LE DEVOIR

Vol. LXXVII — No 56 ★ Passages nuageux et froid. Max.: —6.(détail page 14) Montréal, samedi 8 mars 1986 $1.00

CIAMM L'INFORMATIQUE PAR LA PRATIQUE
Cours intensifs sur: Lotus, D Base, Symphony Wordperfect, Multimate, etc.
679-0671 Métro Longueuil

Le Québec : talon d'Achille des conservateurs

ANALYSE

BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — Les résultats des sondages sont pour le moins catastrophiques mais, en dépit de tout, les organisateurs conservateurs du Québec gardent le sourire: ils croient avoir le temps de mettre sur pied l'organisation dont ils ont besoin pour le prochain rendez-vous électoral.

Cet optimisme des organisateurs conservateurs peut sembler irréel. Tout particulièrement lorsque le plus récent sondage sur les intentions de vote des Québécois ne donne au parti de Brian Mulroney qu'un point d'avance... sur le Nouveau parti démocratique alors que le Parti libéral de John Turner domine avec 47 % des intentions de vote.

Pour les organisateurs conservateurs québécois, les sondages sont une chose et la capacité du parti à réagir à la présente chute de popularité en est une autre. Directrice nationale associée du Parti conservateur, Gisèle Morgan soulignera ainsi dans un entretien avec LE DEVOIR qu'il faut bien se rappeler ce qu'était le Parti conservateur au Québec il y a seulement cinq ou six ans. La comparaison est rassurante. Il y a désormais plus qu'un embryon de machine électorale et, selon Pierre-Claude Nolin, conseiller spécial du premier ministre Mulroney, le parti est en mesure au Québec de réagir adéquatement n'importe quand au déclenchement d'une élection générale.

À la veille de l'ouverture de l'Assemblée générale biennale qui réunira quelque 5,000 militants conservateurs de tout le Canada à Montréal en fin de semaine prohaine, il est certainement de bon ton d'être optimiste. Surtout qu'il ne saurait être question d'élection avant deux ans, sinon trois. Le premier ministre Mulroney a, rappelons-le, indiqué dans sa récente entrevue au DEVOIR, que son mandat pourrait bien être de cinq ans. On

Voir page 12: Conservateurs

Le silencieux

LES RICHES sont moins des personnes de qualité que de quantité.

■

Le privilège de l'ignorant vient du fait qu'il sait qu'il l'est : c'est donc un homme dépourvu du moindre préjugé.

■

Les gens de partis opposés s'entendent parfaitement sur une chose : que leurs opinions diffèrent diamétralement.

— ALBERT BRIE

LA DÉCISION DE QUÉBEC D'ADHÉRER À LA CHARTE FÉDÉRALE

Ottawa: le Québec doit poser le prochain geste

M. Benoît Bouchard

DENIS LESSARD

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral n'estime pas que la balle est dans son camp dans le dossier constitutionnel en dépit de la toute récente concession du Québec, qui a décidé d'adhérer à la Charte canadienne des droits.

Hier, des ministres du gouvernement Mulroney, le secrétaire d'État, M. Benoît Bouchard et le responsable de la Justice, M. John Crosbie, ont tous deux applaudi à la décision du conseil des ministres du gouvernement québécois d'appliquer, dans son intégrité, la Charte fédérale des droits au Québec.

Mais, pour Ottawa, il faut se garder de croire que c'est sur la base de cette seule initiative que sera enclenchée la ronde de pourparlers constitu-

Voir page 12: Ottawa

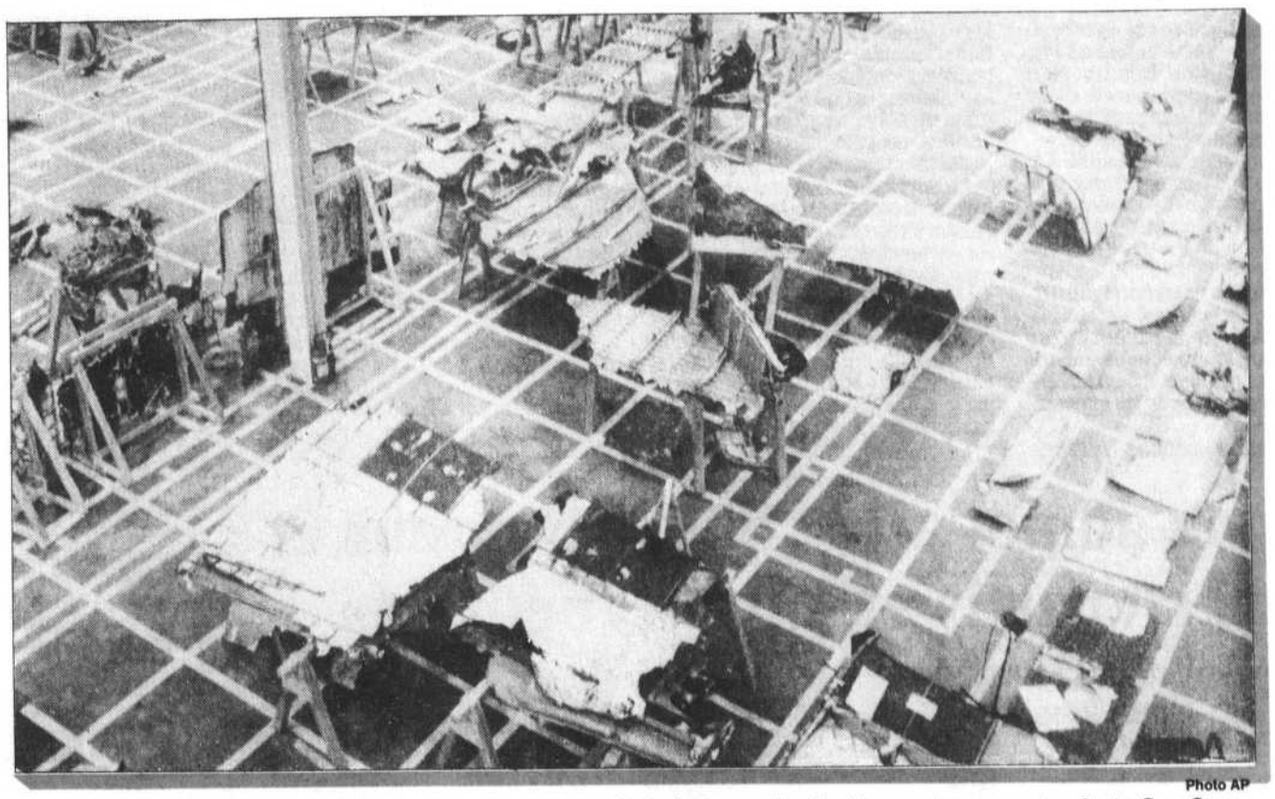


Photo AP

Les techniciens du Centre spatial Kennedy alignent les débris de la navette Challenger dans un entrepôt de Cap Canaveral dans le but d'élucider le mystère de la tragédie du 28 janvier.

L'Afrique du Sud expulse trois journalistes, dont un Canadien

■ Pretoria lève l'état d'urgence et libère 300 détenus

JOHANNESBURG (AFP, AP, Reuter) — Trois journalistes de la chaîne de télévision américaine CBS ont été expulsés hier et devront quitter l'Afrique du Sud dans les quatre jours. Quelques heures plus tôt, le gouvernement avait levé l'état d'urgence et libéré plus de 300 détenus politiques.

Les trois journalistes objet de la mesure d'expulsion annoncée par le ministre de l'Intérieur Stoffel Botha sont : Bill Mutschmann, chef du bureau de CBS à Johannesburg, un Américain, et ses collaborateurs Allan Pizzey, un Canadien, et Wim De Vos, un Néerlandais. Ce dernier est caméraman et bénéficiait d'un permis de séjour permanent en Afrique du Sud.

Ils sont expulsés, précise un communiqué du ministère de l'Intérieur, pour avoir filmé, mercredi dernier, en flagrante violation d'une décision de justice, les obsèques collectives de 17 des victimes des émeutes d'Alexandra, survenues entre le 15 et le 18 février.

À la veille des obsèques d'Alexandra, CBS s'était adressée à la Cour suprême de Johannesburg pour lui demander de déclarer nulle et non avenue la décision de police interdisant aux médias audiovisuels de filmer et de diffuser les images de ces obsèques. La Cour suprême avait déboute CBS.

L'Association des correspondants de presse étrangers en Afrique du Sud, qui

Voir page 12: Pretoria

LE FÉMINISME ET LE COUPLE : RESTE-T-IL DES CENDRILLONS DANS LA SALLE ?

Le couple moderne ou l'art de la négociation

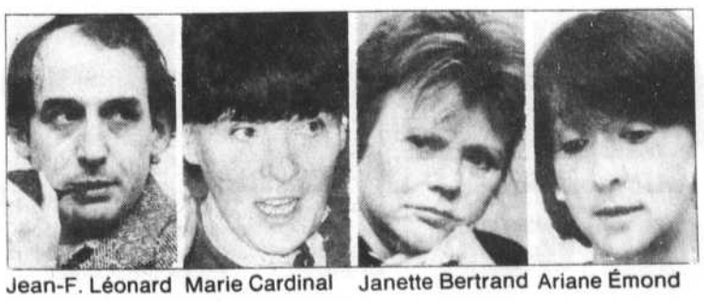
« Le discours des femmes a changé de ton. Je m'en réjouis. Nous avons pris de l'expérience en stratégie, en négociation et en respect(. .). Ils et elles négocient tout ».

« Les gars ne parlent peut-être pas plus qu'avant publiquement mais en privé leur discours s'est transformé. Sur les sentiments, sur la façon de vivre en couple, les hommes ne sont plus exactement comme avant ».

Le premier commentaire est d'Ariane Émond, journaliste au magazine féministe *La Vie en rose*. À 32 ans, elle se décrit comme une « vieille féministe ».

Le second est de Marc Chabot, professeur de philosophie au cégep, qui, il y a quelques années a démonté le mythe du petit homme rose, (en vertu duquel les hommes adoptaient le discours féministe et se valorisaient à travers ce mimétisme).

Ces propos ont été exprimés au cours d'un débat que *Le Devoir* a organisé pour marquer La Journée internationale de la Femme. Outre Mme Émond et M. Chabot, participaient à la discussion Mmes



Jean-F. Léonard Marie Cardinal Janette Bertrand Ariane Émond

Marie Cardinal, écrivain, Janette Bertrand, auteur dramatique et animatrice de l'émission *Parler pour parler*, et M. Jean-François Léonard, professeur de sciences politiques à l'Université du Québec à Montréal. Pour le journal, M. Paul-André Comeau, rédacteur en chef, Renée Rowan et Paule des Rivières étaient présents.

Les propos tenus étaient empreints de prudence, voire de modestie (« Nous ne sommes pas de bien grands vainqueurs , disait l'un des invités). Et, bien entendu, les avis ont souvent divergé.

D'ailleurs, d'emblée, Marie Cardinal a tiqué sur la question débattue.

Pour lancer le débat, nous avions formulé un postulat et une question : au cours de l'année passée, le mouvement féministe a réajusté son tir et assoupli ses positions, non pas dans le domaine collectif mais dans ce que Betty Friedan appelle la « sphère du (domaine) privé». Cet assouplissement a-t-il pavé la voie à une réconciliation du couple ?

« Si l'on parle du couple, l'on ne parle plus de la femme », souligne l'auteur de *Les Mots pour le dire*, qui s'insurge contre les femmes qui se disent féministes simplement parce qu'elles refusent de servir le café au lait à leur mari le matin et qui, ce faisant, insultent les « vraies féministes, généreuses et courageuses , qui se sont battues pour les grandes causes sociales. Marie Cardinal, tout en se définissant comme un « fossile » n'en réclame pas moins le renouvellement du discours féministe, axé davantage sur le pouvoir et moins sur le café au lait car « sinon, on pédale dans la vaseline ».

Ariane Émond estime pour sa part que dans le domaine privé comme dans le domaine public, la génération de féministes qu'elle incarne n'essaie plus de changer les hommes et que les rapports avec celui qui fut un temps « l'ennemi » s'en trouvent allégés, « même s'il y a des différences extrêmement pénibles qui demeurent entre hommes et femmes ».

La conversation a pris des tours multiples et pour mieux évaluer l'état des choses aujourd'hui, certains se sont souvenus des 10 ou 15 dernières années, d'autres sont retournés 40 ans en arrière.

Marie Cardinal a apporté la perspective historique, en évoquant les Louise Michel et les Colette, en rappelant qu'il y a des millénaires, les hommes et les femmes s'arrachaient les yeux, déjà.

Il fut question aussi bien de l'importance du café du matin que d'une sexualité trop « techniquement définie », qui ne laisse plus de place au « flou ».

Dans la peau de l'avocat du diable, Jean-François Léonard s'est fait accuser de tenir un discours « amer et ronronnant » lorsqu'il dit que « les valeurs fondamentales n'ont pas changé. Les rapports de force et de pouvoir, s'ils sont plus subtils, sont les mêmes », car « ce n'est pas parce que l'homme fait le mémage ou la vaisselle qu'il est moins macho ».

Puis, s'habillant d'ironie, il poursuit : « la crainte des gars de perdre du pouvoir s'est résorbée. Maintenant ça va ; les féministes sont plus souples ».

Janette Bertrand, en s'excusant presque d'être « terre-à-terre » bondit : « Un macho qui fait la vaisselle, c'est mieux qu'un macho qui dit 'passe-moi le beurre' ».

Marc Chabot partage son avis,

Voir page 12: Couple

ÉCONOMIE

LES BOURSES FLAMBENT

Les investisseurs ont fait preuve d'un optimisme peu commun cette semaine en anticipation d'une baisse du taux de la Réserve fédérale américaine. Le recul du taux directeur d'un demi point à 7 %, le niveau le plus bas jamais connu depuis huit ans, a été confirmé hier matin. Poursuivant une forte progression amorcée il y a plus de trois ans, les indices boursiers franchissent de nouveaux sommets. L'indice TSE 300 de la Bourse de Toronto fermait ainsi hier à 2,907.03 avec un gain de 13 points. Page 13

CULTURE

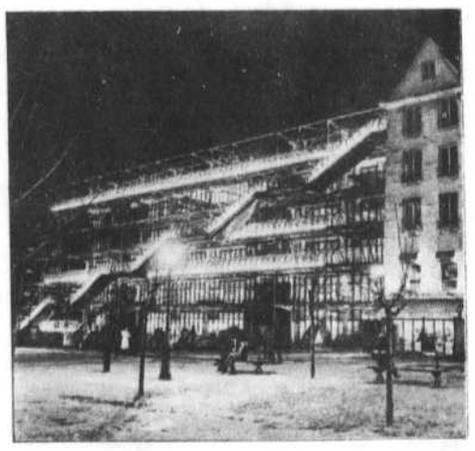
BRASS et MAHEU

Tous deux de Carbone 14, le groupe théâtral « à surveiller » depuis le fameux *Rail*, Lorne Brass et Gilles Maheu mettent en scène, à l'Espace libre, une nouvelle version de leur *Titanic*, qu'ils veulent « une allégorie des temps modernes ». Paul Lefebvre fait le point avec eux sur Carbone 14, *Titanic* et la scénographie comme art de l'environnement et « tentative de définir un nouveau pays ». **Page 27**

OGERET ET MORELLI

Le hasard veut qu'en même temps, à Montréal, deux des meilleurs interprètes de la chanson poétique française s'installent dans de petites salles pour nous ramener Villon, Bruant, Carco, Aragon. Cocteau avait dit de Monique Morelli qu'elle était de ceux qui peuvent presser un poème jusqu'à en rendre l'âme évidente. Marc Ogeret, lui, chante Aragon mieux que quiconque. Jean Royer a rencontré ces deux « passeurs de la poésie ». **Page 21**

PASSEPORT



PARIS-PANORAMA

Même si l'hiver continue de s'acharner sur mars, cela ne nous empêche nullement de préparer nos vacances estivales. Pour plusieurs, le choix de Paris s'impose d'emblée. Dans ce numéro spécial consacré à la Ville-Lumière, les collaborateurs de la section PASSEPORT offrent à nos lecteurs une rétrospective des nouveautés et des classiques de Paris. **Pages 33 à 36**

SOLITUDE

Françoise DOLTO

Pédiatre et psychanalyste, toute une vie à l'écoute des autres, lointains ou proches, à l'écoute des miens et de moi-même, émerveillée par ce que nous avons réussi à comprendre et à faire, et encore plus par ce que nous ne soupçonnons même pas et qui, un jour, advient, inexplicable, la solitude m'a toujours accompagnée, de près ou de loin. Comme elle accompagne tous ceux qui, seuls, tentent de *voir et d'entendre...*

Françoise Dolto

FRANCE-AMÉRIQUE

FITZGERALD...

sa vie, sa gloire, sa chute...

Matthew J. BRUCCOLI

Une vie et une oeuvre fulgurantes, le déchirement nommé Zelda, ses amitiés, ses amours, ses faiblesses font de Scott Fitzgerald un héros de notre siècle. Sa vie dépasse sa fiction: le triomphe précoce le plonge dans une existence haletante, au fil du rasoir. Les excès et l'adversité, la myopie littéraire de son époque, un destin tragique ont fait de lui un désespéré.

FRANCE-AMÉRIQUE

Selon un document « confidentiel » du PLC sur le libre-échange

Les libéraux devraient privilégier une approche plus internationaliste que continentaliste

(LE DEVOIR) OTTAWA — Dans le cadre du débat sur la libéralisation des échanges commerciaux, les libéraux devraient jouer la carte plus largement internationale et dénoncer « l'obsession continentaliste » des conservateurs.

C'est ce qu'indique un document interne du Parti libéral du Canada qui fait présentement l'objet de discussions au sein du parti.

Le « Document sur la stratégie libérale en matière de commerce », qui porte la signature du député Lloyd Axworthy (Winnipeg-Fort Garry), explique que le PLC devrait adopter une stratégie à long terme afin de se présenter comme une alternative aux conservateurs dans le débat sur le libre-échange.

Jusqu'à maintenant, précise le document de 13 pages qui porte la mention « confidentiel », l'approche libérale a surtout consisté à interroger le gouvernement à la Chambre des communes sur la façon dont le débat a été amorcé. « Nous avons concentré nos attaques sur le manque d'information, le refus de déclencher un débat parlementaire et les lacunes évidentes dans la préparation administative », indique-t-on.

Le PLC doit continuer dans cette veine, ajoute-t-on, expliquant que les libéraux devraient déclencher de nouvelles attaques au sujet de l'impact du libre-échange sur des secteurs précis comme celui des services et de la technologie de pointe.

« La libéralisation des échanges de services est une priorité pour les Américains, et jusqu'ici la réaction canadienne en est une d'acceptation générale. Pourtant (...) le monde des affaires pourrait être très sensible à ce qui adviendra, s'il constate que sa position privilégiée actuelle risque de disparaître. »

Au-delà de la simple critique des initiatives du gouvernement, le document maintient que le PLC peut profiter du débat sur le libre-échange pour proposer des politiques alternatives « sans avoir à trop s'avancer en matière de programmes spécifiques ». « En donnant l'impression de présenter une approche à la question du libre-échange qui soit sérieusement ouverte au débat, et qui se montre intéressée à l'exploration de nouvelles idées, nous pourrons commencer à montrer que nous sommes les architectes qui construirons un nouveau régime économique, et non seulement les défenseurs du statu quo. »

Le texte explique que le « concept-clé » du PLC doit être celui de l'« internationalisme ». « Les libéraux peuvent être les porte-parole d'une approche qui pose le regard au-delà de la forteresse nord-américaine. »

Le libre-échange, soutient M. Axworthy, risque d'entraîner une plus grande dépendance du Canada vis-à-vis des États-Unis, tant au plan économique qu'en matière de politique étrangère.

« Une politique 'internationaliste', explique-t-il, chercherait à établir la stratégie canadienne d'échanges commerciaux à une échelle encore plus vaste et englobante, ouvrant encore plus de portes pour les exportateurs canadiens. »

Cet « internationalisme », précise le document, n'exclut pas la négociation d'ententes commerciales avec les États-Unis. « Toutefois, l'on saurait clairement qu'il s'agit d'un élément de notre stratégie globale, et non de l'axe principal de notre stratégie commerciale. »

M. Lloyd Axworthy

Le document soutient que les libéraux devraient promouvoir la conclusion d'ententes entre le Canada et ses partenaires commerciaux en Europe, dans la région du Pacifique et en Amérique latine. « Il n'y a rien qui nous empêche de nous embarquer dans des initiatives commerciales sur plusieurs fronts (...) Une approche internationaliste du commerce est tout à fait dans la tradition pearsonienne de ce parti. »

Le premier ministre Brian Mulroney a négligé les aspects intérieurs liés à la libéralisation des échanges commerciaux, écrit M. Axworthy. « Une stratégie commerciale globale requiert nécessairement un plan de réforme économique intérieur. Ainsi se présente donc une autre occasion pour les libéraux de faire preuve de leadership économique. »

Le député manitobain estime que la confusion règne en matière de commerce en raison de l'absence de « base législative qui soit cohérente ou récente ».

C'est ainsi, ajoute-t-il, que le PLC devrait se faire le promoteur de l'adoption d'un nouveau projet de loi sur le commerce et l'industrie au Canada — projet de loi qui pourrait contenir des mesures protectionnistes.

« Nous n'avons pas à nous excuser de vouloir protéger les emplois canadiens (...) Les Japonais ont longtemps fait usage d'un système qui protégeait certaines industries-clé jusqu'à ce qu'elles aient atteint un niveau de maturité leur permettant de s'orienter vers l'exportation. »

Le PLC, soutient le document, devrait également mettre l'accent sur l'importance de l'éducation et de la formation de la main-d'oeuvre en tant qu'éléments d'une stratégie commerciale. Le Parti libéral devrait aussi proposer des façons de procéder à la réduction des barrières inter-provinciales au commerce.

M. Axworthy propose notamment la tenue d'un symposium au printemps sur « le Canada et la nouvelle économie internationale » et la mise sur pied de groupes d'études sur des questions commerciales précises.

Garon soutient que Lévesque a démontré la compétence du PQ

RUDY LE COURS

QUEBEC (PC) — Les statistiques et tableaux du document du ministre Gérard D. Lévesque sur l'état des finances publiques démontrent la compétence de l'administration péquiste bien que son analyse soit partisane.

C'est la thèse soutenue hier par le député péquiste de Lévis Jean Garon qui commentait le document « L'Urgence d'un redressement » avec plus de profondeur que ne l'avait fait mercredi au lac Beauport son chef Pierre Marc Johnson.

Côté partisanerie, M. Garon critique le fait que le document n'isole pas les statistiques de la crise ce qui ne permet pas d'évaluer l'ampleur de la reprise. Il reproche aussi qu'on ne mentionne pas qu'il se crée depuis deux ans quelque 50,000 emplois par année et que le Québec draine un pourcentage plus élevé des investissements privés au Canada.

L'opposition a produit hier un tableau qui démontrait l'efficacité de l'ancienne administration péquiste à contenir la croissance des dépenses. Selon ce tableau, les dépenses auraient crû en moyenne de 17.8 % de 1970 à 1976, de 13.2 % de 1976 à 1980 et de 9.1 % de 1980 à 1985, le tout exprimés en dollars courants.

En dollars constants, ces pourcentages sont ramenés respectivement à 9.7, 3.8 et 1.6 %.

M. Garon a apporté des explications pour les trois chapitres majeurs où les dépenses ont crû plus rapidement que les revenus. La croissance du service de la dette est attribuable à la flambée des taux d'intérêt, celle des dépenses de l'aide sociale à la crise économique et celle de l'assurance-maladie au vieillissement de la population. Bref, soutient le député, à des impondérables.

Se rapportant à des tableaux du document Lévesque, M. Garon a noté que les dépenses per capita au chapitre de la santé et soins spéciaux étaient de $860 au Québec contre $734 en Ontario en 1980-81. En 1983-84, les chiffres passent respectivement $1,108 et $1,130.

Au chapitre de l'éducation primaire et secondaire, l'administration soutient aussi la comparaison. Les chiffres sont de $550 pour le Québec contre $528 pour l'Ontario en 1980-81 alors qu'ils deviennent respectivement de $639 et $704 en 1983-84.

M. Garon s'est bien amusé à citer le document qui observe que les revenus autonomes du gouvernement ont cessé d'augmenter plus vite que le rythme de l'économie à partir du milieu des années 70. « On nous accuse quasiment d'avoir trop baissé les impôts. »

Il a noté que les fiscalités québécoise et ontarienne sont maintenant comparables puisque l'écart favorisant le contribuable ontarien a été ramené de 14 % à 4.4 % Il a insisté sur le fait que les gagne-petit sont plus favorisés que les riches au Québec bien que cette situation ait commencé à changer depuis le mini-budget du 18 décembre.

Le bouillant député est ensuite passé à l'attaque pour souligner que c'est grâce à l'administration péquiste si les contributions des employés de l'Etat à leur régime de retraite ne sont plus comptabilisées comme des revenus du gouvernement. C'est aussi depuis 1979-1980 que l'Etat verse sa part dans ce régime.

Pour la présente année fiscale, le gouvernement a dû débourser $360 millions pour amortir le déficit actuariel. Les engagements non compabilisés s'élevaient à $12.6 milliards au 31 mars 1985.

Une projection péquiste faite d'après la méthode comptable des administrations précédentes et le niveau de taxation de 1976 donnerait un déficit de l'ordre de $400 millions, soit plus de deux fois moins que le budget libéral de 1976.

« Les dépenses publiques sont aujourd'hui beaucoup plus sous contrôle qu'elles ne l'ont jamais été, conclut M. Garon. La situation qu'on laisse, c'est une fiscalité comparable à celle de l'Ontario, et une comptabilisation honnête des engagements du gouvernement pour refléter l'état des finances. »

Andrée Champagne admet avoir fait une erreur et confondu les termes «parti» et «gouvernement»

MARIE TISON

OTTAWA (PC) — Après avoir douté de l'authenticité d'une lettre prônant le soutien gouvernemental au recrutement de jeunes conservateurs, la ministre d'Etat à la Jeunesse Andrée Champagne a soutenu hier qu'elle s'était simplement trompée dans le choix d'un mot lors de la rédaction de cette missive.

« J'ai fait une erreur, je m'en excuse, ça termine le débat, a-t-elle déclaré. Que celui qui n'a jamais péché me jette la première pierre. »

La lettre controversée expose les politiques qui devraient sous-tendre le rôle du ministère d'Etat à la Jeunesse en 1986.

Après avoir indiqué que le caucus conservateur devrait se donner des outils pour maintenir ses liens politiques avec la jeunesse, la ministre a écrit que "le soutien aux efforts de recrutement des fédérations de jeunes du Parti conservateur devrait être un pré-requis prioritaire pour le gouvernement".

Mme Champagne réclamait pour son ministère un budget de $7,5 millions pour l'an prochain.

« De toute évidence, une erreur s'est glissée lorsque la lettre a été rédigée, s'est défendue la ministre en Chambre. Il n'a jamais été de mon intention ni de celle de mon ministère d'utiliser des fonds publics à des fins partisanes. »

« Je pense qu'il y a eu tout simplement une erreur de mots et qu'il faut lire le mot 'parti' et non pas le mot 'gouvernement'. »

« Si cela a mis en mauvaise posture le gouvernement, mes collègues ou cette Chambre, je fais amende honorable et je m'en excuse », a-t-elle conclu.

Les excuses de Mme Champagne n'ont pas ému outre mesure l'opposition.

« Il ne s'agit pas seulement d'une erreur sur un mot, la lettre entière

Mme Andrée Champagne

est un appel à ses collègues du cabinet pour utiliser les fonds publics afin de mobiliser un support politique pour le Parti conservateur », a clamé le chef néo-démocrate Ed Broadbent.

Il a soutenu que les excuses ne suffisent pas, et qu'elle doit démissionner.

« Elle a été surprise à faire ce qu'elle ne doit pas faire, abuser de son pouvoir et de ses responsabilités pour utiliser les fonds publics à des fins partisanes », a-t-il ajouté.

Mme Champagne, elle, a estimé que ses excuses étaient suffisantes.

« Je n'ai pas envie de démissionner. C'était une erreur, et tout le monde fait des erreurs. »

Le chef du NPD n'a pas manqué d'ironiser sur l'inconsistance de la ministre qui, jeudi, s'était défendue en doutant de l'authenticité de la lettre.

Elle avait déclaré que la signature ressemblait à la sienne, mais qu'elle aurait également pu être l'oeuvre d'un faussaire.

« Ca peut être une contrefaçon », avait-elle soutenu.

Le député néo-démocrate Howard McCurdy, qui avait rendu publique la fameuse lettre jeudi, a qualifié l'attitude de Mme Champagne de « ridicule ».

« En essayant de se disculper, elle a empiré les choses, a-t-il déclaré. C'est une terrible image qui est projetée des jeunes, qu'elle est censée représenter. »

La ministre d'Etat à la Jeunesse fait l'objet d'attaques répétées depuis quelques jours.

Plusieurs s'interrogent sur l'utilité d'un ministère qui n'opère plus aucun programme, et qui ne possède pour 1986-87 qu'un simple budget d'administration de $5 millions pour 24 employés.

Le secrétaire d'Etat Benoît Bouchard a expliqué que le rôle de Mme Champagne en était un de coordination auprès des autres ministère, et que dans cette perspective, elle n'avait pas besoin d'un budget énorme.

La ministre Champagne, attaquée à la période des questions, a ainsi rappelé que dans les différents ministères, $700 millions sont affectés pour la formation et la création d'emplois pour les jeunes.

« Un problème de perception », disent les députés du PC

OTTAWA (PC) — Le gouvernement conservateur a un « problème de perception » auprès de la population québécoise, admettent les députés tories québécois, confiants toutefois que les prochains mois leur permettront de remonter la pente dans l'opinion publique.

Hier, un sondage mené en février par la maison Sorécom montrait que les conservateurs ne recueillaient plus que 27 % des intentions de vote au Québec, seulement un point de plus que le Nouveau parti démocratique, traditionnellement absent de la scène québécoise. En revanche les libéraux, qui en septembre 1984 ne recueillaient que 35 % des votes, auraient balayé le Québec avec 47 % des intentions de vote, 20 points de plus que les tories.

« Il y a définitivement un problème de perception de la population » estime le président du caucus tory du Québec, M. Pierre Cadieux, député de Vaudreuil. Le gouvernement n'a pas su faire reconnaître à leur pleine valeur les gestes qu'il a posés en faveur d'une relance de l'emploi et de l'économie. »

M. Cadieux, comme beaucoup d'autres députés, croit toutefois que le dernier budget, survenu après le sondage, est susceptible de ramener plus d'appui au gouvernement.

Pour Jean-Guy Hudon, député de Beauharnois, le gouvernement fut « peut-être trop sur la défensive », hésitant au cours des derniers mois à se mettre en valeur au Québec. Même si des mesures impopulaires doivent être prises, le gouvernement ne devrait pas dévier de sa stratégie qui à long terme s'avérera rentable politiquement, estime-t-il.

« En politique tu as toujours le choix entre courir pour éteindre les feux et agir de façon cohérente. »

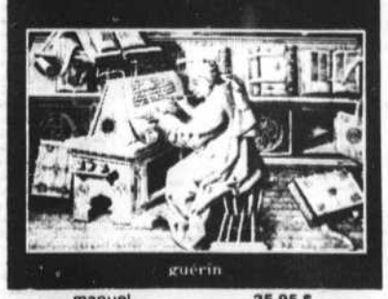
Pour Jean-Guy Guilbault, député de Drummond, les sondages ne manquent pas d'être inquiétants, mais « ils ne reflètent pas ce que je ressent dans ma région », souligne-t-il.

guérin l'éditeur qui édite

Approuvé par le M.É.Q.

HISTOIRE GÉNÉRALE

Bernard Defaudon
Normand Robidoux



manuel 25,95 $
ISBN-2-7601-1387-6 (299 p.)
cahier 9,00 $
ISBN-2-7601-1394-9 (198 p.)
maître 29,95 $
ISBN-2-7601-1462-7 (183 p.)

guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél.: (514) 842-3481

Les 7 modules
Module 1 L'histoire et ses matériaux
Module 2 La préhistoire et les premières civilisations
Module 3 Athènes et Rome dans l'Antiquité **Module 4** La société médiévale dans l'Europe occidentale
Module 5 La Renaissance
Module 6 L'ère des révolutions en Occident
Module 7 Le siècle actuel

Une cassette-vidéo peut être mise à votre disposition. N'hésitez pas à nous en faire la demande.

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél: (514) 849-1112	Station Métro-Longueuil Longueuil, Québec Tél: (514) 677-6525	168 est, rue Sainte-Catherine Montréal, Québec Tél: (514) 861-5647	4440 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél: (514) 843-6241

ENAP

La maîtrise en administration publique

UN ATOUT MAJEUR

Critères d'admissibilité

Pour être admissible au concours, il faut

☐ détenir un diplôme universitaire de premier cycle et quatre années d'expérience appropriée.

ou

☐ posséder les connaissances requises, une formation appropriée et une expérience de gestion jugée pertinente.

Date limite pour présenter sa candidature

À Québec:
le 28 mars 1986 pour le *temps partiel*
le 18 avril 1986 pour le *temps complet intensif*

À Montréal:
le 28 mars 1986.

À Hull:
le 26 septembre 1986.

À Chicoutimi:
le 26 septembre 1986.

À Trois-Rivières:
Communiquer avec le bureau de Trois-Rivières.

Pour tout renseignement additionnel communiquez avec

À Québec
Johanne Julien
ENAP
945, rue Wolfe
Sainte-Foy, G1V 3J9
Tél.: (418) 657-2485

À Montréal
Marie-Pierre Larose
ENAP
4835, Christophe Colomb
Montréal, H2J 3G8
Tél.: (514) 522-3641

À Hull
Diane Vincent
ENAP
165, rue Wellington
Hull, J8X 2J3
Tél.: (819) 771-6095

À Chicoutimi
Hélène Fortin
ENAP
930, Jacques-Cartier est
Local B-412
Chicoutimi, G7H 2B1
Tél.: (418) 545-5301

À Trois-Rivières
Hélène Babin
ENAP
3351, boul. des Forges
Pavillon Ringuet, local 1116
C.P. 500
Trois-Rivières, G9A 5H7
Tél.: (819) 376-5428

Université du Québec
Ecole nationale d'administration publique

MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

SGPUM

Syndicat Général des Professeurs de l'Université de Montréal

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DATE: le jeudi 13 mars 1986
LIEU: Salle K-500, Immeuble principal
HEURE: 12 h 00

DEMANDES SALARIALES

BALLET CLASSIQUE

ÉCOLE POLYVALENTE PIERRE-LAPORTE
(Commission scolaire Sainte-Croix)

Le cours concentration-ballet de l'École Pierre-Laporte est un **PROGRAMME UNIQUE EN SON GENRE** accessible à tous les élèves (garçons et filles) du cours secondaire résidant au Québec.

Ce cours permet aux élèves de poursuivre dans la même institution leurs études secondaires régulières ainsi qu'une pratique intensive de la danse. *IL S'ADRESSE ESSENTIELLEMENT AUX CANDIDATS DÉSIREUX DE FAIRE UNE CARRIÈRE PROFESSIONNELLE EN BALLET CLASSIQUE.*

Ce programme se poursuit au niveau collégial. Il est le résultat d'une entente entre la Commission scolaire Sainte-Croix et l'École Supérieure de Danse du Québec.

Les élèves admis bénéficieront de la **gratuité scolaire** et ceux qui devront prendre pension pourront demander une bourse de **1 500 $.**

Pour l'année 1986-87, il n'y aura aucune admission en cinquième année secondaire.

LIEUX ET DATES DES AUDITIONS

La Polyvalente Pierre-Laporte
1101 chemin Rockland
Ville Mont-Royal

Sec. I: **Le samedi 15 mars 1986, à 9:00 heures.**
Sec. II: **Le dimanche 16 mars à 9:30 heures.**
Sec. III et IV: **Le dimanche 16 mars à 13:30 heures.**

POUR RENSEIGNEMENTS:

M. JEAN-GUY THERRIEN (514) 739-6311

Les cols bleus disent avoir l'appui de la population

ALAIN DUHAMEL

Sondage à l'appui, le syndicat des employés manuels de la ville de Montréal, en grève depuis trois semaines, a la conviction d'avoir gagné l'opinion publique à sa cause.

« Les résultats de ce sondage, affirme le président, M. Jean Lapierre, confirment les prétentions syndicales à l'effet que les citoyens et citoyennes souhaitent que le maire de leur ville s'occupe, en priorité, de création d'emplois ».

Le syndicat, affilié au Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), a publié hier les résultats d'un sondage d'opinion mené par la maison SORECOM entre le 20 et le 24 février auprès de 606 Montréalais.

S'ils avaient été maire de Montréal, 45 % des répondants auraient placé l'emploi en tête de leurs priorités et 22 % en auraient fait leur seconde priorité. Près des deux tiers des répondants affirment que la grève les touche peu ou pas du tout, mais, 60 % affirment que les intérêts en cause dans le conflit ne justifient pas les inconvénients qu'il cause.

Ils ne sont pas au bout de leur peine. Hier, pendant que l'hiver se déployait dans toute sa rigueur sur la ville, le syndicat quittait la table des négociations, incapable, malgré des amendements à ses réclamations, de sortir l'administration municipale de la position où elle s'est retranchée. Le syndicat n'a pas donné d'indication sur le moment où il compte revenir à la table des négociations.

L'administration municipale estime que les syndiqués ont rendu environ 43 % seulement des services essentiels requis.

Le Conseil des services essentiels a tenté, toute la journée vendredi, une médiation dont la conclusion ne sera connue que lundi.

Les résultats du sondage montre une opinion publique attentive à l'actualité municipale (57 %) et 44 % identifient la grève des cols bleux comme étant l'événement qui a le plus retenu leur attention ces derniers temps.

Les Montréalais croient les employés municipaux plus compétents (43 %) que les entrepreneurs (37 %) dans l'excution des travaux et admettent volontiers, dans une proportion de 56 %, que l'exécution en régie crée plus d'emplois que la sous-traitance.

Mais, ils croient aussi que les entrepreneurs privés sont plus rapides (59 %), plus économiques (46 %) et plus productifs (61 %) que les employés manuels de la ville. À la question: « quel est le meilleur moyen, selon vous, d'assurer aux Montréalais des services d'entretien municipaux de qualité? », le sondage donne 25 % par l'utilisation optimale des employés manuels, 33 % par l'augmentation du nombre d'employés et 33 % par l'adjudication de contrats à des entrepreneurs privés.

Le syndicat affirme que, si ses membres avaient de bons outils et s'ils étaient bien utilisés, il ferait la preuve indubitable de la rentabilité, de la productivité et de l'efficacité des employés manuels municipaux.

« La politique n'a pas de sexe »

Gagnon-Tremblay : les femmes ne doivent pas compter sur leur statut pour se tailler un place

NORMAN DELISLE

QUEBEC (PC) — « La politique, ça n'a pas de sexe ».

Pour la nouvelle ministre déléguée à la Condition féminine, Mme Monique Gagnon-Tremblay, les femmes ne doivent pas compter sur leur statut de femme pour se tailler une place sur la scène politique ou même sur le marché du travail.

« Les femmes doivent savoir prendre leur place », a affirmé la ministre dans une entrevue à la Presse canadienne.

« Quand je suis devenue notaire, je n'étais que la deuxième femme à le devenir dans le district judiciaire de Saint-François (Sherbrooke). J'ai toujours su fonctionner dans un milieu d'hommes et je n'y ai pas vu de difficulté. »

Mme Gagnon-Tremblay regrette qu'il n'y ait pas plus de femmes qui siègent à l'Assemblée nationale, soit 15 pour cent. Mais il ne faut pas s'en scandaliser outre mesure.

« La proportion de femmes cadres dans les entreprises n'est pas plus élevée que celle à l'Assemblée nationale », affirme-t-elle.

Bien des facteurs peuvent expliquer le peu de femmes sur la scène politique, selon la ministre.

Il faut avoir le goût de se battre et être prêt à subir les critiques. Beaucoup de femmes, et même beaucoup d'hommes n'éprouvent aucun attrait pour ce genre de bagarre.

Il faut également être disponible. « Ce ne sont pas toutes les femmes qui sont prêtes à laisser une vie familiale pour se lancer dans l'inconnu », affirme la ministre.

Enfin et surtout, « il faut savoir s'organiser ».

« Ce n'est pas parce qu'on est une femme que le succès en politique va nous arriver sur un plateau d'argent », dit-elle.

Mme Gagnon-Tremblay raconte comment elle a été candidate malheureuse dans la circonscription de Saint-François aux élections d'avril 1981.

« Par la suite, je me suis organisée mieux pour la fois suivante. J'ai été chercher des troupes et à la convention pour le choix de la candidate libérale en 1985, j'avais rallié des partisans ».

La ministre signale que, si elle a réussi à se faire élire au scrutin de 1985, c'est surtout parce qu'elle avait su mobiliser des militants et non pas parce qu'elle était une femme. « La politique, ça n'a pas de sexe », se plaît-elle à répéter.

Contrairement à plusieurs autres femmes députées, la nouvelle ministre dit ne pas avoir remarqué de changements majeurs auprès de ses

Mme Monique Gagnon-Tremblay

collègues mâles depuis que les femmes envahissent en nombre toujours plus grand les hautes sphères politiques que constituent l'Assemblée nationale ou le conseil des ministres.

« Peut-être que dans certains milieux, les hommes font plus attention mais au conseil des ministres, on ne voit pas de différence au niveau du comportement. »

La nouvelle ministre a toujours eu une carrière professionnelle dans des secteurs traditionnellement occupés par les hommes.

Après avoir été pendant une douzaine d'années secrétaire juridique dans un bureau de notaires, elle a décidé de compléter sa licence en droit et d'accéder elle aussi à la profession.

Elle a ouvert son bureau dans la petite municipalité où elle habite, Ascot Corner, tout près de Sherbrooke.

Elle s'est toujours intéressée activement à la politique tant municipale que provinciale.

Elle a été conseiller municipal à Ascor Corner pendant six ans.

Elle a également milité activement au Parti libéral du Québec, notamment comme candidate dans le comté de Saint-françois en 1981 et en 1985, et comme vice-présidente de la commission politique du parti sur la condition féminine.

La ministre a aussi enseigné le droit notarial à l'université de Sherbrooke.

Dans son message aux femmes pour le 8 mars, la ministre soutient que « c'est privément que nous devons toutes et chacune négocier le partage des tâches domestiques, prendre la place qui nous revient et encourager nos filles à poursuivre des études dans des domaines non traditionnels ».

Pour l'Intersyndicale des femmes

La majorité des québécoises vivent pauvrement

LAURENT SOUMIS

« On vit pas que d'amour et d'eau fraîche », ont tenu à rappeler, hier, en cette veille de la Journée internationale des femmes, les représentantes des travailleuses membres des sept principaux syndicats du secteur public québécois regroupés au sein de l'Intersyndicale des femmes.

Après « quinze ans luttes collectives de femmes », dont les acquis sont aujourd'hui « attaqués et menacés » par les politiques budgétaires provinciales et fédérales, les femmes syndiquées du Québec ont voulu témoigner des profondes inégalités socio-économiques entre hommes et femmes qui survivent encore aux déclarations officielles en faveur de l'égalité.

L'intersyndicale regroupe la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), la Confédération des syndicats nationaux (CSN), la Fédération des syndicats professionnels des infirmières et infirmiers du Québec (FSPIIQ), la Fédération québécoise des infirmières et des infirmiers (FQII), le Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec (SFPQ), le Syndicat des professionnel(e)s du gouvernement du Québec (SPGQ) et le Cartel des organismes professionnels de la santé (COPS).

En conférence de presse, hier, à Montréal, le regroupement lançait une brochure intitulée *On vit pas d'amour et d'eau fraîche* — le slogan retenu, cette année, pour la journée du 8 mars — qui renferme un jeu-concours sur la situation socio-économique des québécoises.

À partir des données tirées des grandes études et enquêtes réalisées au Canada, le jeu rappelle d'abord que les 49 heures hebdomadaires non-rémunérées et consacrées en moyenne par les femme aux travaux domestiques, évaluées au salaire moyen des femmes occupant un emploi ($ 314.58 par semaine), représentent un apport économique annuel de $ 85 milliards pour l'économie canadienne.

Comme 88 % des femmes ont, un jour ou l'autre, à assumer financièrement leurs besoins ou ceux de leur famille, et qu'un ménage sur trois mène à la rupture, 60 % des femmes vivent sous le seuil de la pauvreté, établi, l'an dernier, à $ 10,238 pour une personne résidant en milieu urbain, souligne le jeu.

Si tout près de la moitié des femmes oeuvrent sur le marché du travail, 80 % d'entre elles occupent des emplois dans le secteur des services. Le jeu permet aussi de constater qu'entre 1982 et 1984, durant les pires années de la récession, la proportion de femmes occupant des emplois à temps partiel est passée de une sur cinq à une sur quatre. Pendant ce temps, le pourcentage ne grimpait que d'un point chez les hommes pour s'établir à 7.6 %.

En 1981, le salaire moyen des femmes au travail, établi à $ 9,866, représentait à peine un peu plus de la moitié de celui de leurs confrères masculins. Le jeu montre qu'en 1984, près de la moitié des hommes gagnaient annuellement plus de $ 15,000, alors que plus des trois quarts des femmes devaient se satisfaire d'un salaire inférieur.

Le jeu-concours indique aussi qu'un homme vivant avec une femme sur le marché du travail consacre une heure de plus par semaine aux travaux domestiques que celui vivant en compagnie d'une femme au foyer. Pendant qu'à peine 15 % des enfants âgés de moins de six ans ont accès aux services de garde, la « double-tâche » des femmes au travail totalise 70 heures hebdomadaires.

Quant aux orientations professionnelles des étudiantes, les données de 1983 révèlent que les jeunes femmes ne constituaient, à l'université, que le tiers des étudiants en administration, le quart de ceux en informatique, et près de 40 % de ceux en médecine. Par contre, elles représentaient, au secondaire, 95 % des étudiants en commerce et secrétariat, 82.4 % des futurs opérateurs en informatique et 90 % des futures auxiliaires-infirmières.

Pour Mme Rosette Côté, porte-parole de la CEQ, ces chiffres démontrent « la non-reconnaissance de la valeur sociale et économique du travail des femmes et l'absence de supports à l'égalité dans l'emploi ».

Selon Mme Danielle Hébert, représentante de la CSN, « les discours gouvernementaux de redressement économique, de coupures budgétaires et de réduction du déficit ont un impact profond sur la vie publique et privée des femmes qui sont à la fois les plus grandes utilisatrices et les employées majoritaires des services sociaux et de santé ».

Pour Mmes Francine Wolfe et Francine Lemay, représentantes respectives du COPS et du SPGQ, « rien dans les récentes offres du gouvernement à ses employés du secteur public ne vise à corriger les écarts et à appliquer les principes d'égalité inscrits dans les lois ».

Afin de marquer la Journée internationale des femmes que l'Intersyndicale entend tenir sous le thème du travail, le groupe présentera, dimanche soir prochain, au Spectrum de Montréal, un spectacle multimédia en hommage à Madeleine Plante, une militante féministe des premières heures, et « à l'ensemble des luttes de femmes et des femmes en lutte ».

VIENT DE PARAITRE

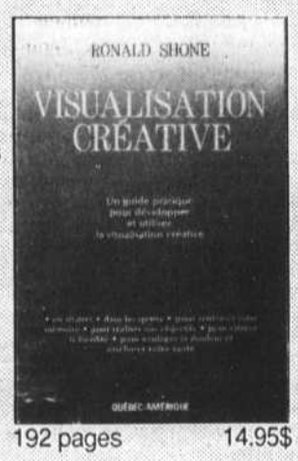
LE COMPLEXE DE LA SUPERFEMME
de Marjorie Hansen Shaevitz

352 pages 16.95 $

Etes-vous parmi ce nombre croissant de femmes qui doivent jouer des rôles multiples - ménagère, mère, épouse - et qui partagent leur temps entre carrière, études et travail bénévole?
Voici enfin un livre qui traite efficacement du principal problème des femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer: comment recouvrer le contrôle de sa vie.
Bref, ce livre est essentiel pour toute femme désireuse de vivre en harmonie avec elle-même dans le monde d'aujourd'hui.

VISUALISATION CREATIVE
de Ronald Shone

La visualisation créative est un répertoire de techniques pratiques pour exercer votre esprit à créer des images. L'auteur montre comment utiliser la visualisation créative avec profit dans toutes sortes de situations.
La visualisation créative vous aidera
- en affaires
- dans les sports
- à renforcer votre mémoire
- à réaliser vos objectifs
- à décupler votre énergie
- à vaincre la timidité
- à soulager la douleur et à améliorer votre santé



192 pages 14.95$

LES OUTILS DE L'ESPRIT
de E.H. SHATTOCK

En utilisant la relaxation, la concentration, la représentation mentale, la mémoire, l'imagination et les sens, certaines techniques, appelées ici OUTILS DE L'ESPRIT, peuvent nous permettre d'augmenter l'énergie investie dans nos pensées et d'atteindre une conscience spirituelle pour soi et pour l'humanité en général.
LES OUTILS DE L'ESPRIT est un livre pour tous ceux que la recherche et le perfectionnement de soi intéressent.

204 pages 16.95$

QUEBEC/AMERIQUE
450, rue Sherbrooke est, suite 390, Mtl. H2L 1J8
commandes téléphoniques acceptées: (514) 288-2371

Collection de poche POINTS

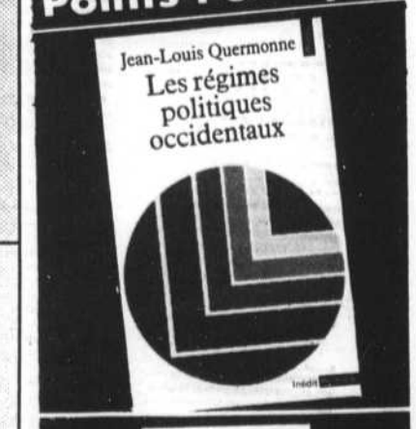
Points Actuels

Points

Points Sciences

Points Histoire

Points Politique



Cet exemplaire hors-commerce des *Récits d'un jeune médecin* vous sera offert par votre libraire à l'achat de 3 Points

SEUIL

À COMPTER DU 1er MARS 1986

Le taux de rendement des Obligations d'épargne du Québec des trois dernières émissions (Série E-83, E-84 et E-85) a été porté à

10% par année

pour une période de trois mois se terminant le 31 mai 1986. Les autres modalités de ces émissions demeurent inchangées.

Les autres émissions en cours

Les émissions de 1978 à 1982 inclusivement continuent de rapporter un intérêt minimum garanti de 10,50 % par année, jusqu'à leur échéance.

les Obligations d'Épargne du Québec

Renseignements

Pour plus de renseignements, vous pouvez consulter toute institution financière autorisée: caisse populaire, banque, courtier, société de fiducie.

Québec

INFORMATIONS INTERNATIONALES

« GUERRE DES ÉTOILES »

Rome est favorable à la participation des sociétés italiennes

ROME (AFP, Reuter) — Le gouvernement italien s'est déclaré « favorable » hier à la participation d'industries italiennes à l'Initiative de défense stratégique (IDS, ou « guerre des étoiles ») du président Ronald Reagan, indique un communiqué officiel.

Un comité interministériel présidé par le premier ministre italien, M. Bettino Craxi, et comprenant six membres du gouvernement a examiné tous les aspects d'une participation des industries italiennes à ce projet, précise le communiqué.

Le gouvernement fera prochainement connaître sa position au Parlement, ajoute le communiqué, en précisant que la participation de l'Italie au projet Eurêka avait également été discutée lors de la réunion.

Le feu vert italien intervient tardivement, relèvent les observateurs : les Britanniques ont en effet déjà signé un accord de coopération technologique avec les Américains dans le cadre de l'IDS.

Les Italiens veulent rattraper les retards attribuables à leur attitude hésitante. Une délégation mixte d'industriels et de militaires, a-t-on appris de source bien informée, vient ainsi de partir pour Washington pour approfondir, autant au Pentagone qu'avec les entreprises américaines impliquées dans le projet, les possibilités d'une participation italienne.

Cette délégation devait compter au départ une quarantaine d'entreprises italiennes mais, à la suite, semble-t-il, de pressions du gouvernement italien, une vingtaine d'entreprises seulement en font partie.

D'autre part, à Bruxelles, le premier ministre belge, M. Wilfried Martens, a déclaré que son gouvernement avait décidé de proposer Bruxelles pour accueillir le siège d'Eurêka. Initiatrice du projet, la France avait déjà avancé Strasbourg.

Duvalier s'installe sur la Côte d'Azur

NICE (AP, Reuter) — L'ex-président d'Haïti, M. Jean-Claude Duvalier, s'est installé hier avec sa femme Michèle et huit autres membres de sa famille sur la Côte d'Azur, dans une luxueuse villa de Grasse, mais son arrivée a immédiatement suscité une levée de boucliers des élus locaux.

C'est vers 9h que l'ex-dictateur et ses proches sont arrivés à Grasse (Alpes-Maritimes) après avoir quitté à 3h du matin l'hôtel de Talloires (Haute Savoie) où ils résidaient depuis un mois.

Escortées par un imposant service d'ordre, la Renault 25 dans laquelle l'ancien président, son épouse et ses enfants avaient pris place, et deux Renault Espace transportant les proches du dictateur déchu, ont fait en pleine nuit le trajet Annecy-Grasse.

C'est dans cette dernière ville que la famille Duvalier s'est installéee, retrouvant après les neiges de la Savoie, le climat beaucoup plus clément de l'arrière-pays azuréen.

Le séjour des Duvalier dans le midi de la France sera très différent de celui de Talloires. L'ex-dictateur et sa famille pourront en effet quitter librement leur résidence et se déplacer dans les limites du département des Alpes Maritimes.

Hier, toutefois, « Bébé Doc » et les siens n'ont pas quitté la propriété où ils se sont installés.

À Grasse, la « cité des parfums », l'ancien président haïtien a porté son choix sur La Tourillière, une magnifique demeure louée par un ressortissant hollandais, M. Hubertus Nijssen, dans le quartier des Astres. À l'écart de la ville, dominant un panorama unique qui s'étend jusqu'à la mer, bâtie dans un style provencale au milieu d'un parc de deux hectares planté d'oliviers et de pins, La Tourillière comprend outre le bâtiment principal de 10 pièces, une deuxième bâtisse et une maison de gardiens. Une piscine, deux courts de tennis complètent la nouvelle résidence des Duvalier.

Photo AP

Après un séjour d'un mois à Talloires, Jean-Claude et Michèle Duvalier se sont rendus, dans la nuit de jeudi à hier, sur la Côte d'Azur.

La police a bouclé le secteur de La Tourillière, protégée des curieux par de hauts murs, dès que ses portes se sont refermées sur les Duvalier. Une unité de gardes-mobiles, quelque 80 gendarmes, surveillent la villa, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Le maire de Grasse ne cache pas son amertume. Me Hervé de Fontmichel, qui est également vice-président du Conseil général des Alpes-Maritimes (opposition) a déclaré : « Mon indignation est grande, tout autant que ma stupéfaction, car je n'ai pas été tenu au courant des tractations qui avaient lieu. De la part du gouvernement socialiste, c'est un manquement total à la courtoisie. Nous n'avons même pas eu la possibilité de nous exprimer en la circonstance. C'est d'autre part un mauvais coup porté au renom de la Côte d'Azur. Dès aujourd'hui, j'adresse un télégramme de protestation à M. Laurent Fabius. »

De son côté, le député socialiste Jean Hugues Colonna, qui a également adressé un message au premier ministre, a qualifié Jean-Claude Duvalier « d'ennemi sanguinaire de la démocratie ».

M. Duvalier a tout de même trouvé un défenseur en la personne de Jacques Medecin, député-maire RPR de Nice et président du Conseil général des Alpes-Maritimes. « La Côte d'Azur a une longue tradition d'asile. Nous avons accueilli des quantités de rois ou de sultans déchus, ainsi que beaucoup de révolutionnaires de gauche », a-t-il déclaré.

Les femmes, grandes perdantes des législatives françaises

PARIS (Reuter) — Quel que soit le sens du vent au soir du 16 mars, à l'issue de élections législatives et régionales françaises, les femmes seront les grandes perdantes, victimes du machisme rampant des partis français, prédisent dès à présent celles qui ont des responsabilités politiques.

Les femmes, qui constituent 53 % de l'électorat, détiennent 28 des 491 sièges de l'Assemblée nationale sortante, soit une part de 5 % seulement dans le gateau parlementaire.

Mais si la défaite du Parti socialiste prédite par les sondages se concrétise dans les urnes, la représentation féminine risque de tomber encore plus bas, étant donné que l'opposition de droite s'emparerait de sièges détenus par des femmes députés socialistes.

« C'est bien dramatique », déclare Mme Monique Pelletier, qui fut ministre des droits de la femme sous le septennat de l'ex-président Valéry Giscard d'Estaing, « nous (les femmes) aurons, le 16 mars, huit ou neuf députées de l'opposition et 40 conseillères régionales sur les 100 éligibles ».

L'union de l'opposition RPR-UDF (Rassemblement pour la République-Union pour la démocratie française), qui prévoit de gagner au moins 300 sièges dans la future assemblée, élargie à 577 membres, n'a assuré la victoire « dans un fauteuil » qu'à huit ou neuf de ses candidates. « Cela ne tient pas au manque de candidates, mais dans les partis on préfère toujours les hommes », a expliqué Mme Pelletier, en ajoutant : « C'est simplement par machisme. »

Les socialistes, de leur côté, ont donné 15 % de leur candidatures à des femmes, mais seulement au terme d'une âpre et embarrassante querelle.

Ne sachant quelle position tenir face à l'opinion publique, toujours soupçonneuse, semble-t-il, à l'égard du deuxième sexe pour ce qui est de la politique, les socialistse avaient envisagé dans un premier temps de laisser les femmes dans les coulisses de la bataille électorale.

Mais le ministre socialiste de la Condition feminine, Mme Yvette Roudy, avec d'autres femmes de son cabinet, ne l'a pas entendu de cette oreille. Elles ont manifesté leur colère sur la place publique, en octobre dernier à l'occasion du congrès du parti socialiste, ce qui a permis finalement aux femmes socialistes de s'assurer 15 sièges dans la future assemblée.

« Comme le dit Yvette Roudy, il est plus facile de trouver une place dans un autobus bondé que sur une liste électorale », commente Mme Francine Collet, chef du cabinet du ministre. « Quand on veut quelque chose, il faut se battre », ajoute Mme Collet, en reconnaissant que « ce n'est pas suffisant ce qu'on a obtenu. Il faut que l'on continue à se battre ». Elle explique, philosophe, qu'il y a des problèmes au PS comme il y en a dans la vie », mais elle estime qu'en fait « le problème, c'est que les femmes adhèrent peu aux organisations politiques ou syndicales ».

La presse féminine s'est solidarisée de la cause des candidates aux législatives dont le combat est pour la plupart perdu d'avance. Alors que la France fête le 8 mars la journée internationale des femmes, le mensuel *Marie Claire* publie ce mois-ci une série de montages photographiques, et présente ainsi les ténors de la politique française déguisés en femmes pour dénoncer le « complot électoral contre les femmes ».

Le premier ministre socialiste, Laurent Fabius, se retrouve ainsi vêtu d'un ensemble blouson et jupe Hermès en cuir, « dans la peau assouplie et vernie d'un crocodile qui ne montre pas ses dents », commente le magazine, et coiffé d'un turban de la même célèbre maison.

Le maire de Paris, Jacques Chirac, président du RPR, apparaît dans une tenue de soirée excentrique, veste de marin et robe noir à frous-frous.

Pour M. Giscard d'Estaing, qui pendant toute la campagne électorale a tenu le rôle modéré de l'ancien président de la République, *Marie Claire* a choisi un ensemble classique de Saint-Laurent, jupe sage, longue et bleue foncée, et chemisier blanc fermée jusqu'au cou.

« Le monde politique, au niveau le plus élevé, celui du Parlement et des états-majors, demeure le plus misogyne, le plus réfractaire à l'égalité des sexes », explique le magazine, « au point que l'on peut se demander si la seule façon de faire entrer massivement les femmes dans les assemblées ne serait pas de changer le sexe des hommes qui en monopolisent les fauteuils ».

Paris dépêche des émissaires au Proche-Orient

BEYROUTH (AFP) — Le gouvernement français, soumis depuis mercredi à une douche écossaise — annonce de l'« exécution » du sociologue Michel Seurat, puis démenti et désaveu de ce démenti — était toujours hier dans l'incertitude sur le sort de l'otage et a décidé d'envoyer des émissaires au Proche-Orient.

Pendant ce temps, dans les cercles gouvernementaux français, le ton monte contre l'Irak, qui n'a toujours pas apporté la preuve que deux Irakiens pro-iraniens expulsés vers Bagdad sont encore vivants. Cette affaire semble avoir provoqué l'annonce de l'exécution de M. Seurat par le Djihad islamique, qui a enlevé le sociologue au Liban en 1985 en même temps que trois autres français, le journaliste Jean-Paul Kauffmann et deux agents diplomatiques, MM. Marcel Fontaine et Marcel Carton.

Après l'annonce, mercredi par le Djihad islamique, de l'« exécution » de M. Seurat, un membre du Hezbollah (parti de Dieu, intégriste pro-iranien), cheikh Salman al-Khalil, a annoncé jeudi soir que le Français était toujours vivant. Mais hier, brouillant les cartes, l'un des chefs de l'organisation, Cheikh Ibrahim al-Amine, a affirmé que cheikh Salman al-Khalil ne parlait que « sous sa propre responsabilité ». Cheikh al-Khalil a déjà servi d'intermédiaire dans de précédentes prises d'otages, mais le Hezbollah — dont la structure exacte n'est pas connue — a toujours nié être partie prenante dans l'affaire des quatre otages français.

Malgré la contradiction de ces affirmations successives, Mary Seurat, l'épouse du sociologue français, s'est néanmoins déclarée, hier à Beyrouth, « convaincue à 95 % » que son mari était toujours en vie. « Dans le cas contraire, ils auraient livré le corps pour mettre fin au quiproquo », a-t-elle estimé. Mais elle s'est également déclarée convaincue que « la prochaine fois, ils vont en liquider un, puis deux, puis trois puis quatre parce qu'ils veulent en finir ». « Il faut que le gouvernement français fasse quelque chose », a-t-elle conclu.

Le premier ministre français, M. Laurent Fabius, avait déclaré jeudi que si la nouvelle de l'exécution de M. Seurat se confirmait « ce serait un acte de véritable barbarie ». « Quand il s'agit de barbarie la seule attitude possible est d'être totalement implacable », avait-il ajouté. Hier matin, après avoir réuni plusieurs ministres, il a fait savoir qu'il avait décidé d'envoyer des émissaires au à Beyrouth, Damas et Téhéran pour tenter de vérifier la véracité de l'information sur l'assassinat du sociologue.

L'annonce de la mort de M. Seurat paraît être une réponse du Djihad islamique aux expulsions des Irakiens pro-iraniens, et à la révélation selon laquelle Paris aurait livré des armes à Téhéran.

Au-delà des relations entre Paris, Bagdad et Téhéran, ce sont les rapports entre la France et le monde arabe qui pourraient se trouver mis en cause, selon les milieux diplomatiques arabes à Paris. L'ambassadeur du Maroc, doyen du corps diplomatique arabe, a estimé quant à lui que si la France était amenée à faire « un geste » envers l'Iran pour favoriser la libération des otages français, elle ne pouvait « pas faire n'importe quel geste qui change la politique française au Moyen-Orient ».

LES PSYCHOLOGUES ASSOCIÉS

Nous avons le plaisir d'annoncer la venue parmi nous d'une nouvelle associée, madame **Gabrielle Fullum.**

Gabrielle Fullum, M.A.Ps. — **Bruno Lefebvre,** M.Ps.
Luc Jolicoeur, Dipl.Ps. — **Robert Saint-Aubin,** M.Ps.
Claude Lavallée, L.Ps. — **Roger Soulières,** M.A.Ps.

— Psychothérapie individuelle familiale de couple
— Évaluation psychologique. Expertise psycho-légale
Supervision professionnelle

80 est, Boul. Henri-Bourassa, Montréal, H3L 1B5
Tél.: 384-1051

UP
ÉTUDES SUPÉRIEURES EN SCIENCES PASTORALES

Pour les agents de pastorale,
Pour les responsables de formation religieuse et d'éducation permanente,

L'INSTITUT DE PASTORALE
DE
l'Université Saint-Paul d'Ottawa

offre un programme de formation professionnelle menant à une Maîtrise ès arts en sciences pastorales, dans les domaines suivants:

- pastorale en paroisse
- counseling individuel et matrimonial
- travail de groupe avec la famille et la communauté

Le programme couvre une période de deux ans et commence avec le trimestre d'automne. Par elle-même, la première année d'étude conduit à un Diplôme en sciences pastorales.

Le programme comprend:

- des connaissances académiques en théologie et sciences humaines
- un entraînement pratique supervisé sur le terrain
- des ateliers de développement personnel et d'intégration
- un projet de recherche

Pour de plus amples informations, communiquer avec:

L'Institut de pastorale
Université Saint-Paul
223 rue Main
Ottawa, Ontario K1S 1C4
Tél.: (613) 236-1393

LE DEVOIR
CAHIER SPÉCIAL

Informatique

■ Un véhicule publicitaire de choix.

■ Un cahier à se procurer absolument!

Date de tombée-publicité: **7 mars 1986**

Contactez **Francine Coté au (514) 842-9645**

Date de parution: **21 mars 1986**

Commandez vos copies supplémentaires au (514) 844-3361

LE DEVOIR ESSENTIEL!

TOUS LES SAMEDIS, NOTRE NOUVEAU CAHIER:

LE DEVOIR ...PASSEPORT

TOUT SUR LE VOYAGE!

UN NOUVEAU CAHIER DU DEVOIR CONSACRÉ AU TOURISME

DANS L'ÉDITION DE SAMEDI PROCHAIN:

— Section DESTINATION: PARIS
— Grande ville européenne: Oxford
— REPORTAGE SPÉCIAL: Carnets D'AFRIQUE (suite)

À NE PAS MANQUER... SAMEDI LE 8 MARS

INFORMATIONS INTERNATIONALES

Après les Philippines, Habib s'attaque à l'Amérique centrale

WASHINGTON (AFP, Reuter) — Le président Ronald Reagan a annoncé hier que M. Philip Habib, qui vient de rentrer des Philippines, avait été nommé envoyé spécial en Amérique centrale.

« L'ambassadeur Habib vient de rentrer (...) d'une mission couronnée de succès au Philippines », a déclaré M. Reagan en annonçant la nouvelle mission de M. Habib. « Un défi tout aussi difficile nous attend. »

« Nous estimons que le peuple nicaraguayen, tout comme le peuple philippin, a droit à l'autodétermination, à la démocratie », a-t-il ajouté.

« Je tiens à souligner aujourd'hui qu'une solution diplomatique est possible en Amérique centrale. Elle interviendra quand les communistes nicaraguayens consentiront enfin à négocier avec leur opposition », a soutenu le président.

M. Reagan a félicité le président salvadorien, M. José Napoleon Duarte, de sa proposition de reprendre les négociations avec les guérilleros du Front Farabundo Marti de libération nationale si son homologue nicaraguayen, le commandant Daniel Ortega, faisait de même avec les *contras* (contre-révolutionnaires antisandinistes).

En choisissant M. Habib comme remplaçant de l'ambassadeur itinérant Harry Shlaudeman, M. Reagan sort tous ses atouts pour assurer la réussite de sa demande d'aide aux rebelles en lutte contre le gouvernement de Managua.

La nomination de M. Habib intervient au moment où le débat sur la politique à suivre au Nicaragua devient de plus en plus acerbe. Tandis que M. Reagan accuse les démocrates de faire le jeu des communistes, l'opposition taxe la Maison-Blanche de mccarthysme et l'accuse de vouloir un nouveau Vietnam.

Parlant de « tremblement de terre terroriste » en Amérique du Sud, de « marée rouge en Amérique centrale, prête à lécher nos frontières », présentant les sandinistes comme de « vulgaires terroristes » qui campent aux portes des États-Unis, le président a fait monter la tension cette semaine sur un sujet qui laisse pourtant indifférent une grande majorité des Américains.

Une deuxième salve a été tirée par le directeur des communications de la Maison-Blanche, l'ancien journaliste ultra-conservateur Patrick Buchanan. « Avec le vote sur l'aide aux *contras*, a-t-il écrit dans le *Washington Post*, le Parti démocrate va montrer s'il est du côté de Ronald Reagan et de la résistance, ou du côté de Daniel Ortega (le président nicaraguayen) et des communistes. »

Depuis, M. Reagan a abondé dans le sens de son bouillant lieutenant. « C'est à cela que le choix se résume, qu'on le veuille ou non », a-t-il dit au sujet de l'aide de $100 millions que la Maison-Blanche veut accorder aux *contras*.

Puis, faisant allusion à l'époque où il luttait contre l'influence communiste à Hollywood, il a ajouté : « J'ai eu assez d'expérience avec la subversion communiste dans mon ancienne profession pour savoir que beaucoup de gens sont trompés et ignorent que ce qu'ils font est contraire aux intérêts des États-Unis. »

« Présenter les adversaires de la politique du gouvernement au Nicaragua comme dupes des communistes serait ridicule si cela ne venait du président des États-Unis », a rétorqué le représentant démocrate du Maryland, M. Michael Barnes, un spécialiste de l'Amérique latine au Congrès.

« De telles déclarations sont l'équivalent moral du mccarthysme », a-t-il ajouté, en faisant allusion à la chasse aux sorcières des années 1950 et en tournant en dérision le portrait des contras, équivalent moral des pères fondateurs des États-Unis, qu'avait brossé l'an dernier le président Reagan.

C'est en effet la cinquième année consécutive que Ronald Reagan part en guerre contre le gouvernement sandiniste et que la bataille, chaque fois plus dure, se déroule devant le Congrès, où certains parlementaires craignent que l'aide aux *contras* n'engage les États-Unis dans un engrenage interventionniste rappelant le Vietnam.

Cette année, après un débat interne, les stratèges de la Maison-Blanche ont décidé de ne pas modérer leur rhétorique.

Pour contrecarrer l'indifférence du public, ils espèrent attirer l'attention des Américains et faire pression sur les parlementaires avant les votes décisifs qui devraient avoir lieu le 19 mars à la Chambre. M. Reagan a ainsi prévu de prononcer le 16 mars un discours télévisé sur le Nicaragua.

Pour l'instant, la stratégie retenue n'a pas porté ses fruits et plusieurs commissions ou sous-commissions de la Chambre, dominée par l'opposition démocrate, ont voté contre l'aide aux *contras*.

En outre, estime-t-on dans les milieux politiques, cette rhétorique risque plutôt d'aliéner certains parlementaires qui pourraient être favorables à la politique du président. Une de ses alliées, Mme Nancy Kassebaum, sénateur républicain du Kansas, s'est ainsi élevée contre le langage simpliste utilisé par la Maison-Blanche et qu'elle juge très offensant.

« Ce n'est pas notre intention. Le président continuera à s'exprimer, à présenter les faits, et ce sera au public de juger », a répondu hier le porte-parole de la Maison-Blanche en ne laissant prévoir aucune modération du ton employé par M. Reagan et ses conseillers.

De son côté, le secrétaire d'État, M. George Shultz, a refusé, jeudi, d'exclure l'hypothèse d'un envoi de troupes américaines au Nicaragua si le Congrès n'octroie pas une aide de $100 millions aux *contras*.

Dans une interview avec une agence de presse américaine, M. Shultz a toutefois précisé qu'il n'existait pas de plan visant à utiliser la force contre ce pays.

« Ce n'est jamais une bonne idée de s'interdire complètement de faire certaines choses. »

Photo AP

Le président Reagan a nommé hier le diplomate à la retraite Philip Habib (à droite) envoyé spécial en Amérique centrale.

Washington exige le départ de diplomates soviétiques de l'ONU

NATIONS UNIES (Reuter) — Les États-Unis ont fait savoir hier à l'Union soviétique que Moscou devait, au cours des deux prochaines années, réduire de près de 40 % le nombre de ses diplomates accrédités aux Nations unies.

Un communiqué publié par un porte-parole américain aux Nations unies déclare que la taille des missions soviétique, biélorusse et ukrainienne à l'ONU « n'était pas justifiée par des nécessités de personnel pour les affaires officielles de l'ONU. De plus, elle présente une menace pour la sécurité nationale des États-Unis ».

Les États-Unis réclament une réduction du personnel en quatre phases pour ramener les trois représentations de 275 à 170 personnes d'ici le 1er avril 1988.

ÉQUATEUR

Fusillade au ministère de la Défense

QUITO (AFP) — Une fusillade a opposé hier des militaires au ministère équatorien de la Défense, et le général Frank Vargas Pazos, chef d'état-major des forces armées équatoriennes et commandant en chef de l'armée de l'air, a été destitué, mais il a déclaré qu'il resterait à son poste.

Un échange de tirs qui a duré environ dix minutes a opposé des militaires de l'armée de l'air et de l'armée de terre à l'intérieur du ministère de la Défense, ont indiqué des témoins. On ignore si l'incident a fait des victimes.

Les tirs ont éclaté à la suite d'un violent différend entre le général Vargas Pazos et le général Luis Pineiros, ministre de la Défense, ont précisé les témoins.

Le général Vargas Pazos, confirmant l'échange de tirs, en a attribué la responsabilité au ministre de la Défense et à plusieurs officiers et soldats de l'armée de terre.

À la suite de la fusillade, des avions de l'armée de l'air ont survolé à basse altitude le ministère de la Défense, situé à un kilomètre du palais du gouvernement, dans le vieux quartier de Quito.

Peu après, un communiqué officiel annonçait que le général Vargas Pazos avait été destitué « pour insubordination » et remplacé par le général Jorge Andrade Cevallos.

Mais le général Vargas Pazos, qui s'était entre-temps rendu sur une base aérienne, a déclaré qu'il restait à la tête de l'armée de l'air. Affirmant qu'il avait le soutien de la marine, il a demandé la démission du ministre de la Défense, le général Pineiros, et du commandant en chef de l'armée de terre, le général Manuel Albuja, en accusant ces deux chefs militaires d'être responsables de malversations financières.

Le président équatorien, M. Leon Febres Cordero, a annoncé que le général Vargas Pazos serait « non seulement destitué, mais aussi sanctionné pour insubordination, conformément aux lois militaires ».

Les forces armées de l'Équateur ont abandonné le pouvoir en 1979. La fusillade intervient au lendemain de récents troubles sociaux, dont la réapparition de la guérilla.

L'AFFAIRE *MOVE*

Le maire de Philadelphie accusé de négligence

PHILADELPHIE (AFP) — La commission d'enquête chargée de l'affaire de la secte MOVE, au cours de laquelle 11 personnes avaient été tuées à Philadelphie en mai dernier, a accusé, jeudi, le maire de la ville, M. Wilson Goode, et ses aides de négligence grossière dans cette tragédie.

La commission a en outre recommandé que l'affaire soit portée devant une chambre de mise en accusation pour juger des éventuelles responsabilités criminelles des autorités de Philadelphie.

Le rapport de la commission affirme que le maire et d'autres responsables se sont rendus coupables de négligence grossière, le 13 mai dernier, en laissant la police jeter une bombe sur le pâté de maisons où étaient retranchés les membres de la secte. Un incendie gigantesque s'était aussitôt propagé, tuant 11 personnes, dont cinq enfants, avait détruit une soixantaine de maisons et en avait endommagé des dizaines d'autres. L'incendie avait fait 250 sans abri.

Seuls une femme et un enfant de l'obscure secte anarcho-écologiste avaient échappé à la tragédie qui a déjà coûté plus de $15 millions US à la ville de Philadelphie, pour la reconstruction de maisons et le dédommagement de personnes sinistrées.

TAO, ZEN et CRÉATIVITÉ
Séminaire de fin de semaine à Montréal
les 5 et 6 avril ou 19 et 20 avril
Animé par Jean Lerède
Docteur en psychologie
Inf.: 932-5698

SERVICES PSYCHOLOGIQUES
• Évaluation, consultation et psychothérapie (enfants, adolescents et adultes)
Centre d'Orientation
39 ouest, boul. Gouin, Montréal
331-5530
(Fondé en 1943, administré par ACORM)

Le Gala de l'Habitation et la remise des HABITAS 1986

LES ENTREPRISES ET PERSONNALITÉS SUIVANTES SONT FINALISTES AU CONCOURS HABITAS POUR LEURS PERFORMANCES EXCEPTIONNELLES DANS LE DOMAINE DE L'HABITATION

CAT. 1 - CONSTRUCTION DOMICILIAIRE
Meilleure réalisation architecturale de l'année
• Béique Chevalier Architectes
• Colombani Architecte
• Les architectes Boudrias Boudreau St-Jean
• Marzim Construction Inc.
• Poirier Cardinal Hardy Dépatie Urbanistes-architectes

CAT. 2 - CONSTRUCTION DOMICILIAIRE
Entrepreneur de l'année
• Habitation Classique Inc.
• Remo Construction Inc.
• S.A.B.E. Canada Ltée

CAT. 3 - LOGEMENT SOCIAL
Meilleur projet réalisé
• Atelier du Logement Communautaire des Bois-Francs
• Conseil de Développement du Logement Communautaire
• Groupe Champlain
• Habitations Populaires Desjardins

CAT. 4 - RÉNOVATION ET RESTAURATION
Meilleur projet réalisé
• Blais Larose et Associés Inc.
• Les architectes Gilles Chabot Émile Gilbert
• Paul Goyer & Pierre Collette Architectes
• Robert Paradis Architecte
• Thibodeau Conrath Scheffer, Architectes

CAT. 5 - RECYCLAGE D'UN IMMEUBLE
Meilleur projet réalisé
• Atelier du Logement Communautaire des Bois-Francs
• Carré 3 Inc.
• Lesage & Durand Architectes
• Société d'Habitation du Québec
• Société Municipale d'Habitation Champlain

CAT. 6 - MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Entreprise de l'année
• Hilti (Canada) Ltée
• Les Produits M.K.S. Inc.
• Velux-Canada Inc.

CAT. 7 - CHAUFFAGE ET SANITAIRE
Entreprise de l'année
• Novatherm Inc.
• P.M. Wright Ltée
• Venmar Inc.

CAT. 8 - AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR
Entreprise de l'année
• Cabanons Fontaine Inc.
• Les Industries Vogue Ltée
• Montco Ltée
• Versailles Paysagiste Construction Enr.

CAT. 9 - AMÉNAGEMENT PAYSAGER
Meilleur projet réalisé
• Jacques Garand Architecte
• Les Embellissements Paysagers Laval Enr.
• PLANI VERDURE
• Roux Paysagiste Inc.
• Versailles Paysagiste Construction Enr.

CAT. 10 - AMEUBLEMENT ET DÉCORATION
Entreprise de l'année
• Design Arte-Bella Inc.
• Les Industries Amisco Ltée
• Mobilier Forme-D Inc.

CAT. 11 - DESIGN D'UN PRODUIT D'HABITATION QUÉBÉCOIS
Meilleur projet réalisé
• Armoires de Cuisine RIVE-SUD Ltée
• Jean-Pierre Schnupp Designer/sculpteur
• Les Design Sverige Inc.

CAT. 12 - PRODUIT D'HABITATION QUÉBÉCOIS
Meilleure réalisation
• Cheminées Sécurité Ltée
• Modulex Inc.
• Pella Québec Limitée
• Velux-Canada Inc.

CAT. 13 - ENTREPRISE DE SERVICE DE L'ANNÉE
Meilleure performance
• Alarme Préventive Omnitron Inc.
• Cénergie Inc.
• La Chambre d'immeuble de Montréal

CAT. 14 - EXPORTATION - PRODUIT D'HABITATION QUÉBÉCOIS
Meilleure performance
• Cheminées Sécurité Ltée
• Les Industries Amisco Ltée
• Les Produits M.K.S. Inc.
• Modulex Inc.

CAT. 15 - CAMPAGNE PUBLICITAIRE DE L'ANNÉE
Concours Publicité-Club de Montréal
Meilleure réalisation
• BCP Stratégie Créativité Inc.
• Conceptissimo Inc.
• Domicil Inc.
• Génie Création publicitaire Inc.
• Publicité Martin Inc.

CAT. 16 - MEDIA D'INFORMATION DE L'ANNÉE
Meilleure contribution à l'habitation
• CKAC/73
• La Presse
• Le magazine Chantiers
• Québec Construction

CAT. 17 - SALON NATIONAL DE L'HABITATION HABITAS SPÉCIAL
Meilleure participation au Salon 1986
Le lauréat sera connu le soir du Gala de l'Habitation

CAT. 18 - SÉCURITÉ AU FOYER
Prévention du vol à domicile
Meilleure contribution d'un service public
• Drummondville
• Laval
• Mont-Saint-Hilaire
• Saint-Hyacinthe

CAT. 19 - SÉCURITÉ AU FOYER
Prévention des incendies au foyer
Meilleure contribution d'un service public
• Anjou
• Hull
• Montréal
• Québec
• Saint-Rémi

CAT. 20 - MUNICIPALITÉ DE L'ANNÉE
Meilleure contribution
• Hull
• Montréal
• Québec
• Trois-Rivières

CAT. 21 - ARCHITECTURE RÉSIDENTIELLE QUÉBÉCOISE
Concours Ordre des Architectes du Québec et le Groupe Ro-Na
Meilleur projet
Le lauréat sera connu le soir du Gala de l'Habitation

CAT. 22 - PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE HABITAS SPÉCIAL - HYDRO-QUÉBEC
Meilleure contribution de l'année
Le lauréat sera connu le soir du Gala de l'Habitation

CAT. 23 - ENTREPRISE DE L'ANNÉE HABITAS SPÉCIAL - LA CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL
Le lauréat sera connu le soir du Gala de l'Habitation

Le Gala de l'Habitation se tiendra au Grand Hôtel de Montréal le 14 mars prochain.
Pour informations : Marie-France Cardin (514) *288-9090*

LE GALA DE L'HABITATION EST RÉALISÉ PAR : *La Chambre de commerce de Montréal*
EN COLLABORATION AVEC : Salon National de l'Habitation, Hydro-Québec, DOMTAR
VÉRIFICATEURS : Samson Bélair, Comptables agréés

CINÉMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

ASTRE I: (327-5001) — **"Remo sans arme et dangereux"** 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 30, 9 h 40

ASTRE II: — **"La cage aux folles 3"** 2 h 30, 4 h 15, 6 h, 7 h 45, 9 h 30— **"V'la les schtroumpfs"** 1 h.

ASTRE III: — **"Rocky 4"** 1 h, 2 h 45, 4 h 30, 6 h 15, 8 h, 9 h 45

ASTRE IV: — **"Cocoon, la force de l'univers"** 1 h, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40

BERRI I: (288-2115) — **"Trois hommes et un couffin"** 12 h 15, 2 h 35, 4 h 55, 7 h 20, 9 h 35

BERRI II: — **"Tangos, l'exil de Gardel"** 12 h, 2 h 15, 4 h 45, 7 h 15, 9 h 45

BERRI III: **"La cage aux folles 3"** 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h

BERRI IV: — **"Pouvoir intime"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

BERRI V: — **"Le mariage du siècle"** 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

BONAVENTURE I: (861-2725) —**"F.X."** 1 h , 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 30

BONAVENTURE II: — **"Runaway train"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 30

BROSSARD I: (465-5906) — **"Remo sans arme et dangereux"**1 h 45, 4 h, 7 h, 9 h 20

BROSSARD II: (465-5906) — **"Une femme ou deux"** 3 h, 5 h, 7 h, 9 h— **"Opération beurre de pinottes"** 1 h.

BROSSARD III: **"Souvenirs d'Afrique"** sam 4 h, 7 h, 10 h. dim. 4 h 30, 8 h.— **"V'la les schtroumpfs"** 1 h.

CINÉMA CAPITOL: (849-0041)— **"L'honneur de Prizzi"** 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h 10, 9 h 30

CINÉMA CHÂTEAUGUAY I: (698-0141) — **"La cage aux folles 3"** sam 7 h 15, 9 h 15 dim 12 h 15, 2 h 30, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 15

CINÉMA CHÂTEAUGUAY II: — **"Le diamant du Nil"** sam 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 15 dim 12 h, 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 15

CARTIER-LAVAL: (663-5124) — **"La cage aux folles 3"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 15

CHAMPLAIN I: (524-1685) — **"Remo sans arme et dangereux"** 3 h, 5 h 10, 7 h 25, 9 h 35— **"V'la les schtroumpfs"** 1 h.

CHAMPLAIN II: — **"Vampire"** 3 h 20, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15— **"Opération beurre de pinottes"** 1 h.

CINÉMA V: 5560 ouest Sherbrooke (489-5559)— **sam "On the waterfront"** 7 h.— **"The graduate"** 7 h 15— **"Wetherby"** 9 h 15— **"Sugarbaby"** 9 h 30— **"Pink Floyd: the wall"** 11 h 45— **"A clockwork orange"** 24 h.

CINÉMA DE PARIS:(875-1882) — "Hitcher" sam 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 11 h, dim 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h.

CINÉMA DU VILLAGE: 1220, Ste-Catherine est (523-3239)— **"Making it Huge"** 1 h, 2 h 30, 4 h, 5 h 30, 7 h, 8 h 30, 10 h.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: (842-9768)— **sam "L'auberge rouge"** 18 h 35— **"Lamentations"** 20 h 35— **dim "Ixe-13"** 15 h.— **"Freaks"** 18 h 35— **"Lamentations"** 20 h 35

CINÉPLEX I: (849-4518) — **"La cage aux folles 3"** 1 h 30, 3 h 20, 5 h 10, 7 h, 9 h.

CINÉPLEX II: — **"Runaway train"** 1 h 05, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40

CINÉPLEX III: — **"L'effrontée"** 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

CINÉPLEX IV: — **"Murphy's romance"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

CINÉPLEX V: — **"Back to the future"** 1 h , 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30

CINÉPLEX VI: — **"Quicksilver"** 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

CINÉPLEX VII: — **"Iron eagle"** 1 h 05, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35

CINÉPLEX VIII: — **"White nights"** 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30

CINÉPLEX IX: — **"Kiss of the spider woman"** 1 h , 3 h 10, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 30

CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — **"Retour vers le futur"1 h 50, 5 h 50, 9 h 50— "Comment claquer un million"** 12 h, 4 h, 8 h,

CINÉMA MONTRÉAL II: — **"Les goonies"** 12 h, 4 h, 7 h 50— **"Histoire sans fin"** 2 h 10, 6 h 05, 10 h.

COMPLEXE DESJARDINS I:(288-3141)— "Rocky 4" 12 h 30, 14 h 15, 16 h 00, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 15

COMPLEXE DESJARDINS II: — **"Soleil de nuit"** 13 h, 15 h 30, 18 h, 20 h 30

COMPLEXE DESJARDINS III: — **"Ardeurs à la plage"** 13 h 25, 15 h, 19 h 05, 21 h 55— **"Les dépanneuses"** 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35

COMPLEXE DESJARDINS IV: — **"Agnes de Dieu"** 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h

COMPLEXE GUY-FAVREAU/ O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mtl (283-8229)— **"Immigrante" "Caffè italia"** 7 h, 9 h.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878)— **sam "Forty Deuce"** 19 h.— **"Mixed blood"** 21 h.— **dim "The sudden wealth of the poor people of Kombach"** 19 h— **"La ferme des Sternstein"** 21 h

CRÉMAZIE: (388-4210) — "Souvenirs d'Afri que" sam 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 45 dim. 2 h, 5 h, 8 h.

DAUPHIN I: (721-6060) — **"Brazil"** sam 1 h, 4 h, 7 h, 10 h. dim. 2 h, 5 h, 8 h.

DAUPHIN II: **"Trois hommes et un couffin"** 12 h 30, 2 h 30, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 15

DORVAL I: (631-8587) — **"Pretty in pink"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20

DORVAL II: **"Highlanders"** 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 10

DORVAL III: **"The color purple"** 12 h 15, 3 h 10, 6 h 05, 9 h.

DÉCARIE I: (341-3190) — **"F.X."** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h , 9 h 15

DÉCARIE II: — **"Out of Africa"** sam 1 h, 4 h, 7 h, 10 h. dim. 2 h, 5 h, 8 h 30

ÉLYSÉE I: (842-6053) — **"Partenaires"** 12 h 45, 2 h 30, 4 h 15, 6 h 05, 7 h 40, 9 h 15

ÉLYSÉE II: — **"Un amour interdit"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

FAIRVIEW I: (697-8095) — **"Wild cats"** 12 h 40, 2 h 45, 4 h 50, 7 h, 9 h 10

FAIRVIEW II: — **"Down and out in Beverly Hills"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

GREENFIELD 1: (671-6129) — **"Le diamant du Nil"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10

GREENFIELD 2: — **"Youngblood"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15

GREENFIELD 3: — **"Highlanders"** 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 10

IMPÉRIAL: (288-7102) — **"Pretty in pink"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 25

JEAN-TALON:(725-7000) — **"Retour vers le futur"** 12 h, 2 h 25, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 40

KENT I:(489-9707) — **"Down and out in Beverly Hills"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

KENT II:— **"Ran"** 8 h 30

L'AUTRE CINÉMA:(722-1451) — **"La forêt d'émeraude"** 7 h — **"La publicité, c'est branché'** 7 h 15— **"La ville et les chiens"** 9 h 15— **"Nana"** 9 h 30 (7 au 13 mars)

LAVAL I:(688-7776) — **"Diamant du Nil'** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 15

LAVAL II:— **"Pretty in pink"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 25

LAVAL III: — **"Down and out in B.H."** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect, 11 h 15

LAVAL IV:— **"Youngblood"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25

LAVAL V:— **"Wild cats"** 12 h 40, 2 h 45, 4 h 50, 7 h, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 10

LAVAL-ODÉON I:(687-5207)— **"Souvenirs d'Afrique"** sam. 4 h, 7 h, 10 h. dim. 4 h 30, 8 h.— **"V'la les schtroumpfs"** 1 h.

LAVAL-ODÉON II:— **"Remo sans arme et dangereux"** 2 h 55, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 40— **"Opération beurre de pinottes"** 1 h.

LOEW'S I:(861-7437) — **"Down and out in Beverly Hills'** 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 30

LOEW'S II:— **"The Color Purple"** 12 h 15, 3 h 10, 6 h 05, 9 h sam. dern. spect. 11 h 50

LOEW'S III:— **"Jewel of the Nile"** 12 h 55, 3 h, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 20

LOEW'S IV:— "Young Sherlock Holmes" 12 h 45, 2 h 50, 4 h 55, 7 h, 9 h 05 sam. dern. spect. 11 h 10

LOEW'S V:— **"After Hours"** 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 15

MERCIER:(255-6224)— **"Souvenirs d'Afrique"** 2 h 45, 5 h 45, 8 h 45— **"V'la les schtroumpfs"** 1 h

LE MILIEU: (277-5789)— **"Vidéo Pop Rock"** (non-stop) sam 13 h. à 0l h.—dim. 13 h, à 21 h.

OUIMETOSCOPE:(525-8600) — **sam "Birdy"** 7 h , 9 h 30.— **"Les amants de Maria"** 7 h , 9 h 15— dim **"E.T. l'extra terrestre"** 2 h, 4 h 15, 7 h, 9 h 15— **"S.O.S. Fantômes"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

OUTREMONT:(277-4145)— **sam "Baisers volés"** 7 h 30— **"Jules et Jim"** 9 h 30— **dim "From Mao to Mozart"** 1 h.— **"Chlopi"** 3 h.— **"Baisers volés"** 7 h.— **"Les deux anglaises"** 9 h

PALACE I:(866-6991) — **"Wild cats"** 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20 sam. dern. spect. 11 h 30

PALACE II:— **"Youngblood"** 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 35

PALACE III:— **"Caligula'** 12 h 20, 2 h 05, 3 h 55, 5 h 45, 7 h 35, 9 h 25, sam. dern. spect. 11 h 15

PALACE IV:— **"Rocky 4"** 12 h , 1 h 55, 3 h 50, 5 h 45, 7 h 40, 9 h 35 sam. dern. spect. 11 h 30

PALACE V:— **"Highlanders"** 1 h 50, 4 h, 6 h 10, 8 h 20 sam. dern. spect. 10 h 30

PALACE VI:— **"Highlanders'** 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

PARADIS I: — **"Remo sans arme et dangereux"** 1 h. 3 h 10. 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40

PARADIS II:— **"Soleil de nuit"** 1 h 15, 4 h 30, 7 h 15, 9 h 45

PARADIS III:— **"Retour vers le futur"** 1 h 20, 3 h 30, 5 h 40, 7 h 50, 10 h

CINÉMA PARALLÈLE: (843-6001)— **"Les enfants disparus" "Devine qui ne vient pas diner"** 19 h 30 — **"Adramélech"**21 h 30 (7 au l3 mars)

PARISIEN I:(866-3856) — **"Le diamant du Nil"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10 sam. dern. spect. 11 h 15

PARISIEN II:— **"Anne Trister"** 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

PARISIEN III:— **"Poulet au vinaigre"** 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 15 sam. dern. spect. 11 h 25

PARISIEN IV:— **"Ran"** 2 h, 5 h 15, 8 h 30 sam. dern. spect. 11 h 30

PARISIEN V:— **"Enemy"** 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25 sam. dern. spect. 11 h 40

PLACE LONGUEUIL I:(679-7451) — **"La cage aux folles 3"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

PLACE LONGUEUIL II:— **"Retour vers le futur"** 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h l5

PLACE ALEXIS NIHON I:(935-4246) — **"Brazil"** sam 1 h, 4 h, 7 h, 10 h, dim. 2 h, 6 h, 9 h.

PLACE ALEXIS NIHON II:— **"Out of Africa"** sam 1 h, 4 h, 7 h, 10 h.dim. 2 h, 6 h, 9 h.

PLACE ALEXIS NIHON III:— **"Quicksilver"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

PLACE DU CANADA:(861-4595) — **"Hannah and her sisters"** sam 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15, 11 h 20, dim. 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15

PLACE DU PARC 1: 844-9470)— **"Aphrodite"** 12 h 50, 2 h 25, 4 h, 5 h 40, 7 h 25, 9 h 10

PLACE DU PARC 11: **"Plenty"** 12 h, 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 20

PLACE DU PARC 111: **"Train d'enfer"** 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

SAINT-DENIS II:(845-3222) — **"La première aventure de Sherlock Holmes"** 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 50, 21 h

SAINT-DENIS III:— **"Le maître du jeu"** 14 h 50, 18 h 00, 21 h 15— **"Les aventuriers du cobra d'or"** 13 h 05, 16 h 15, 19 h 30

VERSAILLES I:(353-7880) — **"Le diamant du Nil"** 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 10

VERSAILLES II:— **"Enemy'** 12 h 45, 2 h 55, 5 h 05, 7 h 15, 9 h 25

VERSAILLES III:— **"Youngblood"** 12 h 15, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15

L'ERMITAGE:(388-5577) — **"Une femme ou deux"** 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h

WESTMOUNT SQUARE:(931-2477) **"The color purple"** 12 h 15, 3 h 10, 6 h 05, 9 h.

YORK:(937-8978) — **"Pretty in pink"** 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20. sam. dern. spect. 11 h 25

EXPOSITIONS

ART 45: 1460 ouest rue Sherbrooke, Mtl (843-5024)— Peintures de Michael Smith, sculptures de Andrew Stonyer, du 22 fév. au 22 mars

ARTICULE: 4060 St-Laurent ste 106, Mtl (842-9686)— Exposition des oeuvres de Claire Beaulieu et de Marc Leduc, du 19 fév. au 9 mars— « Illusion of choice: a mythic (e)scape » installation de Dyana Werden, du 12 au 30 mars, du mer. au dim. de 12h. à 17h.

ATELIER GALERIE NOUVEL ÂGE: 350 est rue Sherbrooke, Mtl (286-0331)— Oeuvres récentes sur plaque lithographique et sur toile de Céline Elce Barrette, du 9 mars au 4 avril, du jeu. au dim.

AUBES 3935: 3935 St-Denis, Montréal (845-5078)— Travaux de Marcial Grenon, du 20 fév. au 16 mars, du mer. au dim. de 13h. à 18h. et sur rendez-vous

AXE NÉO-7: 205 rue Montcalm, Hull (771-2122)— « Des serpents...des jaguars...des...et des temples » Peintures et objets imaginaire d'Helga Schlitter, du 23 fév. au 16 mars

BIBLIOTHÈQUE INTERMUNICIPALE PIERREFONDS DOLLARD-DES-ORMEAUX: 13,555 Boul. Pierrefonds, Pierrefonds (620-4181)— Exposition de peintures à l'huile de Suzanne Deschênes et de Sheila Krack, du 3 au 28 mars, tous les jours

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LONGUEUIL: 1660 rue Bourassa, Longueuil— Exposition de peinture, oeuvres de Alain Mongeau, jusqu'au 14 mars

CAFÉ-GALERIE L'EMBUSCADE: 1571 St-Philippe, Trois-Rivières— « Recherche en dessin » exposition des oeuvres récentes de Jean Rheault, du 19 fév. au 17 mars

CEGEP MAISONNEUVE: 3800 est rue Sherbrooke, mtl— Exposition d'astronomie, à l'occasion du passage de la comète Halley, du 7 au 14 mars, de 12h. à 20h.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN: 5170 chemin Côte Ste-Catherine, Mtl (739-2301)— « Le musée imaginaire de » exposition de Daniel Dion, Thérèse Dion, Lorne Falk, France Gascon, Claude Gosselin, Laurier Lacroix, Léo Rosshandler, Normand Thériault et Jean Tourangeau, du 11 mars au 10 avril

CENTRE DE CÉRAMIQUE POTERIE BONSECOURS INC.: 444 St-Gabriel, Montréal (866-6581)— « Québec/Faenza de retour à Montréal » collective d'oeuvres céramique, 6 au 23 mars

CENTRE COPIE ART: 813 est rue Ontario, Montréal (523-4830)— « So dumb...goformore » installation collective de plusieurs artistes, 8 mars, de 10h. à 18h., 9 mars, de 12h. à 18h.— Dans le cadre de l'exposition, « Musique Live » avec Bruno Gélinas et de Gilles Brillon, le sam. 8 mars à 20h.

CENTRE COMMUNAUTAIRE CHRISTOPHE-COLOMB: 6865 Christophe-Colomb, Mtl— Oeuvres de Cecilia Buonocore, du 6 au 13 mars

CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION EN DESIGN: 200 ouest rue Sherbrooke, Mtl (282-3395)— Franctort, construire en contexte historique, aperçu sur les activités d'architecture municipale de 1978 à 1984, du 20 fév. au 23 mars, du mer. au dim.

CENTRE DE DIFFUSION DES CRÉATEURS DE VAL-DAVID: 2495 rue de l'Eglise, Val-David (322-2043)— Exposition Recherches des Créateurs Associés, du 1 au 30 mars, tous les jours de 11h. à 18h.

CERCLE D'ART: 2159 est Boul. St-Martin, Duvernay (384-1600)— Exposition des oeuvres de Carla Bertrand, pastel, Marcel Delorme, huile, Lise Grothé, aquarelle, Pierre-Yves Lamarche, huile, et Michel Tarabulsy, gouache, du 16 au 25 mars, tous les jours de 10h. à 21h.

LA CHAMBRE BLANCHE: 549 est Boul. Charest, Québec (529-2715)— « L'aile ou les rêves de Stadaconné » résidence d'artiste de Guy Perron, du 14 janv. au 2 mars— « Céramique » oeuvres récentes de quatre artistes québécois, du 13 fév. au 16 mars

CHÂTEAU DUFRESNE: Pie 1X et Sherbrooke, Mtl (259-2575)— Exposition permanente, du jeu. au dim. de 12h. à 17h.— Rétrospective de l'oeuvre d'Eva Zeisel, céramiste et désigner pour l'industrie, jusqu'au 6 avril— « Mobilier innovateur en colorcore » 19 designers de meubles ont créé une pièce de mobilier en colorcore, du 6 mars au 20 avril

CHÂTEAU RAMEZAY: 280 est rue Notre-Dame, Mtl— Exposition des oeuvres de André L'Archevêque, à compter du 13 nov.

LA COLLECTION TUDOR INC.: 1538 Sherbrooke Ouest (933-2694) — Oeuvres de M. Bellerive, Ron Bolt, A. Harrison, Bruce le Dain, E. Taheld et Y. Wilson.

DAZIBAO: 4060 St-Laurent, Mtl (845-0063)— « Chambres à coucher » de Meg Gerken— « Visages du féminisme » de Pamela Harris, du 5 au 30 mars, du mer. au dim.

ESPACE GLOBAL: 4297 St-Laurent, Mtl (289-9725)— « Sens unique » exposition de Paul Grégoire, du 20 fév. au 9 mars, du mar. au dim. de 14h. à 20h.

FORT CHAMBLY: Chambly— Exposition illustrant la traite des fourrures en Amérique du Nord, jusqu'au 20 avril

LA GALERIE: 1256 St-Mathieu, Mtl (932-4550)— Oeuvres au pastel de Dave Beckett, scènes de la nature, paysages d'hiver, du 2 au 16 mars

GALERIE ALLIANCE: 680 ouest rue Sherbrooke, Mtl (284-3768)— Exposition des oeuvres de Michèle Assal, Suzanne Grisé et Dominique Sarrazin, du 6 au 28 mars, du lun. au sam. de 11h. à 17h.

GALERIE AMRAD AFRICAN: 1522 ouest Sherbrooke ste 4 (934-4550)— « Bois traditionnels sculptés en bois » provenant de Cazamanc, au Sénégal, tout mars

GALERIE DIANE ARCHIBALD INC.: 1460 ouest rue Sherbrooke, Mtl (845-5986)— « Les peintures-graveurs » exposition des oeuvres de Kittie Bruneau, Roland Giguère, Denis Juneau, Lilian Morgan, Jim Dine, Betty Goodwin, Ellsworth Kelly, Kenneth Peters, Albert Dumouchel, William S. Hayter, Serge Lemoyne, Robert Savoie, Gérard Tremblay, Pnina Gagnon, Jasper Johns, Roy Lichtenstein et Richard Serra, du 6 au 29 mars, du mar. au sam.

GALERIE ART FRANÇAIS: 372 ouest rue Laurier, Mtl— Oeuvres de M.A. Fortin, A. Pellan, R. Richard, J. Rhéaume, J.P. Lemieux, J.P. Riopelle et autres— Oeuvres récentes de Louise Scott, à compter du 4 mars

GALERIE D'ART LISETTE MARTEL: 467 rue Notre-Dame, Montebello (819-423-6361)— Oeuvres récentes de Normand Hudon, du 23 mars au 6 avril

GALERIE D'ART DE MATANE: 616 St-Rédempteur, Matane— Exposition collective, 17 artistes invités, du 20 mars au 13 avril, du mar. au dim.

GALERIE ART SELECT: 6810 St-Denis, Mtl (273-7088)— Paysages et scènes de rues de Montréal, exposition de Yvon Breton, du 18 fév. au 9 mars

GALERIE ART ET STYLE: 4875A ouest rue Sherbrooke, Mtl (484-3184)— Oeuvres de Pauline Bressan, Hélène Corriveau, René Richard et A. Rousseau, du 20 fév. au 24 mars, du mar. au sam. 9h.30 à 17h.

GALERIE D'ART L'ARISTOCRATE: 1500 Atwater, Plaza Alexis Nihon (935-8030) — Peintures de N. Boisvert, M. Brazeau, M. Favreau, G.E. Gingras, J.P. Lapointe, A. Richardson, A. Rousseau, C.D. Valais.

GALERIE D'ART LA CANADIENNE: Le Reine Elisabeth, 900 o. Dorchester (875-8944)— Oeuvres d'artistes, peintures d'Aubry, Alarie, Tiengo, Basque, Del Signore, Poirier, Picher et Noëh tous les jours de 12h à 18h, ven. de 12h à 20h.

GALERIE D'ART HÉLÈNE BEAUDOIN-FORTIN: 1791 rue Principale, Ste-Julie— Encres de Normand Gilbert, dim. 9 mars, de 11h. à 17h.

GALERIE D'ART DU COLLEGE EDOUARD-MONTPETIT: 945 chemin Chambly, Longueuil (679-2630)— « Autour de Bloody Mary » exposition de Diane Moreau, du 8 au 28 mars

GALERIE D'ART CONCORDIA: 1455 ouest Boul. de Maisonneuve, Mtl (848-4750)— Betty Goodwin: Passages— Acquisitions récentes, oeuvres de la collection de M. et Mme H. Arnold Steinberg— Josef Albers: Interaction of color, du 5 fév. au 15 mars

GALERIE L'ART VIVANT: 3804 rue St-Denis, Mtl (849-9690)— Exposition des aquarelles de Yvon Lajoie, jusqu'au 9 mars— Exposition des aquarellistes de la galerie, du 10 au 22 mars, du mer. au dim.

GALERIE LE BALCON D'ARTS: 583 rue Notre-Dame, St-Lambert (672-1016)— Petits formats de Bertounesque, Buscio, Champagne, Der, LeCor, Del Signore, Horik, Hudon, Kirouac, Langevin, Mercier, Muneret, Paquin, Picher, Rebry et Soulikias, du mar. au dim., du 8 mars au 19 avril

GALERIE LAURIENNE BAZINET: 5451 ouest rue Sherbrooke, Montréal (483-2607)— Oeuvres de Marc Chagall, F.S. Coburn, Lorne Bouchard, Albert H. Robinson, George Braque, ainsi que plusieurs autres, du 2 au 31 mars, du mer. au dim. de 12h. à 17h.

GALERIE 101: 245½ rue Bank, Ottawa (230-2793)— Exposition et encan des membres, du 1 au 7 mars— Architecture et poésie, du 11 mars au 2 avril

GALERIE DU CENTRE: 250 St-Laurent, St-Lambert (672-4772)— « Figuration hyperréaliste » exposition des oeuvres de Jean Gaudet, du 19 fév. au 9 mars— « Traces » exposition de Gilles Cousineau et d'Hélène Chamberland, dessin, peinture et sculpture, du 12 au 30 mars, du mar. au dim.

GALERIE DES 5 CONTINENTS: 1225 ave Greene, Westmount (931-3174)— Poids d'or et bronzes miniature du Ghana, du Mali, et de la Côte d'Ivoire, du 4 mars au 5 avril

GALERIE DES CLOSERIES: 7373 des Closeries, Anjou (351-2898)— Oeuvres de Fortin, Beaulieu, Bellefleur, Suzor-Côté, du jeu. au dim

GALERIE CONVERGENCE: 1285 Visitation, Mtl (524-4060)— Exposition des oeuvres de Andrew Lui, Georges Dyens et Evergon, du 26 fév. au 19 mars, du mer. au sam. de 13h. à 18h.

GALERIE CULTART: 2016 est rue Sherbrooke, Mtl (525-7460)— Exposition des artistes internationaux P. Alechinsky, K. Appel, F. Bacon, G. Braque, A. Tapies, et B. Van Velde, du 7 fév. au 9 mars, du mer. au dim.

GALERIE DU CYGNE: 2050 rue Crescent, Mtl (843-4802)— « Salon d'automne » exposition de peintres européens dont Brasilier, Defossez, Gendron, Menguy, Valadie, Verdier— sculptures de Lorain

GALERIE DANIEL: 2159 rue Mackay, Mtl (844-4434)— « Sculptures » exposition collective de 18 sculpteurs, du 20 fév. au 8 mars

GALERIE DE BELLEFEUILLE: 1212 ave Greene, (933-4406)— « Choix du collectionneur », artistes de la galerie dim. 12h. à 17h.

GALERIE DOMINION: 1438 ouest rue Sherbrooke, Mtl (845-7833)— Rétrospective Vilallonga, à compter du 12 mars

GALERIE DU 22 MARS: 1333 ave Van Horne (271-1783)— Art moderne et contemporain— « Nageuses et nageurs » acryliques de Monique Charbonneau, du 6 au 23 mars, ouvert du jeu. au dim. 13h. à 17h.

GALERIE ELCA LONDON: 1616 ouest rue Sherbrooke, Mtl (931-3646)— Oeuvres récentes de Sylviane La Roque de Roquebrune, du 14 mars au 5 avril, du mar. au sam.

GALERIE L'ÉMERGENCE PLUS: 807 est rue Laurier, Mtl (274-7948)— Lucie Rivest et Johanne Gagnon, techniques mixtes, du 5 au 16 mars, du mer. au dim.

GALERIE ESPERANZA: 2144 Mackay, Mtl (933-6455)— Oeuvres sur papie, dessins et acryliques de Yves Gaucher— oeuvres sur papier, techniques mixtes, de Lucie Laporte, du 6 mars au 5 avril

GALERIE GRAFF: 963 est rue Rachel, Mtl (526-2616)— « Ptéryx » exposition des oeuvres récentes de Cozic, du 13 fév. au 15 mars, du mer. au sam. 12h. à 18h.

GALERIE RENÉE HAMEL: 56A Blainville ouest, Ste-Thérèse (430-6722)— Exposition des peintres et des sculpteurs de la galerie, mar. au sam. 12h. à 18h.

GALERIE HORACE: 906 King ouest, Sherbrooke— Salle 1: R.A.C.E. multidisciplinaire— Salle 2: R.A.C.E. exposition annuelle, 7 au 30 mars

GALERIE JACQUIE: 1437 Stanley, (842-3639) — Oeuvres de maîtres japonais contemporains: Amano, Sawada, Kuroda, Satoh, Hoshi, Sakamato, Maki, Riodei.

GALERIE JOHN A. SCHWEITZER: 42 ouest ave des Pins, Mtl (289-9262)— Oeuvres récentes de Louis Comtois, du 8 mars au 5 avril, du jeu. au sam. de 12h. à 18h. et sur rendez-vous

LA GALERIE: 75 rue St-Antoine, Trois-Rivières (373-1980)— exposition des peintures de Angela Coles, du 7 au 30 mars, du mar. au dim.

GALERIE CLAUDE LAFITTE: 1446 ouest Sherbrooke, Mtl (288-7718)— Nouvelles acquisitions, Borduas, Fortin, Krieghoff, Lemieux, Morrice et Riopelle— Artistes de la galerie: De Matteis, Domingue, Hornyak

GALERIE SAMUEL LALLOUZ: 1620 ouest rue Sherbrooke, Mtl (935-5455)— Exposition des aquarelles et des acryliques de Paul Jenkins, du 15 fév. au 18 mars, du mar. au sam. de 10h. à 18h.

GALERIE LA MALVAS: 3859 St-Denis, Mtl (843-3585)— Sculptures de Denise Bouchard-Wolfe, du 23 fév. au 16 mars, du mer. au dim.

GALERIE LAURIER: 1111 ouest rue Laurier, Mtl (272-1117)— Oeuvres de Anne Hughes, peintre-sculpteur, du 4 mars au 2 avril

GALERIE FRANÇOIS LEMAI: 1437 rue Stanley, Mtl (842-3639)— Gravures originales de maîtres contemporains japonais et européens: Avati, Saito, Kuroda, Sawada, Bongibault, Dussau, Weisbuch, Folon, Matta, Miro et autres, lun. au ven. 10h. à 18h., sam. 12h. à 17h.

GALERIE LUDOVIC: 1390 ouest Sherbrooke ste 3 (844-9788)— Artistes présentement en galerie, A. Rousseau, M. Poissant, L. Chapdelaine, J. Lamoureux, N. Hudon, A. Bertounesque, G. Hrabe, et N. Poirier

GALERIE X MACHINA: 3740 St-Dominique, Mtl (844-9147)— Peintures et sculptures de Marc Chicoine, du 1 au 14 mars

GALERIE LISETTE MARTEL: 467 Notre-Dame, Montebello (819-423-6361)— Exposition des oeuvres de L. Archambault, Cosgrove, Piché, Rebry, Delsignore, St-Marc-Moutillet, Soulidas, LeCor, Hudon et autres, tous les jours, de 10h. à 18h.

GALERIE FRANCE MARTIN: Complexe Desjardins, Mtl (843-6852)— Oeuvres de Fortin, Bruni, Breton, Constantineau, Lapierre, Ricard, Ravary, Richard, Poissant, Lapointe, Gagnon, et Thomas

GALERIE J. YAHOUDA MEIR: 3575 ave du Parc, espace 5302, Mtl (845-3974)— « La chasse » peinture/sculpture de Ilana Isehayek, du 26 fév. au 22 mars

GALERIE SOHO MERCER: 250A rue Lyon, Ottawa (238-2451)— Oeuvres d'artistes contemporains, mar. au sam. 12h à 17h.

GALERIE MICHEL-ANGE: 430 Bonsecours, Vieux Montréal (875-8281)— Exposition des huiles de Yvon Breton, du 1 au 16 mars, du mer. au dim. de 11h. à 18h.

GALERIE MONTCALM: 25 Laurier, Hull (777-4341)— « Etats pigmentaires » grands formats de Denis Juneau, du 23 fév. au 30 mars

GALERIE DU MUSÉE: 24 Boul. Champlain, Québec— Sculptures récentes de Gilles Mihalcean, du 6 mars au 13 avril, du mer. au dim.

GALERIE NOCTUELLE: 307 ouest Ste-Catherine, ste 555 Mtl (845-5555)— Exposition des oeuvres de Paul Béliveau, du 1 au 23 mars

GALERIE OBORO: 3981 St-Laurent, ste 499, Mtl (844-3250)— « Sélection naturelle » exposition des oeuvres de Richard Purdy, du 19 fév. au 9 mars— « Nuevo Mondo » installation de Michel Archambault et Luc Bergeron, du 12 au 30 mars

GALERIE OPTICA: 3981 St-Laurent ste 501, Mtl (287-1574)— Pierre Fournier, sculpture performance du 15 fév. au 15 mars

GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY: 1170 rue Victoria, St-Lambert (465-3337)— La galerie offre un service de vente et de location, service d'évaluation d'oeuvre d'art et un service de restauration, mar. au ven. de 11h. à 17h., sam. et dim. 13h. à 17h.

GALERIE PETITS FORMATS: 422 Bienville, Montréal (845-9311)— Oeuvres récentes d'Hélène Blais, du 16 au 30 mars, du jeu. au dim. de 12h. à 18h.

GALERIE PINK: 1456 ouest rue Notre-Dame, Mtl (935-9851)— Tableaux et dessins de Manon Morin, sculptures de

Avis aux usagers de la STRSM

Dans le contexte de la grève des chauffeurs qui doit débuter le vendredi 7 mars à minuit,

et en conséquence de la décision rendue le 19 février par le **Conseil des Services essentiels** qui oblige les employés en grève à maintenir un niveau déterminé de service,

la Société de transport de la rive-sud de Montréal, annonce que les horaires décrits dans les tableaux ci-contre entreront en vigueur lundi matin.

tous les circuits du Pont Champlain seront détournés vers la station de métro Longueuil. Les indications relatives aux quais d'embarquement de ces circuits seront affichées à l'extérieur de la station de métro Longueuil.

Il n'y aura **pas de service le samedi et le dimanche,** et ce à compter d'aujourd'hui.

La Société garde espoir que ce conflit de travail sera de courte durée.

La Société de transport de la rive-sud de Montréal.

Horaire de temps de grève

Matin

N° circuits	Destination	Premier départ	Dernier départ	Destination	Premier départ	Dernier départ
1	Pine & Gr. Allée	06h54	08h54	Métro	06h42	09h09
4	Légion & Gr. Allée	07h10	09h10	Métro	06h43	08h53
5	Bonaventure	07h00	08h00	Kinber & Mountainview	07h10	08h10
6	Broadway & Lapinière	07h13	08h53	Métro	06h45	08h15
9	Ch. Chambly & Montée St-Hubert	06h50	07h50	Métro	06h40	08h10
11	Kimber & Labelle	06h50	08h50	Métro	06h42	08h12
12	Bonaventure	06h45	07h45	Gr. Allée & Montgomery	07h05	
13	Lapinière & Provencher	07h00	09h00	Métro	06h58	08h38
14	Rome & Malo	06h58	08h38	Métro	07h00	08h40
15	Palerme & Pelletier	06h50	08h40	Métro	06h50	08h30
16	Lebrun & Bédard	06h50	08h35	Métro	07h02	08h42
17	Fontaine Bleau & Racicot	06h55	08h40	Métro	06h55	08h46
18						
19	Cousineau & Perras	06h53	08h53	Métro	06h58	08h41
21	Doyon & Ch. Chambly	06h55	08h55	Bellevue S. & Gr. Allée	07h18	08h48
24	Fréchette & R. Therrien	07h02	08h32	Métro	07h00	08h45
26	Mtée St-H. Gr. Allée	07h00	08h45	Métro	06h49	08h34
28	Campus	06h45	08h25	Métro	07h38	08h48
30	Métro	06h45	08h40	Lapinière & Provencher	07h10	09h00
31	Métro	06h55	08h55	Rome & Tisserand	07h10	08h10
32	Métro	06h44	08h28	McRae & Westley	07h20	07h57
33	Métro	06h45	08h40	Mario & Malo	07h05	08h20
34	Métro	06h40	08h18	Gr. Allée & Bellevue	07h05	08h05
35	Métro	07h20	07h55	Churchill & Victoria	07h00	08h05
38	Naples & Rome	07h20	07h50	Métro	06h50	08h25
39	Marie Victorin & Simard	07h20	08h00	Métro	07h00	08h25
41	Marie Victorin & Rome	08h40	08h40			
2	St-Georges & Jeannette	06h45	09h00	Métro	07h05	08h50
3	Gr. Allée & Soucy	07h10	08h50	Métro	06h40	08h40
7	Paladium Brossard	07h05	08h05	Fort St-Louis J. Viau	07h05	08h05
8	Promenades St-Bruno	06h50	08h30	Métro	06h55	08h25
23	Fatima	07h03	08h33	Métro	06h48	08h48
70	Maisonneuve & St-Georges	06h54	08h35	Papineau & Lagauchetière	06h48	08h59
71	Wilson & Grant	06h45	09h04	Métro	06h39	09h10
72	Maréchal & Perron	07h00	08h50	Lafayette C. Poirier	06h40	08h50
74	D'Auvergne & D'anjou	06h55	09h15	Métro	06h35	08h55
75	C. Chambly & Therrien	06h46	08h46	Métro	06h36	08h52
76	D'Auvergne D'anjou	07h00	09h10	Franklin & Lafayette	07h20	09h00
71x	C. Poirier & Bréboeuf	06h52	08h19	Métro	06h49	08h32
81	Boucherville	06h40	08h50	Métro	06h57	08h37
83	Boucherville	07h00	08h25	Métro	07h13	08h43
84	Boucherville	06h45	08h45	Métro	06h58	08h28
36	Métro	06h45	08h25	Grenier & Huberdeau	07h20	07h47
37	Métro	06h45	08h30	Simard & Du Dauphiné	07h20	08h20
42	Métro	06h46	08h35	Prom. St-Bruno OU C. Chambly & Kensington	07h00	08h31
50	Métro	06h43	08h13	Cousineau/Mtée St-Hubert	07h35	08h05
51	Métro	07h00	08h20	Parc Incitation	07h50	
61	Métro	07h01	08h01	Fort St-Louis & Jacques Viau	07h25	08h25
65	Métro	07h05	07h35	Milan & Bienville	07h10	08h40
85	Métro	07h10	08h00	Normandie & Du Perche		
86	Métro	07H10	08h00	Montarville & De Mortagne		
87	Métro	07h10	08h00	Montarville & Marie-Victorin		
73	Métro	06h55	08h45	C. Chambly & Fontainebleau	06h53	08h43
40	Métro	06h50	07h50	Marie-Victorin & Rome	07h05	08h35

Hors territoire

N° circuits	Destination	Premier départ	Dernier départ	Destination	Premier départ	Dernier départ
96	Métro	07h04	07h40	St-Jean	07h20	
97	Métro	07h03	08h08	Richelieu	07h15	
94	Métro	06h46	08h02	Laprairie	07h34	
95	Métro	07h00	08h10	Candiac	06h50	07h35
91				Métro	07h00	07h30
92				Métro	07h04	07h49
93	St-Bruno	07h37	07h37	Métro	07h27	07h57
98	St-Hyacinthe	07h05	07h30	Métro	07h21	08h16
98	Ott. Park			Métro	07h15	07h15
98	St-Hilaire			Métro	07h05	07h40
99	St-Bruno	06h40	08h25	Métro	07h00	08h30

Horaire de temps de grève

Après-midi

N° circuits	Destination	Premier départ	Dernier départ	Destination	Premier départ	Dernier départ
1	Pine & Gr. Allée	15h54	17h44	Métro	15h52	17h42
4	Légion & Gr. Allée	15h55	17h50	Métro	15h33	18h03
5	Bonaventure	16h00	17h00	Kimber & Mountainview	16h10	17h10
6	Broadway & Lapinière	15h53	17h53	Métro	15h55	17h55
9	Ch. Chambly & Mtée St-Hubert	16h20	17h50	Métro	16h10	17h10
11	Kimber & Labelle	16h20	17h50	Métro	16h12	17h12
12	Bonaventure			Gr. Allée & Cartier	16h30	17h30
13	Lapinière & Provencher	16h00	18h00	Métro	15h58	17h38
14	Rome & Malo	15h58	17h38	Métro	16h00	17h40
15	Palerme é Pelletier	16h00	17h40	Métro	15h50	17h30
16	Lebrun & Bédard	15h50	17h20	Métro	15h57	17h27
17	Fontainebleau & Racicot	15h55	17h40	Métro	15h55	17h40
18	Aéroport	16h00		Shirley & Ch. Chambly	16h15	
19	Cousineau & Perras	15h53	17h53	Métro	15h51	17h56
21	Doyon & C. Chambly	15h55	17h25	Bellevue S. & Gr. Allée	16h18	17h48
24	Fréchette & R.-Therrien	16h05	17h35	Métro	16h28	17h43
26	Mtée St-Hubert & Gr. Allée	16h00	17h45	Métro	15h49	17h34
28	Campus	15h55	17h35	Métro	15h58	17h28
30	Métro	15h50	18h00	Lapinière & Provencher	16h10	17h50
31	Métro	16h35	17h40	Rome & Tisserand	16h05	17h35
32	Métro	16h41	17h23	McRae & Westley	16h05	17h35
33	Métro	16h50	17h35	Mario & Malo	16h15	17h30
34	Métro	16h40	17h35	Gr. Allée & Bellevue	16h05	17h40
35	Métro	16h25	17h30	Churchill & Victoria	16h10	17h45
38	Naples & Rome	16h05	17h45	Métro	16h35	17h45
39	M. Victorin & Simard	16h10	17h25	Métro	16h45	17h35
2	St-Georges & Jeannette	16h05	17h50	Métro	15h45	18h00
3	Gr. Allée & Soucy	16h00	17h50	Métro	16h00	17h40
7	Paladium Brossard	16h05	16h35	Fort St-Louis & J. Viau	16h05	17h05
8	Promenades & St-Bruno	15h50	17h20	Métro	15h59	17h19
40	Marie-Victorin & Rome	16h05	17h35	Métro	15h50	17h20
73	C. Chambly & Fountainbleau	15h50	17h30	Métro	16h02	17h37
23	Fatima	16h03	17h15	Métro	16h00	17h30
70	Maisonneuve & St-Georges	15h54	17h38	Papineau & Lagauchetière	15h51	17h44
71	Wilson & Grant	15h41	18h02	Métro	15h38	17h58
72	Maréchal & Perron	15h52	17h54	Lafayette & C. Poirier	15h46	17h46
74	D'Auvergne & D'Anjou	15h55	18h09	Métro	15h35	18h02
75	C. Chambly & R. Therrien	15h40	17h50	Métro	15h36	17h46
76	D'Auvergne & D'Anjou	15h50	17h20	Franklin & Lafayette	16h10	17h30
81	Boucherville	15h30	17h50	Métro	15h47	17h47
82	Boucherville	16h00	17h20	Métro	15h47	17h37
83	Boucherville	16h10	17h45	Métro	16h28	17h28
84	Boucherville	15h55	17h50	Métro	16h08	17h08
36	Métro	16h28	17h22	Grenier & Huberdeau	16h00	17h45
37	Métro	16h50	17h25	Simard & Du Dauphiné	16h15	17h30
42	Métro	16h11	17h14	Prom. St-Bruno	16h07	17h28
50	Métro	16h52	17h32	Cousineau & Mtée St-Hubert	16h15	17h20
51	Métro	16h50	17h30	Parc Incitation	16h20	17h40
61	Métro	16h01	17h31	Fort St-Louis & Jacques Viau	16h25	16h55
65	Métro	16h05	18h17	Milan & Bienville	16h10	17h40
85	Métro			Normandie & Du Perché	16h45	17h15
86	Métro			Montarville & De Mortagne	16h40	17h05
87	Métro	17h00		Montarville & Marie-Victorin	16h15	17h05

Hors territoire

N° circuits	Destination	Premier départ	Dernier départ	Destination	Premier départ	Dernier départ
96	Métro	16h20	16h45	St-Jean	16h10	16h40
97	Métro	16h35	17h24	Richelieu	16h15	17h10
94	Métro	17h13		Laprairie	16h45	
95	Métro	16h45		Candiac	16h15	17h10
91	St-Basile	17h06	17h06			
92	St-Bruno	17h10	17h40	Métro	17h41	17h41
93	St-Bruno	17h16	17h16			
98	St-Hyacinthe	15h40	16h20	Métro	16h16	16h46
98	Otterburn Park	16h00	17h00	Métro	17h20	17h20
98	St-Hilaire	16h45	17h16			
99	St-Bruno	15h40	17h40	Métro	15h50	16h20

Horaire de temps de grève

Soir

N° circuits	Destination	Premier départ	Dernier départ	Destination	Premier départ	Dernier départ
1	Pine & Gr. Allée	23h34	24h34	Métro	23h02	24h32
4	Légion & Gr. Allée	23h00	24h45	Métro	24h08	25h08
5	Bonaventure	23h00		Kimber & Mountainview	23h00	
6	Broadway & Lapinière	22h53	24h53	Métro	22h45	24h15
9						
11						
12						
13	Lapinière & Provencher	22h50	24h20	Métro	23h08	24h38
14	Rome & Malo	23h38		Métro	23h00	24h00
15	Palerme & Pelletier	22h50	24h20	Métro	22h50	23h50
16	Lebrun é Bédard	23h10	24h20	Métro	23h17	24h27
17	Fontainebleau & Racicot	23h10	24h40	Métro	23h10	24h10
18						
19	Cousineau & Perras	22h53	24h53	Métro	23h11	24h41
23						
24						
26	Mtée St-Hubert & Gr. Allée	23h15	24h30	Métro	23h08	25h04
28						
30	Métro	22h50	24h50	Lapinière & Provencher	23h00	24h30
41	Marie-Victorin & Rome	23h10	24h40	Métro	22h55	24h25
2	St-Georges & Jeannette	23h05	23h35	Métro	22h45	23h45
3	Gr. Allée & Soucy	23h00	24h30	Métro	23h00	24h00
7	Paladium Brossard	23h35	24h30	Fort St-Louis & J. Viau	23h35	24h30
40	M. Victorin & Rome	23h05	23h05	Métro	23h20	23h20
73	Ch. Chambly & Fontainbleau	23h10	24h40	Métro	23h04	24h37
70	Maisonneuve & St-Georges	2307	0h50	Papineau & Lagauchetière	23h07	0h50
71	Wilson & Grant	22h45	0h43	Métro	22h39	0h45
72	Maréchal & Perron	23h00	23h40	Lafayette & C. Poirier	23h16	23h55
74	D'Auvergne & D'Anjou	22h56	1h08	Métro	22h40	0h52
75	Ch. Chambly & R. Therrien	22h48	0h40	Métro	22h46	0h46
81	Boucherville	23h20	0h20	Métro	22h37	0h37
83	Boucherville	23h28	0h28	Métro	23h15	0h10
84	Boucherville	22h45	0h45	Métro	22h58	23h58
42	Métro	22h46	23h46	Ch. Chambly Kensington	23h01	24h31
61	Métro	23h31	24h31	Fort St-Louis & Jacques Viau	23h55	

Hors territoire

N° circuits	Destination	Premier départ	Dernier départ	Destination	Premier départ	Dernier départ
96	Métro	23h15		St-Jean		
97						
95	Métro	23h40		Candiac	23h10	24h40
98	St-Hyacinthe	23h20	23h20	Métro	23h46	23h46
99	St-Bruno	22h55	23h55	Métro	23h15	0h15

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

■ Accessoires de bureau

DACTYLO BROTHER
Toute catégorie, venez voir nos spéciaux. Démo, compris. Fin. disp. Philippe: 270-1141. 02-04-86

■ À louer hors frontière

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE, belle maison neuve, pour 4 couples, près de Cabarette. 500$ U.S./sem. — 849-5973. 10-03-86

■ À vendre hors frontière

COTE D'AZUR, rivièra Française, superbe condo, 4½, très luxueux, bord de mer, semblable hotel 4 étoiles, octobre à fin mai, 65 555$, 664-1685. 10-03-86

CARAIBES, intéressante opportunité en réfrigération, bon chiffre d'affaires, contactez: 585-2163. 14-03-86

■ Ameublements

AU BON MARCHÉ
À bas prix, meubles à liquider, balance manufacturier, meubles légère imperfection, reprise de finance, ameublement à partir de $595., léger supplément cuisinière, réfrigérateur.
2016 Mont-Royal est,
521-0305.
10-3-86

■ Ameublement

Divan-lit et causeuse, bon état, valeur 1 400$ pour 700$. — 355-3520. 10-03-86

FAUTEUIL BERÇANT et causeuse en chêne vernis, à pointe de diamant. — 355-2172. 10-03-86

MOBILIER salon en "L", 2 morceaux velours brun, excellente condition $150.00, 727-5694. 10-03-86

Table à langer, basinette, vêtements pour fillette 0 à 18 mois, coffre à jouets, 254-3299. 10-03-86

Set de chambre $200, table $20, chaises $10, boîte à linge $5, matelas $30, 254-9632. 10-03-86

DÉménagement. Ameublement pour 2 chambres à coucher et pour salon: tables, sofa, chaises, 2 sofa-lits. Congélateur, etc... 681-1118. 10-03-86

LITS JUMEAUX en laiton, en demi-lune, excellente condition, acheté de Constance Cox. — 487-6174. 10-03-86

Ensemble dînette, table ronde 32" diamètre, chaises bistro, 100$. Jour: 340-8346, soir: 340-9714. 10-03-86

MOBILIER DE CHAMBRE à coucher moderne, gris et argent, plus matelas à l'état neuf. Tél.: après 19h. 663-6757. 10-03-86

CONGÉLATEUR BAYCREST 12 pi. 3 po., 250$. Laveuse GE. 200$. Sécheuse Kenworth 150$. Cuisinière Danby 24 po. 125$, très bonne condition. 376-2782. 10-03-86

LIQUIDATION DE MAISON, cause départ. Meubles style Louis XVI, meubles anciens. 495-2261, à partir de 2 h. 12-03-86

À BAS PRIX: 3 pièces complètes, chambre, cuisine, salon, tel que vu, 675$, 721-7769. Ameublement Beaubien, 1805 Beaubien Est. 31-03-86

MOBILIER de salon, poêle 220, fournaise murale au gaz. Téléphoner au 273-1326. 10-03-86

GRAND TAPIS CHINOIS, 11 x 15', épaisseur ⅜ po., fabriqué main vers 1967, couleur ivoire, motifs chinois, turquoise, très bon état, 1 700$. — 747-6910. 10-03-86

MOBILIER DE SALLE à diner, table en verre fumé et 4 chaises modernes. Causeuse et fauteuil modernes. Demandez André. — 523-1137. 10-03-86

BEAU BUREAU et belle bibliothèque. Information: André. 523-1137. 10-03-86

PHOTOCOPIEUR MITA 900-D, 1 caméra Itek 11 x 17, 1 caméra Itek 12 x 18. M. Léger: 932-2989. 435-7991. 14-03-86

ENSEMBLE SALLE À MANGER en chêne massif, à l'état neuf, teint brun pâle, table 60" x 40", 2 rallonges de 12", sur 6 pattes de lion. 4 chaises plus 2 chaises capitaine, rembourrées, à haut dossier. 2 000$. 819-357-7813, Victoriaville. 10-03-86

MEUBLES et articles divers à vendre cause: déménagement. 738-1003. 10-03-86

MOBILIER DE SALLE À MANGER colonial, 7 morceaux, avec lampe et 2 nappes, 850$, mobilier salle de séjour 3 morceaux 225$, mobilier salon 2 morceaux colonial, velour rouille 325$, mobilier de chambre, 60 ans 500$, bibliothèque module 10 morceaux, blanche 175$, lit 39 po. 70$, lit 36 po. 65$, pupitre 10$, bureau 72 po. 9 tiroirs 75$, Déménagement, 627-2864. 10-03-86

■ Animaux

PERDU, GOLDEN RETRIEVER mâle, nom: Duk. Vu la dernière fois, dimanche 2 février à Senneville, West-Island. Il est très regretté. Récompense. — 457-9659, 697-4460. Liz. 15-03-86

CHIOTS mêlés, Afghan et Berger Allemand, 30$ à 50$. Très beaux. Faut voir! — 477-9531. 10-03-86

À VENDRE ou échanger pour petit chien de maison de race, chatte persan bleue, yeux vieux cuivre, enregistrée, vaccinée, bonne pour reproduction. 1(819) 537-9174. 10-03-86

MAGNIFIQUES bichons frisés, blancs, enregistrés, lignée de champions, livrés si désiré, demandez Jeannine 1-(418)-837-7063. 10-03-86

ABANDON d'élevage, caniches standards, abricot et crème, lignée Torbec, pedigree sur demande, ccc enregistrés. 1-819-637-5463. 10-03-86

5 CHIOTS DOBERMAN, 1 mois, oreilles et queue non-taillées, enregistrés, ergots coupés, bon prix. — 282-9907. 10-03-86

■ Antiquités

TABLE ANTIQUE en pin, 6 pi. x 39 po. 425$, 2 bancs d'église 5 pi. long., 225$ chacun. 1-227-5463. 10-03-86

Mobilier salle à manger 9 morceaux, noyer ambré, Andrew Malcolm, 50 ans, très propre, 585-1771 ou 879-1006. 10-03-86

CAUSEUSE et chaise en chêne massif sculpté, 100 ans, lampe à l'huile antique, table d'arpentage en chêne, marque Popular, 48 x 38, 666-6386. 10-03-86

ACHETONS ANTIQUITÉS. Meubles, bijoux, sculptures, lampes. Allons à domicile. Albert Antiquités. 3762 St-Laurent, 845-6802. 17-03-86

ANTIQUITÉS de toutes sortes. «La Clef du Temps». 1336, rue Girouard, Marieville. — Tél.: 460-3011. 26-03-86

MEUBLES QUÉBÉCOIS EN PIN, horloge grand-père, vaisselier, armoires, encoignure, coffres, canards, etc... Antiquités FOT, 234 St-Jacques Laprairie, 10 min. Pont Champlain. Ouvert mardi au dimanche, à partir de midi. — 659-9432. 10-03-86

■ Antiquités

2 jours de vente aux enchères de collectables.
Jeudi 13 mars
Vendredi 14 mars à 19h30
Excellent choix Livres Anciens, Canadiana, livres 18è siècle, livres d'art, manuscrits, etc. 100 lots belles Gravures anciennes et modernes 16è au 20è siècle, Timbres, Monnaies, etc. Nouvelle ligne Exposition: mercredi 12 mars 12h à 21h, jeudi 13 mars et vendredi 14 mars 12h à 17h.
HÔTEL DES ENCANS DE MTL
4521 Boul. St-Laurent
849-6864 — 849-2505

■ Antiquités

ENCAN D'ANTIQUITÉS
Dimanche 9 mars, 13h. Seront vendus: ensemble salle à diner 9 morceaux, vaisselier ouvert en pin, couleur d'origine et clous de forge. Gramophone à cylindre Edison. Mobilier salon Victorien Circa 1900. 12 couverts Flew Blue A. Meakin. Table ronde chêne, Carnaval pichets et verres N. Armoires en pin, plafonnier de style Tiffany. Cabinet à boisson Jacobin. Broderies, cadres, lampes Art Deco, plus de 250 pièces d'antiquité. Vaste choix de vaisselle et petits objets. Hotel Sheraton Laval, 2424 Autoroute des Laurentides voisin Carrefour Laval par: La Belle Époque Antique. — 514-562-3946. 10-03-86

CHAISE (Pièce unique). Jour ou soir, au 843-4004. 10-03-86

Fauteuil berçant centenaire en acajou, bon état, 354-1093, en semaine après 16h. 11-03-86

POUR COLLECTIONNEUR.
FOURNAISE ANTIQUE Globe Lighthouse, No: 420, 54" haut. 1,400$. Après 6h. — 353-2781. 17-03-86

MEUBLES ANTIQUES DE FRANCE.
Nouvel arrivage de conteneur de meubles de qualité. Mise en vente à partir du 1er mars sera un choix de: chaises, fauteuils, canapés, table à jeux, commodes dessus marbre, bahuts 2 corps, chevets, guéridons, portes manteaux, armoires, vaisseliers, bibliothèque, tables à toilette, coffres, secrétaire, console, horloges, etc... Lundi-Mardi: 12h. à 18h., Mercredi-Jeudi: 12h. à 20h., Vendredi-Samedi-Dimanche: 12h. à 18h. 735-4286, V.G.C. Inc., 4056 Jean Talon Ouest (entrée de côté) de numéro 4050. 10-03-86

SHERATON salle à manger, 10 morceaux, JACOBIN salle à manger chêne, VICTORIEN salle à manger chêne, MAISON BERRI, 1029 Berri, jeudi-dimanche incl. 11h à 18h. 10-03-86

ABONDAMMENT SCULPTÉ, mobilier salon, MAISON BERRI, 1029 Berri, jeudi-dimanche incl. 11h à 18h. 10-03-86

« QUEEN ANN », chambre à coucher, MAISON BERRI, 1029 Berri, Jeudi-dimanche incl., 11h à 18h. 10-03-86

MOBILIER SALON VICTORIEN 8 morceaux, tables, grammophone, porcelaine, et le reste. 3 500$. 625-2184. 10-03-86

MOBILIERS salle à manger, mobiliers chambre à coucher, LA MAISON BERRI, 1029 Berri. Ouvert jeudi au dimanche de 11h à 18h. 10-03-86

ART DÉCO, miroir 4 x 5 pi., ART NOUVEAU, paire de statues, hauteur 6 pi., MAISON BERRI, 1029 Berri, jeudi-dimanche incl., 11h à 18h. 10-03-86

SALLE DINER QUEEN-ANN, salon 3 pièces, années 50. P.M. 525-5252. 11-03-86

■ Appareils électro-ménagers

MINI-LAVEUSE, SÉCHEUSE, très bonne condition. Prix à discuter. Roxboro. — 684-9933. 10-03-86

■ App. demandés

RECHERCHE
Luxueux app. ou condo. 1 ou 2 chambres. Pour environ 6 mois ou 1 an. *Possède d'excellentes références.*
341-6062
10-3-86

■ Appartements demandés

CHERCHONS grand logement environ 9½, bien éclairé, pour personnes sérieuses. Prix raisonnable. 521-6308 après 6 h. 10-03-86

Vous cherchez co-locataire? Étudiant sérieux cherche logement propre. — 526-7051. 10-03-86

■ App./Logements

CÔTE-DES-NEIGES, près Hôpital Ste-Justine, U. de M., 2½, rénové, équipé. Libre immédiatement. 350$. 342-0335 ou 342-0410. 10-03-86

BOUCHERVILLE, 5½, frais peint, chauffé, eau chaude fournie. Libre immédiatement. 495$/mois. Inf.: 651-8763. 14-03-86

SUPERBE LOFT, rénové, 2,000 p.c., St-Laurent/des Pins, très ensoleillé, 700$/mois à sous-louer. Libre 1er avril. 287-1854. 10-03-86

ADAM près Viau, beau grand 5½, chauffé, fenêtres 4 côtés, haut duplex, tranquille, propre, 1er juillet 615$. 255-1041. 12-03-86

OUTREMONT ADJ. près U. de M., bas de duplex, grand 6½, impeccable, chauffé, boiseries, sous-sol fini, garage. Libre 1er avril 86. 890$. 733-2695. 10-03-86

ST-BRUNO nouveau (LE PALAIS DU PARC) très luxueux, 653-4098 ou 653-5541. 10-03-86

LONGUEUIL, SOUS-LOUER, 4½, toutes commodités, lave-vaisselle, métro, piscine. 595$. André. Jour: 274-5438, soir: 674-3378. 10-03-86

ANJOU, 4½, libre 1er juillet. Entrée laveuse/sécheuse, près transport. Pour inf.: 352-9417. 13-03-86

ANJOU, 3½-4½, demi-sous-sol, entrée laveuse-sécheuse. Près transports. Info.: 352-9417. 13-03-86

À STE-MARGUERITE, 4½, foyer, luxueux, chauffé, 325$. Système d'alarme, rénové. 277-7834. 13-03-86

BROSSARD, 3½, sous-louer, près Mail Champlain. Chauffé, électricité, cuisinière, frigo. 470$. — 466-1286. 12-03-86

LONGUEUIL, 3 ½, 4 ½, 5 ½, chauffé, eau chaude, cuisinière, réfrigérateur, cégep, Pratt & Withney, 651-0969 31-03-86

ROSEMONT, beau 4 ½, libre 1er avril, électrique, entrée laveuse-sécheuse, 374-4874. 10-03-86

VOULEZ-VOUS plus de choix? LOGE INFO, 495-2458 (frais). 01-04-86

■ Automobiles

Les Grandes ★ Occasions
Mercedes-Benz
190E 84
Vert argent métallisé avec intérieur datte, toit soleil, transmission automatique, 25 000 km, reste de garantie, no 6034A.
Rens.: Robert Laberge, 672-2720
11-03-86

■ App./Logements

AHUNTSIC
3½-4½-7½ — À PARTIR DE **495$.** Plusieurs modèles neufs: 4 à 6 unités par bâtisse. Près Centre Claude Robillard. Disponible dans certains modèles: Garage, Espace de stationnement. Laveuse / sécheuse / cuisinière / réfrigérateur Toit terrasse, mezzanine. Service d'entretien neige, gazon.
Venez visiter nos maisons modèle. **Tél.: 388-6454**
10-03-86

■ App./logements

OUTREMONT, Av. Willowdale, beau 4½, tous services. Libre juillet ou avant. 738-2028 ou 733-0632. 10-03-86

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE, haut duplex, 7½, chauffé, foyer, balcon, laveuse/sécheuse. Propre, paisible, métro Villa-Maria. 780$. Libre 1er juin. — 482-5025. 10-03-86

OUTREMONT, grand 5½, chauffé, réfrigérateur et cuisinière fournis dans immeuble de classe. 750$. — 272-5961. 11-03-86

MÉTRO BERRI, RUE ST-ANDRÉ, 4½, 1 chambre, récent. Chauffage électrique, entrée laveuse/sécheuse, stationnement. 450$. Libre 1er avril ou 1er mai. — 526-7031. 10-03-86

MTL NORD, logements neufs, promotion 1 mois gratuit ou déménagement payé. Jour: 324-3422, soir: 323-8490. 25-03-86

CÔTE-DES-NEIGES, 5580 Gatineau, grand 3½, très propre, 360$. Libre avril. Après 6h. 341-3841. 10-03-86

COURT TERME, meublés, superbes apps. et maisons, tout inclus, 3 à 12 mois. Troc-Vacances — 288-4194. 01-04-86

ROSEMONT, 28ème avenue, 4½, neuf, genre condo, foyer, insonorisé, de 495$ à 525$. Libre mars. — 255-1741. 21-03-86

DE LAROCHE-RACHEL, 3½, 2ième, avril et mai 368$, 5½ sur 2 étages, 571$, 1er avril, stationnement — 521-4260. 10-03-86

MONT ROYAL O., (223) luxueux 4 ½ disponible, non-chauffé, tout neuf, 845-0783. 10-03-86

■ App./logements

DU FORT et Ste-Catherine, à sous-louer, grand 3½, split-level, luxueux, très belle vue, sécuritaire 24 heures, piscine, sauna. Climatisé. 505$, tout compris. Libre 1er avril. 931-5429. 10-03-86

PLATEAU Mt-Royal, Messier coin Marie-Anne, 3e étage, 5½ complètement rénové, ensoleillé, faut voir 550.$ par mois. 524-2177, 523-5672, 523-8561. 12-03-86

VILLE ST-LAURENT, 3½, meublé, location 8 mois, à partir 1er avril, 500$ tout compris. — 334-9432. 10-03-86

LONGUEUIL, 5½, chauffé, avec garage, 620$. — 679-9070. 17-03-86

N.D.G. 7½ HAUT DUPLEX, foyer, garage, poêle, frigo, chauffé, $845.00, 1er juillet 486-1354. 10-03-86

AV. DU PARC, beaux 5½, 6½, 7½, complètement rénovés. À partir de 575$. — 281-1511, 525-1038. 10-03-86

WAVERLY, grand 7½, rénové, 2e étage, non-chauffé. Libre 1er avril, 604$. — 279-1247. 10-03-86

OUTREMONT ADJ. près U. de M., bas de duplex, grand 6½, impeccable, chauffé, boiseries, sous-sol fini, garage. Libre 1er avril 86. 840$. — 733-2695. 10-03-86

À louer: 225 Montée Gagnon (Ste-Marguerite), 4½, foyer, luxueux, chauffé, 325$. Inf.: 277-7834. 10-03-86

Près Carré St-Louis, logement 6½, rénové pas chauffé, libre 1er mai, 690$. — 286-1313, 270-7682. 10-03-86

VILLE ST-LAURENT, à côté Métro Du Collège. Bas duplex rénové, 5½, impeccable, sous-sol, garage, jardin. — 697-4299. Lundi au vendredi, après 4h. 10-03-86

■ Astrologie

Cartes, boule de cristal, télépathie photo, clairvoyance, Skiritisme, Suzanne 324-3881. 12-03-86

■ Automobiles

JAGUAR 1983 VANDEN PLAF tel classic ten, bas millage, 28 500$ ou meilleure offre. (819) 770-9911, soir: (819) 777-6335. 17-03-86

CHEVROLET IMPALA 78, 4 portes, 670-0461 entre 10h et midi. 10-03-86

CAMARO 84, V-6, automatique, «overdrive», 34,000 km., blanche, T-Top, vitres et coffre électriques, 4 pneus Pirelli. 10,850$. Jour: 473-2681. 10-03-86

DODGE CARAVAN LE 84, superbe condition, équipement extra luxueux. Prix: $11 800, 658-7441. 10-03-86

LADA 81, intérieur très propre, bonne condition, 80,000 km, radio AM/FM, Michelin, $750, 374-9462. 10-03-86

RABBIT L 84, 5 vit., 2 portes, radio/cass. AM/FM, 45,000 km, femme propriétaire, $6 500, 670-3006. 12-03-86

Exceptionnel, CHRYSLER Fifth Avenue 1985, 2,900 km., toit ouvrant électrique. Siège en cuir. — 659-0685. 10-03-86

FIERO, noire Sport 84, 4 vit., 4 cyl., toit ouvrant, système d'alarme, 9,000$. 589-04449. 10-03-86

FORD 79 tracteur, LT 9000, 350 Cummings, 125-13, 44,000 lbs, air climatisé, Wet-Kit, 29,500$. 661-8016. 17-03-86

CHEVROLET MONTE-CARLO 83, 63,000 km., très propre, avec T-Top, tout équipée, 8,000$. 585-3587. 12-03-86

RENAULT ENCORE F. 1984, 3 portes, 4 vitesses, radio AM/FM, 45,000 km. — 472-3845, après 18h. 10-03-86

CAVALIER 85, 5 vitesses, bien équipée. Condition A-1, 17,000 km., balance de garantie 3 ans ou 60,000 km., 9,400$. — 1-432-1884. 17-03-86

PONTIAC 6000 STE 1985, toute équipée, très propre, garantie. — 663-2044. 12-03-86

PORSCHE 928, 1985, 5 500 km, PORSCHE 1985, modèle 944. Automobiles A. Rivest, Repentigny, 585-1700. 10-03-86

FORD TORINO, remise à neuf, bonne condition, 500$, 271-7958. 10-03-86

■ Automobiles

TOYOTA SUPRA 1985, 5 vitesses, 28,000 km, blanche, comme neuve, intérieur cuir marron, toit ouvrant, tableau digital, garantie Toyota 4 ans, transférable. Anti-rouille, anti-vol, aussi 4 pneus et roues d'hiver. Prix négociable. 384-0553. 10-03-86

MERCEDES 190 E, 1985, automatique, 6,000 km. couleur charcoal, 29 500$. Jacmar Auto. 677-6364. 15-03-86

TOYOTA VAN LE 84, bonne condition, 40,000 km., couleur or, transmission manuelle, vend 10 500$. 647-6486. 10-03-86

ACADIAN 84, 4 portes, 5,700 km., très bonne condition. Après 18h. 259-9875. 10-03-86

HONDA PRÉLUDE 84, marine, 50,000 km. bon état, propre, 2 ans de garantie. 1-819-224-7560. 10-03-86

À ST-EUSTACHE, choix de 200 camions usagés, remis à neuf, bon prix. Garage Bélisle. — 627-2324. 13-03-86

ACCORD LX 83, charcoal, 5 vitesses, 4 portes, 8 900$, 737-4027. 31-03-86

PEUGEOT 505-S Diesel injection, achetée oct. 84. 28,000 km. automatique, intérieur cuir, complètement équipée, comme neuve. Extension de garantie jusqu'à 80,000 km. (1989). Valeur remplacement; 26,000$ prix demandé: 16,500$. 636-9649. 12-03-86

CONVERTIBLE CHRYSLER 300, 1969, moteur 440, peinture neuve, 2 200$. (819) 535-3583. 10-03-86

CELICA LIFTBACK 1984, bas kilométrage, cinq vitesses, AM-FM Cassette, deux tons, excellente condition. — 937-1563. 10-03-86

CHRYSLER New Yorker 1985, 2.2 turbo, ordinateur à bord, vitres électriques, air conditionné, équipement AFF, garantie plan d'or 5/80, 16 700$. — 445-0030. 10-03-86

PEUGEOT 505 S, 84, équipée, 43 000 km, garantie transférable, excellente condition, 11 500$, 679-0724, 641-3139. 17-03-86

VOLVO P-1800, 1971, classique, racée, bonne condition, prix raisonnable. Lundi au Vendredi à 16h30, 733-2050. 10-03-86

MUSTANG 1984, plusieurs options, balance de garantie, mécanique A-1, conduit par femme, 328-9390. 10-03-86

TOYOTA COROLLA 1981, « liftback », automatique, entretien régulier, bonne condition. Propriétaire, d'origine, 80,000 km. 4,000$ après 18h. 931-6512. 10-03-86

NISSAN MAXIMA 1982, équipée, 5 vitesses, diésel, peinte 2 tons, propre, demande 6 700$, Peter 879-1758. 10-03-86

CAMARO 83, 39,000 km, servo V-6 2.8, vitres électriques, volant ajustable, 8 500$. — 1-759-7933. 10-03-86

PONTIAC PHOENIX 81, balance de garantie, 91 000 km., très bonne condition, 5 500$. 270-4923, 667-3301, après 18h. 10-03-86

T-BIRD. 80, bonne condition, 255 po. cu. bien équipée, 53,000 mi. 3 000$ après 18h. 1-346-6605. 10-03-86

RABBIT DIESEL 82, manuelle, pas de rouille. 4 500$. 522-4430. 10-03-86

FAIRMONT familiale 79, V-8, bonne condition, 1 550$ ou meilleure offre, 634-5485. 10-03-86

BUICK SKYLARK 81, toute équipée, 88,000 km., avec mag, radio et égalisateur Blaupunkt. Prix à discuter. — 387-5181, 385-5155. 10-03-86

EUROSPORT 85, toute équipée, bas millage. Van Toyota, LE 85, finition de luxe, équipée. 479-6491. 10-03-86

OLDSMOBILE CUTLASS SUPREME 74, 900$, discutable, très bonne condition. 765-0725. 10-03-86

AUTOBUS SCOLAIRE 75, automatique, intérieur propre, 4 900$ discutable, inspecté, immatriculé. ESCORT L 84, 4 portes, 5 500$ discutable, moteur neuf. FORD VAN 77 ou 81, au choix, bon état, à discuter. — 270-7658. 11-03-86

HONDA CIVIC 1982, 4 portes, 5 vitesses, conduite par une dame, excellente condition 3 495$. — 472-9638. 10-03-86

DATSUN 200 SX 1983, toute équipée, sauf air. Mécanique A-1, bleu 2 tons, 2 roues d'hiver d'extras avec gentes. 7,500$. 66,000 km., après 18h. — 323-8319. 10-03-86

ALPHA ROMEO GT 1980, 59,000 km., impeccable, 7 500$. Sylvain 637-3376. 11-03-86

BENTLEY 1957, gris et noir, conduite à droite. — (819) 379-2399. 13-03-86

■ Associés demandés

VENDRAIS 50% des parts de ma Compagnie. L'Agence Vermiselle Enr. Doit avoir bonne crédibilité, avec expérience en affaire ou gestion. Doit fournir son propre local ou bureau, pour s'occuper de l'Agence, la semaine de 9h à 17h. Agence très connue, Publicité: journaux et radio: CKOI 97 FM. Bon chiffre d'affaires. Entrevue: 468-5199. 10-03-86

■ Argent demandés

URGENT. Besoin de 60 000$ en première hypothèque pour propriété évaluée à 70 000$. Lave-Auto St-Constant, 1C Levasseur, St-Constant. 632-1029 Suzanne ou Robert Tremblay. 06-03-86

EMPRUNTERAIS argent par billet avec garantie hypothécaire, intérêt payable mensuellement 12 % et plus. 652-3111. 29-03-86

■ Avions

KIT HOME BUILT ZENITH CH-200, à vendre, avec option Fin and Rudder, Vincent, 335-1265 ou 337-2788. 10-03-86

■ Bois de foyer

ÉRABLE TRÈS SEC, 55$/corde, 30$/demi-corde. Livraison. 989-5111. 10-03-86

■ Bateaux

VOILIER NIAGARA 26, 1980, complètement équipé, course et croisière. 25 000$. — 455-2585, 342-3435. 10-03-86

Très beau voilier 1982, 22 pieds, tout équipé, 879-1046 ou 659-4436. 10-03-86

VOILIER MGR, 21' 1971, tout équipé, 4 voiles, moteur Sail Master 7,5 1983, radio dept sondes et remorque, 7 800$. 351-8344. 10-03-86

■ Bateaux

C.C. 29, 1983, partait état, bien équipé. 52 000$. Lac Champlain. 487-0605. 10-03-86

BENETEAU 26', 1984, très équipé. Lac Champlain. État impeccable. 32 000$ Can., négociable. 647-3130. 10-03-86

STARCRAFT 20 pi., 1972, comme neuf, 450 heures d'utilisation. Sylvain ou Christian 273-2373. 14-03-86

KELT 1983 modèle 7-60, 26', 3 voiles avant, gréement de spi., VHF, compas, sondeur, 9.9 hp. Johnson sailmaster, vieux port de Québec. $30,000. 819-758-1318. 10-03-86

MIRAGE 27, 197$, 83, avec verre, moteur intérieur, instruments de navigation, barre à roue, version spéciale de croisière, $36,000 342-0943. 10-03-86

JEANNEAU 1984 Fantasia 27, dériveur lesté, moteur 15 hp, 4 voiles VHF, CB, compas, écho-sondeur, indicateur de vitesse, baromètre, anere, amarres, défenses, prise lbv, anti-fauling, extincteurs, remorque tandem, etc, 38 000$ jour 418-276-5110, soir 418-276-6306. 10-03-86

■ Bureaux à louer

À CÔTÉ MÉTRO SHERBROOKE RUE ST-DENIS
BUREAU À LOUER
2000 p. car. chauffé.
849-9991
10-3-86

PORT DE MONTRÉAL
Aire de bureau à louer dans un édifice de prestige avec tous les services, situé à la Cité du Havre.
Disponible immédiatement:
100 M², 214 M² et 314M²
Possibilité de subdivision.
Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec
Monsieur A. Lavole à
283-7047
10-3-86

■ Bureaux à louer

À LAVAL, édifice GL, 1390 pi.car. Aménagement de 5 bureaux privés, papeterie, salle de travail, réception, 1 092$ mensuel. 381-8029. 10-03-86

BOUL. ST-JOSEPH OUEST 82, rez-de-chaussée, 1 400 p.c., 7 pièces, chauffé, éclairé, occupation immédiate. Pour professionnels, 288-7229. 10-03-86

SHERBROOKE (St-Denis), petit bureau, salle d'attente, 210$, chauffé, éclairé. 287-1735. 10-03-86

LOCAL À LOUER, face Palais Justice, 8ème étage, 282-1420, libre immédiatement. 10-03-86

DÉCARIE près Côte Ste-Catherine, 2 bureaux, tapis, stores verticaux, stationnement gratuit, 300$/mois, ameublement disponible si désiré, occupation immédiate. 273-6122. 10-03-86

Élégants bureaux à louer à 2 pas du métro. Disponibles 1er juillet, 530 Cherrier. — 524-0619. 12-03-86

V.M.R., près Palais de Justice, environ 1 000 pi.car., 282-1420. 12-03-86

BUREAUX À LOUER, 1,200 pi car., ou moins. 10,800 Lajeunesse, face au métro Henri-Bourassa. — 389-8468. 17-03-86

BEAUBIEN-MÉTRO, 250 à 4 000 pi. car., rez-de-chaussée ou étage. 270-6141. 27-03-86

Bureaux individuels, meublés — non-meublés, service secrétariat disponible, stationnement. 4058 Parthenais, 2è. 524-3033 — 351-7396. 22-03-86

BUREAU POUR PROFESSIONNEL. Boul. St-Laurent nord Rachel. Réception fournie. — 849-4848. 14-03-86

VIEUX MONTRÉAL, face Palais de Justice, environ 1 000 pi. car., 282-1420. 15-03-86

■ Chalets à louer

LAURENTIDES, à 3 milles de l'hôtel Estérel, chalet suisse neuf, meublé, foyer, 300$ semaine, 649-5225. 10-03-86

PETIT Lac Nominingue, idéal enfants, plage de sable, 200 pieds bord de l'eau 4½, meublé, chaloupe, pédalo, pêche, près terrain de golf, $200./semaine, 374-2579. 10-03-86

VAL MORIN, 3 chambres, foyer, près ski alpin et ski fond, spécial congé Pâques: 1-819-322-2373. 10-03-86

SUTTON, chalets pour l'été, 3 et 4 chambres, meubles, foyer, plus piscine intérieure. (514) 538-3736. 10-03-86

À BROMONT, foyer, mois, semaine, fin semaine, 40% réduction sur billets ski alpin, 1-372-8147 — 9h à 13h. 15-03-86

ST-SAUVEUR, chalet 2 chambres, foyer, meublé, 5 min. pentes. Fin sem. semaine, mois. — 465-1516. 10-03-86

VAL DES LACS, 4 chambres, foyer, près auberge Petit Bonheur, Mont-Tremblant, 683-3587, après 16h. 10-03-86

■ Chalets à vendre

CHALET de luxe, 13 pièces meublées, foyer, garage double, remise à bateau, plage privée, 300,000 p.c., 78 milles de Mtl. 125 000$, conditions. Après 18h: 321-4982 ou St-Alexis des Monts: 1-819-265-2140. 10-03-86

RAWDON, joli chalet hiver été, 4 chambres, borné par ruisseau, $22,000.
CHALET été, au bord de l'eau, $16,000.
Au bord du lac Jaune, 2 chalets ou résidences, foyer, sous-sol, $35,000 chacun.
Au lac Jaune, superbe chalet Viceroy, belle plage, foyer, $68,000.
Chalet près du village, $9,000.
RAWDON: joli chalet hiver/été, bord du lac, $25,000.
Contacter Immeubles roseline Breault Rawdon, 1-834-2501, 1-834-6343. 10-03-86

MAGNIFIQUE résidence située sur la rive du lac Thomas à St-Didace à 500 pi. du golf. Habitable à l'année, style Alpin, terrain boisé, 60 000$, pas d'agent. 835-2385. 10-03-86

ST-MATHIEU DU PARC, chalet de luxe, 4 saisons, 9 pièces, terrain 74,194 pi.car., face lac, près station de ski. 1h15 min. de Mtl. Prix négociable. Demander Raymond, 1-819-536-2505 soir et fin de sem.: 1-819-532-2216. 10-03-86

ST-GÉRARD, hiver-été, 2 chambres à coucher. Terrain 125 x 125', solage de 8 pieds. Idéal pour pêche. 32 000$, discutable. 1-(819) 877-3177. 10-03-86

ST-JEAN DE MATHA, chalet à vendre, fini hiver/été, 5 pièces, près du Club de golf, 25 000$. 598-4488, soir: 651-2676. 10-03-86

■ Chambre et pension

COUPLE OU PERSONNE seule, âgée ou handicapée, très bonne nourriture. 663-4267. 10-03-86

CHAMBRE ET PENSION pensonnes âgées autonomes avec services, médecin, etc... 689-5667. 21-03-86

CHAMBRES ET PENSION: personnages âgées, 5487, Boul. Rosemont. — 259-4687, 255-2869. 10-03-86

FOYER D'HÉBERGEMENT pour personnes âgées, médecin sur les lieux bon chez-soi, près de toutes commodités, ambiance agréable. 662-0988 ou 662-0096. 10-03-86

■ Collectionneurs

ACHÈTE COMPTANT. CARTES POSTALES anciennes ou assimilées. 342-0202. 21-03-86

■ Commerces à louer

MAGASIN À LOUER
Situé sur Jean-Talon
Est près de Pie IX.
1 000 pi. car.
Construction neuve.
691-4750
14-3-86

■ Commerces à vendre

FABRICATION ET POSE DE GOUTTIÈRES
4 unités mobiles
5 machines à gouttières
Clientèle établie:
Lac St-Jean, Abitibi, Gatineau.
Chiffre affaires entre **300 000 $** et **400 000 $** par année.
Prix à discuter.
Acheteurs sérieux seulement.
(418) 276-4140
10-3-86

■ Commerces à vendre

DÉPANNEUR licencié, affaires $3,000 semaine, $16,500 avec financement. Tout compris, près de poste de police. 277-5507. 10-03-86

BÂTISSE avec chambres, restaurant, chalet, possibilité d'auberge, Laurentides, 1-819-322-3104.

Salon de coiffure établi 25 ans, bonne affaire, petit prix. R.L. Trudeau 735-6433. 10-03-86

Centre d'hébergement, permis du gouvernement, 62 personnes, ancien hôpital, 1-819-537-7959, soir 1-819-536-2327. 10-03-86

DÉPANNEUR, bon chiffre d'affaires. — 722-3191. 10-03-86

DIRECTEMENT du propriétaire, à Rimouski, motel 25 unités. Prix 245 000$. 418-723-8585. 10-03-86

TAILLEUR-MERCERIE
En plus petit atelier de tailleur, avec patrons à tailler. Cause vieillesse. Lucky 933-2463. 10-03-86

SALLE À MANGER 60 places, située dans vieille maison, ambiance chaleureuse, fine cuisine. Cause maladie. Située à Drummondville, 1-819-477-1178. 10-03-86

DÉPANNEUR À LONGUEUIL, licencié, valideuse, chiffre d'affaires. 450 000$. 679-5927, après 18h. 10-03-86

MAGASIN D'APPAREILS MÉNAGERS usagés, avec sous-sol, 18 pi. x 50 pi. Publicité établie. 353-0273. 08-03-86

BAR LAITIER, et équipement à vendre. 270-7285, après 5h. 10-03-86

LIQUIDATION D'INVENTAIRE (Boutique de décoration). Idéal pour débuter en affaires, à bon compte. Après 18h, sem. 514-378-4954. 10-03-86

ROUTE DE VIANDE, chiffre d'affaires 2,000,000$ par an. 3 camions. Prix 65,000$, après 18h. — 253-3967. 13-03-86

Tailleur confection, réparations, acheteur sérieux, bonne occasion d'affaires. — 642-1221. 10-03-86

REPENTIGNY, CASSE-CROÛTE, 37 places, 5 jours/sem. Après 15h. 585-6985. Après 19h. 471-1451. 10-03-86

COMMERCE DE FOURRURE, bonne opportunité, bon profit. — 843-7179. 270-3456. 13-03-86

MOTEL 25 UNITÉS, à Rimouski. 195 000$. 1-418-723-8585. 07-04-86

■ Condominiums à louer

LONGUEUIL, condo 5½, neuf, béton, foyer, libre. — 276-3328 — 270-1037 — 651-1446. 12-03-86

À DUVERNAY, VAL-DES-ARBRES, 4½, foyer, balcon 26 X 8, vue sur rivière, garage, tennis, piscine. 850$/mois. — 323-0810. 13-03-86

ST-BRUNO, condo de luxe, meublé à louer au mois. 653-3508. 13-03-86

■ Condominiums à vendre

Condominiums luxueux à vendre, avenue Dr Penfield et de la Montagne, modèle pour visite ou rendez-vous 284-3550. 17-03-86

CÔTE-DES-NEIGES «A.P.P. DESIGN» 5850-54, Place Decelles, rue paisible et paysagée, magnifique 3½, près U. de M., centre d'achats, transport en commun, 48 500$ et plus. Visites libres, samedi et dimanche, de 1h à 4h. 342-0500, 766-2002. M. Langlois. 10-03-86

CENTRE-VILLE
SECTEUR PARC LAFONTAINE
Dernière unité, construction neuve, 3e étage, architecture recherchée. 63 900$. Pour visites: samedi et dimanche PM de 2h à 4h. 2070, Montcalm, 252-9078, 376-8568. 10-03-86

PLATEAU MONT-ROYAL, St-André-/Roy, 2 étages, foyer, tapis, moderne. 86 000$ — 523-3718. 10-03-86

LONGUEUIL, près de base de plein air, 180, Coulonge, 4½ neuf, 45 000$. 651-3962, 651-7152. 10-03-86

CÔTE-DES-NEIGES «A.P.P. DESIGN» 5850-54, Place Decelles, rue paisible et paysagée, magnifique 3½, près U. de M., centre d'achats, transport en commun, 48 500$ et pl

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

■ Oeuvres d'art

GILLES GINGRAS 1970, 16 X 20". — 738-4355. 10-03-86

ANIMATRICES CONSEILLÈRES auprès des détenus - ex-détenus et leur famille. Formation et/ou expérience pertinente d'intervention exigé. Le travail sera effectué dans le cadre d'un projet de développement de l'emploi sur une période de 6 mois et ce pour un organisme à but non lucratif. Pour de plus amples renseignements téléphoner au 526-2819. 10-03-86

REPRÉSENTANT(E) avec véhicule disponible soirs et fin de semaine pour fabricant vêtements sports. 525-2537. 14-03-86

■ Offres d'emplois

GARDERIE POPULAIRE
cherche travailleurs (euses) sur appel (permanent) comme éducateurs (trices) auprès d'enfants de tous les groupes d'âge. Faire parvenir C.V. avant le 15 mars '86. Garderie Les Enfants de l'Avenir, 2315 rue Châteauguay, Montréal H3K 1K9. A/S M. Demers.

10-3-86

■ Offres d'emploi

SECRÉTAIRE
TEMPS PARTIEL

Petit bureau centre ville, cherche personne expérimentée, parfaitement bilingue (parlé et écrit), excellente grammaire, dactylo rapide, traitement de textes, très autonome.
879-9037

10-03-86

REPRÉSENTANT(E)S service à la clientèle. — Compagnie d'importance dans l'industrie des pâtes et papiers recherche représentant(e)s bilingue avec expérience dans les ventes internes pour servir d'intermédiaire entre les clients et les représentant(e)s des ventes. Bon salaire. Excellents avantages sociaux.
Pour entrevue appelez Mme L. Raymond 695-7110.

10-03-86

REPRÉSENTANT(E), bilingue, pour vente d'ordinateurs. Distributeur en plein essor. Marque de réputation mondiale. Voiture et expérience nécessaires. Salaire + commission. 514-932-9738. 10-03-86

■ Offres d'emplois

VENDEUR(EUSE)
En publicité, pour visiter les beaux restaurants de Montréal. Doit posséder appareil photo 35 millimètres et auto. Ces 2 conditions sont nécessaires. Commission mais possibilité future de participer aux profits. Doit être libre le soir entre 7h et 9h. Revenu et travail plus qu'intéressant.
Pour plus de renseignements:
282-1127
Entre 2h et 4h SEULEMENT

10-3-86

SECRÉTAIRE JURIDIQUE BILINGUE
BUREAU D'AVOCATS situé centre-ville place du Parc recherche secretaire experimentee en litige et droit commercial connaissance IBM PC un atout ou opportunite d'apprendre sur place Pas de surtemps APPELER 288-4070

12-03-86

■ Offres d'emplois

RECHERCHONS SECRÉTAIRE réceptionniste, parfaitement bilingue, dactylo 60 mots/m., expérience en traduction, possédant notions comptable, poste temporaire. Demandez: André ou Pierrette au 729-1811. 10-03-86

Chanteurs demandés, temps partiel pour la compagnie des TÉLÉGRAMMES CHANTÉS DE MONTRÉAL, voiture nécessaire. — 487-5400. 17-03-86

AUXILIAIRES, bureau, vendeuses, ménage. Si vous cherchez personnes fiables, contactez Société de Promotion Personnelle et Familiale 270-8257. 10-03-86

NOUS CHERCHONS: personne expérimentée, homme ou femme, pour diriger Librairie de détail. Références exigées. DOSSIER 239, Le Devoir, C.P. 6033 Succ. Place d'Armes, Montréal H2Y 3S6. 10-03-86

■ Offres d'emplois

À PLEIN TEMPS ou partiel, revenu garanti et clients fournis, voiture requise. Dufour 376-5941. 11-03-86

■ Offres de services

À PRIX SPÉCIAL: entrée électrique 200 ampères, fournaise électrique, à air chaud, eau chaude, spécialiste diplômé en chauffage électrique et rénovation. BRUNELLE ET SARRAZIN ÉLECTRIQUE INC. 668-2876. 10-03-86

ULTRA-SON disco, musique pour toutes occasions, Mario 327-6305. 10-03-86

SPÉCIAL, sablage, 60$/pièce. Travail garanti. Réal Daoust Enr. 522-8536. 22-03-86

IMPÔTS PAR ORDINATEUR, prix total par rapport, 8,50$, 272-6173. 10-03-86

G.B. Peinture, plâtre, rénovations mineures. 20 ans d'expérience. Estimation gratuite. — 253-4131. 10-03-86

A.D. PEINTRE RÉNOVATEUR. Fait tous genres de travaux. Spécialité: gyprock, joints, peinture. 598-7438. 04-04-86

FAITES LAVER vos tapis, mur, plafonds et peinturer, après les Fêtes, par des experts, à prix modiques. 491-0749. 13-03-86

CÉRAMIQUE: pose de tous genres au pi.car., incluant adhésif à l'époxy de première qualité. 331-1472. 10-03-86

AMÉNAGEMENTS PAYSAGER PERSONNALISÉ: Bassin, cascades, irrigation, éclairage... Conception, réalisation, entretien (résidentiel et commercial). Nature Design, 522-2877. 10-03-86

■ On demande

ACHETONS vos livres et disques pour argent comptant. Colisée du livre, 1700 rue Berri, 845-0222. 20-03-86

COLLECTIONNEUR militaire, achete: souvenirs de guerre, épées, médailles, uniformes, armes à feu, etc... 466-1942. 13-03-86

CHERCHONS partenaire sérieux pour acheter en temps partagé magnifique petit domaine bord d'un lac, 45 min. Montréal. Prix raisonnable 284-2047. 10-03-86

■ Offres de services

Les Gestions MacDonald

SERVICE COMPLET DE GESTION D'IMMEUBLES
- Service personnalisé
- Taux de gestion avantageux
- Honnêteté et professionnalisme assurés

276 St-Jacques, Suite 701
Montréal, Qué. H2Y 2N3 **(514) 286-9298**

10-3-86

■ On demande

VOUS PARTEZ pour quelque temps? Nous recherchons apps. et maisons complètement meublés pour périodes variant de 2 à 12 mois. Troc-Vacances 288-4194. 10-03-86

ACHAT AU COMPTANT meubles usagés, antiquités, réfrigérateur, cuisinière, ménage au complet. VGC Inc. — 735-4286. 21-03-86

AURAIS BESOIN: réfrigérateurs et cuisinières. Payons comptant. W. Daniel. — 667-1939. 10-03-86

RAMASSONS meubles, poêles, réfrigérateurs, laveuses, sécheuses, vaisselles, etc. 647-3416. 21-03-86

■ Ordinateurs

ORDINATEUR CP/M, deux lecteurs, traitement de texte, chiffrier, base de données, modem et imprimante. 1 200$. Yves: 659-6152. 17-03-86

MICOM 2001, 3 200$. AES 100p., 1 800$. Les deux avec imprimante Qume S3/45. 656-4426. 10-03-86

MICRO-ORDINATEUR Olivetti M-24, + logiciels et manuels: Valeur totale: 9 000$, demande: 6 000$, ou meilleure offre. 722-6670. 10-03-86

ORDINATEUR TRS 80 Color II, équipée, laisserais pour la moitié de la valeur d'achat. 581-9048 après 5h. 10-03-86

COMPATIBLE APPLE II, 64K, Z80, 80 col., 2 drive, moniteur couleur, modem. — 689-4168, après 18h. 10-03-86

PC-XT, IBM compatible, tout équipé, 640K, 1 592$. Location, service. 747-2621 — 747-3327. 11-03-86

■ Offres de services

■ Propriétés à louer

URGENT
CHERCHE MAISON MEUBLÉE
2 à 3 chambres à coucher. Située dans secteur recherché, près centre-ville.
Du 10 mars au 1er juillet.
Tél.: 766-4564

8-3-86

■ Propriétés à louer

STE-MARGUERITE, 7 pièces, foyer, domaine privé. — 666-1189, 1-228-2988. 10-03-86

BROSSARD, secteur Est, plusieurs modèles de semi-détachés neufs, à vendre ou à louer, avec ou sans option d'achat. 725$ et plus par mois. Vente 69 900$, spécial pour mars, lave-vaisselle inclus. De 13h à 17h et de 19h à 21h. Fin de semaine, 13h à 17h. Vendredi fermé. 671-1641. 10-03-86

■ Propriétés à revenus à vendre

TROIS-RIVIÈRES, 30 appartements particuliers. Revenu 120 000$ — 1-819-379-6490. 10-03-86

CINPLEX neuf, rue Montgomery 2 × 4½, 3 × 3½, garage, 240 000$ — 589-5052 — 526-2643 Guy. 10-03-86

ST-HUBERT, 2 x 8 logements 4½ neufs, style condo, dans les 330 000$. Revenu 43 200$. Comptant requis 70 000$ chacun. Réjean Vallerand 656-3690. Bur.: 656-9000 Montréal Trust courtier. 08-03-86

■ Propriétés à revenus à vendre

PLATEAU MONT ROYAL, complètement rénové, 2 propriétés de 4 logements 4666/74 Resther 2 x 4½, revenus 34 000$, taxes 4 600$, prix 295 000$. B.V. 273-7058 soir. 10-03-86

■ Prop. commerciales à vendre

PROPRIÉTÉ COMMERCIALE, sur Chemin Chambly, Longueuil. Pour professionnel ou commerçant. Sur répondeur: 647-6103. 10-03-86

ST-ROCK L'ACHIGAN, autoroute 25, bâti 1976, acier pré-peint, 5332 pi.car. ind., 2,604 pi.car., bureaux, ter. 215 x 235 pi. Grand stationnement. 240 000$ ferme. 460-4811. 10-03-86

NOTRE DAME EST, au 7035, 1,600 pi. car., stationnement arrière clôturé 12 pi., idéal pour petit contracteur ou bureau de professionnel, 85 000$, 255-1575. 10-03-86

MÉTRO LIONEL GROULX, semi-commerciale, bien située, avec deux résidences, 739-3451. 11-03-86

■ Propriétés à vendre

ST-LIN, Québécoise rénovée, grange, étable, remise, 7 arpents 129 500$ soir: 1-439-5568. 10-03-86

ST-LAURENT OUEST, bungalow compact, 10 pièces, 3 + 2 chambres, entièrement rénové, dans un croissant tranquille, près autobus, métro, marchés. Prix demandé: 125 000$. Propriétaire, R. Landry 744-1475. 07-04-86

MAISON DE CAMPAGNE, grande maison centenaire, à St-Mathieu de Laprairie, 30 minutes du centre ville, 2 étages, 6 chambres à coucher, dépendances, 2 acres, cachet original, 65 000$, 389-7134, 365-7736. 10-03-86

MONT ST-GRÉGOIRE, bungalow style méditerranéen, modèle exclusif, sur terrain boisé, 3 chambres à coucher, 1 salon avec foyer, 1 salle à dîner vue sur érablière, 1 salle de bain, 1 cuisine armoires en chêne, 1 garage, 1 patio couvert, grillage en fer forgé, 1 porche avec arcade, 1 perron-terrasse, toit d'ardoise. Terrain paysager. Près de toutes commodités. 10 minutes de St-Jean-sur-Richelieu, 45 minutes de Montréal (proximité autoroute). Vente directe. 87 500$. 346-3741 ou 538-7062. 10-03-86

LONGUEIL (Vieux) maison de prestige, terrain superbe, 9 pièces, 4 chambres, parfait état. Pas d'agent, 160 000$. 677-3254. 10-03-86

N.D.G. duplex, 5½, 6½, parfait état, boiseries naturelles, garages, exclusif. Immeuble PAL, Crtr 489-1260. 11-03-86

Longueuil (vieux) belle résidence familiale, 7 pièces, salle de jeu au s/s, cuisine soleil, jardin, garage. D. Méthot 525-5397. TRUST GÉNÉRAL, courtier. 10-03-86

SNOWDON: Duplex rénové, excellente condition, foyer, boiseries, près de toutes les commodités. V. FUENTES 735-2761 - 495-4752. LE PERMANENT COURTIER. 10-03-86

PRÉVOST: Superbe canadienne sise sur un terrain de 80,000 pi.ca., une résidence de prestige, à 35 minutes de Montréal. A. BARIBEAU 337-5480. LE PERMANENT COURTIER. 10-03-86

C.D.N.: Duplex sur Lacombe, face au métro et Université de Montréal, idéal pour professionnel. VICTOR CRISOSTOMO 735-2761. LE PERMANENT COURTIER. 10-03-86

PLATEAU: duplex rénové 84, très luxueux, possibilité revenu 1 800$/mois ou résidence de prestige, 243 000$. HÉLÈNE AUBÉ 676-7955. LE PERMANENT COURTIER. 10-03-86

OUTREMONT SUD-OUEST, semi-détaché, ensoleillé, 9 pièces, 5 chambres, sous-sol, boiseries, foyer, jardin privé. 34' x 100', sundeck, allée 3 autos. 15 juillet. 248 000$. 738-0528. 10-03-86

V.M.R. cottage semi-détaché, 3 chambres, garage, sous-sol, samedi après 18h: 342-5427. 10-03-86

Ai bungalow impeccable, idéal pour foyer d'accueil ou autres, commercial, etc. Grand Prix, courtier, Desjardins 669-8232 ou 288-4258. 10-03-86

OUTREMONT, cottage détaché, 7 pièces, 3 chambres, 2½ salles de bain, cuisine rénovée, garage, jardin. 249 000$. Andrée Trudeau Crtr. 733-1871. 12-03-86

ST-CAMILLE. 25 milles de Sherbrooke. Rénové, 5 pièces, 1½ acres. Extérieur en pin. Très belle vue. 39 000$. Victoriaville 819-752-6795. 10-03-86

VAL MORIN, chalet Suisse, pour l'hiver, 7 pièces, accès au lac, ski et golf, tout équipé incluant meubles et app. électriques, 64 500$. 866-9806, 819-322-6016. 10-03-86

C.S.L. Duplex 6½, 7½, 3½ Glernarden Street. $239 000. Pas d'agents. 698-2293, 486-0574. 12-03-86

STE-DOROTHÉE (Laval), cottage semi-détaché, 3 c.c., près garderie-école, hypothèque 9,5% transférable, 65 000$. Pas d'agent. Y. Bérubé, 286-5702 (bur.), 689-5686 (rés.). 10-03-86

STE-MADELEINE bungalow 5½ pces, sous-sol fini, électrique, 2 garages, 1 de 20 x 55 x 12, 100 x 200 paysagé, piscine, taxes minimes, 1-795-3853. 10-03-86

SPACIEUSE CANADIENNE, 8 pièces, Place Renaud, 4 c.c., foyer, garage, terrain paysager et clôturé, impeccable, faut voir, 668-3274 Mme Françoise Roy. 10-03-86

DUVERNAY, VAL DES ARBRES, cottage exclusif, 3,000 pi.car., 4 chambres, foyer, piscine 297 000$. 661-7256. 10-03-86

VIMONT, près hôpital, bungalow 1981, 3 chambres, sous-sol fini, beaucoup d'extra, très propre, pas d'agent, prix intéressant. 667-3608. 10-03-86

ANCIENNES MAISONS PIÈCES SUR PIÈCES, démontées, (déménagerais les charpentes), 18h. 658-5658. 10-03-86

STE-MADELEINE, belle maison 7½ pièces, 2 grandeurs terrain, 45 000$. 1-514-795-6235. 10-03-86

LORRAINE EN HAUT, pas d'agent. Split-level, plancher de bois franc, 3 chambres, sous-sol fini, foyer, terrain 71 x 115', boisé, cabanon, 63 000$. 621-3840. 11-03-86

R.D.P. Duplex de luxe détaché, 47 x 42, coin de rue, sous-sol fini, 169 000$, soir et fins de semaine: 648-2932. Pas d'agent. 10-03-86

VIMONT, cottage attaché 81, 3 chambres à coucher, foyer, salle à manger, sous-sol fini, garage, clôturé, 70 000$. 669-6160. 10-03-86

N.D.G. près de Hampstead, charmante maison 3 chambres, chênes, foyer, garage, jardin, 139 500$, 489-1666. Privé. 10-03-86

POINTE-CLAIRE, maison de ville, 3 chambres, ½ s. de bain, salle de jeu, grand terrain clôturé. Pas d'agent, 57 000$. 694-6202. 10-03-86

DIRECTEMENT du propriétaire, secteur Rougemont près de la montagne. Cottage aluminium rénové 30 x 28 pi., 7½ pièces, poêle à combustion lente, chauffage électrique 1 000$ par année, terrain 3 arpents, 1 bâtisse 26 x 33 pi., 1 bâtisse 19 x 7½ pi., possibilité revenus supplémentaires. Taxes $298/année. Cave de service, isolé, drainé, chauffé, raison: transfert. Prix: 75 000$. Inf.: 469-4641 après 18h. 10-03-86

■ Propriétés à vendre

SOYEZ PRUDENT INSPECTEZ AVANT L'ACHAT
Richard Santo
671-3661

10-3-86

■ Propriétés à vendre

PROTÉGEZ VOTRE INVESTISSEMENT
Faites inspecter votre future résidence par des professionnels.
Rapport écrit en 24 heures
LES EXPERTISES IMMOBILIÈRES VS INC.
Bureau **647-1308**

10-3-86

■ Propriétés à vendre

DEUX-MONTAGNES, St-Eustache, bungalow impeccable, terrain paysager. Grand Prix courtier, Desjardins 669-8232 ou 288-4258. 10-03-86

PLATEAU: Duplex rénové 84, très luxueux, possibilité revenus $1 800/mois ou résidence de prestige, 243 000$. HÉLÈNE AUBÉ 676-7955. LE PERMANENT COURTIER. 10-03-86

C.D.N.: Duplex sur Lacombe, face au métro et Université de Montréal, idéal pour professionnels. VICTOR CRISOSTOMO 735-2761. LE PERMANENT COURTIER. 10-03-86

SNOWDON: Duplex rénové, excellente condition, foyer, boiseries, près de toutes les commodités. V. FUENTER 735-2761, 495-4752. 10-03-86

PRÉVOST: Superbe canadienne sise sur un terrain de 80,000 pi.car., une résidence de prestige à 35 minutes de Montréal. A. BARIBEAU 337-5480. LE PERMANENT COURTIER. 10-03-86

BEACONSFIELD SUD. Cottage pour professionnel sur 11,500 pi.ca., arrangé par service de paysagiste, 4 chambres, 2½ s. bain, salle familiale au rez-de-chaussée, tapis mur à mur, 159 000$. Privé. 694-4450. 10-02-86

St-Placide, maison finie pierres, terrain 20,000 pi.ca., 3 chambres, bain tourbillon, 1-258-2725. 10-03-86

CANDIAC, PARC LAURIER, grand bungalow, terrain 9,211 pi.car., clôturé, salon, salle à manger, cuisine, 3 chambres, salle familiale, bar et foyer pierre des champs, 3 salles de bain, piscine creusée chauffée, garage, atelier bricolage. 659-2040. 10-03-86

CHAMBLY, 1552 Campbell, bungalow 5½, aubaine, Imm. 80. — 464-4843. 10-03-86

VOTRE NOUVELLE MAISON? Venez nous voir, nous dessinons et construisons pour accommoder vos besoins. Master Card accepté. Varick Consultants 282-1128. 10-03-86

RIVE-SUD (St-Valentin), 20 minutes du pont Champlain, maison de campagne, complètement rénovée, 3 chambres à coucher, cuisine très moderne avec plaque de cuisson et four encastré, terrain paysagé avec piscine, terrasse et patio à bon prix. Rés.: 1-291-5086. Bur.: 1-800-363-4542 ou 1-245-3344. 10-03-86

V.M.R., cottage semi-détaché, 4 chambres, garage. Pas d'agents. Après 18h: 739-2640. 10-03-86

Au pied du Mont-Orford, 170 pi. sur le lac, 5 chambres, 2½ salles de bains, 2 foyers, 12 ans, paysager, garage, 125 000$ — 525-6881. 20-03-86

NOUVEAU-ROSEMONT, superbe cottage, impeccable, près parc, école, transport. 135 000$, Rémi Roy, 374-7474 Imm. Imka Inc. Courtier. 13-03-86

À POINTE-AUX-ANGLAIS, OKA, 5½, 3 chambres, solarium, grandes galeries avant, arrière, chauffage électrique, Franklin, cave ciment, maison très bien isolée, magnifique terrain 200 X 200, demi-boisé. Taxes annuelles 295$. Endroit paisible. Droit de passage Lac Deux-Montagnes. Demande: 38 500$. Libre immédiatement. — 627-1841. 10-03-86

OUTREMONT, semi-détaché, 11 pièces, belles boiseries, 2 foyers, sous-sol fini, piscine creusée, 234 000$, après 18h. 273-4824. 10-03-86

ST-HILAIRE, bungalow 4 chambres, salle à dîner, salle familiale avec foyer. Terrain 14,672 pi.car., boisé et paysager. Secteur de choix. 464-4492, sans intermédiaire. 10-03-86

MAISON DE VILLE, au bord d'un lac, terrasse 15 X 21', foyer, garage, 3 c.c., s/s fini, 15 min. centre-ville. Faut voir! 659-0496. Pas d'agent. Parc-tennis-centre sportif. 10-03-86

VIEUX LONGUEUIL, semi-détaché, 3 chambres, foyer, sous-sol aménagé, très grand terrain, près écoles primaire, secondaire, cégep et transport en commun, 83 000$, 674-7284. 10-03-86

MONTRÉAL OUEST, cottage ensoleillé, 3 chambres, foyer, 1½ toilette, sous-sol fini, grand sundeck, occupation immédiate possible, prix à discuter, 487-3407. 14-03-86

MÉTRO HONORÉ-BEAUGRAND, limite Anjou, luxueux cottage détaché 23 × 35, 7½ pièces, foyer, garage, près écoles. Faut voir. 122 000$. Pas d'agents. 353-7576. 10-03-86

GRANDE MAISON LUXUEUSE de 15 pièces, région de Shawinigan, en bordure de la Rivière St-Maurice. 3 étages, 4 salles de bain, 2 cheminées. Toute meublée en style, grands jardins, piscine. Idéal pour auberge de luxe. Sans agent. 180 000$. Rens.: 849-0826. 10-03-86

■ Propriétés demandées

NOUS achetons immeubles à revenus et hypothèques. Pour une vente rapide. M. Leblanc, 677-5995. 12-03-86

RECHERCHONS propriété à revenu, 15 à 25 logements 3½, 4½, 5½, payons comptant. Immeubles PAL, crtr. 489-1260. 11-03-86

■ Santé

«REBIRTH» de groupe, les mercredis 12 et 26 mars, coût: 30$ par soirée. Entrevue préalable requise. Inscriptions: Centre l'Authentique, 387-3282. 10-03-86

L'ESTHÉTICIEN:
931-3010

10-03-86

■ Services spécialisés

BEAUDOIN, ÉBÉNISTE. Ouvrage sur appel seulement. Bon prix. Pour commercial, résidentiel et industriel. Nous ne faisons aucun meuble. Seulement réparation ou altérations. — 374-1641. 11-03-86

PLOMBERIE: de tous genres, installation lave-vaisselle, laveuse. Estimation gratuite, prix modique, 328-0800. 10-03-86

■ Services spécialisés

SOYEZ présents par l'originalité lors de vos absences! Entreprises et particuliers, nous créons pour vous des messages pour répondeurs téléphoniques. Appelez-nous au 931-4146. 10-03-86

PEINTRE-DÉCORATEUR: 20 ans d'expérience, information: A RÉNOVATION Inc., 491-3851. 14-03-86

RELATION D'AIDE, comment géer son stress, éviter le burn-out et communiquer. En clinique. — 523-9041. 10-03-86

■ Société / Loisirs

LA BOÎTE À MOTS
Vous souhaitez d'un service de rencontres qu'il soit sécuritaire, intéressant et à prix abordable?
Vous aimeriez rencontrer des personnes libres, équilibrées, autonomes, de bonne foi.
LA BOÎTE À MOTS a été fondée par deux femmes, dont une étudiante en Lettres de l'U.Q.A.M., et notre formule a été soigneusement conçue pour rencontrer vos exigences.
Pourquoi ne pas téléphoner?
LA BOÎTE À MOTS n'est pas une «agence», mais un service de rencontres par le texte. Une formule originale et fiable, une mini-bibliothèque ouverte au public, où on peut venir LIRE SANS FRAIS, une centaine de textes, pleins de sensibilité et d'humour.
Inf.: Du mar. au sam., de 13.30h. à 19.30h.
Tél.: 289-9157

10-03-86

■ Société / Loisirs

AGENCE Rive Sud/Entre-Gens, 5775 Taschereau, Brossard. À but sérieux, 445-9194. 18-03-86

CABANE À SUCRE CONSTANTIN. Bienvenue tous les jours sans réservation. Dimanche avec orchestre, 1054 Boul. A. Sauvé (route 148), St-Eustache. Tél.: (514) 473-2374. Venez maintenant pour éviter la foule! 11-03-86

LES BELLES RENCONTRES, vendredis soirs 21h et samedis soirs 20h, pour 25-45 ans, instruits(es), distingué(es), jeux-rencontres, danse au TEMPO, 200 St-Laurent, Vieux-Montréal, 5$, 334-4479 message. 10-03-86

POUR 16$. Oasis de paix, logé, nourri, confort, sports, liberté. Votre hôte, André. Val David 1-819-326-7089. 10-03-86

■ Téléviseurs-Stéréos-Vidéos

YASHICA Comtax avec zoom, flash, état presque neuf, prix à discuter. 342-8016 après 5h. 10-03-86

AUDIO RESEARCH D-350, moniteurs Fulton SP-6, Linn SME-3, GRADO Signature 10. Appels sérieux: 683-1256. 10-03-86

SYSTÈME de son complet, neuf, Hitachi, garantie 3 ans, valeur 1 250$ pour 850$, 1-258-3146. 10-03-86

Antenne T.V. UHF VHF rotor, tour 40 pi., filage 100 pi. acheté août 85, 400$. 1-475-8951. 10-03-86

STÉRÉO avec table tournante, colonnes de son, amplificateur AM-FM, 350$ — 722-0849. 10-03-86

■ Téléviseurs - Stéréos - Vidéos

Télécouleur 26 po. avec meuble RCA, très bon état, demande 350$, 327-5111. 10-03-86

■ Terrains à vendre

ST-CUTHBERT, Cté Berthier. Domaine à vendre, 50 arpents, jeune boisé, 16 500$ — 645-4518. 10-03-86

ROSEMÈRE, maintenant c'est le temps d'acheter. Terrains 7,500 pi.car. à 10,000 pi.car. Tous services compris. Plan d'urbanisme. 1,75$ pi.car. + 2 000$ pour services. — 621-3245. 10-03-86

BROSSARD, terrain commercial, 103,000 pi., terrain pour multi ou condo. 84,000 pi. — 445-6322. 14-03-86

STE-ADÈLE, centre-ville, 120,000 pi. car., avec services. Multi familial, 3 étages, 2,50$ le pi.car., 481-9020 ou 336-1326. 10-03-86

BORD DE L'EAU/Roxboro/Pierrefonds: services d'égouts et d'eau payés, 15,652 p.c., près de toutes commodités et près de la route 13, 620-6330. 10-03-86

R.D.P., terrain commercial, bien situé, coin de rue, 7,304 pi.car., 6$ le pi.car. Inf.: 648-6244. 10-03-86

Lac Memphrémagog, 2 terrains 90 × 100 avec services, 200' de l'eau, vue sur le lac, 2 milles de Magog, 5 minutes de l'autoroute, encrage pour bateaux, plage privée. — 1-819-563-3943 ou 1-819-843-1259. 10-03-86

OKA. Terrain 15,000 p.c., avec services, près de la 640. 331-2563, 336-6304. 10-03-86

ST-LIN, 200 x 100, près lacs et commodités, 2 800$. Doit vendre. 492-1813. 10-03-86

STE-ADÈLE, projet Loup Garou, 24,000 p.c., boisé, rue pavée, 682-3013. 10-03-86

■ Voyages

VÉHICULES disponibles pour partout au Canada et États-Unis avec montant pour essence. Immédiatement. 489-3861. Westmount Drive Away. 08-04-86

■ Vente d'entrepôt

CUIVREX

Cuisinez professionnellement
Notre 1ière vente d'**entrepôt** au prix de gros: UN SUCCÈS
A nouveau: **samedi 8 mars dimanche 9 mars**
Heures: **10h à 16h.**
En vente: Articles culinaires haute gamme en cuivre, aluminium de qualité. Importé de France. Vaisselles de porcelaine de France, Israël.
OÙ???
970 Mc Eachran, Suite 302
Outremont Tél.: 273-4738
(Entrepôt situé face à l'aréna d'Outremont - Stationnement) Ouvert au public. Bienvenue aux chefs cuisiniers, restaurateurs et futurs mariés.

10-03-86

AVIS PUBLICS

PRENEZ AVIS QUE Marjolaine Breton-Côté, titulaire du permis de camionnage en vrac, M-510674-001 demande à la Commission des Transports du Québec d'inscrire à son permis, les grains et concentrés conformément au sous-paragraphe c) du paragraphe 3 de l'article 9 du règlement sur le camionnage en vrac. Toute personne peut s'opposer ou intervenir dans les cinq (5) jours suivant la deuxième parution.
1ère parution: 7 mars 1986.
2ème parution: 8 mars 1986.
Marjolaine Breton-Côté
207, Principale, C.P. 543
Coodshire (Québec)
J0B 1M0

AVIS DE QUALITÉ
Succession de: ROUSSEAU-GENDRON, Armande
En son vivant de: 6250 Newman, Montréal
Décédé(e) le: 12 mars 1985
Le soussigné donne avis, conformément à la Loi sur la Curatelle publique (1977, L.R.Q., c. C-80), qu'il est curateur d'office à cette succession et qu'il recevra, à l'adresse ci-dessous, le paiement de toute dette envers la succession et la preuve de toute réclamation contre elle.
Le Curateur public du Québec
Tour de la Bourse
Case postale 51
Montréal, Qc
H4Z 1J6

AVIS est par les présentes donné que la compagnie DAVALMAR INC., constituée en vertu de la Loi des compagnies de Québec et ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera à L'Inspecteur général des Institutions financières de la Province de Québec, la permission d'obtenir sa dissolution conformément aux dispositions de La Loi sur les compagnies.
DATÉE à Montréal, ce 18ième jour de février 1986.
SPIEGEL SOHMER
Procureurs pour
DAVALMAR INC.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
Dans l'affaire de la faillite de:
MARTLET BUSINESS SYSTEMS INC., corporation légalement constituée ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 1180, St-Antoine, suite 105, dans les Ville et District de Montréal, dans la Province de Québec.
Nos: 500-11-000749-867
060247
AVIS est par les présentes donné que MARTLET BUSINESS SYSTEMS INC. a fait cession de ses biens le 6e jour de mars 1986, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 1er jour d'avril 1986, à 10:00 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boul. Dorchester ouest, Basilaire 00, Tour ouest, Chambre 07, dans la Ville de Montréal, dans la Province de Québec.
Daté de Montréal, ce 6e jour de mars 1986.
ALBERT DIONNE
Syndic
Samson, Bélair Inc.
Casier Postal 395
Tour de la Bourse
Montréal, Québec
H4Z 1J2

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR SUPÉRIEURE
No. 500-04-000904-863
CARMEN INOA,
Partie demanderesse
c.
MICHEL GIGUÈRE,
Partie défenderesse
et als.
ASSIGNATION
ORDRE est donné à M. Michel Giguère de comparaître au greffe de cette cour situé au 10 E. St-Antoine, Montréal, dans les quarante (40) jours de la date de la publication du présent avis dans «Le Devoir».
Une copie de l'action en déchéance de paternité a été remise au greffe à l'intention de la partie défenderesse.
Montréal
RONALD CHASSÉ
AVIS DE QUALITÉ
Succession: SCHINCK, Léopold
En son vivant de: 1458 rue Aylwin, Montréal
Décédé(e) le: 1er février 1985
Le soussigné donne avis, conformément à la Loi sur la Curatelle publique (1977, L.R.Q., c. C-80), qu'il est curateur d'office à cette succession et qu'il recevra, à l'adresse ci-dessous, le paiement de toute dette envers la succession et la preuve de toute réclamation contre elle.
Le Curateur public du Québec
Tour de la Bourse
Case postale 51
Montréal, Qc
H4Z 1J6

PRENEZ AVIS que la compagnie KAMIGEST INC.
demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
ZIMMERMAN & BLITT
Procureurs de la Compagnie

Prenez avis que le requérant Fernando Turcotte, sis à 408 rte 283, St-Paul de Montmagny Qc, détenteur du permis Q-501142-002, région 3, s'adresse à la Commission des transports du Québec afin de transférer ledit permis en faveur de Transport Bervon Ltée., sis à 45 rte 281, Armagh, cté Bellehasse, Qc, région 3, le tout conformément aux dispositions de l'article 30 des R.P.R.I. de la C-T-Q et demande l'application de l'article 85 à l'effet que la décision devienne en vigueur immédiatement. Tout intéressé peut, dans les cinq jours qui suivent la deuxième parution, porter une intervention ou une opposition en s'adressant à la commission des Transports du Québec, 585 boul. Charest est, Québec, Qc, G1K 7W5.
1ère parution: 7 mars 1986.
2ème parution: 8 mars 1986.

PRENEZ AVIS que LA PROVINCE VILLE-MARIE DES SOEURS GRISES présentera à l'Assemblée nationale un projet de loi ayant pour objet d'annuler les clauses et conditions et particulièrement la condition résolutoire affectant le lot 215 du cadastre du Village de Longueuil donné à la Communauté des Soeurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal aux termes des actes de donation par Joseph Goguet et le Révérend George Thibault enregistrés au Bureau d'enregistrement de Chambly sous les numéros: 13595 et 13774 ainsi que de ratifier l'autorité de la Fabrique de la Paroisse St-Antoine de Longueuil pour accomplir les conditions des dites donations.
Toute personnes qui a des motifs d'intervenir sur le projet de loi doit en informer le directeur de la législation.
LA PROVINCE VILLE-MARIE
DES SOEURS GRISES
PAR:
EMILE DESCARY
Notaire et Procureur
3374, Notre-Dame
Lachine, Qué.
H8T 1W7

loto-québec **Appel d'offres**

No 86-502
PRODUCTION ET MONTAGE DE TOPOS
Pour le 21 mars 1986 avant 11h, heure locale

Toutes les conditions de cet appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et qui peut être obtenu gratuitement du lundi au vendredi, entre 9 h et 16 h, à:

Loto-Québec
Service de l'approvisionnement, 19e étage
500, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec)
H3A 3G6

Seules les personnes, sociétés ou compagnies ayant un bureau d'affaires au Québec sont admises à soumissionner.

Loto-Québec ne s'engage pas à accepter la plus basse ou toute autre soumission reçue.

Il est à noter qu'une séance d'information aura lieu le 13 mars 1986 à 10h.

Toute information peut être obtenue auprès du soussigné au numéro (514) 282-8000, poste 2400.

Serge Ouellette
Chef de l'approvisionnement

Émis le 8 mars 1986

Jacques Franco

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:

1852-5741 QUÉBEC INC. corps politique, légalement constitué, opérant sous les nom et raison sociale de MARCHÉ DAGENAIS, ayant sa place d'affaires au 3141 boul. Dagenais, en la cité de Fabreville, dans la province de Québec H7P 1T8.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

AVIS est par les présentes donné que 1852-5741 QUÉBEC INC. a déposé une cession le 25ième jour de février 1986 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le **17ième jour de mars 1986, à neuf heures trente (09:30),** de l'avant-midi au bureau du Séquestre Officiel au Complexe Guy Favreau, au 200 boul. Dorchester ouest, Basilaire 00, Tour ouest, Chambre 07, en la cité de Montréal, dans la province de Québec.

Le 3 mars 1986.

JACQUES FRANCO, c.a.,
Syndic

2525 boul. Daniel Johnson
Bureau 615
Chomedey, Laval, Québec
H7T 1S9

SYNDIC

Voir aussi en pages 14 et 18

Avis est, par les présentes, donné qu'en vertu des dispositions de la Loi sur les sociétés de prêts et de placements, « HYPOTHÈQUE TRUSTCO CANADA — CANADA TRUSTCO MORTGAGE COMPANY » a obtenu le 23 janvier 1986, un permis du ministre des Finances, après avoir pris l'avis de l'Inspecteur général des institutions financières à l'effet de lui permettre d'y exercer ses opérations.
Les procureurs de la compagnie,
OGILVY, RENAULT
Montréal, le 25 février 1986.

Avis est donné que Maurice Jodoin et Normand Leblanc, 405, 14e Ave. Pte Calumet, Cté Deux-Montagnes J0N-1G0, s'adresse à la C.T.Q. dans le but de transférer son permis #(5M213165-0001) pour (A-14) St-Eustche, à Denis Bergeron 198 Scott apt #113 St-Eustache J7P 2N2. Conformément aux dispositions de l'art. 30 des régis de pratique.
Tout intéressés peut s'opposer ou intervenir dans les 5 jours de la 2e parution.
1ère parution: 7 mars 1986.
2ème parution: 8 mars 1986.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR MUNICIPALE

VILLE DE MONTRÉAL-NORD

**-VS

FAIS CE QUE DOIS

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Rédacteur en chef: Paul-André Comeau

Rédacteurs en chef adjoints: Lise Bissonnette, Jean-Guy Duguay, Jean Francoeur

Directeur de l'information: Christian Bellavance
Directeurs adjoints: Pierre Beaulieu, Serge Gosselin

Directeur des services administratifs: Michel Paradis

AU-DELÀ DE LA SURVIVANCE

Comment les peuples peuvent-ils affirmer pleinement leur identité culturelle dans un monde où la technologie et l'économie conduisent plutôt à l'uniformisation et à l'indifférenciation ? Dans une dizaine de jours, MM. Brian Mulroney et Ronald Reagan se rencontreront à Washington pour donner une nouvelle impulsion au projet de libre-échange entre les deux pays. L'évolution économique, dit-on, pousse inéluctablement vers une plus grande ouverture de nos marchés respectifs. Pour les Américains, aucun secteur d'activité ne doit être exclu des négociations. De leur côté, les autorités canadiennes ont maintes fois répétées que notre souveraineté culturelle n'était pas négociable. On peut supposer, à tort ou à raison et au-delà des apparences, que la plupart des Canadiens partagent instinctivement cette même volonté.

En fait, la souveraineté du Canada en matière culturelle signifie bien peu de choses, tant l'influence américaine est déterminante. Le bilan a été répété à satiété: la télévision, la vidéo, le cinéma, la radio, le livre ... transmettent une part très importante de produits *made in US*. La qualité de la production américaine est largement contestable. Elle n'en attire pas moins un immense auditoire. La réalité d'aujourd'hui au Canada, c'est que notre souveraineté culturelle reste à conquérir. Mission impossible ? Sommes-nous de simples Américains en sursis ?

■

Les prospecteurs du futur trouveront sans doute de très pertinentes raisons d'être pessimistes sur la question. Les tendances « objectives » sont incontestablement défavorables. Mais l'histoire s'écrit tous les jours par ceux qui la font.

■

Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux ont eu l'occasion, la semaine dernière à Montréal, de se pencher sur la situation tragique de deux industries culturelles vitales pour l'avenir de l'identité canadienne et de ses diverses composantes: le cinéma et le livre. L'événement mérite d'être rappelé, car il s'agissait de la première rencontre fédérale-provinciale sur ce sujet.

On connaît le bilan plus que négatif de ces industries. Celui du cinéma a été posé par le groupe de travail sur l'industrie cinématographique dans son rapport déposé en décembre dernier. Le diagnostic qu'il établit est troublant. En exerçant un contrôle quasi complet sur la distribution des films, les « Majors » américains accaparent 97 % des recettes totales de distribution. Or, la distribution joue un rôle stratégique dans l'industrie en alimentant les marchés et finançant la production. Ainsi, les millions de dollars que les Canadiens dépensent chaque année pour le cinéma, servent à financer la production de films américains. Il n'est pas surprenant alors de constater que les réalisations canadiennes n'occupent que 3 % à 5 % du temps-écran.

Le développement de la production canadienne est entravé en outre, par l'intégratioon verticale des salles de cinéma et des entreprises de distribution. Il n'y a au Canada que deux grands circuits nationaux d'exploitation: Odéon-Cinéplex, qui est relié au distributeur Pan-Canadian, et Famous Players qui, avec Paramount, est associé au même conglomérat, Gulf and Western. Une telle intégration tend à favoriser les films produits par ces groupes et réduit l'accès de ceux provenant d'entreprises concurrentes.

La situation de l'industrie du livre est un peu moins désolante. Mais on y dénote là aussi une forte influence des produits et des entreprises américains. Certes, comme dans le cinéma, le coût de la production a sensiblement augmenté, de sorte que les éditeurs canadiens font difficilement leurs frais dans un marché qui est resté, somme toute, beaucoup trop étroit pour accroître le taux de rentabilité. Mais l'intervention de puissants conglomérats dans la vente de livres constitue aussi un handicap de taille. Aux États-Unis par exemple, il n'y a plus que quatre chaînes de librairies qui se partagent à elles seules tout le marché. En outre, parce que ces conglomérats sont impliqués dans plusieurs médias, les décisions des éditeurs sont souvent influencées par l'aptitude d'un livre à être publicisé et véhiculé par un autre médium.

Les entreprises étrangères dominent le marché du manuel scolaire dans une proportion de 67 % dans l'ensemble du Canada et de 72 % dans le Canada anglais. Dans le domaine de l'édition générale, 60 % du marché des institutions échappe au contrôle des Canadiens.

■

On voit jusqu'à quel point la pente à remonter est particulièrement abrupte. Les ministres fédéral et provinciaux n'ont pas eu de peine à faire l'unanimité sur deux objectifs majeurs: accroître l'accès des produits culturels canadiens à leur propre marché intérieur et renforcer la présence canadienne dans les industries du cinéma et de l'édition. Ils sont convenus de former deux comités intergouvernementaux pour dégager les mesures concrètes dans chacune des industries.

Une conclusion importante se dégage de la réflexion amorcée par les gouvernements et les divers groupes: la souveraineté culturelle canadienne ne pourra être accessible sans un appui soutenu de l'État et sans une implication active des entreprises. La souveraineté culturelle a un prix qu'il faudra payer, si nos ambitions sont sérieuses. Les créateurs, les institutions et les entreprises devront aussi se montrer à la hauteur du dynamisme qu'on leur prête.

— ALBERT JUNEAU

Lise Bissonnette

La MST sans risque

Adieu veaux, vaches, cochons, couvée, le parc agro-alimentaire péquiste, dont les sons et effluves devaient ramener à la saine nature nos îles urbaines, est disparu avec les $40 millions que le gouvernement libéral trouve à y économiser. Nous n'irons pas aux champs dans l'Île Notre-Dame, et nos écoliers continueront à prendre les étables pour le décor préhistorique du *Temps d'une paix*.

À vrai dire, la chose n'a pas fait jaser beaucoup au coin de Peel et Sainte-Catherine, ni suscité de manif de l'Union des producteurs agricoles. Née de l'imagination fertile de l'ancien ministre de l'Agriculture, M. Garon, irriguée de la mégalomanie du maire, M. Drapeau, l'idée n'avait que bien faiblement excité la non moins faible communauté agriculturelle montréalaise, tandis que la culturelle proprement dite s'inquiétait plutôt du sort de ses projets de Musée d'art contemporain ou de salle de l'Orchestre symphonique.

Mais dans son sillon, que traçait M. René Lévesque dans son célèbre «plan de relance économique» de 1983, l'idée était accrochée à un projet, qu'elle prétendait nourrir et prolonger à l'Île Sainte-Hélène voisine: celui de la Maison des sciences et techniques, dont le Québec scientifique rêve depuis plus de trente ans. La MST n'est pas officiellement, jusqu'à maintenant, sur la dangereuse liste des coupures et moratoires libéraux. Mais les tractations qui l'entourent font craindre pour son sort.

Peu de temps après le retour libéral au pouvoir, la Société de la Maison des sciences et techniques était requise, comme tant d'autres, de soumettre un plan d'austérité. Elle s'exécutait à la mi-février, et proposait elle-même une sorte de moratoire sur la construction de cet équipement majeur. L'ouverture, prévue pour 1990 dans le plan quinquennal approuvé l'année dernière, serait reportée à 1992. En modifiant au surplus le mode de financement des immobilisations, le gouvernement québécois n'aurait pas à débourser $58 millions, d'ici cinq ans, mais $17 millions. Selon nos informations, la proposition échoua en haut lieu, puisqu'elle ne faisait qu'étaler l'investissement, et retarder la même dépense.

La Société sentit qu'il y allait de l'existence même du projet. Elle vient de déposer, cette semaine, une solution de repli tellement raisonnable qu'on pardonnerait difficilement au cabinet de ne pas la retenir. Elle propose de se consacrer uniquement, pour les deux prochaines années, à la programmation du futur musée scientifique. On annulerait toutes les expositions de préouverture prévues en des locaux provisoires pour 1987 et 1988. On renoncerait à toutes les dépenses d'immobilisations. Les coûts de fonctionnement de l'équipe actuelle étant de $2 millions annuellement, le Trésor ne s'engagerait plus que pour $4 millions pour deux ans, au bout desquels la Société serait prête à fermer ses livres, si Québec le voulait, puisqu'elle n'aurait pris aucun engagement ultérieur. Une fermeture immédiate, à cause des contrats en cours, coûterait elle-même $2 millions.

Il semble donc à la Société que le gouvernement prend un meilleur risque en lui permettant de continuer ses activités: le projet restera vivant, sera infiniment mieux planifié sans autres distractions. Et, une meilleure conjoncture économique aidant peut-être, il ne faudra pas tout recommencer si le cabinet donne enfin en 1988 le feu vert qu'il refuse aujourd'hui.

On peut, d'une certaine façon, comprendre le pouvoir libéral de ne pas brûler de fièvre pour cet investissement, une excellente idée que la manipulation politique a un peu gâchée en voulant lui donner corps.

Autour de son berceau, il n'y avait que des fées. Outre les souhaits répétés de la communauté scientifique, depuis la fin des années cinquante, le rapport majeur d'un groupe de travail que présidait M. Fernand Seguin avait en 1979 facilement fait consensus. Pour une rare fois, la ville de Montréal acceptait de se plier à la rigueur d'un processus de planification, et la Commission d'initiative et de développement économiques de Montréal (CIDEM) travaillera de concert avec le Secrétariat provincial à la Science et à la technologie, plus tard mué en ministère, pour remettre un rapport dont découlera la loi créant la Société de la MST, que l'Assemblée nationale adoptera à l'unanimité en mai 1984.

Mais plus on approchait de l'aboutissement, plus les doutes s'accumulaient quant aux moyens de sa réalisation. Dans la grande fraternité Drapeau-Lévesque qui restera l'un des mystères des derniers moments du règne péquiste, Québec intégra la MST dans un «plan de revitalisation de Terre des Hommes», décidé d'avance à isoler la Maison à l'Île Sainte-Hélène. La controverse allait faire rage autour du site, donner lieu à des consultations pour la forme, mais l'ancien titulaire du ministère responsable, M. Gilbert Paquette n'en voulut jamais démordre. Jusque là prestigieux, le projet devint plus suspect, dans le cercle brouillé des manoeuvres du maire pour animer de gré ou de force ses îles. La Société de la MST et le directeur général de la Maison, M. Jean-Claude La Haye, remettent heureusement aujourd'hui cette décision en question mais la collaboration de Montréal, dès lors, devient à son tour problème.

Le nouveau gouvernement, qui fut bien distrait dans l'opposition, a découvert aussi un problème de budget que M. Paquette avait habilement gommé. La Maison, disait-on, coûterait entre $65 et $117 millions, avec un consensus récent autour d'une centaine de millions. Or la part fédérale ($23 millions), celle de Montréal ($12 millions), et celle du secteur privé ($14 millions), n'ont jamais été autre chose que des hypothèses, apprend-on aujourd'hui. Il n'y a jamais eu d'entente. Étant connu l'état des finances publiques à tous paliers, il est un peu normal que Québec ne nage pas dans l'optimisme pour aller quêter ces fonds.

Si l'on ajoute à cela le long flou de départ autour de la thématique du futur musée, et l'empressement de l'ancien gouvernement à mettre la construction avant la définition du programme, l'héritage était devenu moins enthousiasmant que l'idée originelle. Mais l'équipe en place à la MST propose justement de transformer une mauvaise conjoncture économique en occasion de faire disparaître les enflures, de corriger le processus de planification, de prendre le temps de définir à fond la vocation du futur établissement, ses grands thèmes, ses modes d'intervention. Selon son directeur, les grands équipements de ce genre, investissements lourds, exigent habituellement cinq à six années de préparation et ce serait en quelque sorte une bénédiction que les pouvoirs publics cessent de pousser sur la livraison. M. Paquette, s'en souvient-on, parlait d'ouverture en 1987, et d'activités préliminaires en 1986!

Les libéraux ont aussi un *mea culpa* à s'imposer, avant de céder à la tentation de tirer un trait sur la MST. Ils n'ont jamais donné à ce dossier toute l'attention qu'il méritait, au long des nombreuses consultations publiques qui ont créé un consensus très fort, dont ils mesurent dès lors difficilement l'ampleur. Porte-parole officiel de l'opposition devant M. Paquette au moment des débats, Mme Joan Dougherty a voté avec le gouvernement à toutes les étapes, tout en tenant un discours bizarre. Elle se disait plutôt pour la MST que contre, mais se demandait si c'était bien là une priorité dans le développement scientifique québécois. Avec quelques autres députés de seconde ligne, elle s'est donc perdue dans des considérations latérales; leur ignorance du dossier lui-même était telle qu'en commission parlementaire, lors de l'étude détaillée du projet de loi, nul n'a songé à exiger de M. Paquette des assurances sur les contributions fédérale et municipale. À l'étape ultime de la troisième lecture, avant de consentir à un vote positif, les libéraux s'interrogeaient encore. Il serait bien curieux que le pouvoir leur ait infusé si rapidement les réponses.

Le moins qu'ils doivent à ce projet aujourd'hui, c'est de lui consentir un examen beaucoup plus sérieux, notamment chez M. Claude Ryan, qui a hérité du dossier. La proposition actuelle de la MST remet à plus tard la décision sur l'investissement lourd, et permet de préserver l'acquis. Le Conseil du Trésor, en somme, n'aurait même pas besoin de soulever sa hache, pour retrancher de précieux et nombreux millions de ses additions des prochaines années. Et la MST est prête à s'engager publiquement à préparer les livres pour une fermeture éventuelle, dans l'ordre et l'économie, si le gouvernement choisit vraiment l'euthanasie, après avoir mieux soupesé les option.

Le nerf des nouveaux doutes libéraux était l'argent, on l'a coupé. Un peu de certitude devrait s'ensuivre.

Couper plutôt que taxer?

QUÉBEC

GILLES LESAGE

DANS son document pré-budgétaire, le ministre des Finances écrit qu'il serait irresponsable de hausser le déficit au-delà des $ 3 milliards où il plafonne depuis cinq ans. De même, une hausse des impôts ne peut être envisagée qu'en dernier recours. De fait, le déficit et le fardeau fiscal devraient plutôt être allégés pour raffermir la relance de l'économie québécoise. L'une et l'autre voies étant impraticables dans l'immédiat — il ne le dit pas en toutes lettres, mais c'est tout comme —, M. Gérard D. Lévesque n'a plus qu'une solution pour sortir de l'impasse : « Il nous faut donc une baisse substantielle des dépenses, sans perdre de vue les impacts négatifs possibles de telles coupures budgétaires. »

Mais où couper ? Là où les dépenses augmentent trop rapidement. Le ministre identifie cinq secteurs, qui totalisent $ 9 milliards ou le tiers des dépenses gouvernementales. Or, deux de ces secteurs sont particulièrement névralgiques et affectent directement l'ampleur des services offerts aux Québécois. Les intentions exprimées par le ministre des Finances laissent donc entrevoir, à moyen terme, des remises en question terribles.

Par exemple, les dépenses d'aide sociale ont augmenté de façon dramatique au début de la décennie, à cause de la récession économique. Mais, en dépit de la reprise, ces dépenses continuent d'augmenter plus rapidement que l'ensemble. Ainsi, alors que 6.6 % de la population vivait de l'aide sociale, en 1974, cette proportion s'établit maintenant à 10.6 %. Pis encore, le nombre de bénéficiaires aptes au travail a augmenté du tiers depuis l'automne 1982. M. Lévesque évoque des coupures à ce titre. Mais comment concilier cet objectif avec celui d'assurer la parité de l'aide sociale aux moins de 30 ans ? Cet objectif, inscrit en toutes lettres dans le programme libéral, entraînerait des déboursés supplémentaires de plus de $ 120 millions. Les jeunes libéraux étaient heureux d'avoir arraché cette « victoire » à leurs aînés, il y a un an; mais, à la lumière du diagnostic étayé du ministre des Finances, il est permis de croire que cette promesse en sera encore une à la prochaine élection.

D'autre part, le document signale que les dépenses d'assurance-maladie (services médicaux, dentaires et optométriques, médicaments aux personnes âgées et aux bénéficiaires d'aide sociale) croissent aussi beaucoup plus rapidement que les autres dépenses. Leur taux de croissance actuel est de 11 % par année. À ce rythme, les sommes versées font de tels bonds qu'elles tripleront au cours de la décennie, passant de $ 1 milliard en 1980 à $ 1.8 milliard cette année et à $ 3 milliards dans cinq ans. Les Québécois ont-ils les moyens de s'offrir une telle « gratuité »?

M. Lévesque ne pose pas la question de façon aussi directe.

Dans un premier temps, il veut freiner la croissance automatique des dépenses, année après année, empêcher la sédimentation et s'abstenir d'entreprendre de nouvelles dépenses. Jusque-là, ce n'est pas trop douloureux. Mais il veut aller plus loin, et là, ça va faire mal, sinon cette année, du moins l'an prochain. Car il veut « s'attaquer aux bases budgétaires des programmes existants, pour chercher à remettre en cause le niveau des dépenses actuellles et en infléchir la croissance automatique ».

C'est dans ce cadre, ajoute-t-il, que se situe le mandat confié au groupe de travail sur l'administration et l'organisation gouvernementale. Dirigé par le président du Conseil du trésor, M. Paul Gobeil, ce groupe est formé de MM. Michel Bélanger, président de la Banque Nationale, Pierre Lortie, président de Provigo, Yvon Marcoux, vice-président de la Banque d'Épargne, Jean-Claude Rivest, ex-député de Jean-Talon, conseiller spécial du premier ministre. L'examen entrepris par cet aréopage d'anciens hauts fonctionnaires (devenus des hommes d'affaires prospères qui, à l'instar de M. Gobeil, veulent que le gouvernement soit géré comme une « business responsable ») ne sera pas terminé à temps pour le prochain budget, prévu pour la fin d'avril.

Mais l'objectif est clair : revoir la dynamique des programmes, rendre compétitif le secteur public québécois. « Cela signifie, dit M. Lévesque, qu'il faudra réévaluer l'efficacité et l'efficience de l'ensemble des dépenses publiques et l'importance accordée jusqu'ici à certains services gouvernementaux, et même en abolir quelques-uns. » Le document ne donne pas d'exemples précis. Mais, en conférence de presse, le ministre a cité le projet de regroupement en un seul des quatre organismes chargés des questions linguistiques. De même, il a fait état de l'abolition de 1,600 postes vacants dans la fonction publique. Les initiatives de ce genre se multiplieront au cours des prochains mois.

Et c'est là que ça fera mal. D'une part, parce que depuis cinq ans le gouvernement a tenté avec persévérance de freiner la croissance des dépenses, et qu'il y a réussi en bonne partie. On a beau prétendre que les compressions de $ 500 à $ 600 millions par année ont à peine effleuré le gras, elles se font sentir durement pour les services et les personnes concernées. On est rendu au maigre et à l'os, aux programmes eux-mêmes et aux personnes qui les administrent. Les compressions sont en conséquence beaucoup plus difficiles à réaliser qu'il y a cinq ans.

D'autre part, sous prétexte d'assainir les finances publiques, les coupures budgétaires risquent d'entraîner des impacts négatifs aussi graves, sinon davantage, que les maux financiers que l'on veut corriger. Non seulement en termes de chômage, mais en nombre et en qualité des services fournis. Derrière les chiffres, il y a des personnes, pas des numéros. Ça complique l'exercice, certes, ça peut aussi le rendre dévastateur.

Couper plutôt que taxer, ça fait un slogan facile et accrocheur. Le premier ministre n'a d'ailleurs pas manqué d'y recourir avec abondance. Il promet même que les compressions budgétaires de M. Gobeil, le 25 avril, seront beaucoup plus importantes que celles de M. Michael Wilson, à Ottawa, la semaine dernière. Or, le ministre fédéral a retranché quelque $ 700 millions en dépenses discrétionnaires, sur un budget de près de $ 120 milliards. Comprimer de $ 800 millions à $ 1 milliard de dépenses sur un budget de moins de $ 30 milliards, c'est un défi énorme et périlleux. Il faudra voir si ce sont de vraies coupures ou des entourloupettes avec un ralentissement de la croissance automatique des dépenses.

Le pire est que, même alors, le gouvernement devra probablement se résoudre à taxer, de façon indirecte, diffuse, temporaire et discrète. Pour $ 500 millions ? La machine est d'ailleurs en marche. C'est une autre histoire, à suivre.

Yves Gagnon, 1932-1986

Le patron du *Canada français*

BILLET

titre familier qu'amis et collaborateurs avaient, depuis un long moment, réservé à Yves Gagnon. Ce grand patron de presse vient de s'éteindre à 53 ans, terrassé par un infarctus, à bord de son voilier, au large des Îles Vierges.

Issu du pays de Saint-Jean, Yves Gagnon s'est intimement associé à l'évolution de cette petite ville du Richelieu, pendant près de 30 ans. C'est en 1958, au terme de ses études en droit, qu'il prend la relève de la direction du *Canada français*, cet hebdomadaire qu'il hissera à un niveau d'excellence inégalé au Québec, serait-on tenté d'écrire.

Journaliste de relève à cette époque, il m'arrivait de me rendre à Saint-Jean y rencontrer des collègues au bureau régional que la direction de *La Voix de l'Est*, quotidien de Granby, avait eu la malheureuse idée d'implanter à Saint-Jean. L'expérience granbyenne ne fut pas un succès, loin de là. Déjà, Yves Gagnon avait insufflé au *Canada français*, un dynamisme contagieux. Titre ancien de la presse régionale du Québec, l'hebdo de Saint-Jean occupait déjà tout le terrain. Au cours des années, ce journal est devenu partie intégrante de la vie sociale et politique du chef-lieu de la circonscrption-baromètre du Québec.

Le journal d'Yves Gagnon innove dans une foule de domaines. Sa présentation attire l'attention et stimule l'émulation un peu partout à travers le Québec. Le directeur du *Canada français* fait école. Il forme une génération de journalistes qu'on retrouve dans la plupart des rédactions du Québec.

En 1970, alors que « son » journal a atteint sa vitesse de croisière, Yves Gagnon est nommé professeur au Programme de communications à l'Université Laval, à Québec. Durant douze ans, il continue à initier quelques centaines d'étudiants aux secrets du journalisme. Cette carrière d'universitaire lui donne un rayonnement encore plus considérable dans une foule de milieux.

C'est pourtant au monde du journalisme que son nom, que sa carrière demeureront le plus intimement liés. Il joue un rôle de premier plan au sein des Hebdos du Canada français, ce regroupement qui permettra à toute une presse régionale de se dégager d'un certain amateurisme.

Il est également de toutes les associations professionnelles suscitées pour faire de la carrière journalistique, une profession exigeante, plus conforme à l'idéal qu'inspire une compréhension large et généreuse du rôle de l'information en régime démocratique. Yves Gagnon a également contribué au lancement du Conseil de presse, cet organisme qui veille à l'amélioration des normes et de la pratique du journalisme dans notre société.

Depuis quelques années, il se partageait entre son journal et les mers du sud: une forme de pré-retraite qui lui permettait de demeurer en contact avec l'équipe du *Canada français* et la région de Saint-Jean. Sa disparition y est ressentie avec douleur. La confrérie journalistique perd l'une de ses figures de proue.

— PAUL-ANDRÉ COMEAU

LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, Division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés au 9130, rue Boivin, LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent.

LIVRAISON À DOMICILE
QUOTIDIENNEMENT PAR PORTEUR:
= $3.25 par semaine
le samedi seulement = $1.00
Pour information:
à Montréal: 332-3891
à Québec: (418) 687-2022

Livraison par porteur:
Édition quotidienne = 139$ par année
75$ 6 mois
39$ 3 mois
Livraison par la poste:
Édition quotidienne = 145$ par année
au Canada 79$ 6 mois
42$ 3 mois
Pour information (514) 844-3361
Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

Télé-Métropole : les risques d'une décision inévitable

LE CRTC est comme un vieux lion qui aurait perdu ses dents et dont les dompteurs successifs — entendons les ministres des Communications qui se sont succédé à Ottawa depuis une dizaine d'années — font à peu près ce qu'ils veulent sans même, maintenant, devoir donner d'instructions, élever la voix ou montrer le bâton.

S'il s'avérait, en bout de piste, que la décision ne fût pas satisfaisante au ministre, le cabinet aurait toujours le loisir de la casser, comme il l'a déjà fait d'ailleurs.

Jamais si heureux que lorsqu'il joue dans les chiffres, le CRTC se présente comme le terrible inquisiteur de la capacité de payer d'entreprises qui, de toute façon, ne demandent ni aide ni subvention. Il protège l'intérêt de propriétaires et d'investisseurs qui ne demandent pas mieux que de voir leur capacité de bénéfices s'accroître, quelle que soit la qualité par ailleurs de ce qu'ils produisent — ou de ce qu'ils imposent ou presque — dans certaines régions aux téléspectateurs et aux auditeurs.

Il est une sorte d'agence de tamisage des investissements internes; au mieux, un arbitre des intérêts économiques. Il passe à côté des questions fondamentales que sont la qualité de l'information, les perspectives de développement culturel du pays dans son ensemble — en tenant compte de l'originalité de ses régions, en particulier du Québec — la protection de nos faibles mais nombreuses sources de création et de production locales, en même temps que de notre capacité d'être présents à l'étranger pour y recueillir la vérité qui nous concerne et que ne traduisent pas nécessairement les grandes agences de presse auxquelles nous sommes, sans alternative ou presque, abonnés.

Le CRTC s'est, jusqu'ici, tenu à l'écart du grand débat de fond portant sur une véritable télévision publique au pays.

Il se comporte comme si son mandat était avant tout un mandat d'argent, de budgets et d'industries, et non pas un mandat social et culturel, qui l'obligerait aussi, dans les décisions qu'il rend, à donner à la voix des citoyens qui s'expriment un poids comparable à celui des intérêts qui se manifestent.

Souvent, même si les secrets sont bien gardés, on a l'impression que les décisions sont pour l'essentiel esquissées avant même que les audiences ne débutent.

C'est ce que laisse penser, en tout cas, l'analyse rétroactive de plusieurs dossiers mis en perspective par la suite, de déclarations ministérielles de Québec ou d'Ottawa, ou d'opinions émises privément par les acteurs ou les souffleurs des scénarios qui se sont déroulés publiquement.

C'est cet organisme méticuleux pour les puces des petits, incapable d'une véritable vision novatrice et prospective en matière de télévision publique, de culture, d'éducation, du droit des publics à l'information, témoin passif la plupart du temps des viols silencieux de ses propres conditions et prescriptions d'émission de permis, qui aura à décider s'il doit y avoir concentration de l'entreprise de presse à Montréal par le mariage annoncé entre la famille de *La Presse* et celle de Télé-Métropole.

Des opinions diverses ont bien sûr été émises sur la question dans les principaux journaux du Québec avec les nuances et la prudence que commandent de telles interventions qui portent sur « des confrères ».

La question est à la fois complexe et simple : complexe parce que, sans entreprise il n'y a pas de presse et de médias, parce que si l'entreprise n'est pas extrêmement forte et puissante, elle se marginalise par rapport aux grands médias internationaux et aux sources principales d'information et de production, et parce que, d'un autre côté, toute concentration comporte l'inévitable danger permanent de faire à la longue du Québec et du Canada un amalgame de régions intellectuellement nourries, en information et en divertissement, par le *fast food* des grandes entreprises internationales.

Simple aussi parce qu'il est bien évident que dans les quelques années qui suivront une telle concentration d'entreprises, il est fort probable que rien ne se passera qui permettra de le regretter à court terme. Il n'y a pas chez nous une telle chose que des directives de censure ou de contrôle. C'est plus subtil. C'est dans le recrutement des personnes que se décide d'abord l'orientation des entreprises de presse. À commencer par le haut et ensuite, finement, jusqu'au fond des salles de rédaction si l'opération pyramidale réussit bien.

Un bon propriétaire de journal ne sera jamais en conflit avec son rédacteur en chef et si celui-ci fait bien son travail, les pupitres se placeront généralement dans un corridor qui n'apparaît pas quand on regarde en avant, mais qui est évident quand on regarde en arrière.

De plus, une fois réalisée la concentration de la presse, toute éventuelle déconcentration deviendrait à toutes fins utiles impossible à moins qu'elle ne se fasse aux conditions, dans l'optique et même suivant les modèles du « vendeur ».

Au Québec, il est donc évident que la concentration des entreprises de presse ne comporte pas de chocs sur l'information comme on pourrait en constater dans des pays où la démocratie est moins active. Comme l'a cependant justement souligné l'ICEA (Institut canadien d'éducation des adultes), c'est dans le moment des grandes décisions, et elles sont rares dans notre société, que ceux d'en-haut demandent à toucher les dividendes non monétaires de leurs « actions privilégiées ».

C'est la prise de position éditoriale de *La Presse* au moment du référendum par exemple, uniforme et sans nuance.

Il est bien évident que la concentration des entreprises de presse n'entraîne pas et n'entraînera vraisemblablement jamais de manipulations de l'information au sens brutal auquel on pense en rappelant souvent des faits d'il y a deux ou trois générations. C'est cependant l'uniformisation, la normalisation et même l'homogénéisation de l'information qui nous touche et qui nous intéresse, d'où qu'elle vienne, qui menacent à la longue le consommateur d'informations et d'opinions au Québec.

Compte tenu des attitudes qu'il a prises dans le passé, de son intérêt obsessionnel pour les aspects financiers des dossiers, il faut s'attendre à ce que le CRTC se penche pour l'essentiel sur l'aspect concentration de l'entreprise. Il ne devrait pas avoir de difficulté à prendre sa décision à ce sujet.

Mais qui dès lors prendra véritablement en compte tous les éléments plus délicats et plus complexes relatifs à l'information ?

Le ministre québécois des Communications a déjà fait connaître discrètement son accord à l'éventuelle transaction en même temps qu'il rappelait l'importance d'éviter la concentration des moyens d'information. Par ailleurs, le rôle de tribunal d'appel que se réserve, en étant lui-même absent du débat à ce stade-ci, le ministre fédéral des Communications, ne permet pas plus d'espérer de ce côté un intérêt aussi grand pour la qualité de vie de notre information que celui traditionnellement manifesté pour la qualité de vie de nos entreprises.

S'il avait, par le passé, fait systématiquement respecter les décisions qu'il a prises en les assortissant de nombreuses et sévères conditions, on pourrait peut-être faire confiance au CRTC et à son président, familier plus que quiconque au sein de cet organisme avec les entreprises de Power Corporation pour y avoir été chef de famille. Tel n'est malheureusement pas le cas. Et même si le discours est musclé pour décrire sa loyauté à l'intérêt public, le vieux lion édenté a trop peu de crédibilité.

Si la décision est inévitable dans le sens de la concentration, les conséquences et les risques le sont également, irréversibles en plus.

Photo Jacques Grenier

Quelques membres du CRTC lors d'une audience publique

LES ANNÉES QUI VIENNENT

JEAN-PAUL L'ALLIER

La langue de l'avenir au Québec, c'est l'anglais

« Comment motiver les élèves à écrire correctement une langue qu'ils ne sont plus intéressés à parler ».

RODRIGUE LAROSE

L'auteur est responsable de la bibliothèque dans une école secondaire

AVANT D'ENTRER dans le vif du sujet, des précautions s'imposent. Premièrement, l'école dont il sera question dans ce texte est celle où je travaille. C'est aussi celle que j'ai choisie pour mes enfants. Des coups de sonde à gauche et à droite confirment que le mal culturel décrié sévit chroniquement, sous des formes semblables, dans maintes institutions secondaires.

Deuxièmement, puisqu'il ne sera question que de « mon » école, je ne veux absolument pas discréditer la bonne qualité des cours dispensés, en particulier des cours de français. Ces derniers relèvent d'une équipe active, soucieuse des programmes et soucieuse des « auteurs de chez nous ». J'en suis un témoin privilégié.

Troisièmement, tout au long de cet article, la désignation indifférenciée *adultes-éducateurs* signifiera soit directeurs, soit professeurs, soit animateurs, soit professionnels, soit tout ce beau monde à la fois . . . dont je suis. Mes remarques parfois trop allusive ne visent en aucun cas le professionnalisme des individus, dont le travail est exemplaire à plusieurs égards. C'est le désintérêt devant le contexte francophone en voie de dégradation que je stigmatise.

Mon école, école francophone, véhicule étrangement les valeurs culturelles anglophones . . . au su et au vu d'imperturbables adultes-éducateurs francophones. Voici des faits.

La radio étudiante présente quotidiennement une programmation musicale et chantée anglophone à presque 100 pour cent. Pendant 10 ans, on n'a fait entendre aucun musicien, chansonnier ou interprète francophone . . . sans être inquiété. Dernièrement, quelques adultes-éducateurs ont fini par trouver « étrange » que la radio d'une école francophone ne diffuse que les créations musicales des « autres ». Quand on sait que le CRTC, organisme fédéral, exige de nos radios 65 pour cent de programmation francophone . . .

Pendant les mois où elle fut publiée dans *L'Impact*, l'hebdomadaire de l'école, la chronique musicale a réservé 100 pour cent de ses colonnes aux seuls artistes anglophones. À aucun moment, les jeunes critiques n'ont mentionné dans leur palmarès un seul titre, un seul groupe ou une seule vedette francophone. Les adultes-éducateurs de l'école n'ont jamais réagi devant cet « oubli » . . . si ce n'est que tout récemment. Devant l'anomalie qu'on demandait de corriger, les journalistes en herbe ont préféré abandonner.

Sans « pudeur », les élèves de l'activité Danse de l'école ne s'exécutent qu'à peu près uniquement sur des pièces musicales et chantées anglophones. Les adultes-éducateurs qui les encadrent n'ont pas réussi en 84-85 à introduire une seule pièce francophone dans le décor.

Depuis le temps qu'elles existent, les harmonies de *mon* école n'ont jamais présenté, à l'occasion des concerts, un pourcentage significatif de morceaux composés par des francophones. En mai 85, 18 exécutions sur 19 originaient du monde anglophone. Les adultes-éducateurs qui dirigent ces groupes n'ont jamais trouvé de « correctif » francophone.

À l'occasion d'un récent programme d'amateurs présenté à l'heure du dîner par des élèves, six numéros musicaux (musicaux : chansons, danses, imitations, etc.) sur six référaient à des compositions anglophones. Les adultes-éducateurs francophones chargés de la supervision n'y ont rien vu de dissonnant au premier abord.

Pour récompenser un groupe ou pour diversifier l'approche pédagogique, l'insouciance d'adultes-éducateurs va jusqu'à la présentation de documents de variété ou de fiction en anglais. Le phénomène s'est même (très occasionnellement) produit à l'heure de français. Jamais l'inverse : des « vues » françaises à l'heure d'anglais.

Voilà donc comment se manifeste l'absence généralisée de conscience culturelle francophone. La règle de la non-intervention prévaut . . . quand ce n'est pas la « collaboration ». S'il faut pleurer, ce n'est pas sur la qualité du français écrit. C'est sur le sort du français en général, sur la santé de toute la culture francophone dans son institution de base, l'école francophone. Un à un, les faits relatés sont anodins. Cependant, ils dégagent un esprit. Ils traduisent une aliénation profonde ou une démission collective. Devant le laisser-faire des adultes-éducateurs, force est de constater qu'il n'y a pas que les élèves qui bafouent le français, qui ne font pas leur devoir . . . francophone.

« La langue de l'avenir, c'est l'anglais, non pas le français », déclare, rien de moins, le président du Conseil étudiant de mon école . . . francophone. Voilà qui est de nature à faire bondir tous les éducateurs francophones de cette institution ! Il n'en est rien. La plupart — pas tous : il y en a qui appuient notre visionnaire — voudront considéréer cette « vue » d'un étudiant comme un minable accident de parcours. Ils continueront à prêcher courageusement la qualité du français écrit. Stoïquement, ils soutiendront la nouvelle mesure gouvernementale qui en fera un examen final obligatoire.

Personnellement, je m'interroge . . . en amont du français écrit. Est-il possible de motiver des élèves à écrire correctement une langue qu'ils ne sont même plus intéressés à parler ? Poser la question, c'est y répondre.

Dans un deuxième temps, je suis désarçonné, abasourdi : le français, fondement premier de l'école francophone, est en passe de devenir inutile. Quelle gifle « magistrale » à l'endroit de mon travail d'éducateur francophone . . . devenu « insignifiant » aux yeux des élèves !

Il y a trop longtemps que l'école francophone n'a pas promu ses valeurs socio-culturelles propres tant et si bien que les élèves sont manipulés, sans contrepoids — dans l'école même — par la toute puissante machine de mise en marché des valeurs socio-culturelles anglophones. Tout l'environnement francophone de mon école — et de beaucoup d'autres écoles — en est malade. Ce qui doit aller de soi dans l'école francophone, la transmission des valeurs socio-culturelles francophones, ne va plus. (L'heure n'est pas au baume sur la langue écrite.) Le remède ? Il existe à la portée de la main de ceux qui ont charge d'éduquer. Sera-t-il appliqué avant qu'il ne soit trop tard pour la société québécoise francophone ?

Pour influer sur le balancier, voici une solution de longue (et constante) haleine à ces tristes réalités. Que le fait français dans mon école soit pris en charge par un agent culturel entouré d'une équipe de volontaires. Cet agent culturel devrait être un directeur à qui ce dossier « promotion du français dans toutes ses expressions scolaires et para-scolaires » serait confié prioritairement. Des rapports d'activités faisant part des interventions, de l'état de la situation, des objectifs, etc., pourraient être publiés au rythme des étapes scolaires. La stratégie est à définir. Dans bien des cas, le pouvoir d'information suffira à rectifier le tir, à stimuler, à rendre attentif . . . Vu comme mesure incitative, ce moyen se répercutera chez les élèves dont les activités sont normalement encadrées par des adultes-éducateurs.

Mon école a besoin d'une animation quotidienne de vie francophone . . . pour que cesse, dans cette maison d'éducation prétendument francophone, le minage par le haut et par le bas de l'identité culturelle des jeunes francophones. Dans quelques années, au train où vont les choses, quelqu'un suggérera plutôt d'instaurer des comités de francisation subventionnés aux termes de la « défunte » loi 101 . . . comme dans les industries.

En réunion, autour de tables de discussion, beaucoup de « gens bien » du monde patronal, journalistique, gouvernemental, scolaire même aiment se tenir la tête enfoncée jusqu'aux chevilles dans le sable de la qualité de la langue dont ils désespèrent . . . alors que les fondements culturels de la société francophone s'écroulent. C'est prendre l'ombre pour la proie.

Depuis 20 ans, la vue courte de ces gens entraîne l'appauvrissement du terreau francophone. Ils oublient qu'une langue parlée et écrite prend d'abord racine dans un environnement favorable. Ils s'attaquent aux symptômes : les fautes. C'est facile (?) à identifier . . . et à fustiger. La face est sauve. Pendant ce temps, le soubassement se désagrège. Le redressement serait-il si coûteux qu'on y renonce d'avance ?

Pourtant, la nécessité de développer des réflexes francophones quotidiens semble aller de soit pour que le français ait un sens, pour qu'il redevienne utilitaire en tout. Sans quoi, une langue et la culture qui la véhicule périclitent. C'est tout le français comme patrimoine qui est en danger, qui est en perdition. Un effort global doit être amorcé pour aller au fond des choses, pour rendre vitales les valeurs culturelles francophones au Québec . . . si notre identité nous tient à coeur.

La chanteuse populaire « Madonna », au pied d'un de ses guitaristes, lors d'un spectacle au Maple Leaf Garden de Toronto

Comment se débrouiller en Afrique sans ambassade

YVAN LACROIX

APRÈS UN SÉJOUR d'une semaine à 10 km de Bolgatanga (Ghana), nous devions regagner Ouagadougou (Burkina) pour prendre l'avion à destination d'Abidjan. Le bouche à oreilles étant le seul moyen de communication dans le nord du Ghana, les nouvelles que nous avions des tensions entre le Burkina et le Mali dataient d'avant le début des hostilités, le 25 décembre. Le jour de notre départ, le 27 décembre, nous ignorions l'existence du conflit armé entre les deux pays, conflit né d'un contentieux frontalier.

Ce n'est qu'à notre arrivée dans la capitale burkinaise où la « mobilisation générale » a été ordonnée, que nous réalisons que nous y sommes bloqués en raison de la fermeture des aéroports. Face à l'impossibilité de nous trouver un moyen de transport pour se rendre à Abidjan (nous avions profité d'une visite d'un Père blanc ghanéen au Burkina pour se rendre à Ouaga), nous décidons de nous adresser à l'ambassade canadienne. C'est avec surprise que nous apprenons la fermeture de celle-ci à la suite des coupures budgétaires du gouvernement Mulroney. Nous pensons à celle de Grande-Bretagne, mais encore une fois on nous apprend qu'il n'y en a pas. Un de nos amis nous propose de nous amener aux anciens bureaux de l'ACDI, où il a une amie. Mme Odette Maltais (originaire du Lac-Saint-Jean) a la gentillesse de nous recevoir rapidement et de nous trouver un chauffeur et une voiture pour quitter le Burkina. C'est à titre personnel qu'elle nous rend ce service qui a été grandement apprécié, son bureau n'offrant aucun service consulaire.

De retour au Canada, j'ai décidé d'étudier la pertinence de la fermeture de l'ambassade canadienne au Burkina par le gouvernement Mulroney. Voici la version officielle de M. Léopold Battel, des Affaires extérieures, responsable de l'Afrique de l'Ouest. Il m'a d'abord rappelé que le gouvernement n'a pas l'obligation de maintenir des ambassades ou consulats dans tous les pays. Il a fait valoir la volonté du gouvernement de diminuer le déficit, en précisant que le ministère des Affaires extérieures n'avait pas échappé aux coupures. Il n'a pas manqué de rappeler la contradiction du désir des contribuables d'avoir toujours plus de services gouvernementaux tout en réclamant une baisse du fardeau fiscal. Il s'est révélé un excellent porte-parole de la politique officielle.

Après quelques recherches supplémentaires, on découvre l'aspect très original de cette coupure budgétaire. Il s'agit en fait d'un déplacement de budget des dépenses d'entretien et d'opération du ministère des Affaires extérieures à celui de l'ACDI. On a pigé dans l'enveloppe budgétaire anciennement réservée pour les projets canadiens au Burkina, qui sont assez importants, pour y maintenir un effectif semblable à celui d'une ambassade. Une conséquence directe de la nouvelle structure des programmes d'aide, qui est celle d'inclure les frais administratifs dans le budget d'aide. Les perdants sont les Canadiens qui se retrouvent sans service consulaire dans ce pays de l'Afrique francophone (200 Canadiens résident au Burkina) tout en payant la même note.

Au cours de l'année, le Burkina a profité d'une aide d'environ $ 11,000,000 du Canada. Le montant accordé est proportionnel à la capacité du pays récipient de l'absorber.

Déjà 20 ans!

À Montréal,
de plus en plus,
les gens
bouquinent le soir.
Tôt ou tard...

RENAUD BRAY
jusqu'à minuit !
7 soirs par semaine
5219, Côte-des-Neiges — 342-1515

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Ottawa

tionnels qui doivent permettre au Québec d'adhérer à l'Acte constitutionnel de 1982.

« La balle est toujours dans le camp provincial », de renchérir un conseiller constitutionnel du gouvernement Mulroney, le sénateur québécois Arthur Tremblay. En décidant de ne plus recourir de façon automatique à la « clause nonobstant » de la Charte des droits, le gouvernement québécois a posé un geste « plus symbolique et psychologique » que substantiel selon lui.

De son côté, le Secrétaire d'État Benoît Bouchard s'est contenté de dire qu'il était « à priori heureux » de la décision annoncée jeudi par le ministre québécois Gil Rémillard. Mais, a-t-il rapidement ajouté, il faut « rester très prudent. Il m'apparaîtrait dangereux d'amorcer le débat constitutionnel pièce par pièce », a-t-il dit.

Jeudi, le ministre québécois des Affaires intergouvernementales, M. Gil Rémillard, confirmait que Québec n'inclurait plus automatiquement un article dans chacune de ses lois pour les soustraire à la Charte fédérale des droits. Depuis 1982, le gouvernement péquiste avait systématiquement recouru à cette procédure pour marquer sa désapprobation de l'accord constitutionnel, auquel il avait refusé d'adhérer en novembre 1981. Pour M. Rémillard, enchâssée dans la Constitution, la Charte des droits fédérale offre de meilleures garanties aux citoyens que son pendant provincial, simple loi qu'un gouvernement pourrait modifier.

« Un débat constitutionnel doit se faire de façon globale, sinon on risque d'aboutir à des résultats partiels, » rappelle M. Bouchard qui n'aime guère la stratégie de « lancer une ligne pour voir comment l'autre partie réagira ».

Fort modéré, M. Bouchard se réjouit à priori parce que « la Charte canadienne est plus étendue. Ce n'est pas nécessairement mieux parce que c'est Canadien mais c'est plus global » a-t-il fait valoir, bien qu'il reconnaisse, que, par exemple, bien avant Ottawa, Québec avait reconnu la nécessité d'éliminer la discrimination sur l'orientation sexuelle.

Pour le ministre Crosbie, si la décision de Québec est un « signe très sain de changement d'attitude », il n'est pas question pour Ottawa d'y répondre par un geste précis.

« Je ne vois aucun besoin actuellement de répondre par un geste spécifique » affirme M. Crosbie.

Bien que qualifiée, (Québec se garde le droit de retourner à la clause « nonobstant » si le besoin s'en fait sentir), l'adhésion du Québec à la Charte fédérale « améliorera l'atmosphère dans les discussions constitutionnelles », estime M. Crosbie, pour qui le gouvernement Bourassa a par là « signifié qu'il est authentique » dans ces pourparlers.

Aucune réunion formelle avec Québec n'est prévue pour l'instant, bien que les fonctionnaires fédéraux se préparent, a soutenu M. Crosbie. Bien que le dossier constitutionnel soit piloté à la fois par le bureau du premier ministre Brian Mulroney et par la Justice, M. Crosbie ne voit là aucun risque d'incohérence. « À l'époque, M. Trudeau avait aussi la main haute sur la Constitution, il ne faut pas se surprendre que ce soit la même chose aujourd'hui, surtout que M. Mulroney est originaire du Québec », a dit le ministre de la Justice.

Pour le sénateur Tremblay, le geste posé cette semaine par Québec reste toutefois plus psychologique que tangible. « Au sens strictement légal, cela change peu de choses », rappelle le sénateur évoquant les verdicts déjà rendus par les tribunaux qui ont statué que la Charte fédérale devait avoir préséance même au Québec.

En outre, de signaler M. Tremblay, le ministre Rémillard a bien rappelé que le Québec pourrait toujours utiliser dans l'avenir une clause « nonobstant » dans ses lois lorsqu'il en sentira le besoin.

« Parce que c'est un geste psychologique, cela aurait pu servir dans une négociation, mais cela n'aurait pas été très lourd », affirme le sénateur rejoint à son domicile de la Vieille Capitale.

M. Tremblay retient davantage que l'adhésion du Québec à la Charte aura au moins servi au gouvernement Bourassa à préciser clairement sa position sur la Constitution.

« Ce fut une occasion pour Québec de manifester sa désapprobation du texte (constitutionnel) tel que rédigé », lance M. Tremblay.

En entrevue radiophonique, hier matin, le ministre Rémillard soulignait que son gouvernement avait l'intention d'arriver, l'automne prochain, avec une série de demandes constitutionnelles spécifiques. Il rappelait que le Québec serait en demande sur les questions de la spécificité québécoise, du droit de veto, de la formule d'amendement, du pouvoir de dépenser et de l'immigration.

Pour le sénateur Tremblay, cet échéancier laisse prévoir « qu'à l'automne, on sera rendu au même point qu'en mai 1985 », moment où l'ex-premier ministre québécois René Lévesque y était allé d'une série de demandes formelles à l'endroit d'Ottawa, afin de relancer les discussions constitutionnelles. Tant que ces requêtes formelles n'avaient pas été faites M. Lévesque reconnaissait que « la balle était dans son camp », a rappelé hier M. Tremblay.

◆ Conservateurs

est bien conscient aussi que les libéraux, malgré leur popularité, ont leurs problèmes.

Si elle ne créée pas de panique apparente, la chute de popularité des conservateurs au Québec constitue pourtant un sérieux avertissement. Si aucun redressement ne survenait, c'est beaucoup plus que la perte d'une majorité conservatrice au Québec qui est en jeu. C'est toute la différence entre la réélection du gouvernement Mulroney ou le retour des conservateurs sur les banquettes arrières.

Historiquement, le Québec a été le talon d'achille des conservateurs. Brian Mulroney avait construit d'ailleurs toute sa stratégie lors du congrès au leadership de 1983 en promettant d'apporter en dot à son parti les comtés francophones du Canada. Il y avait 102 comtés qu'il avait ainsi pris pour cible et tint sa promesse haut la main emportant 58 comtés au Québec et une forte majorité des comtés francophones du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Manitoba.

Ce que révèlent les sondages depuis le début de l'année, c'est que les conservateurs se rapprochent de leur niveau de popularité des dernières années. En janvier, un sondage IQOP leur donnait 23 % des intentions de vote. Hier, un sondage Sorecom leur en donnait 27 %. Malgré une légère remontée qui reste à confirmer, on est loin des 50.3 % de suffrages obtenus le 4 septembre 1984.

Pendant des années, le PC avait stagné au Québec en ne recueillant guère plus de 15 % des suffrages, descendant même à 8.5 % en 1980. Avec un tel niveau de vote, le Parti conservateur avait dû se contenter de un, deux ou trois sièges au Québec. Avec le NPD qui apparaît aujourd'hui être de force presque égale, les libéraux peuvent penser à nouveau faire la pluie et le beau temps presque partout dans les 75 circonscriptions québécoises.

Une telle chute de popularité n'est pas sans conséquence sur le parti en tant que structure. Celle-ci ayant encore peu d'enracinement au Québec demeure fragile: organisateurs et militants risquent de fuir au moindre coup de vent. Déjà, il est certain qu'on est loin des 123,500 membres qu'on affiche officiellement et qui depuis le 4 septembre 1984 n'ont pas eu à renouveler leurs cartes d'adhésion.

La réalité serait plus près de 30,000 membres, estiment certains députés qui parlent d'une moyenne de 300 membres par comté avec quelques exceptions qui ont entre 1,000 et 2,000 membres. Une campagne de renouvellement des cartes de membres aura lieu au printemps et sera suivie à l'automne d'une campagne de recrutement qui donnera le véritable portrait de la vitalité du PC.

Conscient de la fragilité de son organisation au Québec, Brian Mulroney n'a d'ailleurs cessé d'investir argent et énergies pour consolider l'organisation mise sur pied pour les élections de 1984. Le premier problème auquel il dut pallier fut de remettre sur ses rails la permanence du parti au Québec. Victime de son propre succès, elle s'est retrouvée vidée de ses principaux éléments venus à Ottawa épauler les nouveaux ministres.

Aujourd'hui, le secrétariat de Montréal compte une bonne dizaine de permanents, sans compter le personnel de soutien. Les efforts sont mis essentiellement sur l'animation dans les régions afin d'épauler chaque député, chaque organisation de comté. La direction du parti continue de se faire depuis Ottawa où Brian Mulroney a mis en place une gestion qui est faite conjointement par Jerry Lampert et Gisèle Morgan. Cette dernière a la responsabilité de ces 102 comtés francophones que M. Mulroney avait défini comme cible spéciale.

Le geste le plus important de M. Mulroney fut toutefois de constituer un véritable comité d'organisation et de coordination qui est présidé par Roch LaSalle. Depuis l'élection, les intervenants s'étaient multipliés, tout comme les lieux d'intervention. Au centre de sa structure d'organisation, M. Mulroney avait en effet choisi de faire du député le capitaine de chaque comté, liant ainsi l'avenir de chaque député à ses propres efforts. Nombreux étant les députés sans expérience, le rôle de M. LaSalle consiste beaucoup à être « le grand-frère », a déjà dit celui-ci.

L'objectif que poursuivent les conservateurs n'est pas sorcier, dira Pierre-Claude Nolin qui est en quelque sorte l'oeil du premier ministre sur toute l'opération. Il y a d'une part de s'assurer que le message conservateur passe auprès des électeurs, ce qu'on compte faire en misant sur une approche régionale. Il y a d'autre part la constitution dans chaque comté de noyaux solide de militants.

Ce qui compte au plan de l'organisation, ce n'est pas tant d'avoir des milliers de membres dans chaque circonscription que d'en avoir partout, assure Pierre-Claude Nolin. Son objectif, c'est de combler partout les postes de chefs de paroisses et les postes de chefs de poll. « Un poll, c'est 75 poignées de porte », dit-il, ajoutant que si tout le monde prend son morceau de gateau, le gateau disparaît en un rien de temps. Une machine électorale, dit-il aussi, « c'est tout simplement du monde qui a du coeur au ventre, des gens qui sont des amis de leurs voisins ».

Comme dans d'autres partis, c'est une structure pyramidale que l'on met en place qui ira du député vers la base. Il n'y aura pas de structure parallèle à côté du député qui aura tout le soutien nécessaire pour faire son travail. Un des problèmes qui se posent toutefois, c'est que des députés ne jouent pas efficacement le rôle qu'on attend d'eux. Pierre-Claude Nolin souligne ainsi que si la plupart font leur devoir, il faut rappeler à certains les principes de base de leur mandat. Le problème vient entre autres de l'isolement du député qui à Ottawa est loin de sa base. Il ne faut pas avoir peur de retourner vers le vrai monde, dit-il.

En misant ainsi sur ses députés, Brian Mulroney a pris un risque qui pourrait s'avérer plus grand que prévu. Le rôle du député ne se limite pas à mettre sur pied une organisation, mais aussi de porter vers la base le message conservateur et de ramener les réactions. Alors que partout dans le Parti conservateur on cherche des explications sur la mauvaise perception qu'ont les citoyens du message conservateur, une partie de la réponse pourrait possiblement se trouver là.

◆ Pretoria

regroupe plus d'une centaine d'adhérents, a sévèrement condamné cette mesure et les trois journalistes de CBS ont annoncé leur intention de rencontrer M. Stoffel Botha, lundi prochain, pour lui demander de revenir sur sa décision.

Quelques heures avant d'avoir ainsi soufflé le froid, le gouvernement de Pretoria avait pourtant soufflé le chaud en annonçant la levée de l'état d'urgence sur l'ensemble du territoire sud-africain et la libération de plus de 300 détenus politiques.

Un communiqué du quartier-général de la police à Pretoria a annoncé la libération des 329 détenus au titre de cette loi d'état d'urgence désormais caduque, tout en précisant que certains d'entre eux, dont le nombre n'a pas été indiqué, demeuraient écroués pour divers délits de droit commun. La proclamation levant l'état d'urgence est parue au journal officiel, hier matin.

L'état d'urgence avait d'abord été imposé le 21 juillet 1985 dans les régions de Johannesburg (Transvaal) et de Port Elizabeth (est de la province du Cap). Le 26 octobre de la même année, il avait été étendu à l'ouest de la province du Cap.

Le 7 février dernier, il avait été levé partiellement dans sept circonscriptions judiciaires et maintenu dans les 23 circonscriptions restantes.

Mardi dernier, lors d'une déclaration devant les trois Chambres (blanche, métisse et indienne) du Parlement sud-africain, le président Pieter Botha avait annoncé son intention de lever complètement l'état d'urgence.

Il avait également appelé les dirigeants noirs modérés — ceux qui récuseraient la violence — à accepter de négocier avec lui une nouvelle constitution. Celle de 1983 prive du droit au suffrage universel la majorité noire, soit 73 % de la population du pays.

Mais les réactions des premiers détenus libérés — pour la plupart dirigeants et militants notoires du Front démocratique uni (UDF, la plus importante organisation légale de lutte contre l'apartheid) — sont loin de combler les voeux du gouvernement.

Soixante-quatorze de ces détenus ont été relâchés à Johannesburg. Ils ont aussitôt publié une déclaration assurant que la levée de l'état d'urgence ne changerait rien aux méthodes répressives de la police.

Ils ont aussi appelé tous les collaborateurs du régime, dans les conseils municipaux ou au Parlement, à démissionner, estimant périmé tout espoir de de dialogue avec Pretoria.

La libération d'activistes et militants a donné lieu à des scènes d'embrassades et de joie, devant Khotso House, le bâtiment où ils étaient emprisonnés.

Mais leur joie était tempérée par les allégations de mauvais traitements subis en captivité, et la plupart ont fait voeu de continuer la lutte anti-apartheid. « Bien que l'état d'urgence soit officiellement levé, il y a encore un état d'urgence non déclaré, il y a encore beaucoup de personnes détenues », a déclare Ismail Momoniat, un militant indien qui était détenu depuis le début de l'état d'urgence.

Ce défi montre que l'opposition a interprété la décision gouvernementale comme un geste de faiblesse, et qu'elle va en profiter pour repasser à l'attaque, estiment les observateurs.

L'arsenal des lois répressives dont le gouvernement dispose encore n'est pas négligeable, fait-on remarquer d'autre part. La loi sur la sécurité intérieure continue de donner à la police des pouvoirs très étendus — celui d'emprisonner les opposants sans jugement, par exemple — et il est déjà question de les renforcer.

Plus de 1,200 personnes, en grande majorité noires, ont été tuées depuis le début des nouvelles violences raciales, en septembre 1984. La plupart des victimes ont trouvé la mort dans des heurts entre manifestants et policiers, mais d'autres ont été victimes de règlements de comptes entre factions rivales.

Dans son intervention de mardi devant le Parlement, le président Botha avait estimé que la situation ne justifiait plus le maintien de l'état d'urgence.

8 mars
par la PC et l'AP

1985: l'explosion d'une voiture piégée près d'une mosquée dans le quartier chiite de Beyrouth fait une soixantaine de morts et 150 blessés.
1983: le président Reagan promet une assistance militaire et économique pour empêcher le Salvador de tomber aux mains des activistes de gauche.
1983: l'administration Reagan accuse les Soviétiques d'avoir provoqué la mort d'au moins 3,000 personnes en Afghanistan par l'utilisation de gaz toxique et autres armes chimiques.
1978: des terroristes ouvrent le feu sur un hélicoptère à bord duquel se trouvait Mgr Makarios; le président de la République chypriote est indemne.
1974: ouverture de l'aéroport Charles-de-Gaulle, en banlieue de Paris.
1957: le Ghana est admis aux Nations unies. — La police découvre une bombe à retardement à la Gare centrale de Montréal après avoir abattu André DeBlois qui s'était transformé en bombe vivante.
1954: les Etats-Unis et le Japon signent un accord de défense mutuelle.
Ils sont nés un 8 mars: Oliver Wendell Holmes, médecin et écrivain américain (1809); l'actrice et danseuse américaine Cyd Charisse (63 ans)

Georgia O'Keefe meurt à 98 ans

SANTA FE (AFP) — Le peintre américain Georgia O'Keefe est morte, jeudi, à l'âge de 98 ans dans un hôpital de Santa Fe, au Nouveau-Mexique.

Gorgia O'Keefe, dont les toiles abstraites et réalistes sont familières à tous les habitués des musées des États-Unis, est considérée par les critiques d'art comme un important précurseur de l'art contemporain américain.

En 1970, le Whitney Museum de New York avait organisé une importante rétrospective exclusivement consacrée à son oeuvre. À cette occasion, le conservateur Lloyd Goodrich écrivait d'elle : son art, individuel, exprime des émotions personnelles et des perceptions dans un style combinant à la fois la force et une clairté cristaline.

Née en 1887 à Sun Prairie, au Wisconsin, Georgia O'Keefe avait brièvement fréquenté l'Institut d'art de Chicago, dont elle avait dû s'éloigner en 1906 après avoir contracté la fièvre typhoide.

Elle était par la suite entrée dans une école d'art de New York, mais n'avait pas gardé un bon souvenir de ces deux expériences : on vous y apprenait à peindre comme tout le monde (...) c'était très déprimant, expliquait-elle dans ses interviews.

À sa sortie de l'école d'art de New York, Goergia O'Keefe renonça à peindre pendant quatre ans et s'installa à Chicago comme dessinateur publicitaire, avant de devenir en 1912 professeur de dessin à Amarillo, au Texas, puis responsable du département d'art de l'École normale de cet État.

Lasse de l'enseignement, elle se décida en 1916 à reprendre les pinceaux. Elle envoya pour avis quelques toiles à une amie en lui recommandant de ne les montrer à personne.

Mais cette amie, convaincue de la qualité et de l'originalité des travaux qu'elle avait sous les yeux, les présenta au photographe Alfred Stieglitz, qui, sans attendre l'accord du peintre, s'empressa à son tour de les accrocher dans la galerie qu'il possédait à Manhattan.

Irritée par cette indélicatesse et fermement décidée à récupérer ses toiles et ses dessins, Georgia O'Keefe fit le voyage à New York pour rencontrer Stieglitz.

Mais le photographe, enthousiaste, la persuada de lui laisser exposer ses oeuvres, qui furent immédiatement appréciées par le public et la critique.

En 1917, devant le succès qu'elle rencontrait, Stieglitz organisa la première exposition consacrée à ses oeuvres et lui offrit un an de salaire pour qu'elle s'adonne uniquement à la peinture.

Elle était devenue l'un des modèles photographiques favoris de Stieglitz qu'elle épousa en 1924.

Tombée amoureuse du Nouveau-Mexique, où elle trouvait la plupart de ses sujets d'inspiration — fleurs ou ossements séchés abandonnés dans le désert et se détachant sur fond de ciel — le peintre s'établit dans cet État, dans la petite ville de Abiquiu, en 1946, après la mort de son mari.

Loin de là, dans ces grandes villes dont elle s'était volontairement exilée et où elle ne se rendait jamais, les plus grands temples de l'Art — le Modern Art de New York et les musées de Washington, Chicago, Houston, San Francisco, Paris ou Londres — lui ouvraient leurs portes.

Photo Jacques Grenier

Ont participé à la table ronde du DEVOIR: de gauche à droite, Jean-François Léonard, Janette Bertrand, Marie Cardinal, Renée Rowan, Ariane Émond, Marc Chabot, Paule Des Rivières et Paul-André Comeau.

◆ Couple

allant jusqu'à dire que « ni les femmes ni les hommes ne vivront plus jamais comme il y a 30 ans ». Et qu'est-ce qui a changé ?

« Le fait que les filles aient appris que les relations amoureuses ne sont pas éternelles, c'est un changement majeur. Tu peux toujours continuer à te marier et espérer la fidélité mais ... M. Chabot est ici interrompu par le fredonnement de Marie Cardinal : « Plaisirs d'amour ne durent qu'un moment » et l'objection de Jean-François Léonard :« Écoute, il y a encore beaucoup de Cendrillon et de Jewish Princesses ».

M. Chabot s'élève à son tour : je trouve cela aberrant de dire qu'il y a retour aux valeurs traditionnelles. Les jeunes au cégep sont à redéfinir le discours sur la fidélité. Ils ne cherchent plus le discours d'il y a 30 ans mais une sorte d'authenticité. Cependant, ils n'embarquent plus dans nos histoires de « maniaques de la révolution sexuelle ». Et cela nous blesse car c'était nos valeurs, dit-il.

Marc Chabot et sa compagne, Sylvie Chaput, ont publié l'année dernière *Lettres sur l'amour*, parce que, écrivent-ils « il nous a semblé urgent d'arrêter l'hémorragie de solitude entre les hommes et les femmes ». Le livre est un échange de lettres que Sylvie Chaput qualifie elle-même de « renouement conjugal » (marriage encounter).

Au départ, les lettres voulaient retrouver les mots sur l'érotisme mais elles n'y sont pas vraiment parvenues parce qu'« on se trompe en s'imaginant pouvoir parler d'érotisme comme nous parlons de la pornographie ».

Marc Chabot confie que s'il est revenu « à un discours sur l'amour », c'est parce qu'il était devenu impossible de parler de sexualité, écrasée par le discours technique : « on a voulu trouver les règles de fonctionnement parfait de la sexualité et féminine et masculine », dit-il, rejoignant ici Marie Cardinal qui enfonce son clou : « de grâce, pas de carcan ».

Ariane Émond estime que «entre ma mère et moi il y a une immense distance en ce qui touche la compréhension de l'univers ».

Janette Bertrand serait plutôt d'accord et entre les lettres qu'elle recevait lorsqu'elle s'occupait du *Courrier du coeur* au Petit Journal et celles qu'il lui arrive de lire aujourd'hui dans divers journaux, « il y un monde ».

« Les filles ne s'attendent plus à ce que quelqu'un de l'extérieur leur apporte le bonheur. Il y a 20 ans les femmes attendaient que l'homme apporte tout tout tout. Elles étaient toujours déçues. Et quel fardeau pour les hommes. Comme ils doivent être contents les hommes de ne plus avoir la responsabilité de rendre complètement heureuse la femme que j'aime. C'est énorme. C'est de l'acquis ».

« J'espère que les jeunes femmes vont continuer d'être intéressées à se battre pour d'autres. Pas juste pour elles. Et c'est le danger des femmes qui montent présentement et c'est pour cela qu'il faut continuer de les talonner et d'être vigilantes », souligne Ariane Émond.

Mme Émond revendique par ailleurs le droit à l'erreur et elle ne marche plus lorsque l'autre sexe dit ou semble dire « Bon, et bien maintenant qu'est-ce que vous nous proposez ?».

« Sil-vous-plaît. Nous faisons notre possible. Du chanoine Jacques Grand'Maison qui nous disait 'il faut regarder du côté des femmes' à Pierre Bourgault qui répétait que 'l'avenir est aux femmes', je veux bien, mais ne nous passez pas tout. On ne peut pas être géniale tout le temps ».

« Nous avons préparé, poursuit Mme Émond, une grande génération de négociateurs et de négociatrices.

Jean-François Léonard, qui a 39 ans, concède certes qu'il y a, dans la société, un début de reconnaissance des différences culturelles entre les sexes mais parce qu'il se demande si les changements ne sont pas le fruit d'une conjoncture passagère et économique, il refuse de « s'illusionner sur la nature des changements ».

« Je parle pour moi et les gars que je connais qui ont été marqués par le discours féministe et qui s'en sont fait des problème de conscience, dont ils sont revenus ou non », précise-t-il.

LE DEVOIR

RENSEIGNEMENTS	**(514) 844-3361**
Administration	(514) 844-3361
Rédaction	(514) 842-9628
Publicité	
Générale	(514) 842-9645
Annonces classées	(514) 286-1200
Abonnements	
Montréal	**(514) 844-3361** ou (514) 332-3890
Québec	(418) 687-2034
Extérieur — Indicatif 514	1-800-361-6059
Indicatif 418	1-800-463-4645
Indicatif 819	1-800-361-5699
Indicatif 613	1-800-361-5699

LES BUREAUX DU DEVOIR SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 16H30

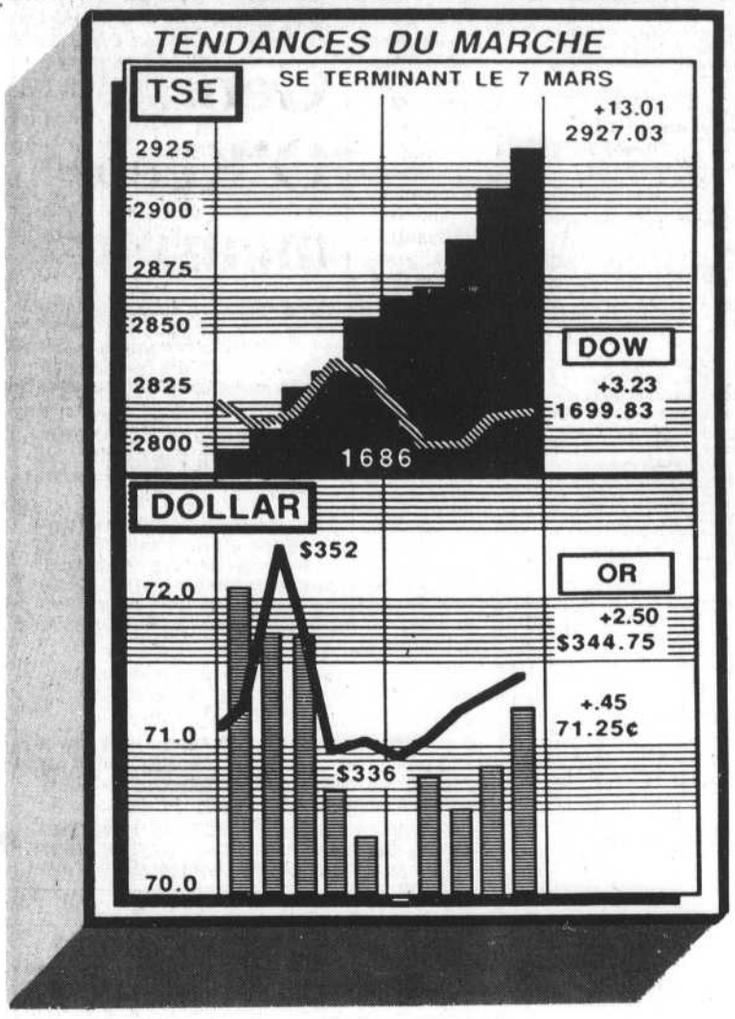
LE DEVOIR ESSENTIEL!

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

CAHIER 2

Montréal, samedi 8 mars 1986

EN UN COUP D'OEIL



LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

PAUL DURIVAGE

■ *Minerais Lac perd sa propriété du Hemlo*

La cour suprême de l'Ontario a ordonné hier à Minerais Lac Ltée de céder sa mine d'or Williams située dans la riche région de Hemlo en Ontario, à la société International Corona Resources Ltd, en échange de $ 154 millions. Un porte-parole de Minerais Lac a par ailleurs déclaré que l'entreprise allait en appeler de cette décision.

À la Bourse de Toronto hier les investisseurs spéculaient encore sur l'issue de cette décision fort attendue de la Cour. À la clôture des affaires, précédemment à l'annonce faite en fin d'après-midi seulement, Lac gagnait $ 1.25 à $ 41⅝ tandis que Corona perdait 13 cents à $ 28½.

■ *Power améliore ses résultats*

Le bénéfice net de la société Power Corporation du Canada de Montréal s'est accru de façon appréciable au cours de son dernier exercice financier, malgré un quatrième trimestre défavorable.

Le holding de M. Paul Desmarais a réalisé en effet un bénéfice net de $ 152.1 millions, soit l'équivalent de $ 2.58 par action ordinaire, une hausse de près de 19 %, à comparer avec les chiffres de l'année précédente. La vente des actions détenues dans le Canadien Pacifique Ltée ainsi que la revente au public d'actions de la Financière Power a en outre généré des bénéfices de l'ordre de $ 41 millions.

Le quatrième trimestre a par contre vu le chiffre du bénéfice diminuer à $ 18.9 millions ou 32 cents par action ordinaire, à comparer avec $ 20.3 millions ou 40 cents l'action en 1984.

M. J Edward Johnson, vice-président et secrétaire, a expliqué que les résultats du dernier trimestre reflétaient principalement une baisse des bénéfices de Consolidated-Bathurst ainsi que la réduction de 79.5 % à 70.3 %, de la part détenue dans la Financière Power.

■ *La Financière Power fait de même*

Toutes ses filiales ont contribué à la hausse du bénéfice de la Corporation Financière Power pour l'année terminée le 31 décembre 1985.

Le bénéfice net consolidé de la Financière s'est élevé à $ 108.7 millions ou l'équivalent de $ 2.66 par action, à comparer à des chiffres pro forma de $ 95.2 millions ou $ 2.37 l'action en 1984.

Le quatrième trimestre a cependant donné lieu à une légère baisse du bénéfice qui est passé à $ 27.1 millions représentant 66 cents par action, par rapport à $ 28.5 millions ou 71 cents l'action pour la même période de 1984.

La Financière a expliqué la baisse de rentabilité du dernier trimestre par l'impact du changement de pratiques comptables, prescrit par le Département des assurances du Canada, qui a eu pour effet d'augmenter considérablement les bénéfices de La Great-West, compagnie d'assurance-vie au cours de la période de comparaison de 1984.

Le groupe Investors a par ailleurs augmenté sa contribution au bénéfice consolidé à la faveur d'une augmentation substantielle des ventes de fonds mutuels et de certificats de placement garanti. Il en est allé de même pour Montréal Trustco Inc. grâce à une croissance continue des opérations de services d'intermédiaire financier et des ventes immobilières.

■ *Le groupe Canam Manac: + 88 %*

Le groupe sidérurgique Canam Manac Inc. de St-Georges de Beauce a réalisé une excellente performance au cours du quatrième trimestre se terminant le 31 décembre dernier avec une augmentation de ses ventes de l'ordre de 30 % et un bénéfice en hausse de près de 88 %.

Au cours de ce trimestre, les ventes ont atteint en effet $ 95.5 millions, à comparer avec $ 73.5 millions un an plus tôt. Les profits sont passés entretemps de $ 3.8 millions ou 63 cents par action, à $ 4.3 millions ou 65 cents par action.

Les administrateurs ont appuyé un règlement prévoyant la subdivision par trois des actions. Le titre vedette de la cuvée Réa de 1984 est passé en effet d'un prix d'émission de $ 9½ à près de $ 31 récemment.

■ *Biltrite fait mieux que prévue*

Le fabriquant de meubles Biltrite Nightingale Inc., de Ville d'Anjou a nettement mieux fait que prévu au cours du quatrième trimestre de 1985 que ce qu'elle avait d'abord prévue au prospectus du cinq décembre dernier.

Pour le dernier trimestre, la filiale de Canam Manac, a vu en effet ses ventes atteindre $ 19.7 millions, soit 13.6 % de plus que prévu. Le bénéfice de $ 979,000 ou 23 cents par action ordinaire dépasse également de façon notable le montant initial de $ 887,000 ou 16 cents l'action.

Pour les douze mois terminés le 31 décembre, les ventes atteignent ainsi $ 45.2 millions, alors que le bénéfice net a plus que doublé en se situant a $ 3.1 millions ou 94 cents par action ordinaire.

La Fed abaisse son taux à 7 %, le plus bas en huit ans

L'optimisme des investisseurs pousse les indices boursiers à des sommets

PAUL DURIVAGE

Les Bourses canadiennes ont établi de nouveaux records hier suivant en cela une tendance observée sur les plus grandes places boursières internationales, bien qu'avec un certain décalage. La Bourse de New York, pour avoir montré la voie jusqu'à récemment, a cette fois montré des signes d'essouflement, se butant au seuil psychologique des 1,700 points.

Poursuivant une série interrompue de neuf séances consécutives à la hausse, l'indice composé TSE 300 de la Bourse de Toronto a arraché en effet un gain additionnel de 13 points dans une séance particulièrement active, pour clôturer la semaine à 2,927.03, une nouvelle marque jamais égalée.

À l'ouverture, l'indice général sursautait déjà de près de cinq points dans un fort volume, les titres financiers en tête. Les titres pétroliers ont par contre continué de peser sur les indices canadiens, reflétant en cela la possibilité de réductions de dividendes à la suite de la chute des prix pétroliers.

L'indice remanié de la Bourse de Montréal enregistre de même un gain de 8.09 points à 1,484.48. Il s'agit d'une hausse de l'ordre de 1.6 % pour l'ensemble de la semaine. Le volume pour la journée a été aussi élevé que 5.1 millions d'actions, à comparer avec 4.8 millions la veille.

À New York, par contre, l'indice Dow Jones des industrielles n'a pas réussi à repasser le cap des 1,700 points établi sept jours plus tôt. L'indice le plus suivi dans le monde a néanmoins consolidé sa fulgurante avance des dernières semaines en ajoutant 3.23 points dans un ralliement de fin de session, pour terminer la semaine à 1,699.83.

Les analystes financiers ont principalement attribué la vigueur de la Bourse à l'intervention de la Réserve Fédérale américaine, hier matin. Celle-ci curieusement aura par contre beaucoup plus profité aux Bourses étrangères, dont celles de Toronto et de Montréal, qu'à celle de

Voir page 15 : Bourse

Le Mouvement Desjardins dévoile ses résultats

La SID a connu une année exceptionnelle

MIVILLE TREMBLAY

MONTRÉAL (PC) — Les nombreuses institutions du Mouvement Desjardins ont publié hier leurs résultats annuels, mais l'imposant bilan financier des caisses populaires et d'économie, de même que celui de la Caisse centrale, ne seront rendus publics que lors des assises générales du Mouvement, qui auront lieu à Montréal du 17 au 20 mars. En voici les points saillants:

— La Sauvegarde, compagnie d'assurance sur la vie, a commencé à profiter de sa fusion avec l'Économie Mutuelle-Vie, qui fut complétée le 30 juin dernier. Notons que le bénéfice net de $ 2.9 millions ne peut se comparer à l'exercice précédent, alors qu'une perte extraordinaire de $ 2.2 millions avait entraîné une perte nette d'un demi-million. L'actif s'élève maintenant à $ 609.9 millions, soit une hausse de 12 % pour l'année.

— L'Assurance-vie Desjardins a connu une bonne année avec un bénéfice de $ 9.9 millions, en hausse de 22 % par rapport à 1984. L'actif a crû de 19 %, pour atteindre $ 943.8 millions. L'augmentation des primes et cotisations, d'environ 25 %, a été supérieure à celles prévalant dans l'industrie.

— La situation a été plus difficile dans l'assurance générale, où le Groupe Desjardins a enregistré une baisse de 23 % de son bénéfice, qui est passé de $ 7.7 à $ 5.9 millions. On note dans les résultats une perte de $ 5.6 millions au poste des opérations d'assurance. Mais à 12 %, le rendement sur le capital dépasse largement les 5 % enregistrés par l'industrie.

— Pour sa part, la Fiducie du Québec a enregistré une hausse de 25 % de son bénéfice, lequel est passé à $ 4 millions en 1985. Les biens administrés ont totalisé $ 10 milliards, comparativement à $ 8.5 milliards en 1984 et le portefeuille de prêts hypothécaires est passé de $ 899 millions à $ 1 milliard.

— La Société d'investissement Desjardins a connu une année exceptionnelle en 1985, avec un bénéfice avant postes extraordinaires qui a augmenté de 32 %, pour afficher $ 14.5 millions. Avec le profit réalisé sur la vente de ses actions de Sico, le holding industriel a pu dégager un bénéfice net de $ 36.5 millions, en hausse de 148 % par rapport à 1985. La société a pu ainsi verser des dividendes régulier et spécial totalisant plus de $ 11.4 millions.

— Pour le Crédit industriel Desjardins, qui se spécialise dans le prêt commercial et industriel ainsi que dans le prêt-bail d'équipements et de véhicules, 1985 a permis une croissance de plus de 40 % de l'actif, qui a atteint $ 379.7 millions. Mais des frais de réorganisation et un impôt plus lourd ont stabilisé le bénéfice net à $ 2 millions.

— La Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec, l'organisme de coordination et de services (tel Visa), a perçu l'an dernier des cotisations de $ 7.8 millions de ses membres, et dégagé un surplus de $ 908,000.

— La Fondation Girardin-Vaillancourt, la Société de développement international Desjardins, la Corporation Desjardins de traitement informatique, la Société historique Alphonse-Desjardins et la Société d'habitation Desjardins ont également déposé le bilan, considérablement plus modeste, de leurs opérations financières.

IMMOBILIER

Les travaux de rénovation sont désormais garantis au Québec

SERGE TRUFFAUT
Collaboration spéciale

C'est au cours d'une conférence de presse à l'Hôtel Bonaventure que la Fédération de la construction du Québec a rendu public un Plan de garantie des travaux de rénovation. Selon les propos de M. Robert Nolet, président de l'organisme, il s'agit d'une première au Canada.

Ainsi donc, après le plan de garantie sur la maison neuve en vigueur depuis 1978, les consommateurs, désirant faire non seulement de la rénovation mais également de la restauration ou du recyclage, peuvent profiter dès aujourd'hui d'une nouvelle protection.

La plan concernant la fonction rénovation comporte quatre volets. En premier lieu, « la garantie, a indiqué M. Nolet, des acomptes versés à l'entrepreneur jusqu'à concurrence de 15 % de la valeur du contrat et n'excédant pas $ 25,000. » Ensuite, « la garantie du parachèvement des travaux jusqu'à concurrence, là aussi, de 15 % de la valeur du contrat n'excédant pas $ 25,000 ». Troisièmement, « la garantie de réparation des vices cachés de construction pour une période d'un an », ainsi que la « garantie de réparation des défauts majeurs de construction pour une période de trois ans ». Enfin, « la garantie d'une conciliation juste et impartiale dans le cas d'un différend avec l'entrepreneur ainsi que la garantie du maintien de la protection, même dans le cas d'une revente et la garantie des travaux exécutés en supplément au contrat original ».

Quant aux fonctions de recyclage ou restauration, qui visent surtout les acheteurs de condominiums rénovés et vendus par l'entrepreneur même, le plan de garantie propose le même éventail de protection. Seule différence, la marge sur « les acomptes versés à l'entrepreneur va jusqu'à concurrence de 50 % de la valeur de l'unité ».

Au cours de son allocution, M. Michel LeProhon, vice-président de l'organisme, a assuré que « le consommateur n'a pas à débourser un seul sou pour bénéficier de ces protections car les frais d'enregistrements sont entièrement défrayés par l'entrepreneur accrédité ». Cela dit, ce ne sont pas tous les contracteurs qui ont adhéré, pour l'instant du moins, à ce Plan de garantie. Jusqu'à présent, selon les indications fournies par M. Michel Gérard, directeur des Plans de garantie, de 25 à 30 sociétés ont manifesté le désir de participer à ce programme. Le nombre de membres que la Fédération voudrait sensibiliser d'ici une année est de 300 environ.

À ce propos, il faut remarquer que si présentement un contracteur n'est pas dans l'obligation d'être membre de ce programme de garantie, il risque fort de le devenir. Et ce, « en vertu de la nouvelle loi sur le bâtiment adoptée en 1985 », a spécifié M. Raymond Quirion, directeur général de la Fédération. En fait, actuellement cette obligation n'est pas effective tout simplement parce que la réglementation de la loi n'a pas encore été complétée.

Bon an mal an, les entreprises québécoises spécialisées dans la rénovation réalisent un chiffre d'affaires variant entre $ 750 millions et $ 1 milliard. Depuis 1974, le moratoire sur la copropriété limite la transformation d'un immeuble locatif en un ensemble de condominiums afin de protéger les locataires. Il va de soi que si la loi était amendée dans le sens d'une levée de ce moratoire, les compagnies de rénovation élargiraient leur marché existant. Aussi, la Fédération entend bien faire des représentations auprès du ministère concerné, celui des Affaires municipales, afin qu'éventuellement le moratoire de 1974 soit aboli. M. Girard a souligné « que la Fédération avec d'autres intervenants du monde de l'habitation feront des pressions pour que le moratoire soit levé le plus tôt possible parce que cela correspondait à de nouveaux besoins. Évidemment cela devrait se faire selon certaines considérations à l'égard des gens qui occupent déjà ces immeubles locatifs ».

La clause concernant « la garantie d'une conciliation juste et impartiale » couvre, avant tout, deux cas : la faillite de l'entrepreneur et la mésentente complète entre deux parties. À propos de la faillite, la Fédération peut faire compléter les travaux par une partie tierce. Quant à la mésentente, et après étude, il est clair que l'entrepreneur est dans son tort, la Fédération peut l'obliger à finaliser les travaux ou, encore là, faire appel à une société différente.

Photo Jacques Grenier

Les membres de la Fédération de la construction du Québec garantissent désormais les travaux de rénovation sans aucun frais additionnel pour le consommateur.

INSTITUT CATHOLIQUE DE MONTRÉAL
École privée pour la formation et le perfectionnement des maîtres
4869 avenue Westmount
WESTMOUNT (Québec)
H3Y 1X9 (514) 484-1025

Baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire 90 unités

Certificat de 1er cycle en sciences de l'éducation 30 unités

AVIS PUBLICS

QC, District de Montréal. No: 500-02-013028-852. B.C.C.I. -vs- MICHELINE PRUD'HOMME. Le 19-03-86 à 13:00 heures au 1925 Ch. St-François, Dorval, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de MICHELINE PRUD'HOMME, savoir: 1 camion Ford Ranger 1983 série: 1FTBR10A6DVC12896. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: JEAN-JACQUES DECOSTE, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-047646-844. FAUCHER ÉLECTRIQUE (MEUBLES) INC., demanderesse, — VS — FELIX D. BENGA, défendeur. Le 19 mars 1986 à 14 heures au domicile du défendeur au No 565 rue Davignon en la cité de Dollard des Ormeaux, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 stéréo, 1 unité murale, effets mobiliers, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. CLAUDE B. ANGERS, huissier, 842-9999. Montréal, le 6 mars 1986.

QC, District de Montréal. No: 500-02-004468-869. SEIGNERIE ENR. A/S S. DOMMELEERS, demanderesse, -vs- ROBERT POULIN, défenderesse. Le19/03/86 à 10:00 heures au 6475 (garage) Henri-Bourassa, Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ROBERT POULIN, savoir: 1 tv couleur portative Sony, 1 table tournante Luxman et acc, 1 meuble pour système de son et acc. effets mobiliers. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Pelletier & Ass., Huissiers. Montréal, le 06/03/86.

QC, District de Montréal. No: 500-27-015700-844. MONIQUE DION -vs- FULFORD SHAWN. Le 19-03-86 à 10:00 heures au 9530 Lasalle, Lasalle, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de FULFORD SHAWN, savoir: 1 auto Mazda 626 1983. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

QC, District de Montréal. No: 500-27-015680-848. MONIQUE DION -vs- SHAWN FULFORD. Le 19-03-86 à 10:00 heures au 9530 Lasalle, Lasalle, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de SHAWN FULFORD, savoir: 1 auto Mazda 626 1983. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

QC, District de Iberville. No: 755-27-001281-858. MONIQUE NORMANDIN -vs- RICHARD LEGAULT. Le 20-03-86 à 11:00 heures au 391 Bréboeuf, Ste-Catherine, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de RICHARD LEGAULT, savoir: 1 t.v. couleur 26" Zenith, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: MICHEL MAILLET, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-042817-853. G.U.S. CANADA INC. -vs- FRANK CORDATO ET AL. Le 19-03-86 à 11:00 heures au 7024 Waverly, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de FRANK CORDATO ET AL, savoir: 1 t.v. couleur Philco 26" et meuble etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-002124-852. G.U.S. CANADA INC. -vs- JEANNE GAUMONT THIBAULT. Le 20-03-86 à 13:30 heures au 8491 Pie IX #1, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de JEANNE GAUMONT THIBAULT, savoir: 1 t.v. couleur 14" Hitachi, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-042207-857. B.C.C.I. -vs- DANIEL CHRÉTIEN. Le 19-03-86 à 10:00 heures au 2811 Henri-Bourassa #304, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de DANIEL CHRÉTIEN, savoir: 1 Honda Prelude 1983, série: JHMAB5227DC802624. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No: 500-05-001908-852. CAISSE D'ÉCONOMIE DES EMPLOYÉS DES POSTES DU DISTRICT POSTAL DE MONTRÉAL, demanderesse, -vs- GERARD LEVIS, défendeur. Le 20 mars 1986, à 13 heures à la place d'affaires du défendeur, au No 1354 rue Ste-Catherine est en la cité de Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: meubles de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. DANIEL BOILEAU, huissier, 845-2804. Montréal, le 6 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No: 85-10811. VILLE DE ST-CONSTANT, demanderesse, -vs- PAUL LOCAS, défendeur. Le 21 mars 1986, à 11:00 heures au domicile du défendeur, au No 3 rue St-Louis en la cité de Ste-Thérèse, district de Terrebonne, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 four micro-ondes Panasonic et acc., 1 téléviseur couleur 26" Sanyo et acc. et autres biens saisis. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. DANIEL JETTE, huissier, 288-6263. Montréal, le 5 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-042062-856. GROUPE PROFESSIONNEL VIE DU QUÉBEC LTÉE & AL., demandeurs, -vs- FRANÇOIS PERRIN, défendeur. Le 21 mars 1986, à 13:00 heures au domicile du défendeur, au No 1324 rue Jasmin en la cité de Chomedey, Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur console RCA, 1 véhicule automobile Skylark rouge et acc. et autres biens saisis. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. DANIEL JETTE, huissier, 288-6263. Montréal, le 5 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-04-002366-830. CAROLE SARRAZIN, demanderesse, -vs- JACQUES BLAQUIÈRES, défendeur. Le 18 mars 1986, à 14:00 heures au domicile du défendeur, au No 3528 rue Dandurand, en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule Volvo 142 beige 1974, imm. CWL 136 Qué 1986 et acc.; 1 véhicule Pontiac Trans-Am 1979 blanc, imm. BPZ 619 Qué 1986 no de série 2W87W9N195963 et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ PELLETIER, huissier, 879-1007. Montréal, le 6 mars 1986.

QC, District de Montréal. No: 500-02-013038-852. G.U.S. CANADA INC. -vs- THÉRÈSE PAYETTE. Le 20-03-86 à 13:00 heures au 3708 Everett, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de THÉRÈSE PAYETTE, savoir: 1 mobilier de salon 2 section beige etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

QC, District de Montréal. No: 500-32-005459-856. RIMOK ANDRÉE -vs- DWORKIN CONNIE. Le 19-03-86 à 11:30 heures au 57 Windermère, Dollard des Ormeaux, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de DWORKIN CONNIE, savoir: 1 t.v. couleur 20" etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-033999-850. B.C.C.I. -vs- MARC BASTIEN. Le 19-03-86 à 11:00 heures au 5170 Versaille, Pierrefonds, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de MARC BASTIEN, savoir: 1 auto Dodge Challenger série: JB3BD4379D4601333. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-013038. Me PIERRE BERNARD LABELLE, demandeur, — VS — SOCIÉTÉ 117392 CANADA LTÉE, défenderesse. Le 18 mars 1986, à 10:30 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 825 rue Honfleur en la cité de Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo, 1 bureau secrétaire, équipement varié, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. CLAUDE B. ANGERS, huissier, 842-9999. Montréal, le 6 mars 1986.

QC, District de Iberville. No: 755-02-000121-850. C.D.N.T., demanderesse, -vs- DISCO VARO INC, défenderesse. Le 20/03/86 à 10:00 heures au 179 Champlain, St-Jean sur le Richelieu district d'Iberville, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DISCO VARO INC, savoir: 1 Caisse enregistreuse NCR 2 tiroirs, 2 frigidaires 3 portes pour bières, 1 machine à liqueur en fût, et effets divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. JOHANNE TÉTRAULT, huissier, 879-1007. Pelletier & Ass., Huissiers. Montréal, le 06/03/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-036616-857. B.C.C.I., demanderesse, -vs- STEVE DESCHENES, défenderesse. Le 19-03-86 à 13:00 heures au 1925 Ch. St-François, Dorval, District de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de STEVE DESCHENES, savoir: 1 auto Skoda 1984 série: TMB12MGLSE29338. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. FRANÇOIS BOURQUE, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-003456-857. SNOOK'S TRANSFER VAN LINES LTD, demanderesse -vs- ALLAN BARSHAW, défendeur. Le 20 mars 1986, à 1:00 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la demanderesse au No 1674, 50e avenue en la cité de Lachine et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau exécutif, 5 boltes de livres, 1 sofa en cuir et chaise en cuir. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ LESSARD, huissier 842-9192. Montréal, ce 8 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-044448-854. SNOOK'S TRANSFER VAN LINES LTD, demanderesse -vs- VICTORIA TAYLOR, défenderesse. Le 20 mars 1986, à 1:00 heures de l'après-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 1674 50e avenue en la cité de Lachine et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur, 1 bicyclette et meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. ANDRÉ LESSARD, huissier 842-9192. Montréal, ce 8 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-032309-853. LES APPAREILS ALWIN INC., demanderesse -vs- ROGER VILLENEUVE, défendeur. Le 21 mars 1986, à 11:00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 1550 rue Panama, app. 522 en la cité de Brossard et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur Zénith, 1 clavier Micro color computer et meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. JEAN LAFORTE, huissier 842-9192. Montréal, ce 8 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-015771-855. SWEST INC., demanderesse -vs- A & J MACHINERY LTD, défenderesse. Le 21 mars 1986, à 11:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 360 rue Ste-Catherine ouest en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieuse Xerox 2600, 1 machine à écrire IBM 10 moteurs. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. MARIO ROY, huissier 842-9192. Montréal, ce 8 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-036835-853. LA GARANTIE COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'AMÉRIQUE DU NORD, demanderesse -vs- ANDRÉ BLANCHETTE, défendeur. Le 21 mars 1986, à 11:00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au No 1594 rue Fleury est, app. 3 en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur Zenith et control, 1 orgue Festival et meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier 842-9192. Montréal, ce 8 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-039461-855. ALIMEX INC., demanderesse -vs- IONNIS MANTZIOROS, défendeur. Le 21 mars 1986, à 11:00 heures de l'avant-midi au domicile et place d'affaires du défendeur au No 8415 rue Birnam, app. 7 en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur Hitachi, 1 vidéo, 1 stéréo am/fm Sansui et 2 haut-parleurs. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier 842-9192. Montréal, ce 8 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. NO: 500-02-038097-858. PFAFF CANADA INC., demanderesse -vs- MONIQUE LABELLE (LABELLE MACHINE À COUDRE ENR.), défenderesse. Le 21 mars 1986, à 11:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 7074 rue St-Hubert en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 caisse enregistreuse Olivetti, 1 lot de machines à coudre assorties, 1 casier métal 30 tiroirs. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. RICHARD GAUTHIER, huissier 842-9192. Montréal, ce 8 mars 1986.

QC, District de Montréal. No: 500-02-040810-850. HUILES VELTRA LTÉE -vs- JEAN-MARIE JEAN GILLES. Le 21-03-86 à 10:00 heures au 11379 Garon #9, Montréal-Nord, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de JEAN-MARIE JEAN GILLES, savoir: 1 divan fleuri & 1 fauteuil fond beige etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-050578. MICHEL WOLFE, demandeur, — VS — CAROLE POITRAS, défenderesse. Le 18 mars 1986 à 12 heures au domicile de la défenderesse au No 3093 rue Alton Goldbloom, en la cité de Chomedey, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur de marque Admiral, 1 laveuse et sécheuse de marque Inglis, effets mobiliers, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. BENOIT PUSKAS, huissier, 842-9999. Montréal, le 6 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 500-02-034015-847. Dossier 057896. ERIC BELHASSEN, p. demanderesse, -vs- EMANUELE GIACOMMO, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 21 mars 1986 à 10:00 heures au 12580, 15e Avenue, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GIACOMMO EMANUELLE ET EMMANUELE RUSSO, saisis en cette cause, consistant en: 1 set de salle à dîner en bois comprenant: 1 table 4 chaises, 1 bahut en bois pâle, 1 radio portatif Citizen, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de:
136167 CANADA INC., corps public et politique, dûment incorporé ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 5199, rue Sherbrooke est, bureau 2035P, et ayant une place d'affaires au 8245, Lafrenaie, dans les Ville et District de Montréal, dans la Province de Québec.

Nos: 500-11-003713-852
060246

AVIS est par les présentes donné qu'une ordonnance de séquestre a été rendue contre 136167 CANADA INC. le 14e jour de janvier 1986 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 1er jour d'avril 1986 à 9:30 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boul. Dorchester ouet, Basilaire 00, Tour ouest, Chambre 07, dans la Ville de Montréal, dans la Province de Québec.

Les formules de preuves de créances peuvent être obtenues en communiquant par téléphone, au bureau du syndic au 871-1515.

Daté de Montréal, ce 6e jour de mars 1986.

ALBERT DIONNE
Syndic

Samson, Bélair Inc.
Casier Postal 395
Tour de la Bourse
Montréal, Québec
H4Z 1J2

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
COUR PROVINCIALE

NO: 500-02-012562-851

ALFRED DALLAIRE INC., une corporation légalement constituée, ayant sa place d'affaires au 2159 est, boul. St-Martin, ville de Laval, province de Québec,

Demanderesse

-vs-

ABEL RÉGIS, adresse inconnue

-et-

EDZER PETIT, résidant et domicilié au 8234-A - 10ième Avenue, ville de St-Michel, district de Montréal, province de Québec

-et-

TOUS LES HÉRITIERS DE FEU ERIC PETIT, ayant résidé au 8234-A - 10ième Avenue, ville de St-Michel, assignés collectivement en vertu de l'article 116 du Code de Procédure Civile,

Défenderesses

-et-

CELIANE MAITRE, ayant maintenant un domicile, résidence et/ou place d'affaires inconnus,

Tierce-Saisie

ASSIGNATION

Ordre est donné à CELIANE MAITRE de comparaître au greffe de cette Cour dans les trente (30) jours de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie du bref de saisie-arrêt après jugement (Art. 625 C.P.C.) a été laissée au greffe à l'intention de la tierce-saisie.

Montréal, le 3 mars 1986

Dominique Di Bernardo,
Protonotaire-adjoint

Outremont

À l'assemblée générale tenue le 3 mars 1986, le Conseil de la ville d'Outremont a adopté le règlement suivant:

Règlement numéro 1038-8 modifiant le règlement relatif à la caisse de retraite numéro 1038 tel que déjà modifié, afin d'ajouter l'article 32.1.

Tout intéressé peut prendre connaissance de ce règlement au Bureau du Greffier de la ville d'Outremont.

Donné sous mon seing à Outremont (Québec) ce 8e jour de mars 186

Jocelyne Perreault
greffier de la Ville

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de:

Nos.: 500-11-000593-869
060022

SERVICE GÉNÉRAL DE GAZ S.G.G. LTÉE, corporation légalement constituée ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 3889, rue LeSage, dans la Cité de Verdun, dans le District de Montréal, dans la Province de Québec.

AVIS est par les présentes donné que SERVICE GÉNÉRAL DE GAZ S.G.G. LTÉE a fait cession de ses biens le 24e jour de février 1986, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18e jour de mars 1986, à 9:30 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre Officiel, Complexe Guy Favreau, 200, boul. Dorchester ouest, Basilaire 00, Tour ouest, Chambre 07, dans la Ville de Montréal, dans la Province de Québec.

Daté de Montréal, ce 26e jour de février 1986.

ALBERT DIONNE,
Syndic

Samson, Bélair Inc.
Casier Postal 395
Tour de la Bourse
Montréal, Québec
H4Z 1J2

"Avis est par les présentes donné que Kamal Bahr, gestionnaire, domicilié au 300 Côte Vertu, app. 305, Ville St-Laurent, s'adressera au Ministère de la Justice pour obtenir un certificat changeant son nom en celui de Camille Pierre Bahr.
Signé à Montréal
Ce 5è jour de mars 1986.
Line Martin, notaire"

AVIS vous est par les présentes donné que ALAIN VERMETTE, 930 ave Rosaire à Fabreville, Qc (H7R 4V9) s'adressera à la Commission des Transports du Québec dans le but d'obtenir l'autorisation que lui soit transféré le permis de camionnage en vrac numéro 3-M-507568-0001, Région 10, suite à un contrat de vente intervenu avec M. Xavier Gariépy, 441 Rivière Sud, St-Roch L'Achigan, Qc (J0K 3H0), conformément à l'article 41 de la Loi des Transport et à l'article 30 du règlement sur les règles de pratique et de régie interne de la Commission des Transports du Québec (AC-147 82).
Le demandeur-cessionnaire demande de plus, conformément à l'article 85 du règlement concernant les règles de pratique et de régie interne de la Commission (AC-147 82) que la décision prenne effet à la date où elle sera rendue.
Tout intéressé désirant s'opposer ou intervenir à cette demande devra le faire dans les cinq (5) jours suivant la 2e parution de cet avis en s'adressant à la Commission des Transports du Québec.
CHARBONNEAU & PILOTE
Procureurs
1ère parution: 7 mars 1986
2ème parution: 8 mars 1986

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
COUR SUPÉRIEURE

No. 700-05-000111-868
CORPORATION MUNICIPALE DU LAC SUPÉRIEUR

requérante

c.

ROBERT VIACROZE

intimé

et

LE REGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE TERREBONNE

mis-en-cause

AVIS PUBLIC

À: M. Robert Viacroze
Intimé

PRENEZ AVIS qu'une requête en exécution de certains travaux (Art. 227 & suivants de la Loi sur l'Aménagement et l'Urbanisme) a été signifiée et produite, laquelle requête sera présentée le 13 mars 1986, à 9h30 de l'avant-midi au Palais de Justice de St-Jérôme, au 400, rue Laviolette, St-Jérôme.
Veuillez prendre note qu'une copie de ladite requête a été déposée à votre attention au greffe de la Cour Supérieure, au Palais de Justice de St-Jérôme, et qu'à défaut par vous de comparaître et/ou contester la requête, le 13 mars 1986, la requérante procédera à obtenir jugement.
Ste-Agathe-des-Monts, le 4 mars 1986
GODARD, BELISLE, BERTRAND, ST-JEAN & DUBÉ
Procureurs de la requérante
3, rue Prélontaine est
Ste-Agathe-des-Monts, P.Q.
J8C 1R5, 819-326-3032
N/dossier: A 8341-51

PRENEZ AVIS que Irénée Dubé, résidant et domicilié au 154 rue Berger, St-Constant, district de Montréal, s'adressera au Ministre de la Justice pour obtenir un certificat changeant son prénom Irénée en celui de René.

Irénée Dubé

Laprairie, le 20 février 1986

Nous donnons avis que Sylvie Couture résidant et domiciliée au 335, boul. du Souvenir, app. 1, Chomedey, H7N 1B8, province de Québec, s'adressera au Lieutenant Gouverneur en conseil pour obtenir un décret changeant son nom en celui de Alexandra Gotier.

Laval, le 17 février 1986
MES SAINT-AUBIN, LONDEI CHARBONNEAU & PLANTE
3509 est, De la Concorde, #207, Duvernay, Laval H7E 2C6
Téléphone: (514) 661-9791
Dom. élu: 31 ouest, St-Jacques, #500

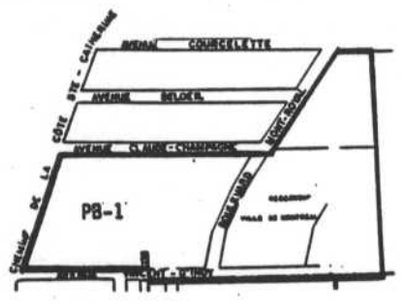
Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 1571d du Code Civil, que la Société en commandite Sainte-Julie dont la principale place d'affaires dans la Province de Québec est située au 2406 Chemin des Quatre-Bourgeois, suite 301, Sainte-Foy, G1V 1W5, dans le district judiciaire de Québec, a transporté toutes ses créances et dettes de livres actuelles et futures à Fiducie du Québec à titre de garantie, aux termes d'un acte reçu devant Me Jean-Pierre Magnan, notaire, le 28 janvier 1986 et dont copie dudit acte a été enregistrée au bureau d'enregistrement de Québec, le 29 janvier 1986 sous le numéro 1174252 ainsi qu'au bureau d'enregistrement de Verchères, le 31 janvier 1986 sous le numéro 193163.

Donné à Québec, ce vingt-quatrième (24ième) jour de février, mil neuf cent quatre-vingt-six (1986).

FIDUCIE DU QUÉBEC
Samson, Demers, Corriveau
Notaires

Outremont

AVIS PUBLIC est donné par la sous-signée que le Conseil de Ville, lors de son assemblée générale tenue le 3 mars 1986, a adopté par résolution un projet de règlement modifiant l'article 3.11.3.1 du règlement de zonage 1044-1 de façon à diminuer l'éloignement d'un bâtiment par rapport aux lignes périphériques du terrain aux fins de prévoir une implantation plus harmonieuse d'un gymnase sur le lot 11-116-2 dans la zone PB-1 propriété du Pensionnat du Saint Nom de Jésus Marie, et qu'une assemblée publique de consultation sera tenue à la salle du Conseil, 530 avenue Davaar, le lundi 24 mars 1986 à 19 heures



av. Vincent-d'Indy: 14 à 220
boul. Mont-Royal: 1525 à 1575
1360 à 1430
Côte Ste-Catherine: 628 à 696

Au cours de cette assemblée, le Maire expliquera le projet de règlement et les conséquences de son adoption et entendra les personnes et organismes qui désirent s'exprimer.

Le projet de règlement est disponible pour consultation au bureau du Greffier de la Ville.

Donné sous mon seing à Outremont (Québec) ce 8e jour de mars 1986

Jocelyne Perreault
greffier de la Ville

VILLE MONT-ROYAL

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

AVIS PUBLIC
DÉPÔT DU RÔLE DE PERCEPTION DE LA TAXE SCOLAIRE POUR L'ANNÉE 1985-1986

AVIS PUBLIC est par les présentes donné aux contribuables de Ville Mont-Royal et à qui de droit que conformément à l'article 503 de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q. 1977, chapitre C-19) tel que modifié, le Rôle de perception de la taxe scolaire pour l'année 1985-1986 a été déposé en 1986-02-28 au bureau du trésorier de la Ville, Hôtel de Ville, 90, avenue Roosevelt, Ville Mont-Royal, Québec. Les comptes de taxes exigibles en 1986-04-01 ont été expédiés en 1986-02-08.

Conformément à l'article no 481 de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q. 1977, chapitre C-19) et pour éviter tous frais additionnels, aucun autre avis ne vous sera envoyé.

Donné à Mont-Royal en 1985-03-01.

Le trésorier de la Ville
R. Huard

Outremont

AVIS PUBLIC

PROJET DE DIVISION DU TERRITOIRE DE LA VILLE D'OUTREMONT EN DISTRICTS ÉLECTORAUX

Avis public est donné par la soussignée, greffier de la Ville, qu'à son assemblée générale tenue le 3 mars 1986, le Conseil de la ville d'Outremont a adopté le projet de règlement numéro 1024-2 intitulé « Règlement décrétant la division de la municipalité en districts électoraux, et abrogeant le règlement numéro 1024-1 ».

Conformément à la Loi sur les élections dans certaines municipalités (L.Q. 1978, c.63, tel qu'amendé), la ville d'Outremont doit adopter un règlement divisant son territoire en districts électoraux, en vue de son élection générale de novembre 1987. Le présent projet de règlement numéro 1024-2, divise donc le territoire de la Ville en neuf (9) districts électoraux, représentés chacun par un conseiller municipal, et il délimite ces districts de façon à assurer un équilibre, quant au nombre d'électeurs, dans chacun d'eux et leur homogénéité socio-économique.

Les neuf (9) districts électoraux se délimitent comme suit:

District électoral numéro NEUF (9)

En partant du point créé par la projection vers le sud d'une ligne longeant la bâtisse 498 chemin de la Côte Sainte-Catherine (cadastre 15-21pt) et incluant les numéros civiques 4 à 190 de l'avenue Pagnuelo, et en suivant cette ligne de division longeant et incluant la bâtisse 1316 boulevard Mont-Royal (cadastre 15-2), pour se terminer aux limites sud de la municipalité à l'intérieur du cimetière du Mont-Royal et de là vers l'ouest; jusqu'aux limites de la municipalité puis vers le nord; jusqu'à la ligne de division du centre du chemin de la Côte Sainte-Catherine à partir du numéro civique 792 (cadastre 38-1, 2, 3 et 4) pour aller vers l'est, et atteindre le point de rencontre du 498 chemin de la Côte Sainte-Catherine.

District électoral numéro HUIT (8)

En partant des limites à l'est de la municipalité dans la projection de la ligne de division du centre du boulevard Saint-Joseph (416 boulevard Saint-Joseph) vers l'ouest jusqu'à l'intersection de la ligne de division de l'avenue de l'Épée vers le nord, jusqu'à l'intersection du centre de la rue de l'avenue Laurier tournant vers l'ouest, jusqu'à l'intersection de la ligne de division du centre du chemin de la Côte Sainte-Catherine puis vers l'ouest, jusqu'à la projection d'une ligne longeant la bâtisse 484-482 chemin de la Côte Sainte-Catherine (cadastre 15-20) poursuivre vers le sud à l'arrière des lots à l'est de l'avenue Pagnuelo et en suivant cette ligne de division longeant et incluant la bâtisse 1314 boulevard Mont-Royal (cadastre 15-1-2), pour se terminer aux limites sud de la municipalité à l'intérieur du cimetière du Mont-Royal, et de là vers les limites est de la municipalité, pour atteindre le point de rencontre 416 boulevard Saint-Joseph.

District électoral numéro SEPT (7)

En partant du point créé par la projection vers l'est, d'une ligne à l'arrière des lots cadastre 44-54, 44-55-1 et 44-55-2 (1828 avenue Van Horne); jusqu'à la ligne de division du centre de l'avenue Pratt vers le nord; jusqu'à l'intersection avec la ligne de division de l'avenue Van Horne vers l'est; jusqu'à l'intersection avec la ligne de division de l'avenue Dunlop vers le sud, puis vers l'est en passant à l'arrière des lots 44-210pt, 44-209, 44-208, 44-207, 44-59, 39-99, 39-78, 39-56 et 39-35 (1790 à 1660 avenue Van Horne), et poursuivre la projection de cette ligne de division au centre de la ruelle au sud de l'avenue Van Horne puis à l'arrière de la Place Stanislas et atteindre la ruelle cadastre 37-208 jusqu'à l'intersection de la ruelle à l'est du boulevard Dollard (cadastre 37-183) direction sud; jusqu'à l'intersection de la ligne du centre de la ruelle au nord de l'avenue Lajoie (cadastre 37-184) et vers l'est pour joindre la ligne de division du centre de l'avenue Stuart vers le sud, puis vers l'ouest sur l'avenue Lajoie jusqu'à la ruelle à l'ouest de l'avenue Stuart, direction sud en passant à la ligne de lot cadastre 37-134 (1485 avenue Bernard) pour atteindre le point de rencontre avec la projection d'une ligne au centre de la ruelle à l'arrière de l'immeuble 1470 avenue Bernard (cadastre 37-162) puis tourner vers l'est, jusqu'à la ligne de division du centre de l'avenue Stuart vers le sud; jusqu'à la ligne de division du centre du chemin de la Côte Sainte-Catherine vers l'ouest, pour atteindre les limites nord de la municipalité jusqu'au point de rencontre avec la ligne arrière du lot 44-54.

District électoral numéro SIX (6)

Des limites ouest de la municipalité en partant de la projection de la ligne du centre de la traverse Rockland vers le sud; jusqu'à l'intersection de la ligne de division du centre de l'avenue du Manoir vers l'est jusqu'à la ruelle (cadastre 38-386) à l'est de Davaar, en direction sud jusqu'à la ligne du centre de la ruelle au nord de l'avenue Ducharme (cadastre 38-401) puis vers le sud; jusqu'au point de rencontre avec le lot cadastre 38-405 (1581-83 avenue Ducharme), allant vers le sud pour se poursuivre en passant par le point de rencontre avec le lot cadastre 38-415-1 pour créer la projection d'une ligne au centre de la ruelle à l'est de l'avenue Davaar; en passant par le lot 38-447 (1577 Van Horne) pour atteindre le lot 38-456 (1570 Van Horne) jusqu'à l'intersection de la ligne de division du centre de la ruelle au sud de l'avenue Van Horne (cadastre 38-461) pour tourner vers l'ouest dans la ruelle cadastre 38-259, et poursuivre la projection d'une ligne de division au centre de cette ruelle, en passant à l'arrière des lots cadastres 39-35, 39-56, 39-78, 39-99, 44-59, 44-207, 44-208, 44-209-1, 44-210pt (1660 à 1790 Van Horne); jusqu'à l'intersection de la ligne de division du centre de l'avenue Dunlop en tournant vers le nord; jusqu'à l'intersection de la ligne de division du centre de l'avenue Van Horne puis vers l'ouest; jusqu'à l'intersection de la ligne de division du centre de l'avenue Pratt puis vers le sud; jusqu'à la projection d'une ligne de division vers l'ouest à l'arrière des lots cadastres 44-55-2, 44-55-1 et 44-54; jusqu'aux limites ouest de la municipalité pour tourner vers le nord; jusqu'aux limites nord de la municipalité et vers l'est jusqu'au point de rencontre avec la traverse Rockland.

District électoral numéro CINQ (5)

En partant du point créé par la ligne d'intersection de la ruelle au sud de l'avenue Van Horne (cadastre 37-194) avec la ligne du centre de la ruelle à l'ouest de l'avenue Stuart (cadastre 37-183) formant une ligne allant vers le sud; jusqu'à la ruelle (cadastre 37-184) puis vers l'est pour atteindre la ligne de division du centre de l'avenue Stuart vers le sud; jusqu'à la ligne de division du centre de l'avenue Lajoie direction ouest, pour tourner vers le sud dans la ruelle à l'ouest de l'avenue Stuart, en passant par la ligne de lot cadastre 37-115 (1465 Bernard); jusqu'à l'intersection de la projection d'une ligne au centre de la ruelle à l'arrière de l'immeuble 1470 avenue Bernard (cadastre 37-220) pour tourner vers l'est; jusqu'à la ligne de division du centre de l'avenue Stuart et poursuivre vers le sud; jusqu'au point de rencontre avec la ligne de division du centre du chemin de la Côte Sainte-Catherine puis vers l'est; jusqu'au point de rencontre avec la ruelle à l'est de l'avenue Outremont (cadastre 35-60A); jusqu'à la ligne de division du centre de l'avenue Elmwood t

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Un nouveau départ pour André Desaulniers qui vise maintenant l'expansion de McNeil Mantha au Canada et à New York

PORTRAIT

CLAUDE TURCOTTE

À la suite d'une évolution remarquée depuis quelques années, McNeil, Mantha, Inc. vient de prendre un virage inattendu avec l'annonce récente de sa fusion avec Bell Gouinlock Ltée. Il s'agit en fait d'un mariage qui aurait été impensable, il y a quelques années à peine: l'union d'une jeune maison d'affaires francophone de Montréal avec une firme beaucoup plus vieille et parfaitement intégrée à l'establishment anglophone de Toronto!

« C'est la première fois que je vois ça », reconnait lui-même M. André Desaulniers, président du Conseil et chef de la direction de McNeil, Mantha, en expliquant que cette acquisition s'est faite « par accident », en ce sens qu'elle n'a pas été planifiée de longue main. Toute l'opération a démarré en fait par une demi-boutade lors d'une rencontre qui n'avait rien à voir avec un projet de fusion. « On pourrait peut-être vous acheter », a lancé l'un des deux. Cette remarque spontanée s'est vite transformée en projet sérieux. Une première réunion officielle entre les représentants des deux entreprises a eu lieu à ce sujet le 2 janvier dernier et l'annonce de la fusion suivait deux mois plus tard.

M. Desaulniers voit « un nouveau départ » pour l'entreprise qui bientôt portera le nom de Bell Gouinlock, McNeil, Mantha. En effet, le nom des Torontois sera mis en premier, mais « le contrôle ne sort pas du Québec », ajoute tout de suite M. Desaulniers. Avant la fusion, McNeil, Mantha se situait au 17e ou 18e rang parmi les maisons de courtage au Canada; après cette fusion, elle devient la douzième en importance, ce qui lui donne 2 % du marché canadien, c'est-à-dire $ 20 millions sur un total évalué à $ 1 milliard.

Elle espère par ailleurs atteindre une marge de bénéfice net de 3 % ou 4 %. « Actuellement, il y en a des meilleures et des pires que nous », ajoute le président. McNeil, Mantha se pique d'avoir déjà un haut niveau de productivité et d'exercer un bon contrôle de ses dépenses. Par exemple, M. Desaulniers est certainement l'un des rares présidents à avoir lui-même fabriqué les meubles de son bureau. Il ne l'a sans doute pas fait uniquement pour des motifs d'économie, mais cela correspond tout de même à la politique de la maison.

« Les dirigeants, explique encore le président, maintiennent un train de vie raisonnable et le moral au sein de la compagnie s'appuie sur l'idée qu'il faut travailler pour être heureux. Au fait, près de 65 % des employés, y compris les messagers, sont des actionnaires de l'entreprise ». Il y a en outre un plan de partage des bénéfices et une politique de porte ouverte pour ceux qui ont le goût ou le besoin de parler au patron.

Dans le milieu québécois, McNeil, Mantha est devenue une entreprise vedette depuis quelques années. On l'a remarquée surtout lorsqu'en 1984 elle décidait de se convertir en entreprise ouverte. Elle est encore aujourd'hui la seule maison de courtage francophone à avoir offert ses actions au public. Ses performances des années récentes lui ont d'ailleurs mérité le Mercure des services financiers décerné par la Chambre de commerce du Québec.

« En 1984, nous avions plus d'idées que de capitaux », explique M. Desaulniers. Ce fut la raison première de la transformation, mais la direction voyait d'autres avantages: la reconnaissance de la valeur de la compagnie sur le parquet de la Bourse, une incitation à la participation de la part de son personnel (qui peut revendre les actions acquises autrement qu'à un acheteur unique qui est le patron dans le cas d'une entreprise fermée).

« Si nous n'avions pas été une entreprise publique, je n'aurais même pas su qu'il y avait une parade », ajoute M. Desaulniers, en faisant allusion à la transaction qui vient d'être effectuée avec Bell Gouinlock. Enfin, McNeil, Mantha voulait donner l'exemple à d'autres entreprises susceptibles de devenir des clients.

Photo Louise Lemieux

M. André Desaulniers est président du Conseil et chef de la direction de la firme de courtage Mc Neil, Mantha.

Ce dernier objectif a d'ailleurs été atteint de façon spectaculaire, puisqu'une quinzaine de compagnies québécoises ont suivi cette voie, parmi lesquelles on retrouve Cascades, Aligro, Guardian, Tembec. La plupart ont jusqu'à maintenant connu un succès éclatant auprès des investisseurs boursiers.

McNeil Mantha a 15,000 clients maintenant (avant la fusion); parmi eux il y a toutes sortes d'investisseurs, des étudiants jusqu'aux institutions. M. Desaulniers se souvient de l'époque où McNeil, Mantha n'avait que 200 clients. Et on peut remonter plus loin encore dans le temps, jusqu'au jour où André Desaulniers, le jour de son douzième anniversaire, a reçu comme présent de la part de son oncle une action de la Banque Royale.

C'est à partir de ce moment qu'il a commencé à lire les pages financières et à développer un goût marqué pour la Bourse. « J'adore la Bourse, dit-il; j'y joue depuis l'âge de 12 ans ». Il quitte néanmoins l'école à 16 ans. Pendant trois ans, il suit des cours du soir au HEC tout en travaillant dans un bureau de comptable agréé. A l'âge de 21 ans, il réalise son « rêve » de devenir courtier. La loi lui interdisait de le faire plus tôt.

C'est en 1962 qu'il est entré dans le courtage chez Geoffrion, Leclerc. L'année suivante, il y fait la connaissance d'un nouveau collègue, Raymond Désormeaux, qui, lui, a fait un cours classique et obtenu un diplôme universitaire. Ce fut le début d'une collaboration qui dure toujours. En 1966, les deux hommes changent d'emploi et travaillent pour J.T. Gendreau, un courtier de Québec; une fusion avec Osler de Toronto en 1973 ne leur sourit guère et c'est à ce moment qu'ils se sentent prêts à faire l'acquisition de McNeil, Mantha, avec Richard Gagnon, qui a pris récemment sa retraite.

MM. Desauliers et Désormeaux travaillent donc ensemble depuis 23 ans. Chez McNeil, Mantha, le premier est président et chef de la direction, tandis que le second est président et chef des opérations. En réalité, les deux hommes travaillent totalement en équipe; aucun n'est le supérieur de l'autre et ils ont « un intérêt identique, sou pour sou » dans l'entreprise.

M. Desaulniers définit les tâches de chacun de la façon suivante: « Moi, je suis le maître de salle et Raymond est un bon cuisinier ». Cela veut dire que l'un s'occupe davantage des grandes orientations, des acquisitions notamment, des relations humaines au sein et à l'extérieur de l'entreprise, tandis que l'autre concentre son attention sur la gestion et le fonctionnement.

Pour ce qui est de McNeil, Mantha, son histoire remonte à 1930. Quand MM. Desaulniers et Désormeaux en ont fait l'acquisition, elle s'intéressait uniquement au marché des obligations. Les nouveaux propriétaires ont acheté un siège à la Bourse et rapidement étendu les services offerts. Ils ont toujours réinvesti les profits dans l'entreprise.

« C'est une compagnie de croissance, précise M. Desaulniers. Nous avons grossi en moyenne de 35 % par année depuis le début et nous n'avons pas l'intention d'en rester là. L'an dernier la croissance fut de 100 % ». Si, à la suite de la fusion, la nouvelle entreprise parvenait à augmenter à 3 % sa part du marché canadien, cela voudrait dire 50 % de plus pour Bell Gouinlock, McNeil, Mantha.

Dans l'immédiat, la priorité est de favoriser la connaissance des deux groupes d'employés fusionnés, pour qu'ils s'intègrent mieux ensemble. Au départ, tous paraissent heureux de la transaction, ce qui est d'autant plus facile que la complémentariré des deux est telle qu'aucune mise à pied ne sera requise. Le nombre d'employés passe de 225 à 425.

Il s'agit d'une « fusion très équilibrée », insiste M. Desaulniers aussi bien en ce qui concerne les aspects régionaux que les produits offerts et la taille comparable des deux. Bell Gouinlock est un gros courtier en obligations, particulièrement en Ontario et dans l'Ouest du Canada; elle agit notamment comme agent fiscal pour plusieurs municipalités, dont la ville d'Edmonton. En revanche, McNeil, Mantha était absent de ces régions (sauf Toronto) et sa force est surtout grande dans le domaine boursier.

Lorsque cette fusion aura été bien digérée, la direction n'envisagera pas d'ouvrir de nouveaux bureaux; elle cherchera plutôt à augmenter son volume d'affaires à partir des onze bureaux existants.

Y-a-t-il d'autres projets d'expansion? « Non, répond M. Desaulniers. On ne pourra jamais obtenir une fusion aussi idéale que celle que l'on vient de faire et on ne peut pas plus planifier une acquisition que quelqu'un peut décider un soir de sortir et de trouver la femme qu'il veut marier; ça ne se planifie pas. Mais, il faut toujours garder un oeil ouvert ».

Bell Gouinlock, McNeil, Mantha a un bureau à New York, qui pourrait servir de point de départ pour une expansion internationale éventuelle. Mais, il faudra développer et diversifier le bureau de New York d'abord, qui pour le moment est spécialisé en obligations pour des emprunts en dollars américains.

Québec aurait liquidé la Raffinerie de Saint-Hilaire pour $ 50 millions

NORMAN DELISLE

QUÉBEC (PC) — En vertu d'une entente de principe intervenue au début de janvier, la firme Lantic aurait accepté d'acquérir la Raffinerie de sucre de Saint-Hilaire.

Un hebdomadaire local publié dans le Haut-Richelieu, le Richelieu Agricole, soutient dans sa dernière livraison détenir cette information d'un fonctionnaire du ministère de l'Agriculture. La Société Radio-Canada a appuyé la nouvelle en prétendant jeudi soir que la transaction avait déjà été complétée.

Les autorités gouvernementales, avec en tête le ministre de l'Agriculture Michel Pagé et le ministre de la Privatisation Pierre Fortier, étaient impossibles à joindre vendredi dans ce dossier.

Il semble, selon les informations recueillies au compte-gouttes vendredi, que le gouvernement et la firme Lantic ont signé un accord de principe le 10 janvier dernier. En vertu de cet accord, Lantic acquiert la raffinerie d'État pour une cinquantaine de millions de dollars.

Pour financer l'achat, le gouvernement fournit à l'entreprise un prêt d'une quarantaine de millions à faible taux d'intérêt et remboursable seulement à compter de 1992.

Entre temps, le gouvernement demeure responsable des dettes accumulées par la Raffinerie, qui s'élèvent à $ 55 millions.

Lantic acquiert la société d'État pour, à moyen terme, mettre fin aux opérations et éliminer un concurrent menaçant, craignent le syndicat des 300 producteurs de sucre du Québec et celui qui regroupe les 180 employés permanents de l'entreprise.

Une deuxième hypothèse veut par ailleurs que pour éviter l'intervention du Service fédéral d'enquête sur les coalitions, c'est le gouvernement lui-même qui pourrait liquider la raffinerie et vendre les avoirs à Lantic.

L'actif comprend un contrat exclusif de vente à Métro-Richelieu ($ 80 millions de ventes garanties d'ici 1990) et à Provigo ($ 50 millions garantis d'ici 1988).

Lantic deviendrait ainsi le seul producteur de sucre de l'Est du Canada.

La rumeur de la vente, qui se répand comme une trainée de poudre depuis 24 heures, a suscité des réactions sévères de M. Jean-Pierre Charbonneau, député péquiste de Verchères et ardent défenseur de la raffinerie de Saint-Hilaire.

« Les libéraux ont menti à la population, a dit M. Charbonneau. Ils disaient que la raffinerie n'était pas vendue et qu'elle ne fermerait pas ses portes. Or, il semble que la transaction est complétée depuis le 10 janvier ».

Le 25 février dernier, le ministre délégué à la Privatisation, M. Pierre Fortier, affirmait qu'aucune décision n'avait encore été prise dans le dossier de la Raffinerie. Au même moment, le ministre de l'Agriculture invitait les producteurs de betteraves à sucre à formuler eux-mêmes une offre d'achat, comme ils en avaient manifesté l'intention.

« Il a dit cela alors que l'entreprise avait déjà été vendue à Lantic », s'est scandalisé M. Charbonneau. Le député de Verchères promet de soulever la question à la reprise des travaux de l'Assemblée nationale mardi prochain.

Les détails de la transaction devraient être annoncés au début de la semaine prochaine, au cours d'une conférence de presse conjointe des ministres Pagé et Fortier. Hier, il était impossible d'obtenir les réactions de qui que ce soit dans ce dossier.

Les ministres Pagé et Fortier, habituellement très volubiles étaient mystérieusement impossibles à joindre, même chez eux.

Les quelques personnes de leur entourage encore présentes à leur bureau se cachaient derrière des phrases sybillines, du genre: « Vous saurez en temps opportun ». Le directeur-général de Lantic, M. Léo Labrosse, ne retournait aucun appel téléphonique de journaliste.

Dans un communiqué émis hier, le syndicat des employés de la raffinerie dénonce la vente, estimant qu'il s'agit d'une « don à l'entreprise privée ».

Bref, c'est dans le plus grand secret que le gouvernement se débarrassera la semaine prochaine de sa Raffinerie dont la fermeture pourrait se traduire par le chômage de plus de 500 Québécois.

Le chômage demeure stable

OTTAWA (PC) — Il y avait 1,341,000 chômeurs au Canada le mois dernier, 6,000 de moins qu'en janvier. Mais ce déclin n'a pas été suffisant pour changer le taux de chômage désaisonnalisé qui est demeuré à 9.8 %, le plus bas niveau atteint en près de quatre ans, mais identique à celui enregistré en janvier, a annoncé Statisique Canada, vendredi matin.

Le niveau de l'emploi désaisonnalisé s'est élevé à 11,629,000 personnes. Il a diminué de 23,000 chez les jeunes de 15 à 24 ans, il a grimpé de 21,000 chez les femmes de 25 ans et plus et a peu varié pour les hommes du même groupe d'âge.

Le niveau de l'emploi a augmenté en Ontario (30,000) et en Alberta (7,000), mais il a régressé au Québec (44,000) et a peu varié dans les autres provinces.

Le nombre estimé de chômeurs s'est accru de 9,000 au Québec mais il n'a pratiquement pas bougé dans les autres provinces.

Chez les jeunes de 15 à 24 ans, le chômage s'est accru de 0.5 pour se fixer à 16.4 %. Le taux de chômage des jeunes hommes a enregistré une hausse de 1.2 (17.9 %) alors qu'il a diminué légèrement chez les jeunes femmes.

◆ Bourse

New York où elle était déjà en partie escomptée.

La Fed a servi en effet un stimulant additionnel aux marchés boursiers en abaissant son taux d'escompte de 7.5 % à 7.0 %, soit à son plus bas niveau en près de huit ans. Cette annonce fut d'ailleurs immédiatement suivi par plusieurs banques d'une diminution du même ordre de leur taux d'intérêt priviligié.

Si cette baisse était généralement attendu, la célérité de la Fed à la mettre en oeuvre a par contre agréablement surpris les milieux financiers. Pareilles annonces surviennent en effet généralement à la fermeture des places boursières, et non en matinée, comme ce fut le cas vendredi.

Les autorités économiques américaines ont d'ailleurs bien accueilli ces nouvelles, affirmant qu'il ne devrait pas y avoir d'impact négatif sur le plan de l'inflation. Ce fut le cas notamment de M. Beryl Sprinkel, chef-économiste du bureau de M. Reagan. Celui-ci a invoqué la baisse du prix du pétrole, qui à elle-seule, effacera au cours des six à douze prochains mois, tous autres facteurs qui auraient pu pousser les prix à la consommation en hausse.

« Plus encore, a ajouté l'éminence grise de la Maison Blanche, la croissance contenu de 8 % seulement de la masse monétaire, au cours des deux derniers mois, n'est pas de nature à faire craindre pour l'inflation. »

Mais la baisse du taux d'escompte aux États-Unis aura particulièrement servie les autres grands pays industrialisés. Des observateurs y voient en effet une première étape importante au plan de la coordination des politiques économiques des pays industrialisés telle que valorisée à l'occasion de la réunion des cinq grands en septembre dernier.

C'est notamment l'opinion du directeur de l'Institut d'économie internationale, M. Fred Bergsten. Celui-ci n'a pu s'empêcher de faire le rapprochement avec les baisses du loyer de l'argent en Allemagne de l'Ouest, au Japon et dans un certain nombre de pays européens, survenue la veille.

On constate d'ailleurs des poussées spectaculaires dans les principaux centres financiers internationaux. L'indice de la Bourse de Milan a en outre augmenté sa valeur de 15 % cette seule semaine. Celui de Paris affiche de même une progression hebdomadaire de 12 % tandis qu'à Londres, on constate une avance de l'ordre de 7 %.

Patrick Robert chez Provigo

(Le Devoir) L'actuel directeur du Conseil économique du Canada, M. Patrick Robert aurait démissionné de ses fonctions pour se joindre à la chaîne d'alimentation Provigo à titre de vice-président, a-t-on appris hier de sources sûres.

La nouvelle n'a toutefois pu être confirmée par Provigo dont les bureaux étaient fermés au moment où nous est parvenue cette information. M. Robert était l'un des deux directeurs à temps plein nommés pour une période maximale de sept ans tel qu'établi par la loi fédérale.

CARTES D'AFFAIRES

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel-commercial-résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont, Montréal

ROBIC, ROBIC
& ASSOCIÉS
Fondée en 1892
Conseils en propriété intellectuelle
Agents de brevets d'invention
et de marques de commerce
1514, Docteur Penfield,
Montréal, Canada, H3G 1X5
Tél.: (514)934-0272
Télex: 05-268656
Cable: MARION
Télécopieur

Centre d'études communautaires et en relations humaines
Vingt-trois ans d'excellence en perfectionnement personnel et professionnel
Gestion et habiletés interpersonnelles
27 avril - 2 mai 1986
Séminaire bilingue donné en résidence
Pour plus de renseignements, téléphoner au (514) 848-2262/2260
CONCORDIA UNIVERSITY

Une approche globale
...des services intégrés
Montréal (514) 871-1515
Laval (514) 668-8910
Longueuil (514) 670-4270
Samson Bélair
Comptables agréés

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE Magazine
Notre prochain numéro:
LES TRANSPORTS
Une analyse économique complète et fouillée de l'industrie Canadienne du transport. Son importance. Son avenir.
— Transport aérien
— Transport ferroviaire
— Transport maritime
— Transport de personnes
GRATUIT DANS L'ÉDITION DU DEVOIR DU 14 MARS 1986
EN VENTE EN KIOSQUE AU PRIX DE 2,95$ À PARTIR DU 15 MARS.

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

TORONTO

Tendance à la hausse

TORONTO (PC) — La tendance était en hausse et une grande activité régnait hier à la Bourse de Toronto.

L'indice composé TSE-300 a enregistré un gain de 13.00 points et a clôturé à 2927.03.

Environ 26.88 millions d'actions ont été traitées au lieu de 24.23 millions la veille.

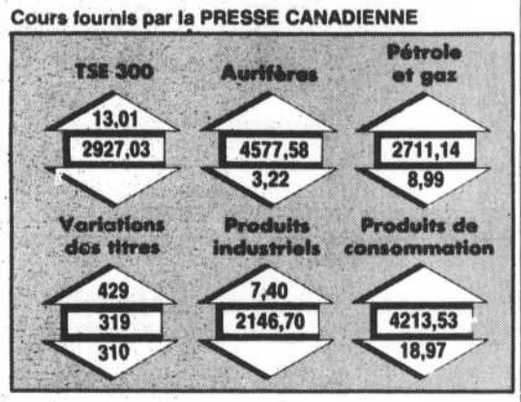
Dans les industrielles, Nova Alberta A gagne 1-8 à $6, Bank of Nova Scotia 1-8 à $12 5-8, Canadian Imperial Bank 5-8 à $18 3-8, Royal Bank 1-4 à $29 et Alcan Aluminuim 3-8 à $46 1-4.

Walker Resources perd 3-8 à $27 1-8, Canadian Pacific 1-4 à $18 1-4, Westcoast Transmission 1-4 à $14 et Dome Pete 10 cents à $2.25.

Dans les mines, Placer Development gagne 1-8 à $23 et Lac Minerals 1 1-4 à $41 5-8. Teck Corp. B cède 1 à $19 1-2, Echo Bay 1-4 à $19 et Dome MInes 1-8 à $13 7-8.

Dans les pétroles, Ranger Oil gagne 10 cents à $4.10, Trinity Resources 15 cents à $1.15 et Canada Southern Pete 45 cents à $3.50. Total Pete NA perd 3-8 à $22 3-8, Asamera Inc. 3-8 à $9 1-8 et Poco Pete 1-4 à $7 1-4.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE



A B

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A.G.F.M	10145	$32	31½	32	+ 1½
AHA Auto o	17200	$7½	6⅞	7	
AMCA Int	55321	$18⅞	18⅛	18¾	
AMCA p	1600	$24⅞	24⅝	24⅝	— ¼
AMCA 2 p	4300	$27⅜	27⅛	27⅛	— ¼
AMCA 3 p	2400	$24	23¾	24	+ ⅜
Aberford	2800	$5	5	5	— ⅛
Aberford w	1000	35	35	35	+ 5
Abermin o	9000	165	150	160	+15
Abti Prce	2000	$26	25⅞	26	+ ⅛
Aces ATM o	200	215	215	215	
Agassiz	21867	295	290	290	— 5
Agnico E	2110	$23⅜	23¾	23⅞	+ ⅛
Agra Ind A	4100	$14¼	14	14	
Agra B f	7450	$13⅜	13⅛	13⅜	
Aiguebel o	1950	370	360	360	—10
Albany o	2100	25	25	25	
Alt Enr	118025	$12⅛	11¾	12	+ ⅛
Alt Enr A	1900	$27⅜	27⅜	27⅜	— ⅛
Al Enr 1125	200	$31	31	31	— ⅜
Al Enr 775	3700	$23¼	22½	23	+ ⅜
Alta Nat	25000	$15¼	15⅛	15¼	
Alcan	192892	$46½	45⅝	46¼	+ ⅜
Alcan w	64550	$11½	11	11⅜	+ ⅜
Algo Cent	810	520	20	20	
Algoma St	1160	$18	17½	18	+ ½
AStel p	2000	$20⅞	20½	20½	— ⅜
Algma St B	3160	$20½	20⅛	20⅜	+ ⅛
Altex	4500	74	70	70	
Alum A	200	$25⅞	25⅞	25⅞	
Alum 1st p	500	$26¼	26	26¼	+ ¼
Alum c p	2220	$24	23½	24	
Alum d pr	see below				
A Barick o	21727	$9½	9¼	9¼	+ ⅛
Am Eagle o	4078	115	111	111	— 9
Am Leduc	2500	25	25	25	
Andrs WA f	600	$16½	16⅜	16⅜	— ⅛
Andres W B	200	$16⅜	16⅜	16⅜	— ⅛
Anthes	11500	68	68	68	
Arbor A	1000	$12¾	12¾	12¾	
Arbr B f	116300	$12¾	12¾	12¾	+ ½
Asamera	28000	$9½	9	9⅛	— ⅜
Asamera 8	1300	$23	22½	22½	— ½
Asoc Parc o	700	180	180	180	
Astral A f	7900	$15⅛	15	15	— ⅛
Astral B f	700	$14¾	14¾	14¾	— ⅛
Atco I f	24860	$9¾	9⅛	9¾	+ ¾
Atco II	930	$9⅝	9½	9⅝	+ ¾
Atco w	28900	195	160	190	+ 35
Atl Shop p	1500	$26½	26½	26½	
Atlas Yk o	35500	26	24½	26	+ 2
Augmitto o	3000	135	130	130	+15
Aur Res o	12200	298	295	295	
Avindo o	5200	50	45	50	+ 12
BC Rail p	2075	$26¾	26⅜	26⅜	— ⅛
BC Sugar A	24900	$20⅜	20⅜	20⅜	— ¼
BC Sugar w	850	245	240	245	+ 10
BGR A	11317	$8	7¾	7¾	— ¼
BGR w	21622	27	25	27	+ 2
BMB Comp	2500	160	145	160	+ 20
BP Canada	320	$26¼	26¼	26¼	— ¼
BRISA o f	240	$8¾	8¾	8¾	
Bachelor	500	295	295	295	+ 15
Banister C	200	$9½	9½	9½	— ¼
Bk Alberta	400	$7⅜	7⅛	7½	
Bk B CC	124885	420	375	420	+ 45
Bk BC 228	4400	$22½	21¾	22½	+ 1
Bk BC 222	2800	$22¾	21⅞	22⅜	+ ½
Bk Mtl	213659	$29	28½	29	+ ¾
Bk Mtl 285	2025	$35⅝	35½	35⅝	+ ⅛
Bk Mtl 250	5010	$26⅜	26	26⅜	+ ⅛
Bk Mtl Jp	1200	526	26	26	— ⅛
Bk Mtl w	66200	465	455	465	+ 10
Bk NS	477304	$12⅝	12½	12⅝	+ ⅛
Bk N S Ip	7300	$25⅜	25¼	25¼	+ ⅛
Barons Oil	18900	350	335	350	+ 10
Baringtn o	2900	155	155	155	
Baton	500	525	25	25	+ 1¼
Battle MA	117500	$17¾	17½	17¾	
Bay Mills	900	$24⅝	24⅜	24⅝	— ⅜
Beau CA o	5000	40	40	40	— 1
BCE	231952	$39	38⅛	39	+ ⅝
BCE 1.80 p	10400	$25⅞	25⅝	25⅝	
BCE 2.70 p	6400	$39⅛	39⅛	39¾	+ ⅛
Belmoral o	16208	335	335	335	
Belm w	500	140	140	140	—10
Bentall 1 p	7100	$26	25⅞	26	+ ⅛
Biltrite Nat	3450	$11⅜	11	11¼	+ ¼
Biltrite w	2750	190	182	186	+ 1
Biotech	10800	$5	490	5	
Bikdom o	2000	$6⅛	6	6	
Bluesky	7300	245	235	235	— 2
Bombdr A	200	$17	17	17	— ¼
Bonanza R	5817	285	280	280	— 5
Bonar	1500	$23	22½	22½	— ⅜
Bonar w	1900	$11⅞	11⅜	11¾	+ ⅛
Bow Valy	17060	$11⅜	11¼	11¼	+ ⅛
Bow Valy 4	841	$11½	11⅜	11½	+ ⅜
Bow Vly 205	4350	$18¼	18	18¼	
Bow Vly 200see below					
Bow Valy w	2271	78	78	78	
Bow Vly R	6541	240	230	235	— 5
Bow VR p	2900	$11½	11⅜	11¼	— ⅛
Bralorne	2400	205	200	205	+ 5
Bralor 8.75	1150	$11½	10⅜	11½	+ 1
Bralorn w	2800	8	8	8	
Bramalea	40980	$16½	16	16⅜	— ⅛
Brmlea B p	300	$25½	25½	25½	+ ½
Brscade p	2272	$39⅞	39¾	39⅞	+ ¼
Brascan A	23903	$46⅜	45½	46⅛	+ ½
Brscn 8½	700	$25¾	25¾	25¾	
Brscn 1981	2100	$25½	25½	25½	
Brkwater o	27513	$6¼	6⅛	6⅛	— ⅛
Brenda M	400	$8⅛	8	8⅛	— ⅛
Bright A	100	$18	18	18	
Brinco 1 o	12997	37	35	37	— 2
BCFP	81717	$14½	14⅜	14⅜	— ⅛
BC Res	341579	162	155	159	— 3
BC Res p	4700	$26¼	25⅞	26¼	+ ¼
BC Phone	4350	$26	25¾	25¾	+ ⅛
BCPh 1956	220	$53⅞	53⅞	53⅞	
BCPh 5¾ p	250	$65¾	65¾	65¾	
BrTel adr 9	see below				
Brovlan	10000	140	140	140	+ 1
Bruncor	4689	$17	16¾	17	+ ⅛
Brunswk	1625	$14	14	14	
Budd Can	1500	$37½	37¼	37¼	

C D

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
CAE	63285	$20⅝	20¼	20⅝	+ ½
CB Pak	188950	$29	28	28½	+ ¾
CB Pak w	9900	$14½	13⅜	14¼	+ ¾
CCL A	375	$20¼	20	20	
CCL B f	8150	$20¼	20	20	
CDC Life	8950	$30½	30	30	
CFCF f	5400	$19⅞	19½	19⅞	+ ¼
CIL	6966	$35⅞	35½	35½	
CME Res o	10508	26	26	26	+ 2
CSA A f	2900	$7¼	7	7	— ⅛
Cableshar	2200	$6⅜	5⅜	6⅜	+ ⅛
Cabre	500	240	240	240	+ 10
Cad Frv -	2100	$15	14⅜	15	
Cad Frv A	400	$9¼	9⅛	9⅛	
Cad Frv 2	4130	$10¼	10⅛	10¼	
Cad Frv w	2700	$8¾	8⅜	8¾	
Calgary 1 p	1200	$25¾	25½	25½	— ¼
Cllrno	500	480	480	480	
Cambridg	63700	$21⅛	21	21	
Camb 1	8660	$28½	28¼	28⅜	+ ⅛
Cmbridg w	18600	$5½	5	5	
Camco Inc	1000	$19	18⅞	18⅞	
Camp RL	16285	$27	26⅜	26½	— ½
Camp Res	3231	250	250	250	
Camp R w	3040	25	25	25	
Camp Soup	400	$27	26⅞	27	+ ¼
Campeau f	9100	$24½	24¼	24⅜	— ⅛
Camreco o	7000	50	49	50	
CCem ex p	6453	$15½	15⅛	15¼	— ¼
CCem 2 p	2138	$14⅜	16¼	14¼	
CDC f	26460	$10⅝	9⅞	10⅝	+ ⅜
CDC I R	see below				
CDC pr B	760	$107	106	107	+ 2½
CDC 1980	42627	$16	15⅞	16	
CDC 1983	1925	$26⅞	26½	26⅞	+ ⅜
C Nor West	4030	$15¼	15	15½	
CNor Wst B	165	$24¼	24¼	24¼	
CNor Wst w	254	210	190	190	
C Packrs	11700	$36	35¾	36	+ ⅛
CS Pete f	6100	350	330	350	+ 45
Can Trust	1300	$46	46	46	+ 1
C Trsco C	1300	$19¾	19⅜	19¾	+ ⅛
C Trsco G	200	$23	23	23	+ ⅜
C Tung	100	$7½	7½	7½	+ ⅛
CCMan X f	200	$26¼	26	26	— ¼
CForms A f	2200	420	415	415	—15
C Found pr	300	$10¾	10¾	10¾	— ⅜
C Inv B	368334	$18⅜	17¾	18⅜	+ ⅜
CIBC 35625	1400	$28⅛	28	28	— ⅛
CIBC w	32100	$5⅝	495	5⅝	+ 72
CIBC w A	62550	$8¾	7¾	8¾	+ 1⅛
Cdn Jorex	800	155	155	155	
C Manoir	2900	$13¾	13¼	13½	
C Marconi	19400	$25	24⅜	24⅜	— ⅛
CNat R	10200	19	16	16½	
C Nat 8.50	2100	58	58	58	
C Nth Star	420	185	180	185	+ 5
C Ocdental	72600	$18½	18⅜	18⅜	— ⅛
CP Ltd	623527	$18½	18	18⅛	— ¼
Cdn Roxy	16157	455	450	450	—10
Cancom	5650	$9¼	8¾	9¼	+ ⅜
C Spooner	2833	53	53	53	
Cdn Tire	405	$17½	17	17	— ½
CTr A f	400456	$14⅞	14⅝	14¾	
CUIII A f	61216	$18½	18	18½	
C Util B	200	$18¼	18¼	18¼	+ ⅛
C Util 7.30	400	$23	23	23	— 1
CUIII 2nd F	100	$26½	26½	26½	+ ⅛
CUIII 2nd G	400	$27⅜	27⅜	27⅜	
CUIII 2nd H	1500	$22¾	22¾	22¾	— ⅛
CUIII 2nd I	42050	$26⅜	26⅜	26⅜	
CUIII 2nd K	3300	$25⅛	25½	25¼	
CUIII A w	2940	370	365	370	+ 10
CUIII B w	19550	360	355	360	
CWN G 4 pr	z35	$9	9	9	
CWN 5½ p	z25	$12⅜	12⅜	12⅜	
C Wrld	2734	220	200	200	—20
CWorld A p	200	$16	16	16	+ ⅛
CWorld 1 p	2734	$8	7¾	7¾	— ⅜
Cnamax o	6600	$5¼	495	5	
Canrchon	z2	310	310	310	
Canfor	39980	$14	13½	14	— ¼
Canfor pr	600	$19	19	19	
Canhorn o	286	127	126	127	+ 2
Canron A	200	$15½	15½	15½	
Canterra	1875	$6¼	6	6¼	
Cara	4350	$24¾	24½	24½	+ ¼
Cara A f	2100	$24¼	24	24¼	
Carena	7200	$34¼	34	34	
Carl OK	9490	$13	12⅝	13	+ ¼
Carl A p	200	$24½	24½	24½	
Carl B p	200	$29	28½	29	+ ¾
Carma A	4952	20	19	19	— 1
Carolian o	64050	185	165	170	—20
Carolian w	72000	73	52	69	— 6
Carolin o	8000	209	201	209	+ 8
Cartier o	5000	6	6	6	
Cascades	1000	$16	15⅞	15⅞	+ ⅛
Cassiar	45299	75	70	70	+ 4
Casiar I w	3292	2½	2½	2½	— ½
Cassidy L	400	$9½	9½	9½	
Celanese	6950	$15	14⅜	14⅜	— ¼
CFund A f	20700	$6	5¾	6	+ ⅛
Centri Tr	31010	$16½	15⅞	16½	+ ½
Chalngr A f	950	420	420	420	
Chnclr	3025	32	32	32	
Charan	5040	$14½	13⅜	14¼	+ ⅜
Chateau A f	3100	$21	20⅝	21	
Chvco A	55300	350	325	350	+ 50
Chieftan	950	$9⅝	9⅝	9⅝	— ⅛
Chieftan B	350	$40½	40½	40½	— ½
Cimaron o	2370	425	415	420	+ 20
Cineplex	70925	$15⅜	14⅜	15⅜	+ ⅜
Cineplex p	600	$15	14⅜	15	+ ½
Circo Crtt	1100	$9¼	9¼	9¼	
Coho A	12520	150	130	150	— 1
Coin Lake	o42500	133	130	133	+ 3
Colonial o	12620	110	102	110	+ 10
Cmplx	2600	160	155	160	
Cmnc	100868	$13	12¾	12⅞	
Cominco A	1300	$23½	22½	23½	
Cominco D	2000	$26½	26⅜	26⅜	— ⅛
Cmrcl OG	10500	110	105	110	— 5
Compu H w	1300	40	32	32	—23
Cmpig	1300	$6¼	6	6¼	+ ⅛
Clnv o	202923	340	320	330	+ 10
Comtech	z50	400	400	400	
Comterm	2500	209	201	206	+ 5
Coniagas o	2000	445	430	445	+ 25
CBth A	113500	$25¾	25⅜	25⅝	— ⅜
C Bath 575	4800	$56½	55⅞	56½	+ ½
C Bath 525	see below				
C Norex	4150	225	216	216	— 4
Cons Pipe	1200	$18½	18⅜	18½	+ ½
Con Prof o	3500	115	113	113	— 2
C Rambler	500	$6⅝	6⅝	6⅝	+ ⅛
C Thomsn o	1700	70	70	70	
Consoltex	2100	$10½	10½	10½	— ¼
C Distb A	2000	$5⅞	5¾	5¾	
CDistb B f	6600	$5¾	5½	5¾	+ ⅛
Cons Gas	11000	$24⅝	24½	24½	— ⅛
C Gas 13½	350	$30	29¾	30	
C Gas 9¼	200	$26⅜	26⅜	26⅜	+ ⅜
Con Glass	16950	$23½	23	23½	+ ⅛
CTL Bank	2460	$9	8¾	9	
CTL A p	600	$20¾	20½	20¾	+ ¼
Contrns A f	2300	$7¾	7½	7¾	+ ¼
Conwest A	500	$6½	6¼	6¼	
Conwst 12	500	$23	23	23	
Co enerco A	1500	340	340	340	
Corby	700	$17⅞	17¼	17¼	— ½
Corby B f	150	$15	15	15	— ¼
C Mrk f	122900	$6¾	6½	6¾	+ ¼
Core Mrk w	42800	191	180	188	+ 13
Corp Food	6820	$23	22	23	+ 1
C Falcon C	250	$16⅜	16⅜	16⅜	+ ⅛
Coseka R	8050	180	165	165	— 5
Coseka 7 p	5500	420	415	415	— 5
Costain Ltd	23510	$13	12¾	13	+ ¼
Costain A p	3434	$26	25¾	26	+ ⅜
Costain w	3500	$5½	5	5½	+ ¾
Crestbrk	23730	$11½	11⅛	11¼	— ⅛
Cr Life Ap	1150	$26	25¾	25¾	— ¼
Crownx	2300	$28¾	28¼	28⅝	+ ¼
Crownx A	f21280	$27¼	27¼	27⅜	+ ⅛
Crownx 1	p12850	$35¼	35	35	
Crownx 2 p	900	$25⅜	25¼	25⅜	+ ⅛
Crnx w	11400	$10¼	10	10½	
Curtiss W	100	$6⅝	6⅜	6⅜	— ⅛
Cymric o	500	75	75	75	+ 5
Czar Res	5000	150	145	145	+ 5
Dor Val o	2400	285	280	280	+ 5
DRG A f	500	$14¼	14½	14½	— ⅛
Dalmys	200	$10¼	10¼	10¼	
Dalmy C f	1000	$8¾	8¾	8¾	— ¼
Daon Dev	44528	395	380	390	+ 5
Daon Dev	8½ p	1950	$7½	7	7	+ ⅛
Daon Dev	9½ p	1000	$7½	7⅛	7⅛	+ ⅛
Davidson o	400	370	370	370	—10
Deiour o	2000	25	25	25	
D Eldona o	7700	60	60	60	+ 5
Denison A p	1341	$10½	10⅜	10½	+ ⅛
Den 8 f	203012	$10½	10	10	
Denison p	1650	$22	21	22¼	+ ⅛
Denison B p	9500	$22¾	22⅜	22⅜	— ⅛
Denison u	1000	$10⅝	10⅝	10⅝	+ ⅛
Denison w	1900	144	140	140	
Derlan	6600	$17	16¾	16⅞	— ⅛
Develcon	3200	495	485	495	— 5
Dexleigh o	13410	385	375	385	+ 5
Dexligh w	17600	195	185	190	+ 5
Dicknsn A f	2675	$8	7⅞	8	
Dicknsn B	100	$7⅞	7⅞	7⅞	
Dicon Sys	12200	$10	9⅝	9⅝	— ¼
Discovry f	4500	145	141	145	+ 3
Dofasco	26392	$29⅞	29½	29¾	— ⅛
Dfs 4¾	100	$6⅜	6¼	6¼	+ ⅛
Dfs 260	4270	$36⅝	36	36⅛	— ⅜
Doman A	27414	465	445	460	+ 25
Doman B f	70448	$5	435	5	+ 65
Dome Cda	12155	$5¾	5½	5⅝	+ ⅛
Dome Mine	48700	$14	13¾	13⅞	— ⅛
Dome M gw	3750	225	225	225	— 5
Dome M sw	11500	420	410	415	
D Pete	300381	235	221	225	—10
DPete A p	10100	$11	10¼	10⅜	
DPete B p	236	$10⅛	10⅛	10⅛	— ⅜
D Pete w	21250	19	18	18	— ½
D Expl fo	2033	24	24	24	+ 2
D Textie	12838	$18⅛	18	18	
Domtar	30642	$29¼	28¾	29	— ¼
Domtar 225	200	$27	27	27	
Donohue	2100	$26¼	26¼	26¼	+ ¼
Dover Ac o	800	32	32	32	
Dover Ind	100	$27¾	27¾	27¾	
Dover pr	157	$7⅜	7⅜	7⅜	
Drm Pete	o25200	9½	8½	9½	+ 1
Dmog	200	420	420	420	—30
Dmogmi w	2200	12	12	12	
Dunde	2000	34	34	34	— 1
Dunoil A o	700	75	75	75	— 5
Du Pont A	8800	$32	31¾	32	+ ¼
Durham f	56600	124	100	110	—13
Durham w	11000	25	25	25	— 5
Dylex Ltd	700	$20¾	20½	20½	
Dylex A	54334	$18	17½	18	+ ½
Dynamar	26300	45	43	45	+ 5
Dynmr 105	550	275	275	275	—15
Dynex A	z200	16	16	16	

E F

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
E-L Fin	300	$49	48	48	— 1
Eaglet o	10700	80	80	80	+ 3
Echo Bay	36962	$20	19½	19¾	— ¼
Echo 1987 w	1500	$6⅛	6⅛	6⅛	
Echo 1988 w	5850	$6⅛	6	6⅛	+ ⅛
Echo 1989 w	700	$6⅛	6	6	— ⅜
Econ Inv	z17	$45⅜	45⅜	45⅜	
Ego Res o	1000	18	18	18	+ 1
Eicthom X	22650	$12¾	12½	12½	— ¼
Eicthm Y f	10500	$12	11½	11¾	— ⅛
Emco	25300	$26	26	26	
Empire A f	500	$16	16	16	+ ½
Energx o	5000	78	78	78	— 2
Energy R o	7500	250	245	250	
Epitek	28950	42	38	42	+ 5
Equity Svr	16200	$5¼	5	5¼	+ 30
Equity p	5000	$16⅜	16⅛	16¼	— ⅛
Euro o	6000	100	100	100	
FCA Intl	3100	$30½	29½	29½	— ⅜
Fibrdg	137520	$24⅜	24¼	24⅜	+ ¼
Ficnbrdg w	23850	660	585	590	
Fardy Res	800	265	265	265	— 5
Fathm Ocn	4700	58¼	8¼	8¼	+ ¼
Fed Ind A	48410	$15½	15⅛	15¼	
Fed Ind B	6150	$42	41½	41½	
Fed Pion	1504	$28	28	28	+ ½
Fin Trcco	4000	8	7⅞	8	+ ⅛
F Trsco Ip	2400	$9¼	9	9	— ⅛
FTrsco B w	100	400	400	400	+ 15
Finning A	900	$16¾	16⅜	16⅜	— ⅜
Finning B f	1000	$16	16	16	
Firan	1400	145	140	145	+ 5
F City Fin	6900	$12	11¾	11⅞	+ ⅜
F Marth A f	4550	$9⅞	9	9⅝	+ 1⅛
F Marthn B	3900	$9½	8⅞	9½	+ ⅛
F Mrcn A	2600	$6¾	6½	6½	— ¼

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Nat Sea	2700	$17½	17	17½	+ ¼
Nt Vg Trco	2605	$27½	27⅛	27⅛	— ⅜
Nearctic o	1000	95	95	95	
N Kelor o	5000	17	17	17	—1½
N Provid o	6200	20	20	20	
N York Oil	2000	53	53	53	— 2
Nfl CapA f	550	$7⅜	7⅜	7⅜	— ⅛
Nfld Cap B	200	$7⅜	7⅜	7⅜	— ⅛
Nfld LP A	1200	$17¾	17¾	17¾	
Newscap	11900	310	300	300	—10
Newtel Ent	1221	$17¼	16⅞	17¼	
Nkl Rim o	25900	36	31	36	+ 5
Noma A f	36375	$24⅜	23¾	24	+ ½
Noran	258413	$18½	18⅛	18⅜	+ ¼
Nor 9½	300	$97¼	97¼	97¼	
Normda B p	62400	$25⅛	24¾	25⅛	+ ⅜
Norcen	4930	$13⅛	12⅞	13⅛	+ ¼
Norcn ord f	22143	$12	11⅞	12	+ ⅛
Norcn 7¾	1700	$23½	23	23	
Norcn 8.12	3700	$25¼	25	25	— ⅛
NC Oils	2025	$11¼	11	11	— 1
NCO 3 p	z37	$18⅞	18⅞	18⅞	
Nor Ct 785p	150	$23½	23½	23½	
Nor Tel	71580	$39⅜	38⅝	38⅞	+ ⅛
NTel 21875	100	$26½	26½	26½	
NTel 222	500	$26¾	26¾	26¾	+ ¼
Northgat	5000	440	435	435	—10
Nthgat w	4000	160	159	159	+ 9
Nthind O o	9000	8½	8½	8½	+ 1
Nhumb	103100	103	85	92	—11
Nthws Drg	500	$6¾	6¾	6¾	+ ⅛
NW Util p	z10	$44⅞	44⅞	44⅞	
Nva A f	772327	$6	5⅞	6	+ ⅛
Nova C p	250	$80	80	80	
Nova F p	155	$25	25	25	— ½
Nova H p	1800	$23¾	23¾	23¾	
Nova J p	540	$25¼	25¼	25¼	— ½
Nova K p	3850	$18¾	18⅜	18⅜	— ½
Nova L p	5000	$27⅞	27¾	27⅞	+ ⅛
Nova M p	5050	$26¾	26½	26½	— ⅛
Nova N p	3500	$26½	26¼	26¼	
Nova O p	2700	$25¼	25⅛	25¼	+ ¼
N Beauc o	4080	31	31	31	
Nowsco W	10300	$10⅛	10	10	
Nu-West	7100	36½	36½	36½	
NuWst sp	A43579	35	33½	33½	
NuWst sp	B 600	25	25	25	— 2
Nucorr o	5294	11½	11½	11½	—5½
Nuinsco o	11500	150	145	150	
Numac	18600	$8¼	8⅛	8¼	

O P

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
OE Inc	7800	$13⅜	12¾	13⅛	+ ½
OPI	500	38	38	38	+ 7
Oakwood	3709	$5¼	5	5¼	— ⅛
Oakwd A f	662	390	375	390	+ 15
Oakwd A p	500	$14¼	13½	14¼	
Okwd B p	3300	$25	24¾	25	+ ¼
Oakwd C p	500	$6¼	6¼	6¼	— ¼
Oakwd D p	1530	$8½	8	8½	— ½
Oakwood w	10400	$20¼	20	20⅛	+ ⅜
Oakwd A w	1500	15	13	15	
Obrien o	1600	53	53	53	— 1

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

MONTRÉAL

Indice à la hausse

MONTREAL (PC) — L'indice général du marché montréalais a monté de 8.09 points pour clôturer la séance d'hier à 1484.48.

Les échanges ont porté sur 5,111,076 actions contre 4,779,776 jeudi.

Trois compartimets étaient en hausse: les bancaires de 17.00 à 1308.77, les industrielles de 14.27 à 1422.29 et les services publics de 8.06 à 1359.57.

Trois autres étaient en baisse: les forestières de 16.86 à 1797.73, les minières de 4.60 à 1336.81 et les pétrolières de 1.96 à 1118.75.

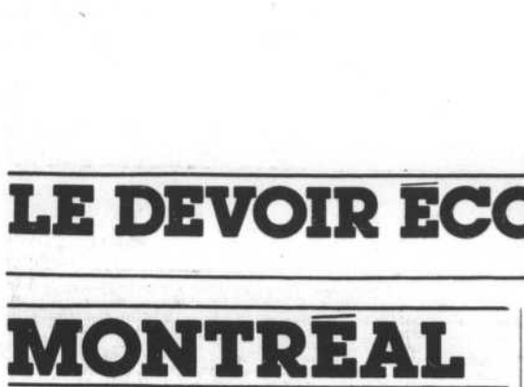
Le titre American Resources PA, en hausse de 10 cents à $4.50 s'est traité à 251,100 exemplaires. Asamera Inc. a cédé 3-8 à $9 1-8 et 44,800 actions ont changé de main.

Minerais Lac a gagné 1 5-8 à $41 7-8, Volcano 1 à $11 3-4, Bell Canada Enterprises 7-8 à $39, Office Equipment 1-2 à $13 1-8 et Loh's 16 cents à $2.15.

Gaz Métropolitain a perdu 1-4 à $10 7-8. Ivaco A était inchangé à $23.

Au total les gains étaient plus nombreux que les pertes (215 contre 130) et 11 valeurs étaient stables.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE



	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
Aberford	3000	$5	5	5	— ¼
Aberfrdwt	250	31	31	31	
ACSI	2750	395	385	390	—10
Agnico E	1850	324	237½	237½	— ½
Aiguebelle	5300	360	355	355	—15
Alta energ	2960	$12½	11⅞	12	+ ¼
Alcan Alu	30447	$46¼	45⅞	46⅛	+ ⅛
Alcan Wt	8600	$11½	11	11⅜	+ 1⅛
Aldona M	z111	10	10	10	—10
Algoma 8	100	$20½	20½	20½	—1
Aligro	4810	$17½	17¼	17¼	— ½
Alum 2.312	300	$25⅞	25⅞	25⅞	— ⅛
Alum 2.00	300	$26¼	26¼	26¼	+ ¼
AMCA int	17634	$19	18⅝	18¾	
AMCAsr3	5200	$24½	23⅝	24	+ ¼
Am.Barric	9000	$9⅜	9¼	9¼	
Amer.r	251100	450	435	450	+ 10
Artopex	16120	$8½	7⅞	8⅛	+ ½
Asamera	44800	$9½	9	9⅛	— ⅜
Asbestos	231	380	380	380	+ 5
fAstral A	2300	315	147⅜	147⅜	— ⅛
fAstral B	100	$14¾	14¾	14¾	— ½
fAtco I	1928	$9½	9¼	9½	+ ⅜
Atco.wt	10300	195	185	190	+ 35
BCE	106233	$39½	38	39	+ ⅞
BCE 2.70p	2235	$39¾	39¾	39¾	
B C Forst	3174	$14½	14⅛	14½	— ½
BGRwt	5000	27	27	27	+ 3
BC Phone	2600	$25⅞	25⅞	25⅞	+ ¼
Bank NS	43192	$12⅛	12½	12⅝	+ ⅛
B NS sr1	1200	$25⅜	25¼	25⅜	+ ⅜
Baue Cont	3500	$9	8¾	8⅞	+ ⅛
Baue Mtl	82899	$28⅞	28¼	28¾	+ ½
BMO 2.85	350	$35½	35½	35½	
BMO $2.50	1000	$26¼	26	26⅛	
BMO Sr3	400	526	26		
BMO Wts	36400	465	450	465	+ 15
Bq Epargn	2892	$21¼	21	21¼	+ ¼
BqEp 2.62	400	$28	28	28	
Baue Nat	23362	$23⅞	23½	23⅞	+ ⅛
Bq Nat s4	400	$26½	26½	26½	
Bq Royale	89936	$29	28⅝	28⅞	+ ⅛
Bq Ry Wt	7400	315	305	315	+ 15
BqRy 1.45	1510	$17¼	17¼	17¼	— ¼
BqRy 1.88	100	$23¼	23¼	23¼	
BqRy 2.75	1200	531	30⅝	31	+ ⅜
Belmoral	17950	330	330	330	+ 5
Belmora.w	775	140	140	140	
Berkley.pr	400	455	455	455	+ 15
Biltrite	11670	$11⅜	11	11⅜	+ ⅜
Biltrite.Wt	6380	194	184	190	+ 1
Biotech	300	55	5	5	+ 5
fBomb A	1838	$17½	17	17½	+ ⅛
fBomb B	13045	$17⅜	16¾	17⅛	— ⅛
Bow Val	1970	$11⅜	11⅛	11⅛	— ⅛
BowVI2.05	100	$18¼	18¼	18¼	+ ½
Bow V Rs	900	235	235	235	—5
Bow.R.2.12	800	$11	11	11	— ½
Bralorne	1300	200	200	200	+ 5
Brascade	221	$39⅞	39¾	39⅞	+ ¼
Brascan A	5936	$46½	45½	46¼	+ ¾
Brinco.Cl1	2500	37	37	37	—1
Bruncor	500	$17	16⅞	17	+ ⅛
Brunswick	100	$14	14	14	
C D					
CAE Ind	29820	$20⅛	20¼	20⅛	+ ½
CDC Life	190	$30	30	30	— ½
CB Pak	3060	$28¾	28¼	28½	+ ¾
CB Pak.wt	13150	$14½	13¾	14⅜	+ ¾
CIL	500	$35⅜	35⅛	35¾	+ ⅛
Cad Fryw	1300	$15	14⅝	15	+ ⅛
CadFw B	400	10¼	10¼	10¼	
Cambridge	500	321	21	21	
Cbrgwt	1500	$5	5	5	— ⅛
Camb.PrA	2300	$28½	28¼	28⅜	+ ⅜
Camp R	257	250	250	250	+ 10
Cmpbel.Sp	300	$27¼	27	27¼	+ ¼
fCampeau	1000	$24½	24⅜	24⅜	— ⅛
Capwt	1500	365	360	360	+ 10
fCDC	14800	$10⅜	10	10⅜	+ ⅜
CDC 1980	6125	$16	15⅞	16	
CDEv.r	5200	430	415	425	+ 20
C Imp Bk	41017	$18⅜	17⅞	18¼	+ ½
CIBa 2.50	200	$25⅜	25⅜	25⅜	+ ⅛
CIBQ 3.562	1000	$28⅛	28⅛	28⅛	
CIBC w	3850	$5⅝	495	5½	+ 60
CIBC w.a	2450	$8½	8¼	8½	+ ¾
CP Like	77304	$18¾	18⅛	18⅛	— ⅛
Cdn Tire	100	$17¼	17¼	17¼	— ¼
IC Tire A	41015	$14⅞	14⅜	14⅜	— ⅛
fC Utilit A	7417	$18½	18⅛	18⅛	
C Utilit B	1500	$18¼	18¼	18¼	
C Utili Prk	100	$26½	26½	26½	— ⅜
C Util wts	8000	360	360	360	—10
C Util wtb	250	345	345	345	—15
CMnac	14610	$33½	31	33½	+ 2½
Canron A	z30	$15⅝	15⅜	15⅝	— ⅛
Cari Ok	6180	$13	12⅝	13	+ ⅜
Cascades	42205	516	15¾	15⅞	
Cassidys	100	$9½	9½	9½	+ ¼
Celanese	65801	$15	14½	14½	— ⅜
Central Tr	6850	$16½	16¼	16½	+ ½
fCFCF	19925	$19¾	19½	19½	
Charan	24330	$14½	13¾	14¼	+ ⅜
Charan.wt	1600	$11¼	10¾	11¼	+ ¾
fChateau	1481	$21	20⅝	20¾	— ¼
Circo Crft	3925	$9½	9¼	9¼	
CimL PrE	1362	$15⅝	15¼	15½	— ⅛
Cim L 1.17	500	$16½	16½	16½	+ ¼
Cogeco	9325	$9	8⅝	8¾	
Cominco	13638	$13	12¾	12¾	
Comin3.25	500	$26⅜	26⅛	26⅜	— ¾
Cmrd.a	18460	$7¾	7½	7¾	+ ⅛
Concom	6365	$9	8¾	9	+ ¼
Cmp Inv	73100	340	320	330	+ 10
Comterm	33115	210	205	207	+ 6
Comt.Wt	12300	105	100	100	—5
C Bath A	3920	$25½	25⅛	25½	— ⅛
fCDistb B	31500	$5¾	5⅝	5¾	+ ⅛
Cons Gas	300	$24½	24½	24½	— ¼
Con Glass	2400	$23½	23	23	
CPCI.A	64800	465	450	465	+ 5
CPCI.B	4700	465	450	455	—10
Corby A	300	$17½	17½	17½	— ⅜
fCrownx.A	2000	$27¼	27¼	27¼	+ ⅜
Daon Dvlp	23450	395	350	390	+ 15
Datagram	4900	330	325	325	—5
Datmrk	23300	460	430	450	+ 15
Denison.A	150	$10⅜	10⅜	10⅜	
fDenisonB	7200	510	10	10	— ⅛
Denism9.75	200	$23⅛	23⅛	23⅛	+ ⅛
Denism9.50	400	$22⅜	22½	22½	— ⅛
Denison.wt	100	140	140	140	
Dofasco	6800	$29¾	29½	29½	— ½
Dfs	3400	$36½	36	36⅜	— ⅛
Dofor A	22305	$11⅞	11⅜	11¾	+ ⅛
Dofor pra	400	$25¼	25¼	25¼	
Domco Lte	2300	$31½	31	31¼	+ ¼
Dome Cda	3600	$5⅜	5½	5⅜	+ ⅛
Dome Mns	3600	$14	13¾	13⅞	— ¼
Dome Pet	8325	232	228	228	—5
Dome.wt	32000	19	19	19	
Domtex	39358	$18⅛	18	18	
Domtar	47362	$29⅛	28¾	29	— ⅛
Donohue	2105	$26½	26⅛	26¼	+ ⅛
DuPont A	100	$32	32	32	+ ¾
fDylex Ltd	600	$18	18	18	+ ½
E F					
Echo Bay	2365	$20	19¾	19¾	— ¼
Epitek Int	38045	42	38	40	+ 4
Eq. Denis	22550	350	320	340	+ 10
FCA Inter	3850	$30	29½	30	+ ¼
Falcn Cop	6156	$16¾	16⅜	16⅜	— ⅛
FalLtee	3674	$24½	24¼	24⅜	— ⅛
FILteeWts	1100	$60	59½	60	
Forex	2000	81	81	81	+ 1
FourSeasn	1000	$16½	16⅛	16⅛	— ½
G H					
GBC Ltd	10040	222	222	222	
GBC.Wts	10000	77	77	77	—5
Gaz Metr	104865	$11⅛	10⅞	10⅞	— ¼
Gen Motrs	220	$113½	113	113	— ⅛
Genstar	38900	$43¾	42⅜	43⅜	+ 1⅛
GFC.Sr.a	500	$25⅛	25¼	25⅜	+ ¼
Gldcrp.A	600	$7½	7½	7½	
Goodfellw	6100	490	475	485	+ 5
Gr Lk For	2000	$22⅛	22⅛	22⅛	+ ⅜
fG.laub	9550	$11⅞	11⅜	11⅜	— ⅛
G.lauW	12200	380	320	370	—5
GTC	89523	$17	16⅝	16¾	+ ¼
Guardcor	700	$6⅝	6⅜	6⅜	
Gdcor.wt	1400	85	80	80	+ 5
Gulf Cor	6544	$16⅞	15¼	16⅜	+ 1⅛
Gulf.Sr1	1129	470	465	465	
Hartco	1200	430	425	430	+ 5
Hawker	5600	$25⅜	25½	25⅝	+ ⅛
Hees.Int	5264	$29	28⅜	28⅞	— ⅛
Hees.wt	9300	$9	8⅞	9	+ ⅛
Helix.Circ	3400	$5⅜	5½	5½	
Henlys Gr	3050	415	380	415	+ 45
Hir Walkr	33542	$27⅜	26½	26¾	— ½
H Wlkr D	2773	$25	24½	24½	— ½
H Wlkr E	10200	$25½	25½	25½	— ⅛
Wlkr Wts	7300	70	70	70	—2
H.Wlkwt88	5500	250	241	248	—3
H Bay Co	300	$26¾	26⅝	26¾	
Husky Oil	11100	$7⅞	7⅝	7¾	— ⅛
Hypocrat	5950	445	425	435	+ 10
I J					
Ideal Mtl	28900	$5¾	5¼	5⅜	+ ½
IPL INC	12040	$10½	10	10¼	— ¼
IU Inter	100	$21½	21½	21½	+ ½
Imasco ltd	39791	$29	28⅛	28¼	+ ¼
Imp Oil A	63309	$45⅞	43⅝	45½	
Inco Ltd	102568	$22⅜	22	22¼	+ ⅛
Inco 10pr	800	$26¾	26¾	26¾	
Inind NG	200	$11⅜	11⅜	11⅜	+ ⅛
Innopac	2000	$19¼	19	19⅛	+ ⅛
IBM	266	$207½	207½	207½	—2½
Inter Pipe	2150	$38¾	38½	38½	+ ⅜
Inverness	1440	370	370	370	—5
Irwin Toy	500	$5¼	5¼	5¼	+ ¼
fIvaco A	188850	$23⅛	22⅞	23	
Ivaco.sr1	200	$31½	31½	31½	+ ¾
Ivaco.sr2	950	$31½	31⅜	31⅜	— ⅛
Janock	11700	$23¼	23	23⅛	+ ⅛
Janck Wts	6310	$16¼	15¾	16	+ ⅛
K L					
Kaufel	10317	$10¾	9⅜	10¼	+ ¾
Kiena	660	$24¼	24¼	24¼	+ ¼
Labatt	4946	$37⅜	36⅝	37⅜	+ ⅜
Lacroix	500	284	284	284	+ 14
LafargeCo	2012	$15½	15¼	15⅜	+ ⅛
Laidlaw A	2765	$16¾	16⅜	16⅜	+ ¼
fLaidlw B	3800	$16⅝	16½	16½	+ ⅛
LamSo	12792	$5¼	475	5¼	+ 50
Lanpar T.	100	375	375	375	+ 15
Laur.Mutl	1500	$25⅜	25⅜	25⅜	
Lavitec	5750	385	370	380	+ 5
Lvitec.Wt	13700	140	100	135	+ 35
fLaVrdy a	4900	275	273	273	+ 3
Loblaw	950	$27½	27¼	27⅜	
Loh's	194570	219	198	215	+ 16
Lonvest	500	$24	23¾	23¾	— ¼
LnvstW	2650	420	405	405	—10
Louvem	10850	124	118	119	—5
Louv.p	3700	250	240	245	+ 10
LouvmWt3	z900	25	25	25	—7
M N					
M Corp	400	$19¼	19	19	— ¼
MICC Inv	3100	305	300	300	+ 5
MICC Rt	8851	110	103	110	
MPA vid	10600	330	285	325	+ 30
McM Bldl	4500	$29¼	29	29	
Mcm10	2700	$22⅝	22½	22⅝	+ ⅛
C Marconi	4950	$25	24⅝	24¾	
fMarit Tel	1058	$14⅛	13⅞	14	+ ⅛
Mark Spen	1900	$15¼	15⅛	15¼	+ ¼
Mass Fer	85509	310	305	310	
Matco	4500	245	240	245	+ 10
McNeil M	26510	$7½	7⅜	7⅜	
Memotec	2825	$7⅜	7	7	
Mena.Wt	2862	240	225	240	+ 5
fMeston	2000	110	110	110	+ 5
Min Lac	15820	$41⅞	41	41⅞	+ 1⅜
Mitchell B	200	$20½	20½	20½	+ 1
Mitel Corp	4650	$7½	7¼	7⅜	
fMolson A	30705	$25	24¼	25	+ ⅜
Molson B	550	$24¼	24¼	24¼	
fMonenc a	1654	$6⅞	6⅞	6⅞	
MTrustco	12850	$19¼	18¾	18⅞	— ½
Moore	10021	$34⅞	34½	34⅝	
fMorgn T	1050	300	295	295	—15
Multidev	9855	56	5¾	6	
Multi.w	16000	285	240	270	
Multi.A	7760	$6⅝	6½	6⅝	
Muscocho	1250	350	350	350	
NIM.un	400	$50	50	50	
Nabisco L	300	$33¼	33¼	33¼	+ ¾
Neli Tech	8480	$7	6¾	7	+ ⅛
NfldLiht A	240	$17⅜	17⅜	17⅜	
Nfldl. 9.84	z20	$11	11	11	+ ½
NewTel	990	$17¼	17⅛	17¼	+ ⅜
NfldT 13.5	300	$23½	23½	23½	
Noranda	38987	$18½	18⅛	18½	+ ⅛
Noran pb	1475	$24⅞	24¾	24⅞	+ ⅛
Norcen.En	3000	$13	13	13	
fNoreNy	2000	$12	12	12	+ ⅛
Norcn.8.12	500	$25	25	25	
Normick	1765	$11⅜	11	11¼	+ ¼
Nor Tel	49162	$39¼	38⅝	39	
Nor.Tl.2.22	100	$26½	26½	26½	— ⅛
Northgate	1000	440	440	440	
fNova Alt	32800	$6	5⅞	5⅞	
Nova 612	400	$18½	18½	18½	— ½
Nova 12	900	$26¾	26⅝	26⅝	
O P					
Oakwood	500	$5½	5½	5½	— ⅛
Oak Pr A	1900	$14¼	13¼	14¼	+ ¼
OE INC	26000	$13¾	11⅜	13⅜	+ ½
fOsha A	500	$39½	39¼	39½	+ 1
Pancdn Pf	2000	$25	24¼	24½	— ¼
Peerless	16325	$11¼	11	11⅛	
Perkns	11224	$5⅝	5⅜	5⅞	+ ⅛
Pet Sun	3300	245	240	245	
P.sn.wt	17950	115	100	100	—10
Pt.Sun.sr1	750	280	280	280	+ 5
Placer Dv	13030	$23⅜	23⅛	23½	+ ⅛
Placer Dwt	4650	75	72	72	+ 13
Placer.wa	2650	335	330	330	
Placer Cr	75394	$29¼	28¼	28¾	+ ⅛
Pow Sr8&6	150	$49½	49½	49½	— ¼
Power Cr	3850	$35½	34¾	34¾	— ¾
Pr.Chmx.a	3710	$8½	8⅛	8⅜	
Promatek	9060	350	330	350	+ 20
Prooptic	30125	299	285	296	+ 11
Provigo	43382	$19¾	19	19⅜	+ ⅛
Q R					
Que Tel	3457	$42¾	42⅛	42¾	+ ¼
Quebecor	11710	$16½	16⅜	16⅜	— ⅛
Redpath	675	$21½	20⅞	20⅞	— ⅛
Reed Cll	135	$50	50	50	— ¼
Reitman	100	$29	29	29	+ ½
fReitmn A	2275	$30½	30¼	30¼	+ ¼
Rio Algom	300	$26¾	26¾	26¾	— ¼
RogersC A	1800	$20½	19¾	20½	+ 5⅛
fRogerC B	500	$20¾	20¾	20¾	+ ¼
fRolind A	100	$20¾	20¾	20¾	— ¼
Ro—na.pr.1	500	$10½	10½	10½	— ⅛
Ro—na.pr.2	100	$10¼	10¼	10¼	
Ry Trco A	762	$29¾	29¾	29¾	— ¼
S T					
fSI CemA	1835	$27⅛	27½	27½	
San Fran	5700	$8⅞	8⅛	8⅛	+ ⅛
Sanivan	8445	465	445	460	+ 20
Saniyn.Wt	1700	125	115	120	+ 5
SasOil 7.25	200	$8⅝	8⅛	8⅛	+ ⅛
Sceptre	2263	275	265	271	+ 16
Scot Paper	400	$26¾	26½	26½	+ ¼
Seagram	9257	$73¼	72¼	73	
Sears Can	4775	$13	12¾	13	
fSelkirk A	200	$25	25	25	+ ½
Selkirk Wt	3300	$9¼	8⅞	9¼	+ ⅜
Sensormat	100	315	315	315	—5
Shell Can	6575	$21¼	20¾	21	
Sico	14752	$17⅜	16⅜	17⅛	— ⅛

Contrats à terme sur le bois de sciage de l'Est

—Season— High	Low		Settle High	Low	Price	Chg.	Open Int.
LUMBER(MEM)—140,000 bd.ft.;US$—1,000bd.ft.							
221.30	221.30	MR			238.10	+ 1.50	0
223.00	221.00	MY			240.20	+ 1.50	10
		JY			241.90	+ 1.50	0
		SP			241.10	+ 1.50	0
		NV			241.60	+ 1.50	0
		JA			242.10	+ 1.50	0
Total open interest:		...10	...	...	...	...	...
Montreal		...	...	...	...	...	...

—Season— High	Low		Settle High	Low	Price	Chg.	Open Int.
GOLD(MEM)—100 troy oz			cash	settle.			
358.70	337.40	AP			344.40		9
		MY					0
		JN			348.40		0
		AG					0
		OC					0
		DC					0
Total open interest:		9	...	...	...	...	...

VANCOUVER

Activité modérée

VANCOUVER (PC) — La tendance était irrégulière et l'activité modérée hier à la Bourse de Vancouver, où les échanges ont porté sur 12,963,318 actions.

On a dénombré 264 titres gagnants, 280 perdants et 452 inchangés.

L'indice global a clôturé à 1379.42, en hausse de 1.34 point sur la veille.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
A B					
ABS res i	7000	48	45	48	+ 3
Aaron Mng	17000	25	21	21	
Abaton i	2000	75	75	75	
Aby b i	150000	25	25	25	—5
Aber res i	1500	55	55	55	
Abitibi res	2000	21	21	21	
Abo oil corp	7500	68	67	67	
Accgrph i	8800	158	158	158	—2
Achates rs i	1000	80	80	80	
Acheron	3875	19	19	19	—1
Achilles i	8200	64	60	60	—1
Achilles w i	16500	12	10	10	—5
Acorn res i	29500	30	28	29	+ 1
Adams svr i	1000	30	30	30	—1
Adnaron rs i	5000	19	19	19	
Adola i	23000	52	50	51	
Adore rs i	9000	85	80	85	+ 5
Adriatic i	21500	30	20	30	+ 10
Aegis res i	3500	63	60	60	—3
Aerolift inc	8000	70	65	70	
Airborne i	10100	200	189	200	+ 10
Ajax res i	3200	60	60	60	
Alka apol	500	47	47	47	
Alban exp	2566	28	28	28	
Alclare res i	1500	30	30	30	
Algo res i	11000	28	26	26	—1
Alice lake i	3500	26	26	26	
Allure rs i	35000	89	80	81	—1
Almine res i	3000	13	13	13	
Alotta res	1000	96	96	96	—1
Alotta w i	5000	10	10	10	
Alpha i	21000	25	23	23	—2
Altar gold i	2000	20	20	20	—1
Amazn pete	1000	26	26	26	—1
Ambraust i	6961	23	20	20	
Amble res i	6000	85	82	82	—1
Amca res	28400	90	90	90	+ 2
Amer tec i	35000	173	165	173	+ 7
Amer telc i	1600	430	415	430	+ 15
Am vol i	9500	30	25	25	—7
Ameritex	21000	64	55	55	—5
Ameroil i	37800	80	77	79	—1
Amir i	15000	95	92	95	+ 5
Ampac rs i	1400	240	240	240	
Amstar i	25000	90	80	90	+ 2
Anchor i	39500	68	65	67	
Andaurex	2000	36	36	36	+ 1
Androne rs i	z250	34	34	34	
Anglo cdn	6000	43	40	43	+ 3
Anglo Bom	40900	99	71	93	+ 18
Anto arbor i	1000	11	11	11	
Ansco bc i	7000	35	35	35	
Applied en i	5500	140	135	135	—8
Arabesqu i	4000	25	25	25	
Arbor res	25600	405	360	380	—25
Arch dev i	25000	10	10	10	+ 1
Archr mnr i	3000	35	35	35	
Arctic Red	1000	29	29	29	
Argenta i	80800	200	174	180	+ 5
Argentex i	18700	180	170	178	+ 3
Argo dev	3460	105	95	96	—14
Argonaut i	13500	35	32	35	
Argrel res i	3500	32	30	32	
Argyle vnt i	3500	32	30	30	
Aricana i	12045	139	130	135	
Arivaca sil	3000	60	60	60	
Ark la tex i	5900	105	100	100	
Armeno i	8300	185	165	185	+ 20
Armor Dv i	4000	32	31	32	+ 2
Ashcroft rs i	3000	29	20	29	+ 2
Asitka res i	7100	170	155	155	—5
Aspen grv i	5500	68	68	68	
Athena gld	1000	50	50	50	+ 2
AU res i	1000	25	25	25	
Auckland i	7500	17	16	16	—1
Aurex res i	4500	60	57	57	—3
Auto Mar El	1000	$10	9½	10	
Avaln i	10000	11	11	11	
Avanc intl i	4000	26	25	25	
Avino mns	300	250	240	250	+ 10
Axiom int i	2450	330	300	330	+ 45
Azure res	1800	20	20	20	
BC res	6920	163	156	156	—8
BC Tel	240	$25⅞	25⅝	25⅞	+ ¼
Baha res i	6500	76	75	75	
Bahma i	15000	44	35	41	+ 6
Balco ind	6290	$11½	11	11½	+ ½
Banbury	4000	33	33	33	
Banco res i	6220	58¾	8½	8¾	+ ¼
Bank BC	27507	425	380	420	+ 45
Bankit res i	1800	17	17	17	
Banner i	4000	25	25	25	
Bar res	3500	77	77	77	
Baroque i	2000	47	47	47	+ 2
Barsand i	24800	124	110	115	—4
Bathurst N	1500	50	45	45	
BDC ind i	101628	54	50	53	
Beau pre i	1500	50	50	50	
Beautield i	4500	165	165	165	+ 1
Beaver res	84200	188	166	185	+ 20
Belico eng i	1000	25	25	25	
Belmont	1500	85	83	85	+ 5
Belmoral	1070	335	335	335	
Bentley rs i	4800	71	70	70	—5
Bergiyn i	40700	105	100	100	—5
Berle res i	21000	24	22	22	—1
Beverly i	12900	495	450	495	+ 45
Big ben i	5000	57	56	57	+ 2
Big i dev i	530	25	25	25	
Big m i	15000	56	48	48	—12
Bighrn i	12100	87	75	87	+ 7
Bigstn mnr	2500	24	24	24	
Bishop mns	1500	120	115	115	
Bitec dev i	5000	85	80	83	+ 8
Bitterroot i	500	30	30	30	—

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

QC, District de Montréal. No: 500-02-032250-859. G.U.S. CANADA INC. -vs- DANIELLE LAGUERRE ET AL. Le 19-03-86 à 12:00 heures au 8616 A Prelaurin, St-Léonard, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de DANIELLE LAGUERRE ET AL, savoir: 1 stéréo Sanyo et acc. etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

QC, District de Montréal. No: 500-02-028673-858. O.C.Q. -vs- GEORGES KARAM. Le 21-03-86 à 10:00 heures au 7 Pl Rousseau, Pincourt, district de Beauharnois, seront vendus les biens et effets de GEORGES KARAM, savoir: 1 t.v. couleur Admiral 26" etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 445797192. VILLE DE MONTRÉAL -vs- LAJEUNESSE MARC. Le 86/03/20 à 12:00 heures au 186 Des Tilleuls St-Eustache J7R 5N2, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LAJEUNESSE MARC, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Volks Jetta de couleur brune Imma; 458M796 4 portes et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de mars 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 438163003, 439638220, 440226555, 850140476. VILLE DE MONTRÉAL -vs- CAMPBELL ROBERT. Le 84/03/06 à 10:00 heures au 150 Dukes à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CAMPBELL ROBERT, saisis en cette cause, consistant en: LADA BLEU portant la plaque CFD452. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de mars 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: 137558164, 137528333, 851912272, 851912283, 851912294. VILLE DE MONTRÉAL -vs- PALMETER DELNO. Le 86/03/20 à 10:00 heures au 150 Dukes à Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PALMETER DELNO, saisis en cette cause, consistant en: CAM FORD BLEU portant la plaque F528251. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de mars 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No: T85-019. CITÉ DE DORVAL -vs- M. RENÉ-ARMAND ROY. Le 19/03/86 à 11:00 heures au 9056 rue Logan, Pierrefonds, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RENÉ-ARMAND ROY, saisis en cette cause, consistant en: 1 Four micro onde, 1 congélateur, 1 set de salle à diner, etc.. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de mars 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-018914-85-8. VILLE DE LAVAL -vs- GHOLAN REGAD. Le 20/03/86 à 11:30 heures au 2511 le Corbusier Chomedey district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GHOLAN REGAD, saisis en cette cause, consistant en: 1 photocopieuse Xerox, 1 fauteuil de bureau, 1 horloge mural etc.. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de mars 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-045868-85-3. GARAGE JEAN CLAUDE MICHAUD INC -vs- TRANSPORT H SENECAL INC. Le 20/03/86 à 11:00 heures au 1270 Labadie Longueuil district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de TRANSPORT H SENECAL INC, saisis en cette cause, consistant en: 1 Pick Up GMC 1978, 1 camion de marque GMC 540, 1 photocopieuse de marque Royfox Bond, etc.. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de mars 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-027010-85-4. SIMON GOUIN -vs- PAUL MARTINEAU. Le 20/03/86 à 12:00 heures au 23 rue Jean Brillant Roxboro district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de PAUL MARTINEAU, saisis en cette cause, consistant en: 1 Lave-vaiselle de marque Kenmore, 1 téléviseur couleur 26" Hitachi, 1 laveuse et sécheuse de marque Inglis, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de mars 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-013713-85-9. VILLE DE LAVAL -vs- IRENE DESORMEAUX. Le 20/03/86 à 11:00 heures au 2301 — 33e Avenue Laval Ouest district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de IRÈNE DESORMEAUX, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur portatif de marque Zenith, 1 vidéo de marque Zenith, 1 divan, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de mars 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-018748-85-0. VILLE DE LAVAL -vs- NICOLAS VOSTIMAR FOADER. Le 20/03/86 à 10:30 heures au 5205 Notre Dame app 1 Laval district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de NICOLAS VOSTIMAR FOADER, saisis en cette cause, consistant en: 1 Vaporisateur électrique, 1 fauteuil, 1 table, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de mars 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

QC, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-037407-85-0. R.W.I. PROPERTIES -vs- GABRIELLE FRANK, -et- CASABLANCA SUPPER CLUB, Tiercesaisie. Le 21/03/86 à 13:30 heures au 3964, St-Denis, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CASABLANCA SUPPER CLUB, saisis en cette cause, consistant en: 10 tables, 27 chaises, 1 réfrigérateur à bières, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Informations: 288-0211. Montréal, ce 5ième jour de mars 1986. Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No: 500-05-007889-858. BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE, demanderesse, -vs- ANDRÉ ROCK & ASSOCIÉS (MONTRÉAL) INC. ET AL, défendeurs. Le 21 mars 1986, à 2: heures de l'après-midi au domicile du défendeur ANDRÉ ROCK au No 1825 rue Grou en la cité de Longueuil et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur, 2 Vidéo cassette — Bata et Fijher et meubles de ménage etc.. Conditions: ARGENT COMPTANT. OU CHÈQUE VISÉ. JEAN LAFORTE, huissier, 842-9192. Montréal, le 8 mars 1986.

QC, District de Montréal. No: 500-02-026652-854. B.C.C.I. -vs- MICHEL RHEAUME. Le 19-03-86 à 13:00 heures au 1925 Ch St-François, Dorval, district de Montréal, seront vendus les biens et effets de MICHEL RHEAUME, savoir: 1 auto Ford Escort 1982 série: 1FABP0320CW283193. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: LUC ST-GERMAIN, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

QC, District de Montréal. No: 500-32-001856-857. ALAIN DAIGNEAULT -vs- ALIMENTATION S.B.C. INC.. Le 20-03-86 à 10:30 heures au 8155 Notre-Dame Est, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de ALIMENTATION S.B.C. INC., savoir: 1 caisse enregistreuse Tec M-2200, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-042593-850. CAISSE POPULAIRE JEAN-TALON; demanderesse, — VS — RENÉ SANS FAÇON, défendeur. Le 18 mars 1986, à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 4435 rue Bellechasse #402 en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Ford Ltd 1979, 2 portes et accessoires. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL ROBILLARD, huissier, 472-9196. Montréal, le 6 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-025123-857. PIÈCES & ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES KINGSWAY LTÉE, demanderesse, — VS — MARCEL TRUDEAU, défendeur. Le 19 mars 1986, à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 962 rue Alain GrandBois en la cité de Ste-Julie district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque « Buick » année 1984 N/S 1GAAT69B49K-489719 immat. 898L502, 1 mobilier de salon victorien, 1 divan 3 places et 2 fauteuils, 1 place et meubles de ménage. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 845-8156. Montréal, le 5 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-05-006392-854. UNIVERSAL GO-TRACT LIMITÉE, demanderesse, — VS — COFFRAGE JACQUES CONSTANT INC., défenderesse. Le 19 mars 1986, à 11:00 heures au lieu d'entreposage de la défenderesse au No 702 rue Rémi en la cité de St. Amable, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: un camion de marque GMC modèle 6500 de couleur rouge N/S GE6034191 777 avec support à coffrages et acc., un camion de marque « Chevrolet » modèle C60 de couleur rouge N/S Z971T0 (Gouv., Qué.) avec support à coffrages, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL LYNCH, huissier, 845-8156. Montréal, le 5 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-008617-842. CHARTRAND FORD (VENTES) INC., demanderesse, — VS — LÉON ALLARD, défendeur. Le 20 mars 1986, à 12:00 heures au domicile et place d'affaires du défendeur au No 4420 boul. Lévesque est apt. 96 en la cité de Laval, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 four de marque Kelvinator, 1 réfrigérateur de marque Sanyo et articles divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. BENOIT PUSKAS, huissier, 845-8156. Montréal, le 5 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-006163-864. AHRID MOHAMED, demandeur, — VS — DAVID HAZAN, défendeur. Le 19 mars 1986, à 10:30 heures au domicile du défendeur au No 3531 rue Van Horne en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: un récepteur AM/FM Stéréo Harmon Kandon, un amplificateur de marque Harmon Kandon, une table en vitre avec bordure en métal Gold et autres biens meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL GOYER, huissier, 842-9999. Montréal, le 5 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-034256-854. CYTREN INDUSTRIAL CORPORATION, demanderesse, — VS — MASIN INDUSTRIELLE MONTRÉAL INC. ET AL, défenderesse. Le 19 mars 1986, à 12:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 4370 rue Joseph Dubreuil en la cité de Lachine district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 bureau 2 morceaux bois, 1 calculatrice Monroe, 1 Electric Vector Bench Grinda, 1 sableuse Ryolie et autres biens meubles. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier, 842-9999. Montréal, le 5 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-026673-850. FIRESTONE CANADA INC., demanderesse, — VS — RAYMOND F. KHOURY ET AL, défenderesse. Le 19 mars 1986, à 13:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 11495 boul. Gouin ouest, Pierrefonds district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: presses, Grinder, coffre d'outils, plusieurs pièces d'équipement. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier, 288-6317. Montréal, le 8 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-033288-841. BANQUE ROYALE DU CANADA (VISA), demanderesse, — VS — JEAN SINCERE QESNER, défendeur. Le 20 mars 1986, à 11:00 heures au domicile du défendeur au No 8886 rue 23ième Ave. en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: bibliothèque 2 portes vitrées, machine à coudre, frigidaire, cuisinière, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier, 288-6317. Montréal, le 8 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No.: 500-02-037269-854. CAISSE D'ÉCONOMIE MULTI-CO -vs- PIERRE MARCHAND ET AL. Le 19-03-86 à 11:00 heures au 5175 Beaubien #6, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de PIERRE MARCHAND ET AL, savoir: 1 mini-laveuse Inglis amande etc... Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, NO: 855598041, 854612172, 855971896, 855598052. VILLE DE MONTRÉAL -vs- SANSOUCY CHRISTIAN. Le 20-03-86 à 10:00 heures au 2116A Chambly Mtl. Qué., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SANSOUCY CHRISTIAN , saisis en cette cause, consistant en: véhicule automobile de marque Mazda Sedan couleur orange sans les deux roue avant série de la lumière coté chauffeur 210-41292. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RONALD DUBÉ, huissier, 288-0211, de l'étude: Villeneuve, Miller, huissiers. Montréal, ce 5ième jour de mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 854871312. Dossier 057604. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- HUGUETTE FORGET, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 21 mars 1986 à 11:00 heures au 6487 Beaubien, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FORGET HUGUETTE, saisis en cette cause, consistant en: 1 chaine accoustique comprenant 1 lecteur à cassette de marque Hitachi et acc., 1 amplificateur Hitachi et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL BOISSEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 448155330. Dossier 054533. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- DANIEL FRANCOEUR, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 mars 1986 à 10:30 heures au 315 Lamarre #1, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FRANCOEUR DANIEL, saisis en cette cause, consistant en: 1 vidéo cassette de marque Sony Betamax, 1 télécouleur de marque Sony 20" de couleur brune et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 445675624. Dossier 056452. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- CLAUDE CAMIRE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 20 mars 1986 à 10:00 heures au 6345 Arthur Chevrier, Montréal-Nord, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CAMIRE CLAUDE, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur Hitachi 21", 1 chaine accoustique et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL BOISSEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 445323524. Dossier 051576. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- GAETAN CAMPEAU, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 mars 1986 à 12:30 heures au 48 Labonté #304, Longueuil, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de CAMPEAU GAETAN, saisis en cette cause, consistant en: 1 télécouleur 26" meuble en bois de marque Granada et acc., 1 ensemble de salon sectionnel en deux morceaux et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 855725684. Dossier 053241. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- PETER FOGARTY, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 mars 1986 à 11:00 heures au 336 Larochelle, Repentigny, district de Joliette, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FOGARTY PETER, saisis en cette cause, consistant en: 2 fauteuils 2 places en tissus velour bleu, 1 table tournante Technics et acc., 1 radio portatif Pulser am fm cassette. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS-LUCIEN CORDEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 69-2720. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- MORTORELLE DANIEL, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 21 mars 1986 à 12:30 heures au 9343 Parthenais, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DANIEL MORTORELLO, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur console 26" Zenith et acc., 3 tatfles de salon base en bois dessus en verre et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE. No.: 500-05-013440-845. Dossier PL/75-22804. JEAN PAUL RICKNER ET AL, p. demanderesse, -vs- PETER NIKOLOV ET AL, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 20 mars 1986 à 10:30 heures au 254 St-Anne, Ste-Anne De Bellevue, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de UNITECH COMMUNICATION CORPORATION ET PETER NIKOLOV, saisis en cette cause, consistant en: 1 antenne parabolique comprenant 1 coupole en aluminium, de couleur blanche, 1 support en métal de couleur ainsi qu'un support central, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS MASSE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 443904532, 444450285, 443856534, 152987085, 444585153, 152076536, 445350802. Dossier 050734. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- VAUGHAN DOWIE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 mars 1986 à 11:00 heures au 417 Mont-Royal Ouest, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de DOWIE VAUGHAN, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son comprenant 2 platine de marque Denon, 1 lecteur de cassette de marque Pioneer et acc., et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD VILLENEUVE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 500-05-009898-857. Dossier 059786. RSB COPIAGE VIDÉO INC., p. demanderesse, -vs- A.G.S. VIDÉO, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 mars 1986 à 10:00 heures au 300 St-Sacrement #526, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de A.G.S. VIDÉO INC., saisis en cette cause, consistant en: 1 classeur de couleur beige 2 portes ALB, 1 classeur de couleur beige 3 tiroirs Econex, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: PAUL RENAUD, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal. No: 500-02-048825-855. B.C.C.I. -vs- RICHARD BLANCHETTE. Le 20-03-86 à 10:00 heures au 6235 Marseille #2, Montréal, dit district, seront vendus les biens et effets de RICHARD BLANCHETTE, savoir: 1 t.v. couleur 26" Quasar, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Information: RÉJEAN CHAILLE, huissier, 286-7175. Montréal, le 06/03/86.

Province de Québec, District de Terrebonne, COUR PROVINCIALE, No: 700-02-002750-850. LES COMMISSAIRES D'ÉCOLE POUR LA MUNICIPALITÉ SCOLAIRE DES LAURENTIDES, demanderesse, -vs- ANDRÉ ROCK, défendeur. Le 18 mars 1986, à 12:00 heures au domicile du défendeur au No 1825 rue Grou, en la cité de Longueuil, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 mobilier de salon 2 mcx beige; 2 tables; 2 lampes noir; 1 radio portatif Sanyo; etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. MICHEL ROBILLARD, huissier, 472-9196. St-Eustache, le 5 mars 1986.

QC, District de Québec, COUR MUNICIPALE. No.: 200-02-010550-806. Dossier 057810. LE PROCUREUR GÉNÉRAL, p. demanderesse, -vs- ETIENNE CHERY FRITZ, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 20 mars 1986 à 10:00 heures au 12171 Philippe Lebon, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FRITZ ETIENNE CHERY, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Dodge Aspen, 1978, couleur gris, imm BJH 587 et acc., 1 sofa 1 fauteuil couleur beige, et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Québec, COUR MUNICIPALE. No.: 200-02-005348-851. Dossier 057811. LE PROCUREUR GÉNÉRAL, p. demanderesse, -vs- ALBERTO SCUDERI, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 20 mars 1986 à 10:30 heures au 5894 Charmenil, St-Léonard, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ALBERTO SCUDERI, saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur de marque Quasar 26" et acc., 1 vidéo VHS de marque Mitsubihi et acc., 1 sofa 3 places couleur beige et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 500-32-003747-856. Dossier 057658. TEDDY HENDLER, p. demanderesse, -vs- NICOLE GIRARD, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 mars 1986 à 11:00 heures au 1438, Bl. Pie IX, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de NICOLE GIRARD, saisis en cette cause, consistant en: 1 congélateur de marque Gensave de couleur beige ligne brun, 1 four micro onde Hotpoint et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: JACQUES PLANTE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 500-32-008647-853. Dossier 057334. DE GRANDPRÉ GODIN & ASS., p. demanderesse, -vs- ANDRÉ LAFLÈCHE, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 mars 1986 à 12:00 heures au 110 Mtée Rivière Des Fèves, St-Urbain, district de Beauharnois, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de ANDRÉ LAFLÈCHE, saisis en cette cause, consistant en: 1 récepteur am fm stéréo de marque Marantz, 1 tape cassette de marque Marantz, 2 enceintes acoustiques en bois brun et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: LOUIS ROBIDOUX, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 500-32-002399-840. Dossier 054804. ANDRÉ MYRE, p. demanderesse, -vs- JEAN-PIERRE GAGNON, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 mars 1986 à 11:00 heures au 8232 Mongeau, Lasalle, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN-PIERRE GAGNON, saisis en cette cause, consistant en: 1 machine à coudre de marque Bernina, 1 lave vaisselle de marque Kenmore et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: FRANÇOIS MASSE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 500-32-000122-863. Dossier 053801. SAMIR BOUTROS, p. demanderesse, -vs- GABRIEL SOTO, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 mars 1986 à 11:30 heures au 1975 Henri-Bourassa Est #1, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de GABRIEL SOTO, saisis en cette cause, consistant en: 1 bibliothèque en mélamine aspect bois avec 5 portes, 3 portes et 4 tablettes et acc., 1 téléviseur 20" Sanyo et acc. et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: RICHARD VILLENEUVE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 505-27-009703-852. Dossier 057750. PERCEPTEUR DES AMENDES, p. demanderesse, -vs- SOPHIE BOURASSA, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 mars 1986 à 12:30 heures au 1234 Front, Longueuil, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de SOPHIE BOURASSA, saisis en cette cause, consistant en: 1 orgue électrique deux claviers en bois brun de marque Gem modèle F30 et acc., 1 télécouleur 20" Sony et acc., et autre bien. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: ROCK BEAUDIN, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 500-32-002217-861. Dossier 057729. LUC PERUSSE, p. demanderesse, -vs- CLAUDE MONT LOUIS JEAN, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 20 mars 1986 à 10:00 heures au 7408 Francois Perreault #1, Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de JEAN CLAUDE MONT LOUIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son comprenant: 1 table tournante Technics, 1 equalizer Pioneer, 1 mixer Telec et acc. et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: JACQUES PLANTE, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

QC, District de Montréal, COUR MUNICIPALE. No.: 65-2552. Dossier 057878. VILLE DE MONTRÉAL, p. demanderesse, -vs- BERTRAND LAMBERT, p. défenderesse. PRENEZ AVIS que le 19 mars 1986 à 12:00 heures au 11775, Allard, Montréal-Nord, district de Mtl., seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de BERTRAND LAMBERT, saisis en cette cause, consistant en: 1 petit meuble orgue de marque Fonorgan, 1 télécouleur meuble 26" de marque Admiral et autres biens. Conditions: PAIEMENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. Renseignements: MICHEL BOISSEAU, huissier, 284-1148. De l'étude: Paquette & associés, huissiers. Montréal le 05 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE. No: 500-02-021871-822. Rembourrage Re-No Inc., demanderesse, — VS — Raymond Lafrance, défenderesse. Le 18 mars 1986, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 1957 rue Hunter en la cité et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 camion G.M.C. 1978 High Sierra 25 lic. F148-946 Qué. 1986. Conditions: ARGENT COMPTANT ou CHÈQUE VISÉ. MAURICE BERNARD, huissier, 255-0308. Montréal, le 8 mars 1986.

Province de Québec, District de St-François, COUR PROVINCIALE. No: 450-02-001314-858. CHRISTOS DRAKOPOULOS, demandeur, — VS — DOMENICO PAMPENA, défendeur. Le 24 mars 1986, à 10 heures au domicile du défendeur au No 6169 rue Lavoisier en la cité de St-Léonard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Pontiac Grand Prix & acc., 1 ens. de salon. Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. FRANÇOIS DUPONT, huissier, 842-9999. Montréal, le 6 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-040551-850. LES HEBDOS METROPOLITAINS LTÉE, demanderesse, -vs- MIREILLE MARCHAND, défenderesse. Le 19 mars 1986, à 11:00 heures au domicile de la défenderesse, au No 11248 rue Ontario est en la cité Montréal Est, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 lot de laine, Paton et Laine d'Or; 1 lot d'abat jour frame de métal (50 environ), 1 lot de toiles à petit point (80 à 85 environ), etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. MICHEL ROBILLARD, huissier, 472-9196. St-Eustache, le 5 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, No: 500-02-039374-850. LOCATION FORTIER INC., demanderesse, -vs- KEN GUNTHER, défendeur. Le 19 mars 1986, à 12:00 heures au domicile du défendeur, au No 3270 de la Péoinière, en la cité Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 radio répondeur GE; 1 TV couleur console Granada; 1 mobilier de salon 3 mcx; 1 lampe sur pied en bois, etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. MICHEL ROBILLARD, huissier, 472-9196. St-Eustache, le 5 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-005910-869. LES PLACEMENTS VALARTA INC., demanderesse, -vs- SHIRLEY ET JAMES WILLIAM, défendeurs. Le 20 mars 1986, à 11:00 heures au domicile des défendeurs, au No 8622 rue Basswood, appr. 4 en la cité Pierrefonds, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs, saisis en cette cause, consistant en: 1 tv couleur Candle + acc.; 1 racio récepteur Yamaha CR-440; 1 graphic Equalizer HGS 330 + acc.; 1 table tournante Yamaha P-350; etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. MICHEL ROBILLARD, huissier, 472-9196. Montréal, le 5 mars 1986.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-021589-853. CF CABLE TV INC., demandeur, -vs- INTEL COUPE INC., défenderesse. Le 20 mars 1986, à 12:00 heures à la place d'affaires, tierce saisie de la défenderesse, au No 5466 rue Westminster en la cité Côte St-Luc, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 comptoir d'entrée; 1 lot de rouge à lèvres; 1 lot de bijoux; 14 chaises en cuir beige base en métal; etc... Conditions: ARGENT COMPTANT OU CHÈQUE VISÉ. MICHEL ROBILLARD, huissier, 472-9196. St-Eustache, le 5 mars 1986.

Province

SPORTS

Le Canadien reçoit la visite des Bruins ce soir au Forum

Penney prend les choses à la légère

MARCEL GAUDETTE

MONTREAL (PC) - Pendant que ses coéquipiers s'adonnaient à des exercices d'assouplissement hier en début d'après-midi sur la patinoire du Forum, Steve Penney prenait les choses bien aisément. Du moins, il n'y mettait pas le même effort que ses coéquipiers. A regarder Patrick Roy et Steve Penney travailler, on aurait dit que l'athlète de Ste-Foy était bien au-dessus de ses affaires. On a beau dire que les gardiens de but sont d'un monde à part, mais les rotations de la tête, des épaules, les exercices d'étirement, de redressement et les push-ups sont aussi faits pour eux. Pendant que Chris Nilan en effectuait huit, sans bavure, Penney en tentait trois, levant le corps avec les deux genoux sur la patinoire. Il avait hâte d'en finir. Il a même fait promener par deux fois une rondelle sur la patinoire pendant que tous les autres joueurs trimaient dur, sérieusement, avec en tête deux défaites à faire oublier, 6-3 face aux Islanders et la disgracieuse de 7-4 aux mains des Blues.

Ni Jean Perron, ni Jacques Laperrière ne sont intervenus. Il faut dire que, dans son inconsciente indiscipline, Penney a été discret. Mais à épier ses ardeurs, à les comparer, la chose était évidente vue des estrades.

Dans les premières minutes de l'exercice du Tricolore, qui a commencé avec 28 minutes de retard, Penney a fait figure de paresseux.

Toutefois, l'heure venue d'affronter la mitraille de ses coéquipiers, il était mieux concentré, quoiqu'un peu faible du côté de sa mitaine.

Penney, qui s'est fait percer six fois la muraille en deux périodes jeudi soir, dit: « Je n'ai pas à rougir de mon rendement ».

« Dans l'ensemble, dit-il, ce fut un revers d'équipe. Personne ne peut me pointer du doigt comme seul responsable de la défaite. D'ailleurs, plusieurs de mes coéquipiers et mon entraîneur l'ont reconnu ».

« Il est évident que je ne puis être satisfait d'avoir donné six buts. Je sais que je suis capable de mieux jouer, mais je n'ai pas à être gêné. Ce match-là est fini, on passe au prochain », a dit le jeune gardien de 25 ans qui a déjà connu de meilleurs moments.

« Je ne veux pas revenir sur ce que j'ai déjà dit sur la situation des gardiens de but », a dit Penney, qui a loupé sa rentrée au Forum. Il en était à son premier match à domicile depuis le 8 janvier.

Avec Mario Gosselin avec l'Express de Fredericton de la Ligue américaine pour y repolir son style, on a risqué de demander à Penney s'il y avait déjà songé lui aussi à retourner dans les ligues mineures, surtout avant la blessure de Doug Soateart.

« J'appartiens à la Ligue nationale. Je n'ai jamais demandé au Canadiende m'envoyer à Sherbrooke et on ne me l'a jamais proposé. J'ai passé trois ans dans les ligues mineures et c'est assez ».

EN BREF...

■ *Victoire de Michibata*

AP) — Glenn Michibata, de Toronto, a défait Ricardo Acuna 6-3, 6-3, 4-6 et 8-6, hier, pour permettre au Canada d'égaler les chances 1-1 avec le Chili après les deux premiers matches de simple de la deuxième ronde de la finale de la zone nord-américaine de la coupe Davis. En lever de rideau, le numéro un de l'équipe chilienne, Hans Gildemeister, avait écrasé le Torontois Martin Wostenholme 6-1, 6-3 et 6-1 devant une salle comble de 8,000 spectateurs au Stade national de Santiago.

■ *O'Sullivan affrontera Reggie Miller*

(PC) — Le boxeur canadien Shawn O'Sullivan se mesurera à l'Américain Reggie Miller le 27 mars prochain, à Dartmouth, en Nouvelle-Ecosse. Selon l'entraîneur de O'Sullivan, Peter Wylie, il s'agira du plus dur combat de son protégé depuis son entrée chez les professionnels. Le poids-welter est invaincu en 10 combats chez les pros. De son côté, Miller a remporté 18 matches, dont 13 par knockout, et a subi quatre défaites. Deux de ses défaites sont survenues contre des boxeurs de classe mondiale, soit les Américains Marlon Starling et David Braxton.

■ *Les Roughriders ont des difficultés*

(PC) — Après les Stampeders de Calgary, c'est au tour des Roughriders de la Saskatchewan de s'inquiéter de leur situation financière, dans la ligue canadienne de football. Le président de l'équipe, Keith Critchley, a indiqué que la vente de billets de saison pour 1986 accusait un retard de 28 % par rapport à 1985. Selon Critchley, sans un encouragement accru des partisans, l'équipe pourrait éprouver de sérieuses difficultés. Le président de l'équipe ajoute que la formation perdrait un million de dollars en 1986 avec la même moyenne d'assistance qu'en 1985. Il précise qu'il faudrait attirer des foules moyennes de 26,000 personnes par match pour espérer boucler le prochain budget.

■ *Les Twins se plient à la règle*

AP — Seulement six des 39 joueurs faisant partie de la formation d'hiver des Twins du Minnesota ont refusé d'inclure des clauses de tests anti-doping dans leur contrat. Un des joueurs ayant refusé la clause, le voltigeur Tom Brunansky, a expliqué qu'il ne faisait que se conformer à une directive émise par l'Association des joueurs. Brunanski a ajouté qu'il souhaitait voir la drogue disparaître du monde du baseball, mais que l'association avait trop fait pour lui et qu'il ne pouvait tout simplement pas la laisser tomber sur un sujet aussi controversé que les clauses de tests anti-doping.

■ *Navratilova accède aux demi-finales*

AP) — Martina Navratilova a accédé aux demi-finales des Championnats de tennis en salle des États-Unis disputés à Piscataway dans le New Jersey. Navratilova affrontera sa partenaire du double, Pam Shriver qui a éliminé Dianne Frommholtz Balestrat 6-2 et 6-4. L'autre demi-finale opposera Helena Sukova à Hana Mandlikova, la championne en titre.

Bergeron commente la charge de Hunter

« Il n'y a rien là »

GUY ROBILLARD

HARTFORD (PC) - Michel Bergeron n'a pas du tout goûté les derniers développements de l'affaire Dale Hunter, convoqué au bureau de la Ligue nationale pour lundi, suite au coup porté à la tête de Bill Hajt lors du match de samedi contre les Sabres de Buffalo.

L'entraîneur des Nordiques n'en revient pas que son joueur de centre ait été convoqué si rapidement et il n'accepte pas d'avoir appris la nouvelle de la bouche d'un journaliste.

« Il n'y a rien là, a-t-il commencé par dire. J'ai vu le film et c'est clair qu'il a atteint Hajt avec son avant-bras (ce qui ne semble pas évident pour tout le monde...) Ça méritait une punition mineure et peut-être la majeure qu'il a reçue, puisque le sang coulait. Mais évidemment, c'est Dale Hunter... »

« Ce qui m'intrigue, a poursuivi Bergeron, c'est de savoir pourquoi il a été convoqué si rapidement quand Bobby Smith, par exemple, n'a même pas été invité à se présenter devant la ligue après son coup de bâton à Paul Gillis ».

« Aussi, ce que je n'aime pas, c'est que ça devait être une affaire très confidentielle mais que la Ligue nationale l'a dévoilée à un journaliste. C'est la dernière nouvelle que j'attendais. Nous avons déjà assez de problèmes avec les blessés et la course au championnat, nous n'avions pas besoin de cette nouvelle histoire, dont on va certainement faire une grosse affaire. Dale va certes être affecté, et il va rater l'exercice de lundi après le congé de dimanche ».

Hunter a déjà été suspendu pour trois matches, suite à une intervention de... Scotty Bowman, après un coup porté à Craig Ramsay, ce que Bergeron n'a pas manqué de relever, en se portant à la défense de son joueur.

« Son coup n'était pas plus inacceptable que bien d'autres, dont celui de Smith, qui n'ont jamais eu de conséquence », a-t-il répété. « Pourquoi l'a-t-on convoqué si rapidement? Parce qu'il s'appelle Dale Hunter? Hajt a pu jouer dès le match suivant ».

Les fous du balai

JEAN-LUC DUGUAY

J'ai eu cette semaine une révélation. Ça n'arrive pas toutes les semaines, les révélations, ça n'est pas comme un téléroman ou comme un lundi matin. Ça n'arrive même pas toutes les années. Prenez ce bon vieux Paul, dit le SS parce qu'il était saint et sexiste : il n'en a eu qu'une dans toute sa vie, en faisant son jogging sur le chemin de Damas.

Moi, jusqu'à cette semaine, j'en avais eu trois. À 10 ans, j'avais compris dans une illumination que la vie valait la peine d'être vécue; à 20, qu'elle ne valait pas la peine d'être vécue; à 30, qu'il fallait la vivre quand même. Je pensais avoir atteint mon quota. Je me trompais.

Ma quatrième révélation, celle de ma quarantaine, me vint mardi soir. J'étais alors calé dans mon fauteuil et, comme cela est devenu la mode, je pitonnais. Des flashs de culture me parvenaient : monsieur le ministre était encore plus idiot qu'un vrai ministre; Mr. T était un bon gars même s'il était bardé de dynamite; Billy Graham était un bon gars même s'il était prêt à faire sauter la planète pour protéger au nom de Dieu son patelin nord-américain; à 20 h les Français, au lieu de boire de la piquette ou de repasser leurs bérêts, s'amusaient à des jeux anodins dits justement les jeux de 20h. Et Radio-Québec tentait de m'arrimer en me disant la réalité des femmes immigrantes au Québec, et PBS me parlait des oiseaux, des plantes et des animaux d'une région isolée du sud du Vénézuéla.

Et je pitonne et je repitonne. Et ça déconne et ça redéconne. C'est le petit écran à son plus petit. Même Elton John, dans son dernier vidéoclip, réussit à avoir l'air aussi niaiseux que monsieur le ministre. Un couple pris dans le ciment veut m'enseigner le tango. Ghandi du billard, des joueurs de pool prêchent sans le dire la non-violence. Vite au canal de la météo ! J'y apprends qu'il fait moins froid en mars qu'en février et j'ai hâte de partir pour les îles, de danser le soir entre deux lampées de rhum. Et, oui, la vie vaut la peine d'être vécue, comme quand j'avais 10 ans.

Mais non, elle ne vaut pas cette peine, notre pauvre et petite et triste vie. Car mes doigts blasés m'ont amené au 32. Et c'est là que j'ai la quatrième révélation de ma vie, celle que vous brûlez de connaître, comme disait mon ami le pyromane. Eh bien, cette révélation, la voici : LE CURLING N'EST PAS UN SPORT !

De grâce, ne me frappez pas, j'ai sorti mon drapeau blanc. Je sais que vous êtes 25,000 au Québec à vous adonner à ce ... passe-temps. Cela me réjouit car dans les neufs autres provinces il y en a 975,000, ce qui prouve que nous sommes moins niaiseux que j'en ai l'air.

Ma révélation curligienne m'est venue durant les championnats canadiens dont TSN nous gave depuis 123 ans il me semble. J'ai pour ainsi dire compris quand je me suis mis à regarder de près les visages des curlers. Si vous trouvez que tous les Chinois se ressemblent, c'est que vous n'avez jamais vu une équipe de curling. Ça vous a un petit air propret, frais lavé et rasé, de quoi vous faire sentir mal dans votre peau. Cela est tout ce qu'il y a de conventionnel. Un curler n'est ni beau ni laid : il est tout simplement curler.

S'il n'y avait que les têtes, passe encore ... je ne suis pas raciste. Mais il y a aussi la chose elle-même, l'acte de curler. Ces dames se réjouiront d'apprendre que, dans ce cas, l'acte dure longtemps. Si j'ai bien saisi toutes les astuces de ce ... hobby, l'important c'est de ne pas se presser. L'autre soir, entre deux tirs, j'ai eu le temps de regarder *Autant en emporte le vent*, de rédiger ma thèse de doctorat sur le caractère héréditaire de la stérilité et de réduire en poussière tous les disques de Claude Valade.

Nettoie bien ta piette, Tit-Pierre, fais-la reluire, t'est à la télé. Et consulte et demande toi si oui ou si non, et concentre-toi bien, c'est comme ça qu'on t'aime. Moi, le curling, ça m'a fait prendre conscience que le bowling était rapide et violent.

Il faut croire que les curlers, sous leurs airs de gars parfaits, sont des pécheurs : personne ne veut lancer la première pierre. Mais oui, ça y est enfin. Voici le tir. Le mouvement est assez gracieux, ma foi. Je vois assez mal Gérard Vermette se laisser glisser ainsi sur la surface glacée en s'appuyant à peine sur le balai, le menton bien rasé à ras de glace.

La pierre est en route vers la maison. Elle s'y rend en virevoltant, ne prenant jamais le chemin le plus court, comme le mari malheureux après le travail. Et c'est l'apothéose, le curling dans son essence ! Pour faciliter le glissement de la pierre, les coéquipiers du tireur (celui-ci, à ce moment-là, s'est relevé s'il ne s'est pas endormi en route vers la maison) donnent des coups de balai. Mais quels coups, mes vieux ! L'autre soir, perdue dans la foule, la Sagouine en pleurait d'envie. Une sorte de frénésie. L'orgasme de l'époussetage ! Et la foule retient son souffle ... La pierre qui roule donne la frousse. Et si elle passait tout droit, à travers la maison ... Mais non, elle heurte très gentiment la pierre intruse qui s'y trouve sans y avoir été invitée et s'arrête au salon. L'acte est consommé.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Voir aussi en page 20

LE CENTRE D'ACCUEIL DOMRÉMY-MONTRÉAL

est à la recherche

d'un(e) directeur(trice) général(e)

Type d'établissement: Centre de réadaptation pour alcooliques et toxicomanes.
Ce centre possède une résidence de 85 lits située à Ste-Geneviève et quatre points de services situés à Montréal et Laval.

Responsabilités:
Sous l'autorité du conseil d'administration, le directeur général est responsable de l'administration de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes et des activités, le tout en conformité avec la loi, les politiques et les directives émises par le conseil d'administration.

Exigences:
- Formation universitaire de deuxième cycle en sciences humaines ou en administration des services de la santé;
- Expérience minimale de trois ans dans un poste de direction de préférence dans un établissement du réseau de la santé et des services sociaux.

Rémunération:
Selon les normes du Ministère de la santé et des services sociaux (classe salariale 18)

Inscription:
*Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avant le **28 mars 1986** à l'adresse suivante:*

Concours poste de directeur(trice) général(e)
à l'attention de l'administrateur provisoire
Centre d'accueil Domrémy-Montréal
15693 ouest, boul. Gouin
Ste-Geneviève (Québec) H9H 1C3

Le Musée Régional Laure Conan
est à la recherche d'un candidat pour le poste de

DIRECTEUR

Fonction:
Sous l'autorité du Conseil d'administration est responsable de la planification et de l'organisation de toutes les activités du musée, notamment en ce qui a trait aux expositions, aux collections et au financement.

Formation:
1er ou 2ième cycle universitaire en ethnologie, histoire ou l'équivalent. Une bonne connaissance de l'anglais est importante.

Expérience:
Trois (3) années dans le domaine de la muséologie dont 2 dans un poste de gestion. Le candidat devra faire montre de qualités d'administrateur reconnues.

Traitement:
Selon les qualifications et l'expérience.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 21 mars à l'adresse suivante:

Le Musée Régional Laure Conan
À l'attention du Président
C.P. 667
La Malbaie, Qué.
G0T 1J0

*Le poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

PROFESSEUR DE FRANÇAIS

Le Département de français de l'Université Laurentienne recherche un professeur de langue pour l'enseignement du français langue seconde pour une durée de huit mois (septembre 86 à fin avril 87).

Le (la) candidat(e) doit posséder une maîtrise et avoir une certaine expérience dans l'enseignement du français langue seconde.

Adresser le curriculum vitae et le nom de trois répondants à:

Madame Laure Hesbois,
Directrice
Département de français
Université Laurentienne
Chemin du lac Ramsey
Sudbury, Ontario,
P3E 2C6

Avant le 15 avril 1986.

L'Université Laurentienne offre des chances égales d'emploi aux hommes et aux femmes qualifiés.

Université Laurentienne

Chemin du lac Ramsey, Sudbury (Ontario) P3E 2C6

UNIVERSITÉ LAVAL — **École de service social**

POSTE DE PROFESSEUR(E)

DESCRIPTION
Le poste à pourvoir se situe dans le champ d'études du service social et en particulier dans le domaine de la gérontologie sociale. Le ou la titulaire du poste aura donc à contribuer à l'ensemble des activités de l'École de service social. Cependant, la majorité de ses tâches seront consacrées à la gérontologie sociale.

CRITÈRES
- Le doctorat en service social ou son équivalent; ou le doctorat dans une discipline connexe.
- Expérience dans les activités de recherche se rapportant à la gérontologie sociale.
- Compétence dans les méthodes d'intervention du service social auprès des personnes âgées avec priorité à l'organisation communautaire.
- Aptitudes à l'enseignement à divers types de populations étudiantes, aussi bien aux grands qu'aux petits groupes. L'expérience de l'enseignement universitaire, particulièrement en gérontologie sociale, constitue un atout important.
- Capacité de développer des projets de recherche et de les coordonner. Aptitudes aux différentes activités reliées au développement et à la diffusion des connaissances.
- Capacité de participer à l'ensemble des activités de l'École et de travailler en équipe.

Rémunération et avantages sociaux selon la convention collective.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION: 1er juin 1986

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur candidature, accompagnée de leur curriculum vitae avant le 7 avril 1986, à l'adresse suivante:

Madame Élaine Carey-Bélanger, directrice
École de service social
Faculté des sciences sociales
Université Laval, Québec G1K 7P4
Tél.: (418) 656-2371

UNIVERSITÉ D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA

TRADUCTION

Poste de remplaçcant:
L'École de traducteurs et d'interprètes désire recruter pour une période d'un an un professeur à plein temps ou deux professeurs à mi-temps. (Rang à déterminer en fonction des titres et de l'expérience des candidats.)

Diplômes
Il serait souhaitable que les candidats soient titulaires d'un doctorat soit en traduction ou dans une discipline connexe, soit en informatique appliquée à la traduction, ou qu'ils possèdent l'équivalent.

Expérience:
Il est essentiel que les candidats aient l'expérience de l'enseignement et/ou une certaine expérience professionnelle.

Fonctions:
Donner a) des cours de traduction de l'anglais vers le français et de rédaction française et/ou b) des cours d'informatique appliquée à la traduction dans le cadre d'un programme professionnel de baccalauréat spécialisé en traduction. Possibilité d'animer des séminaires de traduction au deuxième cycle. Mener des recherches théoriques ou appliquées en traduction ou en traduction assistée par ordinateur.

Traitement: Selon l'échelle de traitement en vigueur.

Date d'entrée en fonction: Le 1er juillet 1986.

*Prière d'envoyer votre candidature (accompagnée d'un curriculum vitae et des noms et adresses de trois répondants) avant le **30 avril 1986** à l'adresse suivante:*

Le Directeur
École de traducteurs et d'interprètes
5,.avenue Hastey
Ottawa (Ontario) K1N 6N5

Conformément aux règlements de l'immigration canadienne, cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et aux immigrants reçus.

CSS GIM

LE CENTRE DES SERVICES SOCIAUX DE LA GASPÉSIE ET DES ÎLES DE LA MADELEINE

RECHERCHE

UN(E) AVOCAT(E)

STATUT: Conseiller cadre
FONCTIONS: Sous l'autorité du Directeur Général, le titulaire du poste assumera auprès des cadres et les praticiens sociaux, les tâches légales reliées à la distribution des services sociaux et à l'application des lois affectant les diverses clientèles de l'établissement: loi sur les services de santé et services sociaux, loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels, loi de la protection de la jeunesse, loi de l'adoption, loi sur les jeunes contrevenants, code civil, etc., à l'exception des relations de travail.
Plus spécifiquement, le (la) candidat(e):
— Représentera devant les Cours de Justice et autres organismes, le C.S.S.G.I.M., son personnel cadre et ses praticiens sociaux.
— Analysera et interprétera les lois et règlements et rédigera les procédures légales appropriées.
— Collaborera à l'élaboration des politiques de l'établissement.
— Collaborera à la perception dans certains cas de défaut de contribution parentale.
— Assistera et conseillera le personnel cadre et les praticiens sociaux et collaborera à la formation du personnel.
— Pourra se voir confier la supervision d'un autre avocat.

EXIGENCES:
— Être membre en règle du Barreau du Québec.
— Posséder une expérience minimum de 5 ans à titre d'avocat; une expérience d'avocat plaideur sera prise en considération.
— Connaître les lois sociales du droit des personnes, les lois pénales, criminelles, etc.
— Être capable d'un bon fonctionnement au sein d'une équipe multidisciplinaire.
— Utiliser un véhicule automobile personnel dans l'exercice de ses fonctions.

ENDROIT: Port d'attache: Gaspé
Territoire desservi: région économique 01A, soit de Capucins à Pointe à la Croix, incluant les îles de la Madeleine.
RÉMUNÉRATION: Conformément à la politique de rémunération des cadres du réseau des Affaires Sociales.
Classe 14 Minimum 34,160.00$
Maximum 48,153.00$
Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur offre d'emploi avant le 14 mars 1986 à l'adresse ci-dessous mentionnée:

Direction des Services Administratifs
C.S.S.G.I.M.
C.P. 39
GASPÉ, Québec
G0C 1R0

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

C.L.S.C.
Jean-Olivier-Chénier
REQUIERT LES SERVICES D'UN

MÉDECIN

L'ÉTABLISSEMENT
Le C.L.S.C. Jean-Olivier-Chénier dessert la population de la M.R.C. de Deux-Montagnes, soit une population de 70,000 personnes. Le C.L.S.C. n'assume pas de services d'urgence ni de clinique. Les activités médicales ont un caractère essentiellement préventif. Trois médecins oeuvrent présentement dans divers programmes au C.L.S.C.

LE STATUT Poste à plein temps ou à demi-temps.

LA TÂCHE Dans le cadre des programmes
— petite enfance
— jeunesse
— vaccination des enfants, des jeunes et des voyageurs,
mettre sur pied des activités à caractère préventif, agir comme médecin conseil aux programmes, assurer des liens fonctionnels avec les praticiens du territoire pour les interventions sous sa responsabilité.

LES EXIGENCES
— membre en règle de la C.P.M.Q.
— formation en médecine familiale ou en santé-communautaire.

LA RÉMUNÉRATION Selon le mode des honoraires fixes.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 21 mars 1986 à l'adresse suivante:

Directeure générale
C.L.S.C. Jean-Olivier-Chénier
20 Chemin Oka
St-Eustache, Québec J7R 1K6

UNIVERSITÉ LAVAL

ATTACHÉ(E) DE RECHERCHE
CRELIQ
(Centre de recherche en littérature québécoise, université Laval)

Description du poste
La personne titulaire de ce poste devra jouer un rôle actif au sein du projet collectif du CRELIQ sur l'histoire de la vie littéraire au Québec et devra animer une recherche subventionnée en littérature québécoise.

Critères de sélection
— Détenir un doctorat en littérature québécoise.
— Avoir diffusé le résultat de ses recherches en littérature québécoise sous forme de publications ou de communications.
— Démontrer de l'aptitude à obtenir des subventions de recherche.
— Avoir l'expérience du travail de recherche en équipe.

Traitement 28 000$

Durée de l'emploi
Une année, à compter du 1er juin 1986. Le poste peut être renouvelé.

Le poste sera comblé dans la mesure où les ressources seront disponibles.

Faire parvenir son curriculum vitae et les noms de trois répondants d'ici au 15 avril 1986 à **Denis Saint-Jacques, directeur, CRELIQ, Département des littératures, Pavillon Charles-De Koninck,, université Laval, Québec, G1K 7P4.**

GÉRANT MUNICIPAL

Une petite municipalité du Secteur Ouest de l'Île de Montréal, fortement résidentielle et bien établie, recherche une personne pour assumer la responsabilité de tous les aspects de l'administration de la ville ainsi que de l'élaboration et de la réalisation de ses orientations.

L'expérience de la gestion municipale serait souhaitable sans être exigée au préalable. La personne choisie doit connaître et s'intéresser aux questions d'intérêt public et de gouvernement municipal.

L'origine ethnique de la population est d'environ 40% française et 60% anglaise et autres. Ainsi, la connaissance pratique du français et de l'anglais et une aptitude à communiquer avec un public diversifié sont indispensables.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae, en toute confiance, en indiquant votre salaire actuel, comme suit:

Le poste de gérant municipal, a/s de M. James A. Sherriff, C.A.
4150, rue Ste-Catherine ouest, suite 660
Montréal (Québec) H3Z 2Y5

Fédération des cégeps
500, boul. Crémazie est, 3e étage
Montréal (Québec) H2P 1E7

La FÉDÉRATION DES CÉGEPS est un organisme incorporé dont le but est de promouvoir le développement de l'enseignement collégial et celui des collèges affiliés. La Fédération exprime les points de vue des collèges sur toute question d'intérêt collectif auprès des instances gouvernementales et du public en général. La Fédération constitue également un lieu de concertation des collèges affiliés notamment dans les domaines des affaires pédagogiques et étudiantes et des affaires matérielles et financières.

DIRECTEUR
DIRECTION DES AFFAIRES PÉDAGOGIQUES ET ÉTUDIANTES

La direction des affaires pédagogiques et étudiantes coordonne les activités de recherche en éducation de la Fédération des cégeps. Pour ce faire, la direction canalise la documentation nécessaire au développement des pratiques et des expériences qui se vivent dans les cégeps. De plus elle assume, à l'occasion, la réalisation de projets collectifs et de recherches subventionnées.

Cette direction supporte les activités et travaux menés par les commissions des affaires pédagogiques et étudiantes des collèges, instances regroupant généralement les personnes assumant la direction des services pédagogiques et celles assumant la direction des services aux étudiants dans les cégeps.

Le candidat que nous recherchons possède une solide expérience dans un poste de cadre. Il sait transiger avec des groupes de cadres et sait gérer une équipe de professionnels. Une connaissance et une expérience du réseau collégial constituent des atouts certains, sinon indispensables.

DIRECTEUR
DIRECTION DES AFFAIRES MATÉRIELLES ET FINANCIÈRES

La direction des affaires matérielles et financières est responsable de la gestion financière de la Fédération des cégeps. Elle élabore les processus budgétaires nécessaires à la mise en oeuvre du budget de la Fédération des cégeps. Elle est responsable du contrôle du budget adopté par l'Assemblée générale de la Fédération des cégeps. Elle voit à la mise en oeuvre des procédures requises concernant ces opérations ainsi que de celles relevant normalement du service des achats, des équipements et des approvisionnements.

De plus, la direction des affaires matérielles et financières supporte les activités et travaux menés par la Commission des affaires matérielles et financières, instance regroupant généralement les directeurs des services financiers et les responsables des équipements des collèges.

La direction des affaires matérielles et financières effectue les travaux concernant l'ensemble des questions reliées au financement du réseau des collèges et peut être appelée à cet effet à représenter les collèges auprès de différents organismes dont les organismes gouvernementaux.

Le candidat que nous recherchons est un généraliste. Il possède de préférence un diplôme universitaire de deuxième cycle orienté particulièrement vers les finances publiques. Ce candidat devra faire valoir au moins cinq (5) ans d'expérience dans un poste de cadre supérieur directement relié à la gestion financière. La connaissance du réseau collégial pourrait être prise en considération.

POUR CES DEUX POSTES
Les candidatures doivent être accompagnées d'un texte manifestant les motifs et l'intérêt du candidat à l'égard du poste.

La rémunération prévue pourra atteindre 55 800$ (en voie de revision). Les personnes retenues bénéficieront d'une gamme complète d'avantages sociaux.

Les candidatures doivent parvenir à:

Monsieur Gaëtan Boucher
Directeur général
Fédération des cégeps
500 boul. Crémazie est
Montréal, Qc H2P 1E7

au plus tard le vendredi 14 mars 1986, 17h.

Importante maison d'édition de manuels scolaires du Québec
recherche

PROFESSEUR(E) AUTEUR(E)

pour le cours d'initiation à l'étude scientifique de l'environnement.

Veuillez faire parvenir curriculum vitae:

DOSSIER 1309
Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal, Qué.
H2Y 3S6

HYGIÉNISTE DENTAIRE LICENCIÉ(E)

Désirant travailler dans un Centre Dentaire dynamique où sont axées les relations humaines.

S.v.p. faire parvenir curriculum vitae à l'attention de:

Dr. Claude Hamelin
195 Boul. Gréber
Suite 200
Gatineau, Qué.
J8T 3R1

Voir aussi en page 19

AVOCAT(E) FISCALISTE

Notre cabinet recherche un(e) avocat(e) spécialisé(e) en fiscalité avec 2 à 4 années d'expérience.

Le(la) candidat(e) est bilingue et il(elle) est membre du Barreau du Québec. La maîtrise en fiscalité est un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

Lysette Bourdeau
MARTINEAU, WALKER
3400 Tour de la Bourse
C.P. 242
Place Victoria
Montréal, Qué.
H4Z 1E9

Centre Hospitalier de Maniwaki

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE) DES SOINS INFIRMIERS
2e Concours

TYPE D'ÉTABLISSEMENT
Centre Hospitalier de quatre-vingt-quatorze (94) lits de courte et de longue durée, desservant la Haute-Gatineau situé à 142 kilomètres au nord de Hull-Ottawa.

SOMMAIRE DU POSTE
Sous l'autorité du directeur général, le directeur(trice) des soins infirmiers planifie, coordonne et contrôle les activités relatives aux soins infirmiers, compte tenu de la vocation de l'établissement, dans le but de répondre adéquatement aux besoins en soins des bénéficiaires.

EXIGENCES REQUISES
De préférence détenteur d'un diplôme universitaire du 1er cycle (baccalauréat) et d'une expérience de gestion d'au moins trois (3) ans. Membre en règle de l'OIIQ

RÉMUNÉRATION
Selon les normes du Ministère des Affaires Sociales

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 21 mars 1986 à:

M. Donald Langlais, Directeur général
Concours « Poste de Directeur(trice) des soins infirmiers »
Centre Hospitalier de Maniwaki
309 Boul. Desjardins
Maniwaki (Québec) J9E 2E7

UNIVERSITE D'OTTAWA
UNIVERSITY OF OTTAWA

Département des lettres françaises

POSTE RÉGULIER DE PROFESSEUR À PLEIN TEMPS
(SPÉCIALISTE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE)

RANG: professeur adjoint.
FONCTIONS: enseignement, recherche et participation à la vie départementale.
DOMAINE: parallèlement à ses programmes de littératures française et québécoise, le Département offre une concentration en langue française ayant une dimension professionnelle, appliquée. C'est dans ce dernier secteur que la personne choisie sera essentiellement appelée à oeuvrer.
CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ: doctorat; expérience dans l'enseignement du français langue maternelle. Conformément aux exigences relatives à l'immigration du Canada, ce poste est ouvert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.
ENTRÉE EN FONCTION: le 1er juillet 1986.
DATE DE CLÔTURE DU CONCOURS: le 31 mars 1986.
N.B. La disponibilité de ce poste reste soumise à des considérations d'ordre budgétaire.

Adresser la lettre de candidature, un curriculum vitae complet et à jour, un exemplaire des principales publications et trois lettres de recommandation à:

Monsieur Robert Vigneault
Directeur
Département des lettres françaises
Université d'Ottawa
OTTAWA (Ontario)
K1N 6N5

FACULTÉ SAINT-JEAN
University of Alberta

DIRECTEUR(TRICE)
du Centre de l'éducation permanente

Qualifications:
- Diplôme universitaire
- Expérience en éducation des adultes
- Connaissance du milieu minoritaire
- Bilingue

Entrée en fonction: le 1er juillet 1986
Traitement: Selon les qualifications et l'expérience
Les demandes seront acceptées jusqu'à ce que quelqu'un soit nommé.
Faire parvenir votre curriculum vitae et les noms de trois répondants à:

Jean-Antoine Bour
Doyen
Faculté Saint-Jean
8406, 91e Rue
Edmonton, Alberta
T6C 4G9
Tél.: 468-1254, poste 205

L'Université de l'Alberta a une politique d'égalité en matière d'emploi. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

Le Centre de l'éducation permanente de la Faculté Saint-Jean fut créé en 1982 pour répondre aux besoins en éducation des adultes des franco-albertains et des enseignants qui désirent se perfectionner. Le Centre administre aussi le secteur des langues qui comprend entre autres une école d'été à Rimouski et à Canmore. Le Centre rejoint plus de 1,500 apprenants par année répartis dans une dizaine de régions.

COMMUNAUTE URBAINE DE MONTRÉAL

OFFRE D'EMPLOI

CONSEILLER EN DÉVELOPPEMENT DE L'ORGANISATION
(Poste contractuel)

NATURE DES RESPONSABILITÉS:
Relevant du chef adjoint de la Division des ressources humaines, le titulaire de ce poste conseille les gestionnaires des services de la Communauté et la direction de sa Division en matière de planification et de mise en vigueur des changements affectant l'organisation, ses effectifs, ses programmes, ses structures et ses modes de fonctionnement. Ceci, dans le but d'optimiser le rendement des ressources.

Le conseiller donne notamment assistance et avis relativement aux structures administratives, aux modèles de délégations, à l'organisation du travail ainsi qu'aux stratégies de créations, de réorganisations, de développements et de compressions d'unités administratives; il évalue la pertinence, les coûts et la rentabilité de telles mesures.

Ses jugements tiennent compte des règles et techniques usuelles, mais aussi des orientations de l'organisme, de ses programmes, de ses priorités et de ses contraintes. Il identifie et signale les besoins d'interventions des autres secteurs des ressources humaines et il dirige le travail d'un spécialiste en procédés et méthodes destiné à l'assister.

PROFIL DU CANDIDAT:
Il a occupé, pendant quelques années, un poste comparable au sein d'un organisme de grande envergure ou encore, il a accumulé une expérience diversifiée dans plusieurs secteurs des ressources humaines et est familier avec l'organisation du travail.

Il détient un diplôme universitaire dans une discipline compatible avec la nature des responsabilités. Il dispose des qualités personnelles appropriées dont des capacités supérieures en analyse et synthèse et en communications. Sa connaissance du français est excellente.

LES CONDITIONS:
Le poste est réservé aux résidants du territoire de la Communauté et il sera octroyé sur une base de contrat individuel d'une durée de quelque deux (2) années. La rémunération tiendra compte de la compétence et pourra atteindre 40 000 $ annuellement.

Les personnes intéressées sont invitées à nous transmettre leur curriculum vitae le ou avant le 31 mars 1986, à l'attention de monsieur Robert Garand, en faisant référence à l'appel no 86-1008.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL
Division des ressources humaines
Gestion des effectifs – Dotation
2, Complexe Desjardins
19e étage, bureau 1910
Montréal H5B 1E6
Téléphone: 280-3700

UNIVERSITÉ LAVAL — **Faculté des lettres**

PROFESSEUR DE FRANÇAIS LANGUE SECONDE
Département de langues et linguistique

Poste à temps complet.
Conditions d'engagement et traitement selon la convention collective 1986-1988 entre l'Université Laval et le Syndicat des professeurs de l'Université Laval. **Date d'entrée en fonction: le 1er août 1986** ou ultérieurement si à cette date le poste n'est pas pourvu.

DESCRIPTION DU POSTE: Enseignement du français langue seconde et de la didactique au premier cycle. Enseignement éventuel de la linguistique aux trois cycles. Encadrement d'étudiants et direction de thèses. Recherche en didactique des langues, en langue et linguistique françaises ou en linguistique différentielle.

QUALIFICATIONS: Doctorat en linguistique. Expérience de l'enseignement du français langue seconde et de la didactique. Expérience de la recherche en linguistique. Langue maternelle: français. Bonne connaissance de l'anglais.

PROFESSEUR EN LINGUISTIQUE
Département de langues et linguistique

Poste à temps complet.
Conditions d'engagement et traitement selon la convention collective 1986-1988 entre l'Université Laval et le Syndicat des professeurs de l'Université Laval. **Date d'entrée en fonction: le 1er août 1986** ou ultérieurement si à cette date le poste n'est pas pourvu.

DESCRIPTION DU POSTE: Enseignement de **la linguistique générale et de la linguistique française aux trois cycles.** Encadrement d'étudiants et direction de thèses. Recherche en linguistique.

QUALIFICATIONS: Doctorat en linguistique avec spécialité en psychosystématique du langage. Expérience dans l'enseignement universitaire souhaitée. Expérience de la recherche en linguistique. Langue maternelle française ou connaissance d'usage équivalente.

PROFESSEUR EN LINGUISTIQUE
Département de langues et linguistique

Poste à temps complet.
Conditions d'engagement et traitement selon la convention collective 1986-1988 entre l'Université Laval et le Syndicat des professeurs de l'Université Laval. **Date d'entrée en fonction: le 1er septembre 1986** ou ultérieurement si à cette date le poste n'est pas pourvu.

DESCRIPTION DU POSTE: Enseignement de la linguistique aux trois cycles, plus particulièrement de **la phonétique et de l'informatique appliquée à la linguistique.** Encadrement d'étudiants et direction de thèses. Recherche en linguistique.

QUALIFICATIONS: Doctorat en linguistique avec spécialisation en phonétique. Expérience de la recherche en linguistique. Bonne connaissance de l'informatique et de ses applications linguistiques. Expérience dans l'enseignement universitaire souhaitée. Langue maternelle française ou connaissance d'usage équivalente.

PROFESSEUR EN TRADUCTION
Département de langues et linguistique

Poste à temps complet.
Conditions d'engagement et traitement selon la convention collective 1986-1988 entre l'Université Laval et le Syndicat des professeurs de l'Université Laval. **Date d'entrée en fonction: le 1er août 1986** ou ultérieurement si à cette date le poste n'est pas pourvu.

DESCRIPTION DU POSTE: Enseignement de la traduction de l'anglais vers le français, de la traduction spécialisée (version juridique ou scientifique ou autre domaine) dans le cadre du Baccalauréat spécialisé en traduction. Enseignement éventuel de la traduction à la Maîtrise en terminologie et traduction, et encadrement d'étudiants de 2e et 3e cycles. Recherche dans les domaines de la traduction, de la terminologie ou de la linguistique.

QUALIFICATIONS: Doctorat dans un domaine pertinent. Expérience de l'enseignement et de la traduction professionnelle. Langue maternelle française, excellente connaissance de l'anglais.

DATE DE CLÔTURE DES CONCOURS: le 31 mars 1986

Faire parvenir un curriculum vitae complet et à jour, un exemplaire des principales publications, ainsi que le nom, l'adresse de trois répondants et, le cas échéant, la liste des employeurs, à:

Monsieur le directeur
Département de langues et linguistique
Faculté des lettres
Pavillon Charles-De Koninck, 3215
Université Laval, Québec G1K 7P4

N.B.: Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, la priorité sera accordée aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

LE DEVOIR CULTUREL

CAHIER 3

Montréal, samedi 8 mars 1986

Photo Jacques Grenier

YVES SIMONEAU

Cinéaste mutant pour peuple hybride

NATHALIE PETROWSKI

PLUS JE regardais Yves Simoneau, installé devant un café noir qu'il avalait en rapides rasades, plus j'avais l'impression d'avoir en face de moi un étudiant en cinéma. Pas n'importe quel étudiant, mais l'étudiant modèle et zélé, le petit doué, l'individualiste brillant et insolent qui a tout vu, qui sait tout, qui connaît tout et qui a le tour de se mettre à dos la terne communauté qui moisit à ses côtés.

Il est là devant moi, les yeux verts en amande assortis à son pull-over, un demi-sourire attestant discrètement de son assurance devant la vie et de la grande estime qu'il porte à sa personne. Je le sens pressé, nerveux, impatient. Dans les premières minutes de la conversation, le mot « vite » revient au moins six fois.

Il a laissé tomber le cégep parce que ça n'allait pas assez « vite ». Il est devenu cameraman de nouvelles très « vite ». Il a appris la technique aussi « vite ». Après cela, il a fait du montage avant de très « vite » fonder sa propre compagnie de production à Québec. Les choses se sont mises à aller encore plus « vite ». Il a multiplié les courts métrages et les messages commerciaux avant de sortir très « vite » *Les Yeux rouges*, son premier long métrage, puis, plus « vite » encore, *Pouvoir intime*, un *thriller* politico-psychologique qui vient de sortir en salles.

Après cinq minutes d'entretien, je suis à bout de souffle mais pas encore à court d'arguments. J'ai pour mon dire que ce n'est pas parce qu'un cinéaste est jeune, québécois et doué qu'il est au-dessus de tout soupçon. Yves Simoneau vient à peine d'avoir 30 ans.

Pour le milieu parfois croupissant du cinéma, c'est un talent précoce. La technique cinématographique, l'art d'écrire sur l'écran avec des images en ponctuant le tout de rythmes, de tensions, de montées et de rebondissements, ne semblent pas avoir de secret pour lui. Le plateau de tournage est son habitat naturel, son aquarium, son royaume. Il n'invite d'ailleurs jamais personne chez lui, parce que chez lui n'existe pas. C'est simplement une adresse où il vient, de temps à autre, changer de chemise et dormir en passant.

Le cinéma, c'est sa vie, sa nourriture terrestre et spirituelle, la somme de ses énergies et de son temps. Toutes les minutes de la journées sont méthodiquement investies dans la finition du dernier film ou la préparation fébrile du prochain. Sur la plage ou dans son bain, il est en *casting* permanent et scrute les visages les plus anodins dans l'espoir de découvrir leur photogénie.

C'est sans doute l'aspect le plus sympathique de sa personnalité. Yves Simoneau n'est ni bureaucrate, ni fonctionnaire. C'est un fonceur, un acharné, un obsessif, un passionné. Il veut faire des films qui marchent, des films qui entraînent le spectateur dans un tourbillon et le laissent pantois et haletant au fond de son siège. « Le rôle d'un cinéaste, dit-il, c'est de soutenir l'intérêt des gens tout au long de son film, de les clouer à leur siège. »

Yves Simoneau est un cinéaste, mais est-ce un artiste, quelqu'un qui a une vision des choses, quelqu'un qui a quelque chose à dire ? C'est la question que je me pose après avoir vu *Pouvoir intime*. Son film apparaît, en effet, comme un bel exercice de style dans le plus pur respect du genre. Montage serré, climat trouble, musique d'atmosphère soudée à la trame dramatique, caméra dynamique, excellent *casting*, habile direction des acteurs : la forme de *Pouvoir intime* est aussi maîtrisée qu'elle est conventionnelle.

On ne décèle aucune faute d'orthographe, aucune erreur de syntaxe cinématographique. Yves Simoneau a non seulement bien appris ses leçons, il les a parfaitement assimilées. C'est un excellent technicien, c'est-à-dire quelqu'un qui négocie avec la technique, avec suffisamment de sensibilité pour la rendre fluide, efficace et invisible.

Mais je répète la question, même si elle est ingrate en raison de l'âge peu avancé de notre jeune loup. A-t-il quelque chose de transcendant, de nouveau et d'original à dire ? Il me regarde avec un mélange d'impatience et de fatalisme. Il avait prévu la question. Il se bat contre elle depuis bon nombre d'années. Yves Si-

Suite à la page 26

MORELLI et OGERET

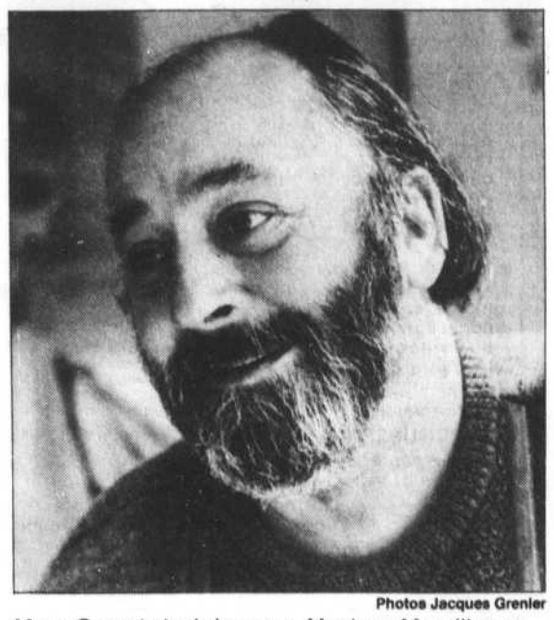
Les passeurs de poèmes

JEAN ROYER

CONNAISSEZ-VOUS Monique Morelli ? Marc Ogeret ? Par leur voix chante l'âme des poètes de France, d'Aragon jusqu'à Villon. Leur présence simultanée à Montréal précède de quelques semaines celle de leur ami Léo Ferré, comme pour donner un nouveau signal de départ à la chanson poétique française. Justement, ce répertoire retrouve désormais son public dans les cafés-théâtres de France, note Marc Ogeret, l'interprète qu'on peut entendre au café-théâtre du Quartier-Latin, ces jours-ci.

D'ailleurs, dira Morelli, « je sais que les sentiments des hommes sont immuables ; c'est pour cela que je chante Ronsard aujourd'hui ». On la verra dans quelques jours sur la scène de l'Eskabel, cette enfant de la balle, jadis écuyère dans un cirque, devenue une des plus grandes figures légendaires de la chanson française.

Suite à la page 26

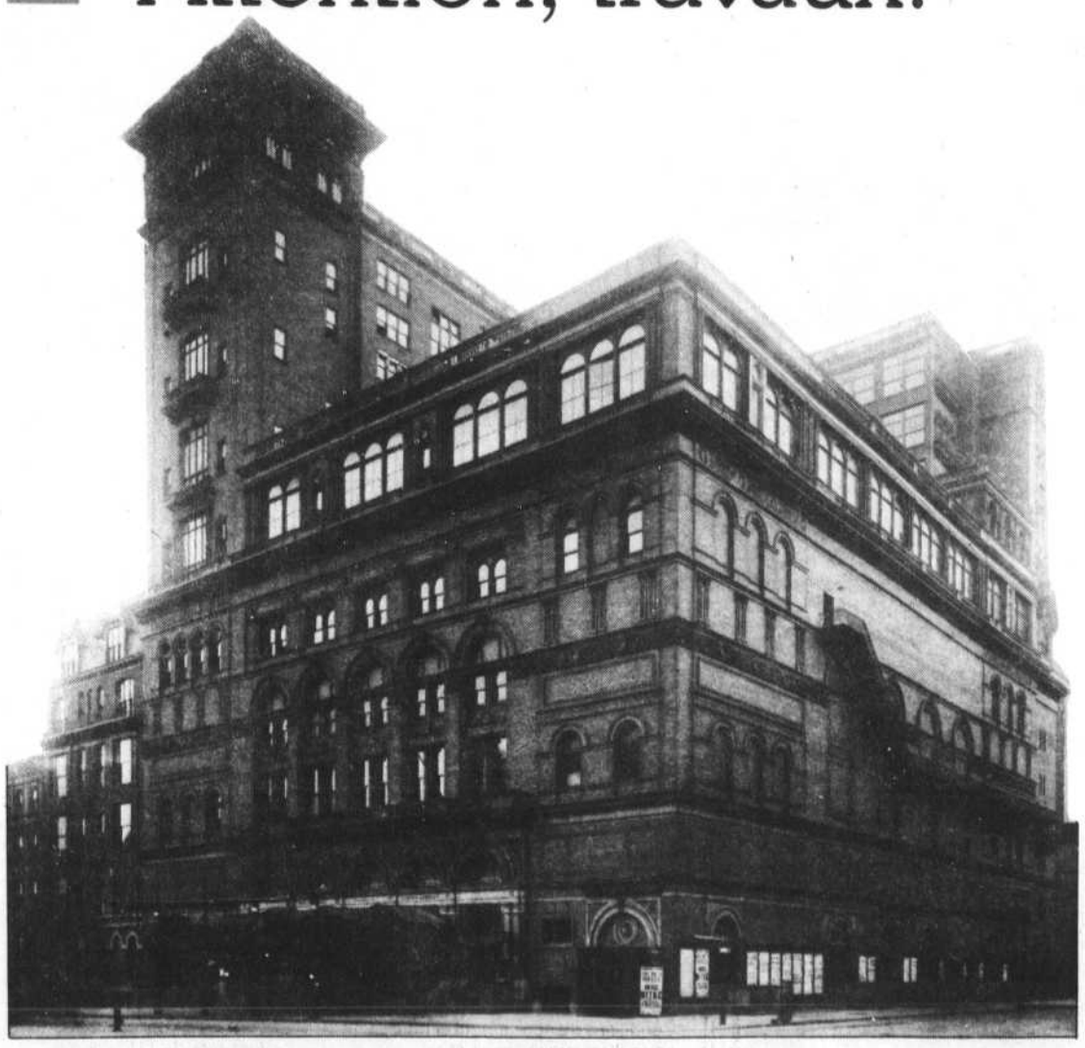


Photos Jacques Grenier

Marc Ogeret et, ci-dessous, Monique Morelli avec l'accordéoniste Lino Léonardi.

CARNEGIE HALL

Attention, travaux!



MAURICE TOURIGNY

NEW YORK— « Excusez-moi, monsieur. Carnegie Hall, s'il vous plaît ? »

— « Vous êtes juste devant ! »

Tous les jours, des touristes en promenade cherchent la fameuse salle. S'attendant à un faste égal à la renommée, ils sont étonnés par la sobriété de Carnegie Hall, par sa situation au coin de deux artères encombrées de Manhattan, la 57e rue et la 7e avenue. Ni fontaine, ni jeu de lumière savant, ni dorures éblouissantes : ici, les trésors sont pour l'oreille. Qu'on soit un *fan* d'Ella Fitzgerald ou d'Horowitz, de Philip Glass ou de Sinatra, chaque année Carnegie Hall nous comble.

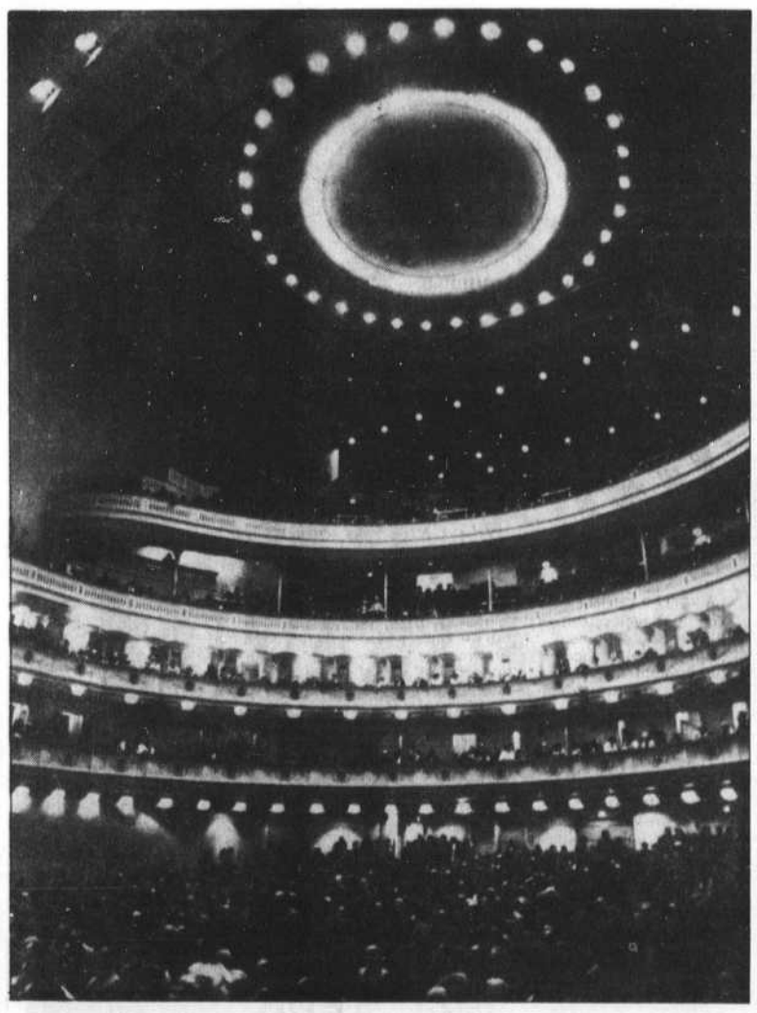
À cinq ans de son centenaire, Carnegie Hall s'offre une pause. À compter du 19 mai et pendant 29 semaines, interruption de toute activité artistique pour permettre les travaux de réfection nécessaires à la survie du théâtre. Entreprise en 1982, la rénovation sera terminée à la mi-décembre 1986 et comprend, outre des réparations structurales pressantes, la création de nouveaux espaces, la réorganisation totale de l'arrière-scène et la modification des vestibules et aires d'accueil des spectateurs.

À la fin de l'année, lors d'un gala de réouverture, les habitués prendront place dans leur salle favorite nettoyée, remise à neuf et munie de nouveaux fauteuils.

Peu de salles font l'unanimité parmi les artistes et les amateurs de musique quant à l'acoustique, mais Carnegie Hall rallie tous les connaisseurs. Lawrence P. Goldman, directeur des biens immobiliers de l'institution, souligne l'ironie de cette sonorité parfaite dans un édifice construit avant la naissance de la « science » acoustique alors que cet aspect de l'architecture demeurait un mystère. À quoi imputer ce miracle de clarté, de richesse et de répartition uniforme du son ? « Aux matériaux lourds utilisés en 1891 par l'architecte William Burnet Tuthill, affirme M. Goldman. Aujourd'hui, il serait impossible financièrement de bâtir un auditorium de la même manière. » Les murs de pierre de quatre pieds d'épaisseur, le plâtre à séchage lent, les tuiles de terre cuite, le béton, les fondations y sont pour quelque chose et, bien sûr, le dessin de la salle de 2,800 places.

Après avoir visité les plus célèbres théâtres d'Europe, Tuthill conçut un cube dans lequel aucun angle n'emprisonnerait le son ; le *proscenium*, le dôme intérieur furent pensés en ter-

Suite à la page 26



LA MARCHE FOLLE DE L'HISTOIRE

De Troie au Vietnam, le triomphe de la sottise et de l'aveuglement des hommes de pouvoir

par Barbara Tuchman 408 pages / 19,95 $

Pourquoi les gouvernants poursuivent-ils bien souvent une politique contraire à leurs propres intérêts? C'est sur ce paradoxe que l'auteur a décidé de porter son talent d'historienne.

ROBERT LAFFONT

Winston Churchill

T. 1: Rêves de gloire 1874-1932

par William Manchester 792 pages / 29,95 $

COLLECTION "NOTRE ÉPOQUE"

La biographie d'un des géants de l'histoire moderne écrite à partir de journaux intimes, de correspondances officielles et d'entretiens privés. Par l'un des plus illustres historiens américains.

En vente dans toutes les librairies.

LE DEVOIR CULTUREL

LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

La littérature dans les cégeps — Saviez-vous que la littérature québécoise n'est pas enseignée comme telle dans les cégeps ? En effet, depuis l'automne 1985, la littérature n'est plus abordée par ses genres (poésie, roman, théâtre ou essai) mais tout simplement comme une des façons d'utiliser la langue. C'est-à-dire que la littérature est désormais enseignée comme un des nombreux discours de communication. Rien de moins, rien de plus ! Cette situation donne toute liberté aux professeurs. Mais tous les professeurs ont-ils le goût et la compétence de donner des cours de littérature ? Le Québec est sans doute l'un des rares pays au monde à ne pas inscrire au programme l'enseignement de sa littérature comme matière obligatoire.

Pour en connaître plus long sur le sujet, il faut lire *Le Journal* de l'Union des écrivains, dirigé par Henriette Major. Dans sa dernière édition, Micheline La France nous propose un reportage où elle a interrogé quelques professeurs sur l'enseignement de la littérature. On lit en conclusion : « Les professeurs constatent donc une baisse importante dans l'intérêt des étudiants pour la littérature. »

★ ★ ★

Concours de nouvelles — Les prix du deuxième concours de nouvelles de Radio-Canada ont été attribués la semaine dernière. Le premier prix ($ 2,000) est allé à Pierre Lefebvre pour *La Cuisine*. Le deuxième prix ($ 1,500) a été décerné à France Théoret pour *Onze A..s*. Le troisième prix a été mérité par Hélène Rioux pour *L'Homme de Hong Kong*.

Le jury a retenu dix autres nouvelles de qualité qui feront l'objet d'une diffusion sur les ondes du réseau MF de Radio-Canada, à partir du 4 juin prochain, dans une série de treize émissions entendues le mercredi de 19 h à 20 h.

Ce jury était composé de quatre écrivains bien connus : Gilles Archambault, André Major, Michèle Mailhot et François Charron.

Notons que les trois lauréats n'en sont pas à leurs premières armes en littérature. Pierre Lefebvre, étudiant en lettres à l'Université de Montréal, a déjà publié quelques poèmes dans la revue *Moebius*. France Théoret a fait paraître de nombreuses nouvelles et récits et est connue pour ses livres publiés aux Herbes rouges : *Vertiges*, *Une voix pour Odile* et *Transit*. Quant à Hélène Rioux, elle a publié un roman, *Une histoire gitane*, aux éditions Québec/Amérique.

Le troisième concours de nouvelles de Radio-Canada est ouvert. On peut se procurer les règlements et les formules d'inscription à l'adresse de Radio-Canada.

★ ★ ★

Revues — Une nouvelle revue de création littéraire vient d'apparaître. Son titre : *Stop*. Le directeur : André Lemelin. L'éditeur : P.A.J.E. (Projet adapté à la jeune écriture). L'adresse : C.p. 63, succ. « C », Montréal, H2L 4J6. On y publie nouvelles, récits et contes.

Au sommaire du second numéro de la revue *Trois*, on remarque des textes de Marie-Claire Blais et Rina Lasnier.

La huitième livraison de la revue *Passages d'ici et d'ailleurs*, éditée par l'Association des auteurs des cantons de l'Est, ressemble à la *NBJ* du début des années 1980 avec les signatures de Louise Dupré, Marcel Labine, Paul Chanel Malenfant, Normand de Bellefeuille, Denise Desautels, Joseph Bonenfant, René Berthe-Drapeau, Hugues Corriveau et Louise Cotnoir. Ces deux derniers écrivains ont d'ailleurs préparé le numéro. Ce qui est aussi remarquable, dans cette livraison de *Passages . . .*, c'est de lire, en couverture, quatre des citations des seuls écrivains étrangers invités : Jean Dutrait, Bernard Noël et Xavière Gauthier. Les écrivains de l'Estrie ont-ils un complexe d'infériorité devant les écrivains de Paris et Bruxelles ?

★ ★ ★

Prix Québec-Paris — Au ministère des Relations internationales, on est dans l'embarras depuis notre chronique de samedi dernier où nous faisions remarquer que le prix Québec-Paris 1985 avait été attribué à un livre édité en 1986. Le jury sera apostrophé par les fonctionnaires. Mais comment peut-on réparer cet « abus de pouvoir » ? Les éditions du Seuil seront-elles éligibles au prix Québec-Paris de 1986 ? D'autre part, si ce prix réunit deux capitales, pourquoi ne pas joindre quelques jurés québécois aux représentants français ?

Photo Radio-Canada

Pierre Lefebvre, premier prix du concours de nouvelles de Radio-Canada.

★ ★ ★

Best-seller — Les éditions de la Courte Échelle tiennent leur *best-seller* avec *L'Alphabet* de Roger Paré : 15,000 copies vendues. Ce livre-jeu pour enfants de trois à huit ans est présenté dans un boîtier qui contient un livre, un jeu, deux cassette et un guide d'utilisation.

★ ★ ★

La SÉC — La Société des écrivains de Montréal a souligné la journée internationale des femmes, jeudi dernier, en invitant comme conférencière Mme Micheline de Sève, qui a publié un essai, *Le Féminisme libertaire*, aux éditions Boréal.

★ ★ ★

Singularités — Le poète Yves Boisvert (*Poèmes sauvés du monde*, aux Écrits des Forges) participe à une exposition en collaboration avec l'artiste Serge Mongrain à la galerie Espace global.

★ ★ ★

Les ondes littéraires — À TVFQ, demain soir à 21 h, Bernard Pivot présente *Apostrophes*.

Au réseau AM de Radio-Canada, Suzanne Giguère propose la semaine littéraire des *Belles Heures* à 13 h chaque jour. Elle reçoit lundi Louise Bouchard pour son récit *Les Images* (Herbes rouges) ; mardi, J. Gagnon, auteur de *Les Petits Cris* (Québec/Amérique) ; mercredi, Daniel Sernine, auteur de *Aurores boréales* (Le Préambule) ; vendredi, Roger Des Roches, poète de *Le Soleil tourne autour de la Terre* (Herbes rouges).

Au réseau FM de Radio-Canada, on peut écouter le magazine quotidien *Libre Parcours* à 17 h, présenté par Gilles Archambault. Le mardi à 19 h, Réjane Bougé anime *En toutes lettres*, le magazine de l'actualité littéraire québécoise réalisé par André Major. Le mardi à 16 h 30, une nouvelle série a pris l'affiche au réseau MF : « La Renaissance : ombres et lumières ». Conçue par André Belleau, écrite par Robert Mélançon et réalisée par Fernand Ouellette, la série veut rendre compte du dynamisme de cette période à partir de ses contradictions fondamentales. On y abordera, par exemple, les thèmes de la pensée politique, de la révolution du livre, de la théorie de l'art et de la question des femmes.

Le Mercredi 12 mars à 16 h, l'émission *Inédits* présente un extrait de *Maîtresses-Cherokees*, le prochain roman de Josée Yvon à paraître chez VLB éditeur en avril.

Enfin, au câble 9, Ghila-B. Sroka présente son émission, *Le Plaisir de lire*. Jeudi à 19 h et en reprise samedi matin à 9 h, Mme Sroka reçoit Madeleine Gagnon.

LA VITRINE DU LIVRE

GUY FERLAND

FRANCE

Serge July, **Les Années Mitterrand, histoire baroque d'une normalisation inachevée**, Grasset, 284 pages. Devant la « cohabitation » qui s'annonce, le directeur du quotidien *Libération* dresse un bilan de la présidence de François Mitterrand. D'après lui, le président serait un habile charmeur — il sait camoufler ses erreurs — qui aurait fait de la France une démocratie comme les autres.

Faire gagner la France. Sous la direction de Henri Guillaume, commissaire au Plan, Hachettte, coll. « Pluriel », 410 pages. Ce rapport du Commissariat général du plan (créé le 3 janvier 1946 par le général de Gaulle) porte une réflexion lucide sur les perspectives d'avenir de la France pour les 15 prochaines années.

BIOGRAPHIE

Daniel Nony, **Caligula**, Fayard, 437 pages. L'auteur nous propose une biographie documentée de cet empereur romain pour le moins contesté, qui a bouleversé toutes les structures du pouvoir de son époque.

Matthew J. Brucoli, **F. Scott Fitzgerald . . . Sa vie, sa gloire, sa chute**, Vertiges, 550 pages. Cette biographie contient une thèse très simple : F. Scott Fitzgerald avait « une certaine grandeur épique ». C'était un héros et sa vie, une épopée. Son triomphe rapide, ses excès, ses échecs, sa relation tumultueuse avec Zelda confèrent, en effet, à son destin une dimension tragique.

RÉVOLUTION

André Lebeau, **L'Espace en héritage**, éditions Odile Jacob/Seuil, 442 pages. André Lebeau nous rappelle l'importance de la conquête de l'espace pour l'évolution de nos sociétés. Semblablement à la conquête de l'océan et du Nouveau Monde, il y a cinq siècles, les explorations spatiales amèneront inévitablement une révolution de l'économie, du droit et de tous les fondements de l'humanité.

ÉVOLUTION

Jacques Ruffié, **Le Sexe et la mort**, éditions Odile Jacob/Seuil, 276 pages. Naître, se reproduire et mourir sont trois étapes nécessaires de la vie. La reproduction par division cellulaire assurerait une certaine « éternité » et une économie au niveau énergétique. Alors, pourquoi sont apparus la sexualité et son corollaire, la mort, au cours de l'évolution ? C'est ce qu'examine Jacques Ruffié dans cet essai.

MARXISME

François Furet, **Marx et la Révolution française**. Textes de Marx présentés, réunis et traduits par Lucien Calvié, Flammarion, coll. « Nouvelle bibliothèque scientifique », 279 pages. Dans la première partie de cet ouvrage, François Furet commente l'évolution de la pensée de Marx dans son interprétation de la Révolution française. La deuxième partie regroupe, pour la première fois, tous les textes de Marx sur la Révolution. Chacun est situé dans une perspective historique par Lucien Calvié.

LA LANGUE AU CHAT

MARC MORIN

Minces alors . . . et cravatés de rouge

JE LES imagine alités, avec une fièvre de « joual », ces étudiants de l'Université Laval dont notre chronique « Sur les campus » du 24 février m'apprend qu'ils se sont regroupés en Union des « *gradués* » (sic). Le *Petit Larousse* nous signale que le mot s'emploie en Belgique pour l'étudiant diplômé en « études techniques [. . .] avant le niveau universitaire ». En français universel, le mot « gradué » ne s'applique qu'à la division en degrés ou comme synonyme de « graduel » — l'expression « études graduelles » serait d'ailleurs un pléonasme puisque lorsqu'on étudie, on aspire forcément à acquérir de plus en plus de connaissances . . .

Nos universitaires lavallois cherchaient-ils à rendre ici l'expression « *graduate studies* » (études de troisième cycle dans le système américain) ? Quoi qu'il en soit, à moins qu'il ne fasse des études pré-universitaires à polytechnique en Belgique, ou qu'il soit si maigre qu'il ne lui manque qu'une cravate rouge pour avoir l'air d'un thermomètre, l'étudiant universitaire de Laval (ou même de l'Université populaire du peuple, où l'on est de préférence « hippophone ») ne saurait être « gradué ».

★

Ces glissements de sens que nous inspire la fréquentation du monde anglophone sont omniprésents dans la presse d'ici. En voici quelques autres, pris en flagrant délit dans les pages du DEVOIR.

Site : le mot n'a, en français, que le sens de paysage exceptionnel ; en anglais, on l'emploie au sens de « terrain », de « lot », voire de « lotissement » ; il est évidemment abusif de parler de « site » en français pour désigner quelque terrain vague où l'on projette de construire un HLM.

Opportunité : le mot anglais « *opportunity* » signifie autant « occasion » que « chance » de faire telle ou telle chose ; en français, il exprime la qualité de ce qui arrive à propos, ou encore une occasion jugée favorable.

Emphase : dire d'un orateur qu'il a « mis l'emphase » sur tel ou tel point, c'est le taxer d'exagération dans le propos ; à moins de parler d'un politicien, au sens péjoratif du mot, on doit plutôt « mettre l'accent », « faire ressortir », « attirer l'attention ».

Versatile : l'anglais exprime ainsi la polyvalence chez quelqu'un, la capacité d'entreprendre et de réussir une variété de projets ; en français, « versatile » n'a que le sens, péjoratif, d'« inconstant », « changeant », « lunatique ».

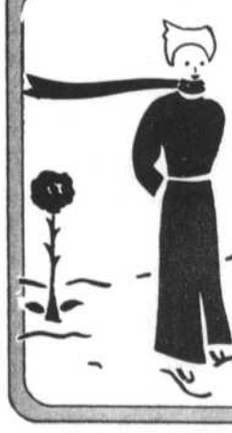
Alternative : en français, ce mot commande **deux** choix possibles ; c'est un anglicisme que d'évoquer ainsi une seule possibilité ; le mot s'emploie aussi, correctement, au sens d'« alternance » (entre le chaud et le froid, par exemple).

★

Même si bien des mots anglais ressemblent comme des jumeaux à beaucoup de mots français, ce ne sont souvent que de faux frères, l'un étant plutôt le bâtard que le légitime de l'autre.

★

Télésérie. Si l'on tournait un épisode de « *General Hospital* » dans la région de Charlevoix, serait-ce « Le Temps d'une plaie » ?



SAVIEZ-VOUS
que tous nos livres
sont réduits de
10% à 80%?
le Parchemin
Mezzanine Métro Berri-de-Montigny
505 est, rue Ste-Catherine Montréal
845-5243

LE DEVOIR CULTUREL
est dirigé par
Robert Lévesque

VIENT DE PARAÎTRE CHEZ
PAYOT

Bibliothèque historique
235 pages $25.95
Voyage gastronomique à travers trois siècles d'histoire, qui nous renseigne à la fois sur les moeurs alimentaires et les pratiques sociales du temps.

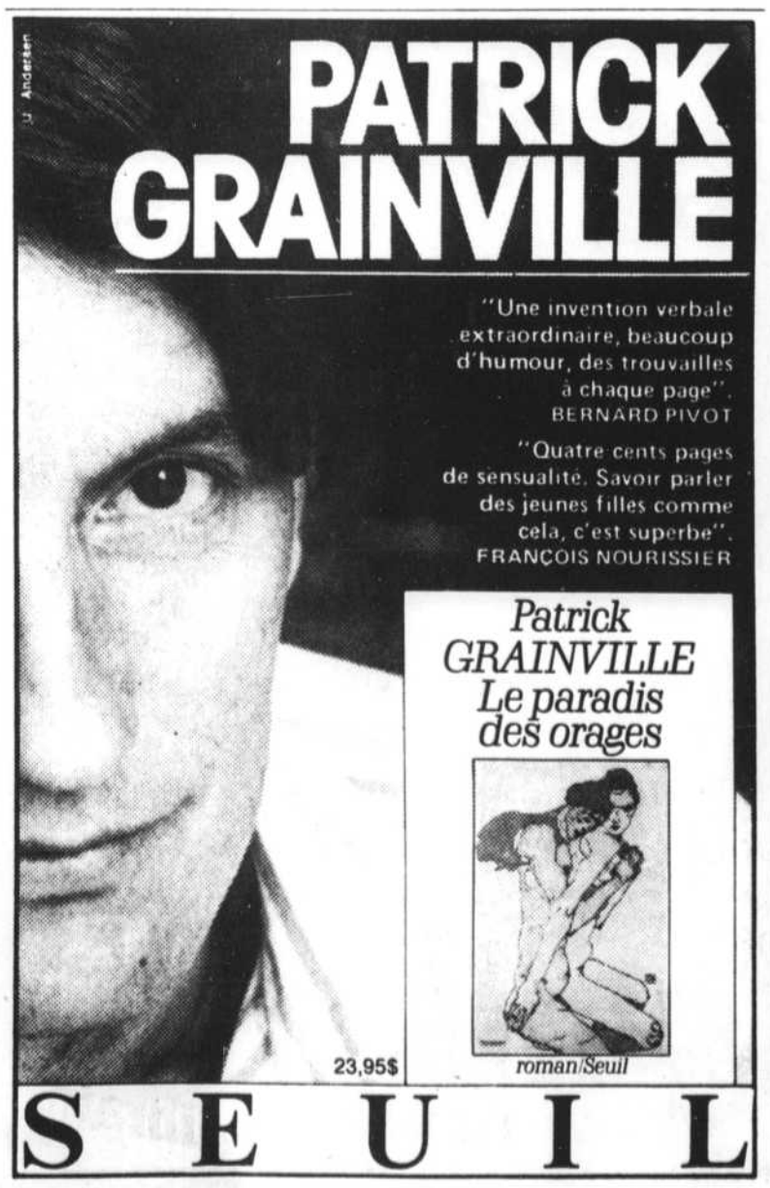
Bibliothèque scientifique
345 pages $47.35
Douzième tome de l'ouvrage gigantesque de Georges Dusdorf sur «les sciences humaines et la pensée occidentale».

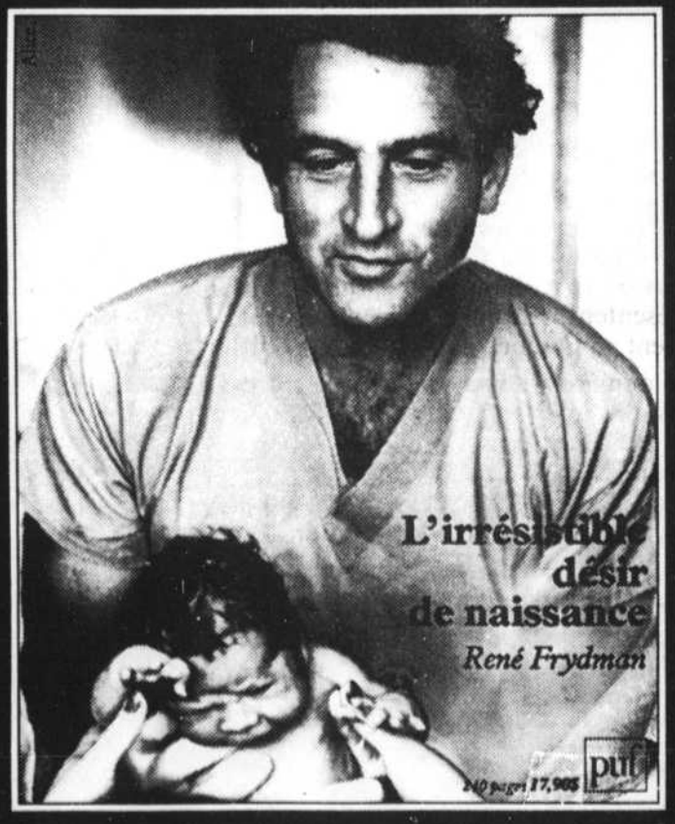
236 pages $20.75
Les recettes que Freud nous aurait donné s'il n'avait pas été dérangé par ses patients, ses angoisses et ses écrits scientifiques.

Science de l'homme
240 pages $20.75
L'analyse d'une période politique nouvelle et troublée, allant de l'autorité traditionnelle, vers le pouvoir auto-gestionnaire.

Bibliothèque historique
296 pages $25.95
Personnage historique italien, Savonarole finit sa carrière politique controversée, pendu sur la place publique.

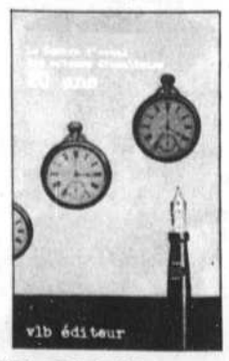
DIFFUSION RAFFIN
7870 Fleuricourt, St-Léonard, P.Q.





TROIS OUVRAGES ET 22 AUTEURS DRAMATIQUES!

CHANDELEUR
de Francine Noël
Un week-end passé en compagnie de Sara Desneiges et de ses trois gardiennes: trois femmes aux origines différentes, aux destins différents. Par l'auteure du roman à succès *Maryse*. «Le talent de Francine Noël est indéniable. L'univers théâtral qu'elle a créé est à la fois complexe et d'une touchante simplicité. Des personnages et des expressions qui ont comme des liens de parenté avec ceux de Réjean Ducharme.»
Raymond Bernatchez, *La Presse*.
190 pages — 10,95$



20 ANS
du Centre d'essai des auteurs dramatiques
20 ans offre l'avantage de réunir en un seul volume vingt pièces entières de vingt auteurs différents: Michelle Allen, Jean Barbeau, Michel-Marc Bouchard, Jeanne-Mance Delisle, Marcel Dubé, René-Daniel Dubois, Michel Garneau, Robert Gurik, Marie Laberge, Louise LaHaye, Louis-Dominique Lavigne, Antonine Maillet, Jovette Marchessault, Marco Micone, Maryse Pelletier, Claude Poissant, André Ricard, Jean-Pierre Ronfard, Michel Tremblay et Gilbert Turp. Un livre qui fera date!
320 pages — 14,95$

L'HOMME GRIS
de Marie Laberge
Dans un motel anonyme, un père dans la cinquantaine tente de s'expliquer avec sa fille de 20 ans qu'il est allé reprendre des mains de l'époux qui la maltraitait. La jeune fille souffre d'anorexie, elle s'est enfermée dans un mutisme qui en dit long sur sa souffrance intérieure. La pièce la plus achevée de Marie Laberge!
82 pages — 7,95$

vlb éditeur

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS 842-9645

LE DEVOIR CULTUREL

LE FEUILLETON

Du feuilleton pratiqué comme un grand genre littéraire

LISETTE MORIN

★ Iris Murdoch, **L'Élève du philosophe**, roman, Gallimard, 1986, 603 pages.

« MAINTENANT, pour avoir le Nobel, il faut être un inconnu. Ou presque. Ce n'est plus mon cas. Côté célébrité, j'ai perdu ma virginité. D'ailleurs, le principal, ça n'est pas de l'avoir mais qu'on croie qu'on l'a eue . . . » La déclaration est de Michel Tournier (*L'Événement du jeudi*, 9-15 janvier 1986) qui reprend, après des centaines d'autres qui se croient oubliés de la gloire, la moralité de LaFontaine dans *Le Renard et les raisins*.

Si Tournier a raison, Iris Murdoch, romancière anglaise connue de ses pairs, les professeurs de philosophie, bien davantage que du grand public (celui qui la lit en traduction, car on ne peut rien affirmer de son public normal, anglophone), Iris Murdoch, donc, a de fortes chances d'être, un jour prochain, nobélisée . . .

On pourra alors parler de « l'intrusion du roman-feuilleton dans la grande littérature de notre siècle », si tant est qu'il existe une grande et une petite littératures . . . *L'Élève du philosophe*, avec ses 600 pages, son texte serré, la profusion de ses dialogues, ses méticuleuses observations sur la vie des gens, sur les lieux où ils vivent et, par moments, grâce au témoin qui se nomme N, pour « narrateur », dissimulant — mal — l'auteur, que voilà un livre étonnant et détonant ! Les Anglaises, quand elles se mettent au roman, nous étonneront toujours.

Il y eut, à une époque — celle de l'entre-deux-guerres — qui ne favorisait guère la littérature dite féminine, sans être féministe, les grandes pionnières, de Katherine Mansfield à Virginia Woolf, en passant par les Daphné Du Maurier, Rosamond Lehmann, Elizabeth Goudge (dont un des titres fut *Amours d'Oxford*), Rebecca West et quelques autres. Toutes prolixes, abondantes et même parfois redondantes quand il s'agissait de traduire l'âme féminine. Avec Iris Murdoch, les choses sont quand même différentes : elle raconte bien, elle aussi, des histoires, mais elle n'en est pas dupe, s'intéressant davantage aux tourments métaphysiques de ses personnages qu'à leurs déboires amoureux.

Il faut se hâter de préciser, à propos de *L'Élève du philosophe*, que son héroïne principale n'est pas une femme mais bien une ville, « notre ville », comme l'écrit la romancière qui lui consacre tout un chapitre de présentation mais qu'elle préfère, ne se servant pas « pour des raisons évidentes » de son vrai nom, appeler tout simplement la ville de N, « *N's Town* », ou mieux « Ennistone ». Ne connaissant des stations thermales anglaises que la ville de Bath — et encore pour seulement l'avoir un jour traversée — je ne saurais identifier correctement cette ville omniprésente dont Iris Murdoch nous dit tout, ne nous faisant grâce d'aucun de ses monuments (!), en commençant, bien sûr, par l'Institut, l'établissement de bains où tous les Ennistoniens et toutes les Ennistoniennes se retrouvent presque quotidiennement. Pour y prendre les eaux, ou

Photo Visuel Graphic

Iris Murdoch.

seulement le thé, avec quelques amis, ou pour s'y reposer, en lisant ou en rêvant, au bord du grand bassin de marbre.

On parcourt aussi, très attentivement, les quartiers, les rues, celles des bords de la rivière Enn (comme on dit la Cam, pour la rivière de Cambridge . . .), le pont du chemin de fer, les petits chemins creux et ombragés; on visite les églises, on fréquente les pubs, bref rien ne nous est épargné puisque, écrivant son roman-feuilleton, il semble que l'auteur ait eu, ou voulu prendre, tout le temps qu'il fallait.

Dans Ennistone, il y a d'abord la famille des McCaffrey : Alex, la mère, qui habite la belle demeure toute blanche de Belmont, avec sa servante gitane Ruby, George et sa femme Stella, Brian qui a épousé Gabrielle, leur fils Adam et sa petite chienne Zed (protagoniste très importante) et Tom, demi-frère de George et de Brian. Autour de cette famille bourgeoise et typiquement *british*, gravitent un certain nombre d'Ennistoniens de souche mais qui furent longtemps absents de leur ville. Un philosophe qui ne croit plus ni en la philosophie ni en l'homme, du nom de John Robert Rozanov; un pasteur, le père Bernard, qui n'a plus la foi mais qui continue de « méditer » tous les jours au son de la musique de Scott Joplin . . .

Surviendront la petite-fille du philosophe, Hattie, sa servante Pearl (est-on encore si bien « servi » en Angleterre ?) qui habiteront la délicieuse maison, dans le parc de Belmont, surnommée « *Slipper House* ». Ce qui arrive ensuite aux Ennistoniens typiques, les McCaffrey et leurs hôtes, dont l'ami de Tom, Emmanuel Scarlett-Taylor, curieux garçon auquel le diminutif d'Emma qu'on donne à son prénom et sa voix de haute-contre ne sont pas de nature à dissiper . . . l'ambiguïté, tout ce qui survient en autant de pages d'un roman si touffu, si plein de discours, de discussions, de palabres, de malentendus sur les uns et les autres, tout cela est inénarrable. Iris Murdoch est une critique virulente quand il s'agit de dénoncer les « intellos » dont les modèles l'ont sans doute entourée et l'entourent encore dans sa vie de professeur. Elle a choisi, en bonne Anglaise, l'arme de l'humour, de la satire corrosive, mais elle a voulu conserver à son roman la forme traditionnelle et illustre, depuis Balzac, du roman-feuilleton.

L'Élève du philosophe démarre, sans jeu de mots, sur les chapeaux de roue par une violente querelle de ménage . . . dans une voiture. Entre un conducteur ivre (George McCaffrey) et sa femme (Stella), poussée jusqu'à la limite puisque l'auto aboutit dans le canal, « aidée » par le conducteur, qui sauve néanmoins, *in extremis*, son occupante. Et le roman se termine, de la façon la plus conventionnelle, par un chapitre intitulé « Ce qui arriva ensuite ». Entretemps, il s'écoulera, pour le lecteur, en plus de 400 pages, fort peu de jours mais un nombre surprenant d'événements, d'atroces débats de conscience, d'interminables affrontements avec Rozanov, décrit comme un sage devenu gâteux, laid et sale, mais dont, curieusement, personne ne met en doute la réputation et la « compétence » comme philosophe. Les jeunes femmes arrivent même à tomber amoureuses de John Robert, ce professeur qui ne veut plus de son élève préféré de jadis, George McCaffrey. D'où le drame dont on ne saura jamais s'il fut un suicide ou un assassinat puisque l'affaire fut rapidement classée comme un accident, une noyade dans le bassin de l'Institut.

Il y aurait, cependant, une grave injustice à ne pas reconnaître à l'auteur des qualités tout à fait propres à la littérature romanesque de son pays. Il y a, dans *L'Élève du philosophe*, des pages délicieuses sur le charme des jardins anglais. Le parc de Belmont, fief de la mère de la tribu McCaffrey, cette Alex souveraine qui laisse folâtrer, sous les beaux arbres et à travers les fleurs, une renarde et sa portée de renardeaux; le pique-nique sur la plage et le sauvetage dramatique de Zed, la toute petite chienne, aussi « important » dans le récit que celui de Stella que le même George, qui sauve l'animal, a peut-être bien voulu tuer . . . La pluie, comme élément pacificateur, inonde bien des passages de ce feuilleton, une pluie verlainienne, sans doute, puisque Tom et son ami Emma sont des fervents de poésie française, de Stéphane Mallarmé en particulier. De même aurons-nous, recrus de fatigue après tant et tant de discussions, de déballage incessant de « cas de conscience », la trêve bienfaisante de conversations paisibles entre Tom et Emma, de vrais fous rires entre les jeunes filles Hattie et Pearl, et, lors d'une leçon de chant avec un professeur, des notations intéressantes sur la musique élisabéthaine, les beaux airs de Purcell et les poèmes de Shakespeare.

Tout comme Tom, le personnage finalement le plus « sain » de cette galerie d'hommes et de femmes tourmentés par le mal de vivre (Murdoch fut existentialiste et rédigea une thèse sur Jean-Paul Sartre), refermant *L'Élève et le philosophe*, on reste un moment à « contempler Ennistone, cette drôle de petite ville, où le soleil brille sur la coupole dorée du Palais » comme le dit, de façon touchante, le guide officiel du tourisme. Et, comme lui, on se sent soudain « triste et seule » . . .

Les Belles Rencontres de la librairie HERMÈS

Samedi 15 mars de 11h à 17h
Dimanche 16 mars de 11h à 17h
JEAN-PAUL DAOUST

Vendredi 21 mars de 17h à 19h
rencontre avec le comité de rédaction de la revue de théâtre
JEU

Samedi 22 mars de 11h à 17h
Dimanche 23 mars de 11h à 17h
CÉCILE GAGNON

Tous les dimanches après-midi venez regarder avec nous "APOSTROPHES" à 14h à TVFQ-99 avec Bernard Pivot

1120, av. laurier ouest outremont, montréal tél.: 274-3669

IL FAUT LIRE

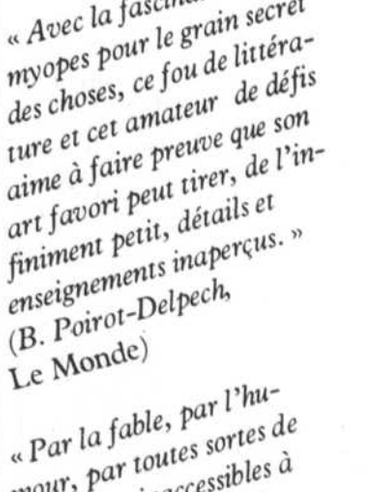
FRANÇOIS WEYERGANS
La vie d'un bébé

« Avec la fascination des myopes pour le grain secret des choses, ce fou de littérature et cet amateur de défis aime à faire preuve que son art favori peut tirer, de l'infiniment petit, détails et enseignements inaperçus. »
(B. Poirot-Delpech, Le Monde)

« Par la fable, par l'humour, par toutes sortes de trouvailles inaccessibles à l'échographie, François Weyergans conjure le terrible mystère qui prélude aux areu et nous livre en lumière boréale ses mémoires d'outre-limbes: avant la vie, c'était vraiment la belle vie. »
(J.-L. Ézine, Le Nouvel Observateur)

En librairie à 19,95$

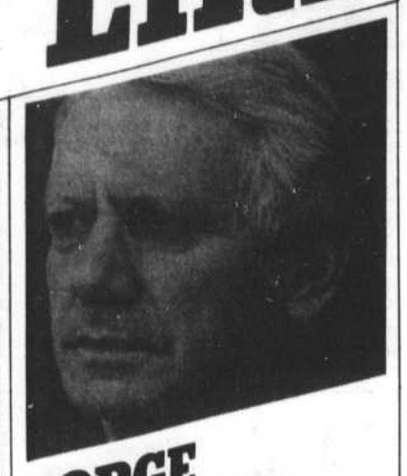
M. François Weyergans sera de passage au Québec du 17 au 23 mars. Il sera l'invité d'honneur au Salon du livre de Hull.



JACQUES LAURENT
Le dormeur debout

« Jacques Laurent et Cécil Saint-Laurent ont fait la paix et nous offrent un magnifique roman, un truculent roman. Quel quatre-mains! Cécil et Jacques ont décidé de nous emmener dans une fabuleuse balade à la veille de la "der des ders", dans un Midi où les cigales et les parfums des jasmins vous exaspèrent et vous enchantent. Et d'histoires en histoires, de nous en apprendre de bien belles sur la gent humaine! » (Françoise Xénakis, Le Matin)

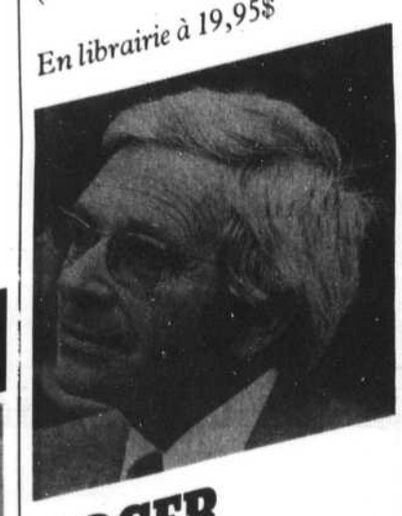
En librairie à 19,95$



JORGE SEMPRUN
La montagne blanche

« Même s'il n'a jamais fini d'écrire sur la déportation et le communisme, Jorge Semprun change de peau pour La montagne blanche. Pur et simple il se tourne vers les femmes vues du côté des hommes, femmes vivantes qu'obsédé par la politique il avait laissées trop longtemps de côté... Femmes échangées et aimées, femmes séduites et spectatrices, amours fous et infidèles... Les femmes sont des miroirs. Révélatrices. Points d'ancrage dans la réalité de héros fatigués, elles conjuguent présent et passé sans avenir. »
(A. Spire, Le Matin)

En librairie à 19,95$



ROGER GRENIER
Le Pierrot noir

L'un est un enfant gâté qui croit que tout s'achète: les amis, les femmes, et, quand vient la guerre, la sécurité. Il finira mal: en fuite, en prison, ruiné, courant à sa perte par insouciance.

L'autre semble vivre par procuration. Il préfère aider un peu tout le monde que de songer à une situation. Il est incapable d'aimer d'autres femmes que celles des autres.

« Un roman riche en scènes, en aventures, mais où l'on se laisse d'abord prendre par la musique du temps qui s'est enfui, des amours perdues, de la séparation. »

En librairie à 14,95$

Gallimard
En vente chez votre libraire

Lettres québécoises

Numéro 41
Printemps 86
$2.50

Gaston Miron Prix Molson

Alice Parizeau Interview

Janou Saint-Denis Interview

Carole Massé
Pierre Vadeboncoeur Nicole Brossard
Jocelyne Felx François Ricard Clément Marchand
Jean-Pierre Ronfard René-Daniel Dubois J. Gagnon
Michel Lemaire Lionel Groulx, *Journal* 1895-1911.
Gilles Lamer, Interview.

À ***Lettres québécoises,*** nous nous occupons de l'actualité littéraire au Québec. Quatre fois par année, depuis plus de dix ans, une trentaine de collaborateurs vous présentent et analysent les meilleurs livres qui se publient au Québec dans le domaine littéraire.

Ce numéro 41 vous offre trois entrevues et des douzaines d'articles sur les romans, contes, nouvelles, recueils de poésie, pièces de théâtre, études littéraires, essais, etc. publiés depuis novembre 85.

Demandez ***Lettres québécoises*** à votre libraire ou marchand de revues ou alors abonnez-vous, par téléphone (514) 535-9518 ou par la poste.

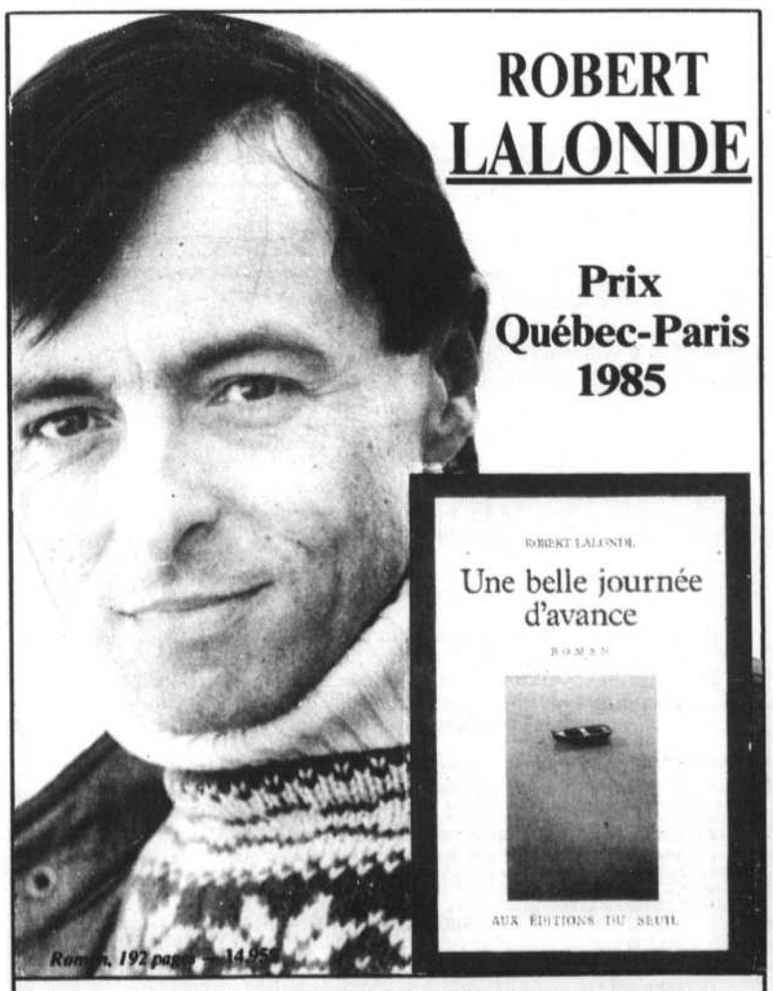
***Lettres québécoises*, C.P. 1840, Succ. B, Montréal H3B 3L4**
Bulletin d'abonnement

Nom_____

Adresse_____

Ville_____ **Canada, 10$**
USA, 10$ (U.S.c)
Europe, 16$

Code postal_____ **Institutions, 12$**
De soutien, 25$



ROBERT LALONDE

Prix Québec-Paris 1985

ROBERT LALONDE
Une belle journée d'avance
ROMAN
AUX ÉDITIONS DU SEUIL

Roman, 192 pages — 14,95$

« Au plus dur de l'hiver, un livre apparaît parfois qui, plus sûrement que tout autre signe, annonce le printemps. Le voici, *Une belle journée d'avance*, dont je sors ébloui. »
Réginald Martel, La Presse

« Troisième roman d'une qualité exceptionnelle. Un très beau petit livre qui ne fait même pas 200 pages. Mais qu'est-il besoin de 500 ou 600 pages (comme c'est la mode) pour faire une oeuvre d'art? Parce qu'il s'agit bien de cela: une oeuvre d'art. »
André Gaudreault, Le Nouvelliste

...« quelle splendide écriture! »
Régis Tremblay, Le Soleil

SEUIL

Des moments de présence fragiles

LES ESSAIS

GÉRALD GAUDET

★ Jean Royer, **Écrivains contemporains, entretiens 3 : 1980-1983**, Montréal, éd. de l'Hexagone, 1985, 320 pages.

« LA VOIX s'installe. Mot à mot. L'émotion monte. Le grain de la voix colle au temps. Elle regarde ce qu'elle dit. Elle nous regarde en face d'elle. La présence de Marguerite Duras. Elle s'inquiète d'être là. Pour l'être pleinement. »

S'il me fallait, en quelques mots, qualifier ce qui insiste et cherche à se dire au-delà des mots, depuis le silence et la fragilité de toute rencontre, dans l'entretien que mène Jean Royer avec les écrivains d'ici et d'ailleurs, je serais porté aujourd'hui à dire : *l'extrême nuance de l'accueil*. De contact en contact, le journaliste rejoint le poète amoureux, amoureux qu'il est de la présence nommée et intime dans le souffle. Voilà l'une des voix les plus attachantes que je connaisse dans notre littérature, l'une des plus nécessaires quand elle tient à son projet de « préserver l'intime contre la rumeur » : voix tendre, souvent émue, qui note des présences fuyantes, immédiates, souvent pudiques, parfois inquiètes. Ces moments de curiosité et d'intelligence nous rejoignent dans la joie qui leur a donné naissance et qui porte avec elle un large plaisir de rencontrer.

Qu'il s'attache à « la pudeur des mots tus » chez Anne Hébert, à la voix de Monique Lange, « une voix profonde et douce, sincère dans sa retenue, qui remonte aux sources de la tendresse », à la poésie et à l'espérance du monde qu'il y a chez Andrée Chédid, Jean Royer donne à l'entretien le sens d'une approche, d'une ouverture aux premiers mots, aux premières ferveurs, comme s'il voulait rejoindre l'écrivain dans le mouvement d'une mémoire qui chercherait à reprendre contact avec le désir d'inventer le monde, « de l'inventer comme une création vivante, dit Alain Robbe-Grillet, comme quelque chose qui

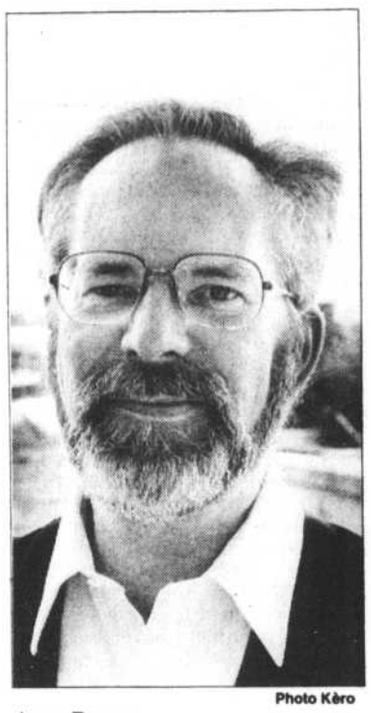


Photo Kèro

Jean Royer.

bouge, qui se forme ». Et c'est ici, me semble-t-il, que Jean Royer signe de sa voix personnelle un genre un peu plus occupé par les temps qui courent. Dans sa façon de tenir comme au détail très subtil du contact, aux premiers moments où l'écrivain se débat avec un regard, un sourire, une douleur, une circonstance, une anecdote, il cherche à retrouver l'écrivain tout juste le temps qu'il lui faut pour réaffirmer les blessures et les plaisirs du langage.

Et qu'est-ce qui se dit, au fond ? L'inquiétude et la souffrance, la nécessité de traverser le silence du désir jusqu'à la tendresse, depuis l'amour, parfois à travers l'immobilité (Anne-Marie Alonzo), la solitude (André Roy), dans la violence de vivre et la difficulté d'être. Qu'on soit, comme Louis Caron, animé d'une volonté de « se redonner la démesure de l'enfance », comme Hubert Reeves, émerveillé et inquiet devant l'histoire de l'humanité, ou comme Michel Butor tout entier tourné « vers un présent originaire », avec Jean Royer, « à chaque fois la première page » (Roch Carrier), l'hismmire d'un commencement. « Nous mommes parole, dit Edmond Jabès : nous habitons cette parole et nous cherchons à la porter le plus loin possible. »

Entre Anne Hébbert et Monique LaRue, une quarantaine de personnages des littératures de ce temps défilent comme pour dire une traversée dans l'histoire de l'écriture, dans celle des imaginaires et des affectivités, du corps, du réel et des mots. La première parle d'une voix qui cherche à rendre le son juste, audible, qui a dû si longtemps être étouffée, d'où en elle la violence et le sens de la passion : « écrire c'est jouer avec le feu ». La dernière, d'un corps qui se prend aux maux pour échapper à la mort, dans son désir de faire « coïncider [...] le réel et le langage » : « elle écrit comme une femme accouche », dit Jean Royer.

Ce lent déplacement nous dit peut-être que toute la littérature est une longue, joyeuse et difficile traversée pour rejoindre « le corps des mots », corps qui traverse les époques et les identités, les sexes et les genres. C'est, d'ailleurs, ce que précise l'un des entretiens les plus émus, un moment plein d'émotion et d'intelligence avec Madeleine Ouellette-Michalska parlant de *L'Échappée des discours de l'oeil* : « La tendresse de la vie privée doit déboucher sur la vie sociale. Sinon, d'après moi, il n'y a pas de salut, on vit et on écrit en pure perte. »

Tout porte à croire que la littérature cherche à contrarier Anne Hébert qui, dans la violence des passions qui l'animent, a déjà dit : « Quand il s'agit de parler du désir, nous ne faisons que balbutier. »

Pour arriver à écrire ces premiers moments d'un contact, Jean Royer s'est fait simple et insistant dans ses questions : D'où vient le désir de créer ? Que signifie écrire ? Qu'est-ce que la poésie ? Qu'est-ce que le roman ? Pourquoi donc, si ce n'est pour « découvrir ce qu'on avait perdu » (Michel Butor), « rattraper [...] une justification d'être au monde » (André Roy), explorer « la force affective des mots » (Chantal Chawaf), écrire la mémoire, c'est-à-dire « une passion, un mouvement, une énergie qui va vers quelque chose » (Yolande Villemaire). Essentiellement pour rattraper le mouvement, dirait Anne-Marie Alonzo : « Je me dis : s'il faut mourir pour l'instant, je meurs mais je sais qu'à un moment donné reviendra le mouvement, l'écriture. Il suffit d'avoir assez de patience pour attendre. »

Malgré tout mon attachement à ces premiers moments de contact, qui sont là comme une ouverture, il me faut regretter parfois que le journaliste ait limité le poète, que l'accueil n'ait pas voulu de l'élaboration. On en vient à se dire de temps à autre : oui, mais qu'y a-t-il au-delà de ce besoiin d'écrire, qu'est-ce qui passe à travers lui et qui met le monde en forme, en marche ? Il m'est souvent arrivé de préférer les entretiens les plus longs (Madeleine Ouellette Michalska, Louis Caron, Chantal Chawaf, Yolande Villemaire...), trouvant plus précieux et plus intéressants, dans ces cas, les détails d'une atmosphère que l'auteur avait su noter. Mais cela demeure un choix de présences.

Ce troisième tome des *Écrivains contemporains* complète un cycle, nous dit Jean Royer, qui rassemble près d'une centaine d'entretiens. C'est colossal : une forme de démesure active qui rappelle Ferron, Beaulieu, Beausoleil. Pour Jean Royer, le détail de ses moments de rencontre avec les écrivains demeurent plus que jamais une façon de croire en la littérature. C'est l'une de ses tendresses — il en est bien capable — qui me rappelle qu'il est aussi le poète qu'on n'a pas assez lu, pourtant tourné vers l'intime, ses fragments, son désir de présence, qu'il y a parfois dans ses mots toute l'amitié du monde : « Tant de beauté sommeille en notre absence. Un rêve nous rassemble. Nous animerons le réel au seuil de l'intime. »

Aux limites du non-savoir

LETTRES QUÉBÉCOISES

STÉPHANE LÉPINE

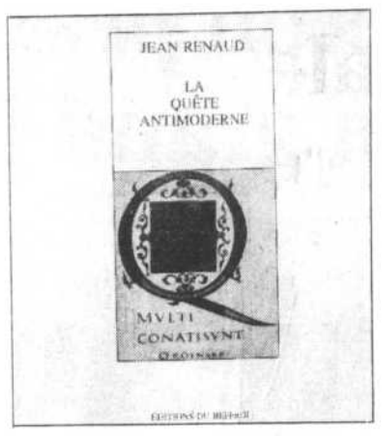
★ Jean Renaud, **La Quête antimoderne**, éditions du Beffroi, 1985, 181 pages.

IL Y A près d'un an, paraissait un ouvrage admirable que, pour des raisons inexplicables, nous avons ignoré. Puissions-nous aujourd'hui lui rendre justice. Composé de notes, d'aphorismes, de courts textes dont la densité n'a d'égal que la justesse, *La Quête antimoderne* est, en effet, un modèle de sapience et de sagacité. C'est un livre sage et généreux qui, dans le flot des publications courantes, ne peut que se distinguer; un livre qui, sans le vernis éclatant d'un style emphatique ou pseudo moderne, impose une réflexion fouillée, profonde et qui ne supporte aucune complaisance.

Alors qu'une certaine avant-garde veut imposer une littérature nouvelle mais dépourvue de mémoire, Jean Renaud, à l'exemple d'écrivains comme Marguerite Yourcenar ou Michel Tournier, rappelle les vertus de l'érudition et inscrit son oeuvre dans une perspective historique qui permet d'éclairer et de relativiser la pensée contemporaine. « Une civilisation qui renie ses attaches au passé, écrit-il, se voue au déclin et à la mort. Misérablement séparée de l'antique escorte de ses pères spirituels, elle est sans défense contre l'assaut des vandales de l'esprit, ces barbares sans mémoire et sans coeur, cavaliers d'une apocalypse de la bêtise. » D'où « l'antimodernité » de la quête, tout à fait singulière dans le paysage littéraire québécois.

Écrivain et moraliste intransigeant, Jean Renaud ne se permet aucune concession, aucun compromis. Avec une impitoyable lucidité, il s'attache à exposer le fonctionnement de son esprit et de son coeur, à éclairer les espaces ombragés de sa conscience et de celle du monde actuel, à pénétrer l'impénétrable pour mettre à jour mensonges, méprises et lâchetés. Aucune planche de l'anatomie morale ne lui est étrangère. Bon connaisseur des défauts et des disgrâces de l'homme, il assiste, en observateur clairvoyant, à l'expression des désirs et des désillusions de l'humanité. Au contraire de Chateaubriand, par exemple, qui orchestrait ses désillusions, Renaud, en digne fils spirituel de Montaigne, ne propose aucune fin à son travail, « que domestique et privée ». « Livre de bonne foi », comme pouvaient l'être les *Essais* du fameux humaniste de Bordeaux, *La Quête antimoderne* s'efforce d'intéresser ses lecteurs en ne leur parlant que d'eux-mêmes, que de ce qui, dans les interrogations toutes personnelles de l'auteur, peut rejoindre l'humaine individualité. D'où cette prédilection pour une forme de littérature « sans contention et artifice », la plus personnelle que l'on puisse imaginer.

Puisque nous osons mettre en parallèle l'oeuvre et la démarche de Montaigne et celles de Renaud, précisons que cette comparaison audacieuse, si elle surévalue certainement les premières réflexions de Renaud, vise à démontrer que l'homme ne parvient jamais au « grand et glorieux chef-d'oeuvre » que par la mise en lumière de la réalité intrinsèque de son moi, et qu'en cela, ces deux écrivains sont des frères. En retrait de la production courante (le silence qui a entouré sa publication en est un signe), *La Quête antimoderne* réunit donc des aphorismes, des citations commentées, des extraits de journal, des dialogues et des fables qui, consubstantiels à leur auteur et au cheminement méditatif qu'il poursuit, sont autant de tentatives de compréhension de soi et du monde. Puisque, comme l'écrit Montaigne, « chaque homme porte en soi la forme entière de l'humaine condition », suivre le mouvement introspectif de Renaud



revient à confronter notre propre expérience à celles qui sont présentées ici. Cela provoque des interprétations, des déformations du sens chez le lecteur ainsi amené à piller le texte, à se l'approprier. Aussi serais-je bien incapable de résumer la pensée de Renaud qui, d'une part, changeante et en constante métamorphose, ne saurait être ramenée à un énoncé de base et, d'autre part, ne cesse de provoquer l'émergence de nos propres pensées et de nos propres réflexions.

De plus, jamais cette oeuvre ne se présente comme un modèle. La seule leçon qu'elle transmet est, en fait, une exhortation à l'égotisme (connaissance, culture et jouissance du moi) qui seul permet d'établir des lois mentales universelles. L'autoanalyse à laquelle se livre Jean Renaud lui révèle les dangers de l'imagination et la vanité de la raison, l'amène à croire que « vivre à propos », c'est se connaître pour se dominer et conserver sa liberté intérieure.

Molière disait de l'impromptu qu'il était « la pierre de touche de l'esprit ». Cette définition, comme le proposait récemment Ernst Jünger dans un entretien, « est valable pour l'aphorisme, la maxime, voire le journal, tout ce que Diderot appelait le "dialogue intérieur". [...] L'aphorisme, précisait Jünger, est un peu comme une grenade. Il éclate en plusieurs morceaux qui scintillent. Il ne recherche pas la discussion, il jaillit, ni logique ni dialectique, simplement autre... »

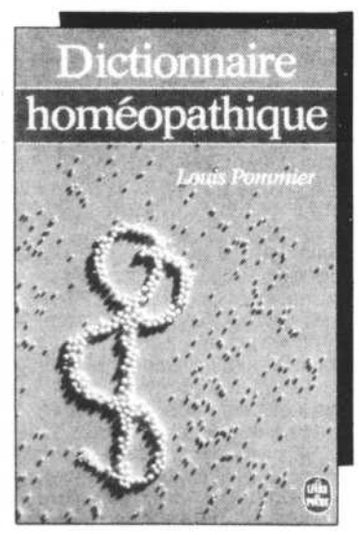
Dans les aphorismes qui forment *La Quête antimoderne*, tels que Jean Renaud, heureusement, les a laissés, en flammes, en désordre et en formation, il n'y a pas de séparation entre l'homme et l'oeuvre, entre la pensée et la parole, mais une présence absolue. En fait, dans ce livre, Renaud vit le drame intellectuel et humain de l'homme du 20e siècle en quête d'une vérité, mais il le vit en profondeur, selon son tempérament propre, avec toute l'ardeur de sa nature pathétique; et il l'a dépassé, mettant en lumière, avec ironie et détachement, les utopies qui y sont en jeu. Enfin, par le moyen de cette écriture fragmentée, de ce livre inachevé, il a gardé à l'expression de sa pensée et de ses émotions un caractère brûlant et intime qu'une rédaction achevée, polie et ramenée à une entité, eût en partie effacé.

Évidemment, les questions, les énigmes, les défis soulevés dans ce texte demeurent sans réponse. Mais, qu'il explore les limites de son non-savoir ou qu'il interroge son impuissance à comprendre, on sent constamment s'éveiller en l'auteur la conviction que tout est matière à réflexion et que ce que nous appelons l'âme ou la conscience est le seul sujet véritablement digne d'intérêt. Il lui arrivera de reculer devant cette tâche ardue consistant à ne rien s'épargner, tenté par les frivolités qu'offre le monde des apparences. Il y reviendra toujours. C'est cette conviction inébranlable, cette foi et cette détermination, teintées d'une désillusion tranquille, qui font de ce texte une belle source d'inspiration.

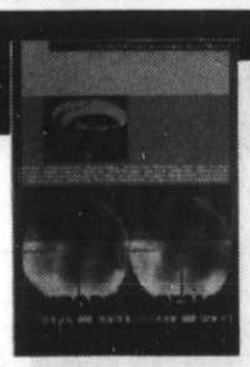
le cercle C jung de montréal

LES NOUVEAUX HOMMES / *Le père manquant et le fils manqué*
Conférence par: Guy Corneau, analyste jungien
Nous accusons toujours les mères des problèmes des fils, mais que provoque de fait, l'absence physique et/ou psychologique du père chez les garçons?
Vendredi le 14 mars à 20h.
Pavillon Hubert-Aquin, Salle A-M050 — 1255 St-Denis (métro Berri)
$7.00 non-membres — $5.00 membres et étudiants — Renseignements: 388-5436

LE DEVOIR
CAHIER SPÉCIAL
Salon du livre de Québec
■ **Un véhicule publicitaire de choix.**
■ **Un cahier à se procurer absolument!**
Date de tombée-publicité: **4 avril 1986**
Contactez **Jacqueline Avril au (514) 842-9645**
Date de parution: **19 avril 1986**
Commandez vos copies supplémentaires au (514) 844-3361
LE DEVOIR ESSENTIEL!

Le LIVRE de POCHE
Vient de paraître en Livre de Poche


"Dictionnaire homéopathique"
Louis Pommier
Plus qu'un dictionnaire, voici une véritable encyclopédie du mieux-être par les médecines douces: homéopathie, vitaminothérapie, oligothérapie, hygiène de vie et diététique.
En vente chez votre libraire

AURORA BOREALIS
En nomination pour le Grand Prix 1985 du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal
LES 7 JOURS D'ART CONTEMPORAIN MONTRÉAL 85
CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
C.P. 760, Place du Parc, Montréal, QC, H2W 2P3
(514) 288-0811

Catalogue AURORA BOREALIS en vente dans les librairies, les musées et les galeries d'art contemporain de Montréal

Éditions le Préambule
Tél.: (514) 651-3646
VIENT DE PARAÎTRE
La subversion du discours rituel
Antonio Gomez-Moriana

Ce livre n'a pas en vue une lecture exhaustive d'un texte, en l'occurrence le Lazarillo ou Don Quichotte; ce qu'il vise d'abord, c'est ce qu'Antonio Gomez-Moriana appelle l'intertextualité, c'est-à-dire cette part essentielle qui détermine l'écrit dans son contexte et le mène plus loin que le projet narratif initial.
C'est donc à un aperçu neuf que nous sommes ici conviés. L'histoire littéraire est désormais conçue comme un tissu de sens et d'existence dans lequel la parole signifiante se constitue. Le procédé narratif n'apparaît plus comme une méthode de discours, mais plutôt comme une interpellation du lecteur auquel le texte indique son origine et sa perspective.
«Notre objet, affirme le Professeur Gomez-Moriana, n'est pas la recherche de nouvelles sources (...), mais plutôt l'étude de cette confluence d'éléments qui est à l'origine de toute production textuelle et qui la définit comme redistribution ou comme remaniements de matériaux préexistants (...) et comme reproduction (...) de pratiques discursives reconnues...» (p. 54).
ISBN-2-89133-060-9 — 176 pages — **14,95$**
En vente dans les librairies
Diffusion: Messageries Prologue
2975 Sartelon, Montréal H4R 1E6 — Tél.: 332-5860

LE DEVOIR CULTUREL

Nouvelles d'ici et paradoxale « cité lumière »

LES BÉDÉS

PAUL CAUCHON

L'ASSOCIATION des illustrateurs et illustratrices du Québec existe depuis trois ans. Elle offre différents services au public et à ses membres : centre de documentation et de liaison, bulletin d'information, *lobbying*, etc. Elle vient de publier son *Répertoire 1986-1987*, entièrement consacré à l'illustration québécoise.

On doit signaler à deux mains cette parution car un tel répertoire permet d'obtenir une excellente vue d'ensemble de notre production (qui n'a pas grand-chose à envier à la production internationale). L'ouvrage présente le travail de 143 artistes; chacun a droit à une page. On y retrouve de tout : illustration publicitaire, technique, pour enfants, affiche, dessin d'humour; plus de 25 % des membres s'identifient à la bande dessinée et proposent des illustrations dans l'esprit bédé, même s'ils ne sont pas connus dans ce secteur. Éditeurs, où êtes-vous donc ?

L'ouvrage se vend $ 7.95 en librairie. On peut aussi le commander à l'AIIQ, 445, rue Saint-François Xavier, bureau 47, Montréal, H2Y 2T1; tél. : 842-1017.

Toujours dans le domaine de la bédé québécoise : depuis mercredi dernier, la galerie **Skol** (3981, boulevard Saint-Laurent, bureau 810) propose une exposition intitulée « Quand la bd sort de ses gonds ». À l'initiative de Pol Turgeon, neuf artistes y présentent des oeuvres qui se veulent *autres*, qui veulent jouer avec le langage bd et faire éclater les pages dans l'espace. Cela se tient jusqu'au 23 mars et les exposants, qui ne sont pas nécessairement connus comme dessinateurs de bédé, sont Alain Bergeron, Clément Bérubé, Denis Chabot, Alphonse Cloutier, Daniel Fiorito, Benoît Joly, Josée Marceau, Christian-Marie Pons et Marie-Josée Plouffe.

★

Ted Benoît, **Cité lumière**, Casterman, 1985.

« Mes références rétro, ce doit venir de mon désir de résumer le XXe siècle. Je m'accroche à l'émergence des mythes. » Ce projet ambitieux, c'est le dessinateur français Ted Benoît qui l'énonçait en entrevue.

Il vient de publier *Cité lumière*, la deuxième aventure de son héros Ray Banana (après l'excellente *Berceuse électrique*). Chez Benoît, l'influence d'Hergé est persistante : trait linéaire et bien découpé, refus de l'ombre, rigueur géométrique, graphisme rationnel et précision maniaque des objets, costumes, décors : bref, c'est la « ligne claire ».

Ray Banana, lui, est américain, sorte d'aventurier décontracté vaguement prétentieux, plutôt anti héros (et qui porte toujours des lunettes noires, des « Ray Ban » !).

Ses histoires se situent dans un futur proche (1993), mais toute l'esthétique ambiante (voitures, ameublement) relève des années 50. On y assiste à un télescopage continuel de la notion de modernisme : dans le futur, Ray Banana vit dans un environnement d'objets conçus comme l'avant-garde des années 30, 40, 50, 60, mais qui apparaissent maintenant rétro.

La « cité lumière » en question est Paris, mais un Paris de clichés et de symboles (c'est le triomphe du Moulin-Rouge, du « gai Paris », de Montmartre). Mais le véritable titi parisien à casquette qui aide Banana, c'est un Arabe...

Le récit est compliqué, confus et séduisant. Jugez-en : Banana part à Paris parce qu'il a vu dans une galerie son portrait, signé Zelantius, et parce qu'une femme lui a laissé une lettre l'appelant à l'aide. Banana n'y comprend rien : il ne connaît ni cette femme, ni ce peintre. En fait, le modèle est un autre, un sosie. À Paris, il trouve la femme en question assassinée, mais ce n'est pas la bonne : les assassins ont ainsi camouflé la mort d'une autre. Les toiles de Zelantius sont achetées par la police secrète de son Esthonie natale, qui veut monter un musée sans son consentement. Le directeur de la galerie se sert des toiles pour passer de la drogue dans les cadres. Et ainsi de suite.

Inutile de continuer, on s'y perdrait. Ce qu'il faut retenir : toute communication est brouillée, nous sommes sous le règne du faux, du simulacre, de l'apparence. Dans un guide artistique dont Banana fait la lecture, on apprend d'ailleurs que Zelantius, qualifié de « néo-cubiste », retrouve la limpidité du regard, que sa ligne est claire (!), que ses oeuvres marquent l'acceptation définitive du réel.

Mais le réel, c'est la référence, la reconnaissance du connu. Ici, le connu graphique est mis en scène dans un univers impossible (on sait bien que 1993 ne ressemblera pas à *ça*). À la fin du récit, ce Zelantius qui accepte le réel perd la tête, avale des pilules; ses amitiés n'ont plus de sens, tout le monde le manipule. À Pise, Zelantius a compris que la nature méprise la verticale et l'horizontale. « Quand le fichu angle droit disparaît, tout s'obscurcit pour la plupart des gens, ou tout devient clair pour moi. » L'angle droit, c'est l'ordre des choses. Ici, l'angle droit de Benoît sert à délimiter un univers d'apparences et d'erreurs. En fait, le réel consiste en des effets : effets de miroir (les personnages sont toujours pris pour d'autres), effets graphiques (le « rétro-futurisme » de l'album), effets de langage (certaines cases pourraient littéralement figurer telles quelles dans un album d'Hergé).

Concluons en rappelant que, dans la dernière aventure de Tintin, restée inachevée, Hergé voulait mettre en scène des faussaires agissant dans le milieu de l'art moderne. On aura compris que cette *Cité lumière* est matière à d'insondables paradoxes pour les amateurs de bd !

Les voies de la radio

PAUL-ANDRÉ COMEAU

★ Gilles Proulx, **La Radio, d'hier à aujourd'hui**, Montréal, Libre Expression, 1986, 187 pages.

À QUELQUES semaines de la publication du rapport de la commission Sauvageau-Caplan sur la révision de la loi de la radio-télédiffusion au Canada, Gilles Proulx vient de publier un ouvrage tout à la fois utile et intéressant. Il s'agit d'une esquisse de l'histoire, brossée à grands traits, de l'implantation, du développement et du fonctionnement actuel de la radio au Québec.

La radio est tellement intégrée à notre univers quotidien qu'on en oublie facilement l'évolution dans notre société. Ce n'est pas le moindre mérite de l'ouvrage de M. Proulx que de retracer les étapes, de rappeler les expériences et leurs artisans où la radio s'est façonnée une personnalité propre au sein des médias. Au moment où les satellites annoncent une nouvelle phase dans l'histoire nécessairement moins riche de la télévision, l'occasion nous est offerte de supputer le rôle joué par la radio dans le cheminement de la société québécoise.

Dans une section historique, Gilles Proulx rassemble, en les vulgarisant, une foule de données sur les premières heures de la T.S.F., comme on disait alors. C'est l'occasion de découvrir la part importante occupée par des Montréalais aux premières heures de la radiophonie à travers le monde entier. En filigrane de ce survol historique : les contributions importantes de Marconi et des fondateurs de la station CKAC. Depuis trois quarts de siècle, la radio, dans la région montréalaise, a vécu des innovations, des expériences, des succès de ces pionniers. La génération des moins de 30 ans sera sans doute intriguée, peut-être fascinée par la fresque de M. Proulx. Nés après l'implantation de la télévision, la radio ne représente pas moins pour eux un compagnon tout aussi important, comme en témoignent les recherches sur le profil sociologique des stations en modulation de fréquence de Montréal.

La contribution de ce livre ne se limite pas à cette seule dimension interne. En parcourant le chapitre consacré aux relations d'abord méfiantes, puis ambiguës entre l'Église et la radio, c'est un nouvel éclairage sur l'histoire de la société québécoise qui atténue certaines interprétations parfois simplistes, parce que globales. Le récit du retrait de l'horaire de la station CKAC de l'émission quotidienne du *Chapelet en famille* doit être versé au chapitre à écrire sur l'évanouissement d'un type de pratique religieuse, sur la disparition d'une certaine forme de piété populaire.

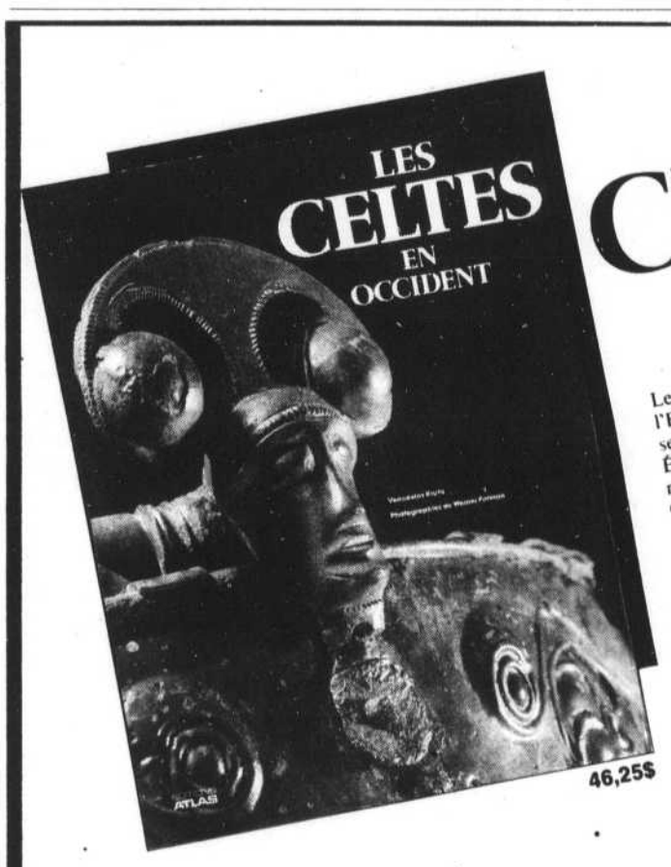
Même remarque au sujet du rôle des sondages dans l'élaboration des grilles-horaires des stations de radio. Et, aussi, de l'impact des résultats de ces coups de sonde bien particuliers dans la bonne fortune des animateurs de radio. Et qui permettent aux propriétaires d'encaisser des bénéfices intéressants ou de s'arracher les cheveux. Là aussi, les non-initiés découvriront un aspect important du fonctionnement réel, non seulement de la radio, mais aussi de la télévision.

C'est probablement dans sa dimension politique que *La radio, d'hier à aujourd'hui* se révèle le plus captivant. Gilles Proulx s'est longuement penché sur le long affrontement entre Québec et Ottawa dans le domaine de la radio et des télécommunications. Le rappel des causes célèbres, qui remontent aux tout premiers balbutiements de la radio, est captivant. Et révélateur. Autonomie culturelle, souveraineté nationale, ces concepts sous-tendent les querelles, les frictions entre les deux Canada.

Le chapitre le plus attristant porte précisément sur le comportement des stations radiophoniques de langues française et anglaise à Montréal. De Pat Burns aux émissions qui ont entouré certains incidents majeurs, dont le plus récent est sans doute le triste épisode Lortie à l'Assemblée nationale : le tableau n'est pas flatteur. L'histoire des relations entre les deux communautés ethniques dans l'ex-métropole du Canada n'en sort pas grandie.

En fait, il ne s'agit pas d'histoire au sens vieillot du terme : c'est exactement en ces termes que se dessine l'un des aspects majeurs du rapprochement considérable entre le Canada et les États-Unis que pourrait éventuellement signifier la conclusion d'un traité de libre-échange en bonne et due forme. Il y a là matière à réflexion. Les deux rencontres fédérales-provinciales tenues à Montréal, au cours des huit derniers jours, se situaient précisément dans le prolongement des constatations et des réflexions alignées par l'auteur.

Relations États-Unis - Canada : c'est sans doute la dimension la plus inquiétante soulevée dans cet ouvrage, écrit dans une langue correcte, parfois agréable. Il faut reconnaître à Gilles Proulx le mérite d'épingler de façon on ne peut plus manifeste le mimétisme de notre industrie radiophonique envers les formats, les modèles mis au point outre-frontière. Cette américanisation *de facto* de la radio d'ici.



LES CELTES EN OCCIDENT

Les Celtes ont dominé une grande partie de l'Europe du VIe au IIe siècle avant J.-C., mais seuls ceux des rives de l'Atlantique — Bretons, Écossais, Gallois et Irlandais — nous ont transmis leur langage et leur littérature propres. Grâce aux nouvelles découvertes archéologiques et à une importante compilation de textes anciens, Venceslas Kruta nous dévoile ici tous les aspects de la vie des Celtes d'Occident, leur structure sociale, leurs travaux quotidiens, leur religion, leur art. Selon l'auteur, l'art celte ancien marque un tournant important dans l'histoire culturelle européenne, ce que viennent confirmer les somptueuses photographies de Werner Forman; elles illustrent bien en effet le côté étrange, subtil, envoûtant, irréel de cet art. Le chapitre le plus captivant concerne les dieux; l'auteur, s'appuyant sur des documents récemment mis à jour, insiste sur la complexité et l'ambiguïté des croyances celtiques et sur le rôle primordial joué par les druides dont les coutumes religieuses et la science commencent à être mieux connues.

46,25$

En vente chez votre libraire

AGENCE DU LIVRE — 1246 rue St-Denis, Montréal, Qué. H2X 3J6 — tél.: 514-844-6896
remise habituelle aux libraires

La Revue *voix&images Littérature québécoise* vous invite au COLLOQUE

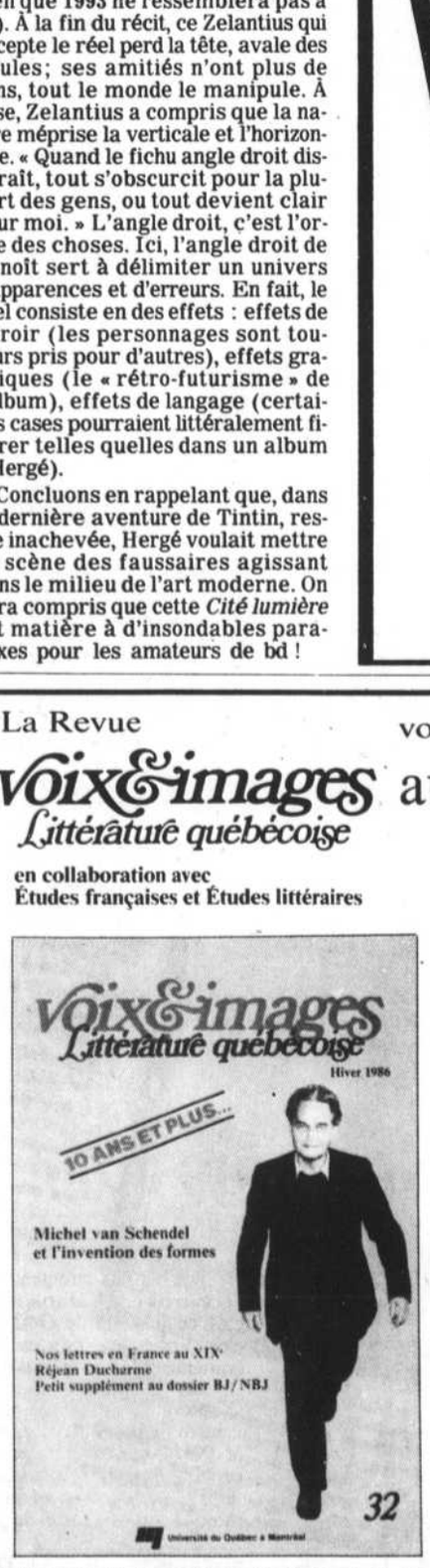
Littérature et recherche universitaire:

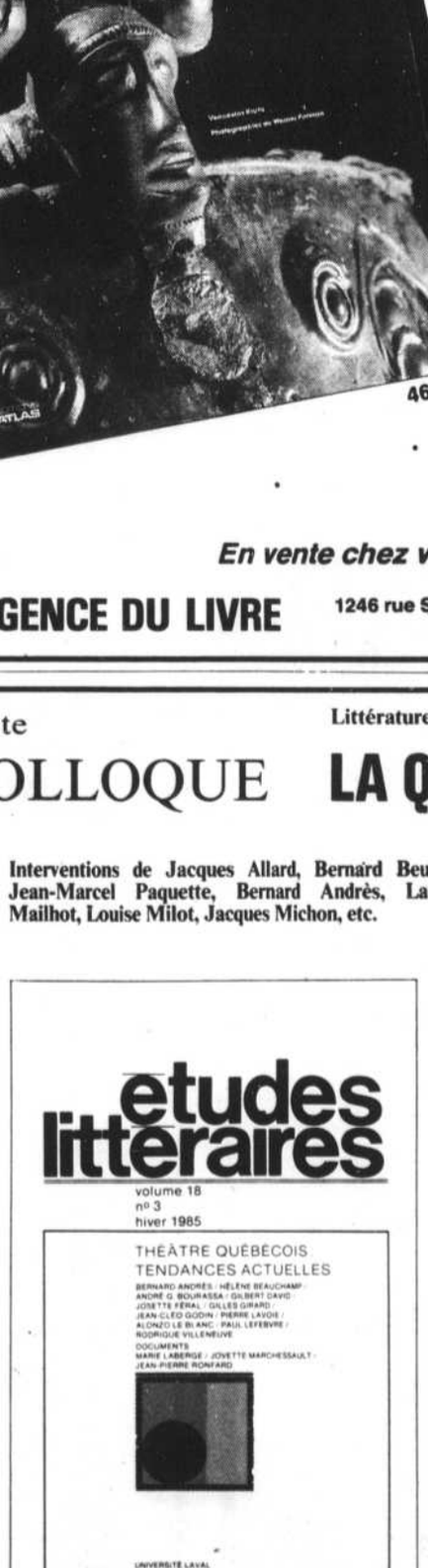
LA QUESTION DES REVUES

en collaboration avec
Études françaises et Études littéraires

Interventions de Jacques Allard, Bernard Beugnot, Jean-Marcel Paquette, Bernard Andrès, Laurent Mailhot, Louise Milot, Jacques Michon, etc.

Le vendredi 14 mars (de 9h00 à 17h00)
À l'Université du Québec à Montréal
Pavillon Hubert Aquin,
Salle A.M 050 niveau métro (Berri)
Pour renseignements: 282-4278





Abonnement
1 an (3 numéros) au Canada 22,25$; à l'étranger 23,25$; étudiant 17,00$; le numéro 9,95$
J'inclus mon chèque ou mandat postal* au montant de.....$
NOM:.....
ADRESSE:.....
CODE POSTAL:.....
CARTE DE CRÉDIT ○ VISA No.....
○ MASTER CARD No.....
Date d'expiration.....
Signature.....
*Les chèques ou mandats postaux doivent être faits à l'ordre de:
Service des publications
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, Succursale A, Montréal Canada H3C 3P8

Abonnement annuel (3 numéros)
Études littéraires pour 1986 Le numéro 6,00$
○ **Particuliers 15$** ○ **Étudiants 10$** ○ **Organismes 26$**
NOM:.....
ADRESSE:.....
.....
CODE POSTAL:.....
ÉTUDES LITTÉRAIRES,
Louise Milot, directrice,
Dept. des littératures, Université Laval,
Québec, Canada G1K 7P4

Abonnement
1 an (3 numéros) Canada 13$; Étranger 16$;
Institutions: tous les pays 26$; le numéro 7$
NOM:.....
ADRESSE:.....
CODE POSTAL:.....
CARTE DE CRÉDIT ○ VISA No.....
○ MASTER CARD No.....
Date d'expiration.....
Signature.....
*Les chèques ou mandats postaux doivent être faits à l'ordre de:
Les presses de l'Université de Montréal
C.P. 6128, Succ. A, Montréal, Qc H3C 3J7 Tél. (514) 343-6929

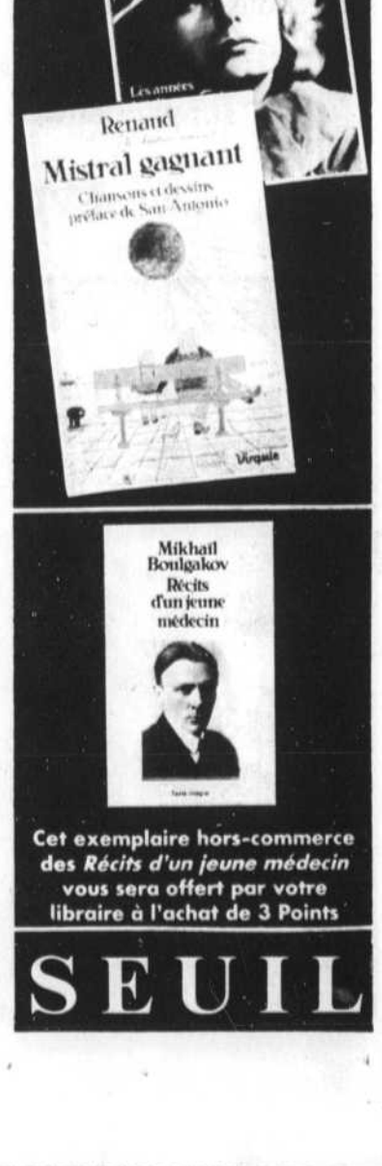
LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE
CARRIÈRES ET PROFESSIONS
842-9645

CARON LIBRAIRE
LIVRES RÉCENT ET ANCIENS
Achat et vente
la plus grande librairie
251 Ste-Catherine E.

Collection de poche **POINTS**

Points Roman

Points Virgule



Cet exemplaire hors-commerce des *Récits d'un jeune médecin* vous sera offert par votre libraire à l'achat de 3 Points

SEUIL

LE DEVOIR CULTUREL

MORELLI et OGERET

Suite de la page 21

Car Morelli est une véritable bête de scène et une force de la nature, capable de faire passer dans sa voix de chanteuse des rues toutes les nuances tragiques de la vie mise en chansons. On retrouve dans son répertoire les plus belles chansons d'Aragon, mises en musique par Léonardi (*Maintenant que la jeunesse*, c'est de lui), son mari, qui l'accompagne sur scène, et celles de Mac Orlan qui a écrit avec Ferré pour elle *La Fille des bois*. Morelli chante aussi, avec fougue et tendresse, beaucoup d'autres poètes : Villon, Coute, Rictus, Carco, Bruant, Corbières et Seghers. Depuis vingt-cinq ans, Morelli et Léonardi ont réalisé une véritable anthologie de la poésie française mise en chansons.

Aussitôt débarqués à Montréal, les deux artistes me parlent de leur amour de la langue française et cherchent une anthologie de la poésie québécoise, car un de leurs grands désirs est de mettre en musique un jour des vers de Miron et d'autres poètes d'ici.

« Comprenez-vous encore Villon, ici ? me demande Léonardi. En France, les gens le comprennent de moins en moins. » Et Morelli d'ajouter : « On se sent de plus en plus étranger en son propre pays, comme dirait Villon. Mais peut-être que, grâce à des chanteurs comme Renaud, on va retrouver une langue verte, qui va se rapprocher de la langue de Villon, et qu'on s'évadera de l'américain. »

La chanson poétique, « c'est la petite fleur bleue qui résiste », dit Léonardi. « C'est tellement bon, le luxe de la poésie, ajoute Morelli. C'est une sorte de drogue, la langue — française ou autre. Un jour, j'ai demandé à Aragon quelle était la plus belle langue au monde. J'ai été étonnée, il m'a répondu : le portugais est une langue fabuleuse, grammaticalement et tout. Il devait avoir raison. Moi, je ne sais pas s'il y a une langue plus belle que l'autre. L'allemand avec Goethe, l'italien avec sa musicalité... »

« Le français, c'est proprement littéraire et pas musical, dit le compositeur Léonardi. Mais quand les notes sont posées sur les mots, ils sont très beaux. Par exemple, si tu dis le mot "amour" avec deux notes, c'est mieux qu'avec une seule... »

« Tout passe bien avec le mot "amour", renchérit Morelli. Mets-moi toutes les notes du monde que tu veux, le mot "amour" est toujours beau... "*love*", "*amore*"... dans toutes les langues, le mot "amour" est beau. »

Depuis qu'elle a inauguré le cabaret de la Rose rouge, à Saint-Germain-des-Prés, depuis qu'elle a créé *L'Affiche rouge*, Morelli n'a cessé d'agrandir son public jusqu'à Bobino puis jusqu'en Italie, en Tchécoslovaquie et en Russie où ses disques se vendent abondamment. En France, sa présence est devenue légendaire, comme celle de ses amis Catherine Sauvage, Juliette Gréco et Léo Ferré avec qui elle a débuté.

Jean Cocteau écrivait, en 1961, en préface à son disque des chansons d'Aragon : « J'admire ceux qui, par miracle, peuvent, non pas y ajouter quelque chose, mais presser le poème jusqu'à en rendre l'âme évidente. Monique Morelli nous étonne et nous éclaire certaines ombres secrètes d'un grand poète. » Mac Orlan, Marcel Aymé, Aragon et tant d'autres n'ont cessé de vanter la sensibilité et la voix de Morelli, mais aussi la musicalité du compositeur Léonardi. C'est Aragon qui a dit : « Je dois à Léonardi ce sentiment étrange, quand j'écoute ce qu'il a fait d'un poème, qu'un magicien me tend un miroir où je me vois comme jamais. »

★

Au début des années 1960 en France, quand arrivent sur le marché les poèmes d'Aragon mis en musique par Léonardi et quelques autres, chantés par Morelli, Ferré et Jean Ferrat, un jeune interprète déjà gagné à l'écriture d'Aragon se sent comblé : il se met à interpréter ces chansons d'Aragon de sa voix ronde et nuancée. On reconnaît tout de suite Marc Ogeret comme un grand interprète.

Brassens l'invite à faire la première partie de son spectacle à Bobino. L'académie Charles-Cros le couronne. Depuis 1967, « Ogeret chante Aragon » sur disque. Puis, il ajoute à son répertoire *Le Condamné à mort* de Jean Genet, mis en musique par Hélène Martin. Il enregistre l'oeuvre complète d'Aristide Bruant, sans oublier d'autres répertoires : « Chansons salées de la marine à voiles », « Chansons contre... », « Chansons de révolte et d'espoir », chansons de poètes comme Luc Bérimont, Pierre Seghers et, plus récemment, Raoul Duguay et Jacques-Émile Deschamps.

« La chanson doit être une rencontre amoureuse, me dit Ogeret. Quand j'ai commencé à chanter, j'ai choisi comme première chanson *Le P'tit Bonheur* de Félix Leclerc, puis *Moi, mes souliers*. J'ai puisé ensuite dans les répertoires de Jacques Douai, Léo Ferré et Georges Brassens. Je n'ai jamais quitté la chanson des poètes.

« L'amour des mots est une chose qui donne beaucoup de plaisir, ajoute Ogeret. Pour bâtir un répertoire, il faut avoir des passions pour des textes et des musiques et avoir envie de les chanter à d'autres. Je les choisis parce que je veux faire partager des idées aux autres. Mais attention ! Je ne fais ni la messe, ni un cours de littérature, ni un *meeting* politique : je fais un tour de chant. Je ne suis pas un chanteur "engagé" — cela ne veut rien dire. Mais on peut trouver effectivement à l'intérieur de mon tour des chansons politiques. Car, dans la vie, on est confronté au politique. Et plus on le fuit, plus on a le nez dedans. Je conseillerais à tout le monde d'être très conscient des problèmes politiques.

CARNEGIE HALL

Suite de la page 21

mes de réverbération, tout comme les lignes arrondies qui dominent les plans et la disposition des mezzanines et des balcons. C'est au Concertgebouw d'Amsterdam que Carnegie Hall ressemble le plus.

Le 5 mai 1891, dès les premières mesures de la troisième ouverture *Leonore* de Beethoven, sous la baguette de nul autre que Piotr Illitch Tchaïkovski, les spectateurs, jusque là sceptiques, furent convaincus de l'inestimable valeur de Carnegie Hall.

Pendant la construction du théâtre, les New-Yorkais doutaient du succès de l'entreprise. À la fin du 19e siècle, le coeur de Manhattan se situait autour de la 20e rue et l'on se demandait bien ce qu'une salle de concert allait faire si loin du centre. La belle société de l'époque devrait donc sortir les voitures et atteler les chevaux pour monter à la 57e rue ? On prévoyait un avenir de courte durée au *Music Hall* érigé grâce aux deux millions de dollars investis par le richissime homme d'affaires Andrew Carnegie.

Rassurés par la première, les mélomanes fréquentèrent le théâtre en grand nombre malgré le prix élevé des billets — entre $1 et $2 !

En 1894, le nom original de *Music Hall* fut changé lorsque des artistes européens exprimèrent des réticences à se produire sur une scène qu'ils croyaient réservée au vaudeville à cause de son nom. Le reste de l'histoire est connu : tous les musiciens et chefs d'orchestre importants de ce siècle sont venus et viennent encore à Carnegie Hall, peu importe le type de musique qu'ils pratiquent.

On a tendance à oublier que Carnegie Hall ne désigne pas que la prestigieuse scène mais un complexe qui abrite trois autres lieux de spectacles.

Au sous-sol de l'édifice aux allures « Renaissance italienne », l'ancien *Lyceum*, devenu un cinéma de répertoire, contient 1,200 places et fut longtemps le rendez-vous des imprésarios à la recherche de jeunes talents. Petit à petit, les artistes débutants délaissèrent le *Lyceum* pour le *Carnegie Recital Hall*, trois étages plus haut. Cette salle est la plus intime du complexe : elle compte moins de 300 sièges. On y présente des programmes qui attirent des publics restreints et des récitals de musiciens qui affrontent New York pour la première fois. Une série de musique contemporaine américaine, des concerts de jazz et des soirées de musique de chambre complètent la programmation du *Carnegie Recital Hall*.

Reste l'espace Kaplan, dernière addition à l'ensemble et objet de grande fierté. Dévoilée en mars 1985, cette salle polyvalente remplit deux fonctions principales : d'abord espace de répétition à l'usage de la communauté musicienne de New York, elle se double d'un studio d'enregistrement perfectionné : Isaac Stern y enregistrait la *Partita no 1 en si mineur* pour violon de Bach que CBS Masterworks mettra sur le marché sous peu. L'espace Kaplan (baptisé en l'honneur de Jack Kaplan, un bienfaiteur de Carnegie Hall) se transformera selon les besoins des artistes et les exigences des oeuvres jouées.

L'aménagement du *Kaplan Space* faisait partie du grand projet de rénovation du bâtiment, tout comme les améliorations dont a profité le *Recital Hall* et celles qui restent encore à venir. Au cours de son histoire, Carnegie Hall a loué à divers commerçants des locaux situés au rez-de-chaussée et s'est ainsi assuré des revenus plus qu'appréciés. Quelques-uns de ces établissements ont dû changer d'adresse lorsque Carnegie Hall a repris possession des boutiques qui, une fois intégrées, allégeront l'encombrement des soirs de concert. Un efficace réseau d'ascenseurs mettra fin aux affreuses cohues à la sortie du spectacle et le remaniement du système de climatisation soulagera tous les usagers des excès de l'été.

Combien coûteront ces travaux ? Une quarantaine de millions de dollars, fournis par les gouvernements, par diverses fondations et associations philanthropiques et par les nombreux amis et mécènes de Carnegie Hall.

D'ici au 19 mai, les New-Yorkais devront se saturer de Carnegie Hall puisqu'ils en seront privés si longtemps. Nulle part ailleurs retrouvet-on le raffinement décontracté, l'élégance sans fla-fla propres à la salle. Le calendrier de fin de saison promet des heures délicieuses en compagnie des orchestres symphoniques de Baltimore et San Francisco, du trio Claude Bolling et Rampal, de l'Orchestre de chambre de Vienne et de Philippe Entremont. Yo Yo Ma, Daniel Barenboim et Bella Davidovich donneront des récitals. On entendra deux opéras en concert : *Intermezzo* de Strauss avec Elizabeth Söderström sous la direction de Julius Rudel, et *Libuse* de Smetana avec Eve Queler au pupitre. Le 21 mars, hommage à Cole Porter et le 18 gala avec Dionne Warwick. Comme à chaque année, l'Orchestre symphonique de Montréal s'installera à New York pour deux soirs : les 24 et 25 mars.

Avril s'annonce aussi excitant : Kremer, Bolet, Brendel, Shankar, Ameling, Ozawa, Rostropovitch, Masur, Starker, etc. On peut supposer que le 18 mai, Carnegie Hall aura une façon spéciale de dire au revoir à ses amis.

YVES SIMONEAU

Suite de la page 21

moneau appartient, en effet, à la génération pour qui la forme et le fond se rencontrent dans la symbiose des images et des émotions. L'important, pour lui, ce n'est pas de dire mais de montrer.

Il s'explique. « Le point de départ du scénario (écrit en collaboration avec le comédien Pierre Curzi), c'est l'individualisme de la jeunesse, le passage d'une morale collective à une morale individuelle. En cours de route, les choses ont dérapé. D'un côté, on avait le désir de parler de cette réalité sociologique actuelle et, de l'autre, on avait le désir de tout simplement faire un bon film, c'est-à-dire un film qui ne mettrait pas le message ou le propos en relief mais qui mettrait de l'avant une histoire dans un genre précis, le "film noir". Je sais que je m'expose, avec ce film. J'aurais pu faire plaisir à bien des gens en avançant de grandes thèses savantes, mais j'ai préféré proposer d'une façon discrète. »

Yves Simoneau ne fait pas et ne veut pas faire de films d'auteur. Il ne veut pas, non plus, faire un cinéma strictement et exclusivement commercial. « J'essaie d'explorer une nouvelle voie et de faire un cinéma où se rencontrent les valeurs commerciales et artistiques. Je veux que mes films soient présentables et qu'ils fonctionnent. La forme, c'est essentiel, c'est par là que tout passe. Le choix d'une lentille plutôt qu'une autre traduit un message. »

Sa démarche est, en quelque sorte, le reflet de sa position dans le monde, position inconfortable qui le place entre deux eaux, entre deux genres, entre deux générations, entre les deux pôles culturels des États-Unis et de l'Europe. Il le reconnaît sans en faire de complexe. « Je crois qu'avec *Pouvoir intime*, j'ai mis un pied dans le noir. Le film est québécois dans la mesure où il dégage une certaine américanité dans une ambiance plutôt européenne. C'est cela, le cinéma québécois : un cinéma dont les racines sont dans les cultures américaine et européenne. Je crois, en fait, que nous sommes un peuple hybride et que mon film est celui d'un mutant. »

Il lance cette phrase sur un ton narquois. Il veut à tout prix que son film marche. Mais c'est moins pour flatter sa vanité que pour lui permettre de faire d'autres films. Ce point-là est important. Un cinéaste ne peut grandir, évoluer, raffiner son propos et sa mise en scène qu'en tournant et en tournant encore jusqu'à épuisement. Simoneau en est douloureusement conscient. C'est pour cela qu'il est si pressé, si impatient. Sa vision de l'avenir est teintée par le passé précaire du cinéma québécois.

Voilà peut-être la véritable histoire que Simoneau voulait raconter avec *Pouvoir intime*. L'histoire d'un jeune individualiste qui ne veut surtout pas retomber dans les pièges du passé, qui contourne les murs au lieu de les défoncer, sans jamais perdre de vue l'idée fixe qui le fait vivre.

En dépit des mises en garde des distributeurs, qui lui ont conseillé de ne surtout pas faire son auto-critique devant la presse, il avoue : « Je sais que mon film n'est pas parfait ni complet, mais j'en suis fier quand même. C'est le mieux que je pouvais faire à ce point-ci de ma vie. J'ai gardé en réserve bien des choses pour l'avenir. »

BAUHAUS
Montréal 1985-86

Francfort, construire en contexte historique

Une exposition de dessins et de maquettes qui témoigne de la construction municipale, de 1978 à 1984. Des projets d'habitations urbaines et de musées conçus par des architectes de réputation internationale, tels Josef P. Kleihues, Richard Meier, Oswald M. Ungers, Charles Moore, Hans Hollein,...

Produite par la municipalité de Frankfurt, l'exposition est présentée en collaboration avec l'Institut Goethe de Montréal.

du 20 février au 23 mars 1986

CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION EN DESIGN
Université du Québec à Montréal
Pavillon Arts IV-Design, salle 4005
200, rue Sherbrooke Ouest
Montréal (Québec)

Conférences critiques sur les apports du Bauhaus et leur pertinence actuelle

Organisées grâce au support du Fonds K. De Winter de la Fondation de l'UQAM, avec la collaboration du Goethe Institut de Montréal et le Département de design de l'UQAM.

le mercredi 12 mars, à 20 heures 30

Josef P. Kleihues, architecte
professeur à l'Université de Dortmund, directeur de la planification à IBA 1987.
Bauhaus, Architecture and the City.

le mercredi 19 mars, à 20 heures 30

Andrea Branzi, architecte
directeur culturel, Domus Academy, Milan
80 années de modernité, et après?

Salle A-M050
Pavillon Hubert-Aquin (niveau métro)
1255, rue Saint-Denis, Montréal
(métro Berri-de Montigny)

Pour plus de renseignements, s'adresser au: 282-3395.

Université du Québec à Montréal

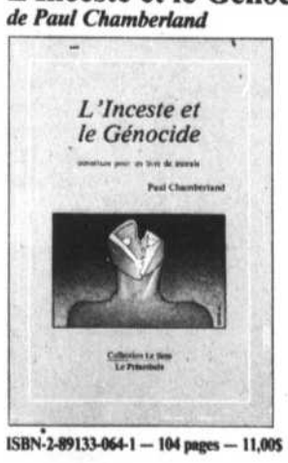
Éditions le Préambule
Tél.: (514) 651-3646

NOUVEAUTÉS

Métaforages
de François d'Apolonia

ISBN 289133-066-8 — 64 pages — 7,95$

L'Inceste et le Génocide
de Paul Chamberland



ISBN-2-89133-064-1 — 104 pages — 11,00$

POESIE

Le Cœur et la Croix
de Benoît Patar

ISBN-2-89133-050-1 — 40 pages — 12,00$

Le Marcheur et l'Eau vive
de Philippe Cantraine

ISBN-2-89133-061-7 — 130 pages — 8,95$

En vente dans les librairies

Diffusion: Messageries Prologue
2975, Sartelon, Montréal H4R 1E6 — Tél.: 332-5860

DU CÔTÉ DES INTELLECTUEL•LE•S

DANS CE NUMERO

Face au changement
Éric Alsène
Des intellectuels désemparés ou... un autre «débat sur le débat»
Guy Bourgeault
Faut-il encore parler?
Marie Bouchard
De l'artiste à l'universitaire: y a-t-il une place pour l'intellectuel-le?
Rose Marie Arbour
Faire une revue
Gabriel Gagnon
La tentation de la fuite
Marc Lesage
Le temps d'une grève
Raymonde Savard
Des saucissons dignes de ce nom
Jacques Godbout
Les uns ronronnent... et l'autre ment
André Thibault
L'esprit du temps
Rose Marie Arbour et Francine Couture
Portraits d'un groupe
Marcel Fournier
SUR LES CHEMINS DE L'AUTOGESTION
Histoire socio-logique d'une histoire de vie
Françoise Deroy-Pineau
Journal d'une campagne excessivement platte
Stephen Schecter
POÈMES ET FICTION
Lise Gauvin
Yolande Villemaire
Michelle Dubois

Comité de rédaction: Rose Marie Arbour, Francine Couture, Marcel Fournier, Gabriel Gagnon, Lise Gauvin, Raymond Savard, André Thibault. **Secrétariat et administration:** Suzanne Martin. **Collaborateurs(trices):** Éric Alsène, Marie Bouchard, Roland Giguère, Gaston Miron, Marcel Rioux. **Ont collaboré à ce numéro:** Guy Bourgeault, Françoise Deroy-Pineau, Michelle Dubois, Jacques Godbout, Marc Lesage, Stephen Schecter, Yolande Villemaire. **Pour l'illustration:** Melvin Charney.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Abonnement institutionnel : 25,00 $
Abonnement de soutien : 25,00 $
le numéro : 5,00 $

Revue Possibles, B.P. 114, Succursale Côte-des-Neiges, Montréal, Québec H3S 2S4

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ CODE POSTAL _____
PROVINCE _____ TÉLÉPHONE _____
OCCUPATION _____
CI-JOINT : _____ MANDAT-POSTE AU MONTANT DE 15,00 $ POUR UN ABONNEMENT
À QUATRE NUMÉROS À COMPTER DU NUMÉRO _____

Carbone 14 : l'oeil écoute

PAUL LEFEBVRE

LE THÉÂTRE, ce n'est pas ce que vous pensez. Tous les 10 ou 15 ans, surgit, au Québec, une troupe qui se charge de nous le rappeler. Que ce soit les Compagnons dans les années 30 ou le Grand Cirque dans les années 60, le TNM dans les années 50 ou l'Équipe dans les années 40, il y en a toujours qui se pointent pour déplacer la conception qu'on a de la scène et en renouveler les possibilités. Elles sont faciles à reconnaître : ceux qui disent ne pas aimer le théâtre s'y précipitent. Dans nos années 80, la révolution théâtrale s'appelle Carbone 14.

Depuis mercredi, ce groupe présente, à l'Espace libre, *Titanic*, un spectacle de Gilles Maheu et Lorne Brass d'après des textes de Jean-Pierre Ronfard. Une version-événement de ce spectacle avait été produite en plein air, dans un cimetière de voitures, lors du Festival de théâtre des Amériques. Ce qu'on peut voir en ce moment est une tout autre production : Ronfard a récrit ses textes, plusieurs comédiens sont nouveaux, et la mise en scène a été complètement repensée pour l'intérieur.

Fondé en 1975 sous le nom de Les Enfants du paradis, Carbone 14 a déjà à son actif plusieurs créations marquantes. Citons, en particulier, *Le Voyage immobile* (1978), *Pain blanc* (1981, 1983), *L'Homme rouge* (1982, un spectacle bouleversant, authentique chef-d'oeuvre), *Marat-Sade* (1984, 1985) et, bien sûr, *Le Rail* (1984), qui a rendu célèbre cette compagnie peu banale. D'ailleurs, à l'étranger, Carbone 14 est de plus en plus sollicité; la troupe a passé tout l'automne en Israël et, ce printemps, elle sera en Belgique, en Angleterre et en Espagne, avant d'aller, cet été, aux États-Unis.

Là où Carbone 14 innove, c'est en cessant de considérer la scénographie et le corps des acteurs comme des signifiants théâtraux d'importance secondaire. Là où Carbone 14 cherche, c'est dans le renouvellement de l'art de l'acteur. Là où Carbone 14 s'impose, c'est dans la pertinence de ses propos : au coeur de chacun de leurs spectacles, il y a l'urgence vitale, il y a la nécessité, il y a la mort. Dans notre Québec du confort et de l'indifférence, dans notre société qui avait réussi à bannir la mort, Carbone 14 l'a retrouvée et, comme Artaud l'avait rêvé, nous apporte la peste.

Gilles Maheu et Lorne Brass, deux des six membres de la troupe, ont mis en scène le *Titanic*. LE DEVOIR les a rencontrés. Gilles Maheu commence par une mise au point : « Carbone 14 est perçu habituellement comme un théâtre-laboratoire élitiste. C'est un jugement qui relève d'une vision très partielle, et très partiale, de notre activité créatrice. On s'attache à nos spectacles en salle alors que nous n'avons cessé, en 10 ans d'existence, de faire du théâtre de rue. On ne parle jamais d'*Un instant de folie*, de *Tenue de ville*, de *Blues. En toute sécurité* a été vu par 40,000 personnes à Québec, il y a deux ans. Nous sommes marqués par la rue et cette dimension de théâtre populaire est fondamentale chez nous.

« Quant à notre travail scénographique, poursuit Maheu, ce n'est pas faire des images pour le plaisir d'en faire ou de procurer au public une quelconque jouissance esthétique. La scénographie est, pour nous, une écriture, une parole : c'est une expression vitale, pas de la décoration. Il s'agit, en fait, d'une tentative de définir un nouveau pays par l'environnement plutôt que par le mot. La scénographie, c'est, tout simplement, l'environnement de l'homme. Dans des scénographies comme les nôtres, qui proposent d'autres matières, d'autres textures, d'autres rapports à l'espace, l'acteur ne peut plus être le même, jouer comme sur les autres scènes. Je rêve de travailler avec des architectes, car Carbone 14 n'est vraiment pas sur la même longueur d'ondes que la plupart des scénographes. » Lorne Brass ajoute : « Il s'agit de concrétiser dans l'espace le rêve théâtral. Nous croyons à un théâtre qui ne s'adresse pas qu'à l'intellect ou aux émotions mais aussi aux sens, et la scénographie est un moyen privilégié pour arriver à faire ce théâtre sensuel.

« La version extérieure de *Titanic*, poursuit Lorne Brass, était axée sur l'idée d'événementiel et, comme tout ce qui est de cet ordre, elle s'est créé en catastrophe. D'une façon ou d'une autre, nous avons l'habitude, à Carbone 14, de reprendre nos spectacles, afin de les approfondir. Avec ce nouveau *Titanic*, il s'agit de développer le côté métaphorique du spectacle et d'arriver à en faire une allégorie des temps modernes. Jean-Pierre Ronfard nous fournit des textes, mais c'est à nous de les sélectionner et de les agencer. La cohérence du spectacle ne réside pas dans les mots mais dans le jeu, la mise en scène, la scénographie. C'est ce qui tient ensemble cette histoire d'un bateau réputé insubmersible qui coule à l'aube de notre siècle avec, à son bord, un immigrant juif avec ses lapins, Isadora Duncan, un couple d'amoureux, Adolf Hitler, Sarah Bernhardt... Il s'agit de rebâtir une métaphore du cataclysme et cette version-ci sera plus tragique, je crois, que celle présentée dehors. Dehors, c'était une fête de la catastrophe; dedans, on s'est rendu compte que l'intérieur appelle l'intériorisation. Pas de problèmes avec les textes car les textes de Ronfard, et c'est ce qui est fastastique, ont tellement de niveaux de lecture qu'ils peuvent être traités de toutes sortes de façons et toujours faire sens. »

« Les textes de Ronfard, ajoute Maheu, sont une splendide matière à jouer. Son écriture est dionysiaque, ludique. La version extérieure, par le jeu des acteurs, allait dans le sens de cette célébration du plaisir de jouer. Le *Titanic* intérieur sera davantage basé sur une tension entre l'organicité du texte et une conception autre du jeu et de la scénographie; il y aura, entre ces deux pôles, une confrontation qui donnera au spectacle une couche de sens supplémentaire. »

Rejetant les étiquettes, Carbone 14 crée sa propre tradition, agrandit notre conception du théâtre et nous réapprend le sens du mot « urgence ». C'est appréciable. C'est nécessaire.

Photo Jacques Grenier

Lorne Brass et Gilles Maheu.

GINETTE LAURIN

☐ *Flirt avec le vertige*

SUZANNE ASSELIN

ON SE croirait presque au cirque. Juchée sur une plateforme, le corps en spirale entre deux colonnes de bois, un petit bout de femme se propulse à corps perdu dans l'espace-temps. Elle déboule successivement sur deux paires de bras d'hommes, roule sur le plancher et atterrit à deux doigts des marches de l'escalier. L'angle n'est pas parfait. Elle et les autres recommencent, sans relâche.

C'est dimanche. Il n'y a pas de congé de fin de semaine pour Ginette Laurin, directrice artistique du groupe O Vertigo danse. Plus tôt, un cascadeur professionnel est venu perfectionnner les chutes, le thème de prédilection de cette chorégraphe-interprète montréalaise qui mijote une création effervescente, *Timber*.

« Nous avons réglé les déboulés dans les escaliers, les atterrissages et les culbutes arrière *salto*, comme en gymnastique. Mais le plus difficile pour les danseurs, c'est encore de briser les barrières de la peur et d'établir entre eux des rapports de confiance. » Ginette Laurin, pour qui l'art de diriger des interprètes « reste un art à maîtriser », est l'exemple par excellence de celle qui aime prendre des risques physiques toujours calculés.

Son canevas de travail est déjà bien réglé. Mais le collectif de sept danseurs qui ont auditionné apporte aussi beaucoup d'eau au moulin. Grands et petits corps déboulent différemment et il faut trouver la manière de s'exécuter le plus naturellement du monde. Drôle de répétition au théâtre de la Veillée. La moitié de la salle est envahie par un décor d'escaliers à différents niveaux, qui dicte les données de cette chorégraphie abracadabrante.

À 31 ans, Ginette Laurin est une étoile montante au firmament de la nouvelle danse québécoise. Sa griffe à caractère acrobatique, teintée d'un humour franchement drôle et foudroyant, n'a pas d'égal. « Ce n'est pas surprenant que ma danse ait une allure acrobatique. J'ai suivi des cours de gymnastique de huit à 13 ans. »

De retour d'une première tournée en Belgique, O Vertigo danse, qu'elle a fondé en 1984 après le tandem Léveillé-Laurin (où elle était codirectrice artistique), ébauche les dernières constructions spatiales de la pièce de 70 minutes. « *Timber* est composé d'une suite d'images ayant comme seul rapport les unes avec les autres la chute ou l'acte de tomber. Les danseurs (Louise Bédard, Ginette Prévost, Kenneth Gould, Johanne Madore, Jacqueline Lemieux, Marc Boivin et Ginette Laurin) évoluent dans un environnement scénique où ils s'amusent à défier les lois de la gravité. »

Ginette Laurin ne se lance pas dans l'espace les yeux bandés. Scénario en mains, elle construit sa chorégraphie comme les séquences d'un

Suite à la page 28

Photo Robert Etcheverry

Ginette Laurin.

LE CLUB DES DIPLÔMÉS UNIVERSITAIRES DE MONTRÉAL, INC.
(Organisme bilingue à but non lucratif pour universitaires célibataires)
vendredi prochain
vous invite à une
DANSE de la ST-PATRICK
VENDREDI
14 MARS — 21h00
Hôtel Centre Sheraton — Salon A-B-C
Membres 5$
Non membres 10$
PRIX DE PRÉSENCE
Marie-Paule Sarrazin
présidente
RENSEIGNEMENTS 287-1017
Pour être membre du Club, la cotisation annuelle n'est que de 30$. Renseignez-vous sur les avantages.

Collaboration de la BANQUE NATIONALE DU CANADA
PRO MUSICA présente
JAIME LAREDO et SHARON ROBINSON
violon et violoncelle
LUNDI — 24 MARS — 20h
Programme:
Haendel: Passacaille
Gliere: Quatre duos op. 39
Ravel: Sonate
Bartok: Sept duos
Saint-Saëns: La muse et le poète au piano: Margo Garrett
Billets: 10$, 8$, 6$ — Étudiants: 5$
Pro Musica, 1410 Stanley
#408 — 845-0532
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 7$.

LES CONCERTS Grand Marnier
18 mars
PETER Serkin
piano
WEBERN Variations pour piano
BACH Variations Goldberg
Prix des billets: 20$, 14,50$, 9,50$
Une présentation de l'OSM 842-9951
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

l'Échiquier présente
monique MORELLI
et
LINO LÉONARDI accordéon
CLAUDE SIMARD contrebasse
M.-A. Poulin éclairage-son
du 12 au 23 Mars 86
THÉÂTRE DE L'ESKABEL
1235 RUE SANGUINET
849-7164

LES CONCERTS Grand Marnier
9 mars
KURT Masur
chef d'orchestre
ORCHESTRE DU GEWANDHAUS DE LEIPZIG
BEETHOVEN: Ouverture «Egmont», opus 84
SCHUMANN: Symphonie no 2, opus 61
DVORAK: Symphonie no 9, «du Nouveau Monde», opus 95
Prix des billets: 22,50$, 16$, 11$
Une présentation de l'OSM 842-9951
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

ckoi 97 fm PRÉSENTE
ROCK ET BELLES OREILLES EN SPECTACLE
SUPPLÉMENTAIRE SURPRISE! Ce soir
8 MARS. 21H00
spectrum
BILLETS DISPONIBLE A LA PORTE
Ecoutez Rock & Belles oreilles
LE DIMANCHE DE 9H00 A 10H00 ET TOUS LES SOIRS DU LUNDI AU VENDREDI DE 19H45 A 20H00 A L'ANTENNE DE ckoi 97 fm

VERTIGO DANSE
Mise en scène de Ginette Laurin
Du 12 au 30 mars à 20h30
(Relâche les lundis et mardis)
Au Théâtre de la Veillée
1371, rue Ontario E. (Métro Beaudry)
PRÉSENTE
Réservations: 526-7288
«Un des événements en danse les plus exictants de l'année.» — Globe and Mail, Toronto
«Les danseurs nous éclaboussent de leur énergie, nous étonnent de leurs performances physiques.» — La Libre Belgique, Bruxelles
«Leurs mouvements ne répondent plus qu'à l'attrait irrésistible du vertige.» — Reflex, Montreal
«Une forme d'athlétisme triomphant, teinté de néo-expressionnisme.» — The Sun, Vancouver
«Un divertissement formidable!» — Dancemagazine, New York
TIMBER

du
TOURNÉE du MAURIER DU CANADA'S ROYAL WINNIPEG BALLET
"Une des plus importante compagnie de ballet du 20e siècle" Dancemagazine
Programme:
Aimez-vous Bach?
Translucent tones
Lento, A tempo E Appassionato
Symphony in D
Enfin de retour après 4 ans d'absence!
Avec orchestre
Jeudi 10 au samedi 12 avril, 20h00
CFCF 12 cable 11
*Marques de Commerce Imperial Tobacco Limitée
directeur artistique Arnold Spohr
Billets 12$ - 14$ - 18$ - 24$
Étudiant et troisième âge: 18$
Carte d'identité requise
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1$ sur tout billet de plus de 7$.

« Un show monumentalement flyé, follement grandiose ». — Raymond Bernatchez
« TITANIC, vous ne vous ennuierez pas » — Carmen Montessuit
« TITANIC, the hit of the Festival of the Americas » — Lucinda Chodam
« Gilles Maheu has achieved some of his best work » — Marianne Ackerman
mardi au samedi 20h30
dimanche 15h00
Information et réservations: 521-4191
CARBONE 14
Mise en scène: Gilles Maheu, Lorne Brass
COMPLET
8-11-12 MARS
TITANIC
de Jean-Pierre Ronfard
ESPACE LIBRE
1945 rue Fulum
métro Frontenac

LE DEVOIR CULTUREL

LA NOTE BLEUE

GILLES ARCHAMBAULT

Jazz et cinéma

LES LIENS entre le jazz et le cinéma n'ont jamais cessé d'exister. Plusieurs jazzmen ont créé de la musique de film, pas toujours, il est vrai, en écrivant des compositions inspirés par cette musique. Les réussites éclatantes, on les connaît : Miles Davis, Art Blakey, Gerry Mulligan, Duke Ellington, John Lewis.

Une chose est cependant troublante : le jazz, musique américaine par excellence, n'a jamais vraiment inspiré les cinéastes de ce pays. On compte sur les doigts de la main les longs métrages qui ne seraient pas que des caricatures du jazz et de ses musiciens. Songeons à *Lady Sings the Blues* nous décrivant une Billie Holliday de musée de cire; une *Benny Goodman Story* bourrée d'inexactitudes et, plus récemment, un *Cotton Club* si faux que « le Duke » a dû se retourner plusieurs fois dans sa tombe. La sacro-sainte réalité économique des studios hollywoodiens n'a pas encore su s'inspirer du jazz sans avoir recours aux stéréotypes du jazzman alcoolique, drogué et mauvais baiseur. On pourrait s'étonner de cette attitude, moi pas. Cette vision des choses est tout à fait celle de l'art du divertissement. Puisque le public qui va au cinéma n'achète pas de disques de jazz, pourquoi lui donner une transcription du monde qui s'en inspirerait ? Or, comme la musique populaire est livrée pieds et mains liées au *rock* et à la *pop music*, l'affaire est entendue. Trouvez-moi un film américain qui ait eu recours au jazz de façon aussi intelligente que Louis Malle dans *Un souffle au coeur*. Ce que Woody Allen réussit avec les standards de la chanson populaire américaine, par exemple, aucun Américain ne l'a réalisé pour le jazz.

Nous reste un petit espoir. Bertrand Tavernier présentera, à l'été, *Autour de minuit*, une histoire fictive inspirée par les biographies de Bud Powell et de Lester Young. Dexter Gordon joue le premier rôle. De nombreux jazzmen y sont vus et entendus : Bobby Hutcherson, Herbie Hancock, Wayne Shorter, etc. Tavernier aime le jazz et a accepté de suivre les indications suggérées par les musiciens eux-mêmes. Donc, un film où le jazz est vu de l'intérieur, ressenti et vécu par des jazzmen. Ai-je besoin de dire que j'ai très hâte de voir ce film ? S'il est vraiment réussi, ce sera une belle gifle au cinéma américain, au cinéma d'un pays qui a vu naître et qui a méconnu Charlie Parker, Lester Young, Eric Dolphy, Charles Mingus...

★

Denny Christianson, *Doomsday Machine*, Justin Time 8. Pour beaucoup, le *big band* québécois, c'est Vic Vogel. On oublie trop facilement Denny Christianson dont l'action dans le domaine est plus qu'intéressante. Dans ce disque formé de compositions originales — la plupart de Curt Berg —, de ce standard aimé *What's New*, exemple d'un *remake* de *Straight No Chaser* de Monk, on est mis en présence d'une écriture alerte à des solos qui retiennent l'attention. Entre autres, ceux du leader à la trompette, de Richard Beaudette au ténor et de Muhammed Abdul Al-Khabyyr au trombone me paraissent dignes d'attention. Les amateurs de musique de grand orchestre se régaleront.

Joanne Brackeen, *Havin' Fun*, Concord CJ 280. Un autre jalon dans la carrière déjà semée de microsillons de cette pianiste qui accompagna jadis Stan Getz. Enregistré en trio avec Al Foster à la batterie et Cecil McBee à la contrebasse, ce dernier album est d'un abord plus facile que ceux qui l'ont précédé. Le répertoire, formé exclusivement de standards, est exploré avec brio et fraîcheur. Sur un matériau connu, la pianiste improvise avec grâce et la technique soutient les intentions. Intéressant.

DENIS WETTERWALD

■ *Les chausse-trapes du langage*

PAUL CAUCHON

IL ARRIVE sur scène l'air inquiet et un peu perdu. Il attend ses musiciens. Mais ceux-ci n'arriveront jamais. Il n'en revient pas : « Ça fait quinze ans que nous travaillons ensemble, ça fait quinze ans qu'ils arrivent à l'heure. » Alors, il parle, sans arrêt. En une heure et demie, tout y passe : les travailleurs étrangers, la philosophie de Platon, les idées de Teilhard de Chardin, l'histoire de la chanson française courant néo-réaliste (à ne pas confondre avec le courant mystico-sulpicien). Nous avons droit aussi à un cours de métaphysique appliquée sur le mariage, la poésie ou la théorie de l'évolution.

Il se nomme Denis Wetterwald, il est français, et il présente, ces jours-ci à Montréal, un spectacle étonnant, d'un humour brillant et sophistiqué : l'histoire d'un chef d'orchestre qui attend ses musiciens et où il ne se passe rien, sauf le délire verbal. Wetterwald jongle avec les calembours, traque le coq-à-l'âne, cultive le quiproquo. Avec l'air de ne pas y toucher, il s'amuse avec la religion, les dieux, l'éternité, les classes sociales.

C'est truffé de gags concernant la vie socio-politico-culturelle française mais, en général, le public d'ici peut bien s'y retrouver.

Wetterwald a d'abord été chanteur. Après des études de philosophie, il a commencé à composer des chansons pour s'occuper et, en 1974, il éditait le premier des quatre disques parus à ce jour (difficiles à trouver au Québec). Des chansons drôles, des jeux de mots. En France, on l'a comparé à Bobby Lapointe, un artiste que Wetterwald admire.

Puis, après plusieurs tournées en Europe, il remportait, en 1984, au Festival international du café-théâtre à Cannes, le prix du meilleur texte. Le plus drôle dans cette histoire, c'est que ce spectacle, « Denis Wetterwald et son orchestre », a presque été improvisé pour l'occasion. Wetterwald aimait bien parler entre ses chansons, et ce discours a pris de plus en plus de place au fil des années. À l'occasion de ce festival, il a développé tout son texte en ne chantant finalement qu'une seule chanson.

Sa carrière venait de prendre un tournant. Il n'avait jamais fait de théâtre; il a travaillé avec un metteur en scène pour gommer ses « tics de chanteur », il s'est mis à raffiner ce long monologue qui a été très peu vu à ce jour en France (à peine 25 représentations).

Il est évidemment fasciné par le langage. « Mon rêve, dit-il, ce serait de parler et chanter sur scène, que les gens ne comprennent rien mais demeurent là, fascinés. Une fascination par le vide, parce qu'on serait prisonnier du langage. L'état-limite du travail sur le langage ce serait quoi ? Comme le danseur le plus extraordinaire qui resterait immobile durant tout un spectacle ?

« Les mots, on les utilise pour répéter les mêmes discours. Ce qui m'intéresse, c'est d'opérer des détournements de mots, et donc de discours. Le jeu sur le langage, c'est une perversion, mais il faut se surveiller parce que ça peut vite tourner en rond. Du jeu de mots au départ, j'en viens à jouer avec des concepts. J'aime mieux dire que je joue avec les mots plutôt que "je fais des jeux de mots". Et puis, en parler comme ça, c'est un peu vicieux. Comment parler du langage en utilisant le langage ? Quand tu jongles avec ce qui fait la matière, tu ne peux avoir de recul ! Ce serait plus facile de parler des mots avec des images... »

Denis Wetterwald jongle aussi avec des références culturelles, s'en moquant avec un certain cynisme.

Photo Carole Chevrier

Denis Wetterwald.

Mais il affirme « revendiquer le fait que Platon existe. Je parle de choses dont personne n'ose parler, comme si c'était mal d'utiliser de telles références culturelles. Pourtant, cela fait partie de nous. Il existe aussi une mode anti-intellectuelle, pour qui un tel spectacle serait trop cérébral. Il faut arrêter d'opposer intellectualité et sensibilité : les deux vont très bien ensemble. Je suis autant marqué par Platon et Teilhard que par le football et *Dallas* ».

À voir au café-théâtre du **Quartier-Latin** jusqu'au 16 mars, à 22 h.

GINETTE LAURIN

Suite de la page 27

film. « Ça et là s'imbriqueront des court métrages. Trois d'entre eux ont été filmés par l'ONF à l'Aérodium de Saint-Hubert. Les deux autres sont de vieux films d'archives. Pour tourner nos scènes, nous avons dû apprendre à flotter dans l'espace, au-dessus d'une énorme hélice bruyante. Ces scènes tournées à l'Aérodium ont ensuite été montées en films d'animation. »

Moins de deux semaines avant la première saison montréalaise, qui s'échelonnera du 12 au 30 mars, Laurin s'apprête à rassembler les pièces du puzzle. « Le premier tableau met en scène de soi-disant parachutistes et les danseurs flirtent avec le précipice de l'espace. Puis, Kenneth Gould effectue un solo où il jongle avec le vertige. La troisième scène est plus métaphorique et la gestuelle plus poétique. Vêtues de robes, les femmes jouent le jeu de la résistance. La scène finale est la partie casse-cou. On se propulse, on déboule. Des corps sont pendus dans l'espace à l'aide de harnais. » Paul Hubert, un habitué des milieux de la danse et du théâtre, soulignera de sa musique électronique et répétitive une bonne partie de cette pièce éclatée.

Pour Ginette Laurin, les années se suivent et ne se ressemblent pas. Après quelques cours aux Grands Ballets, elle entre comme apprentie au groupe Nouvelle Aire en 1973, à l'âge 18 ans. Dès 1978, elle risque sa peau dans le milieu des « indépendants » et s'associe aux Françoise Sullivan, Paul-André Fortier, Jean-Pierre Perreault, Daniel Léveillé, Édouard Lock. Les points communs entre son travail et celui de Lock, le grand manitou de *« La La La Human Sex »*, crèvent d'ailleurs les yeux. Laurin approuve. « Édouard et moi, nous partageons le même goût du risque et le sens du rythme. J'ai été interprète dans sa première chorégraphie, *Temps volé*, à la Nouvelle Aire. Et c'est à partir de ce moment que j'ai senti une dynamique nouvelle. »

Mais Ginette Laurin se garde bien des pièces à caractère psychologique qui ont marqué une partie des années 70 à Montréal. « À l'époque, on me parlait toujours de la danse comme d'un art avec un grand "A". Et je prenais toujours soin de cacher ma formation de gymnaste. Mais chassez le naturel... Avec le temps, je me suis retrouvée. La danse, c'est d'abord et avant tout une chose physique. Et le jour où je ne m'entraînerai plus, je ne pourrai plus chorégraphier de la même façon. Il faut toujours rester en contact avec le corps. »

C'est le cas de le dire, la compagnie de Ginette Laurin a vraiment le *« vertigo »*. Dans un mois, elle fera le grand saut de l'ange, à Bagnolet (France), au premier Concours international de jeunes chorégraphes, où sont invitées seulement quatre compagnies de l'extérieur. Plus tard, elle sera au *Festival of New Quebec Performance Works* à Baltimore et à l'exposition universelle de Vancouver. Pour 1987, ce seront encore la Belgique, la Hollande et le Centre Georges-Pompidou.

De *La Stupéfiante Alex* (septembre 1983, première pièce du répertoire) en passant par l'humoristique *Olé*, *Étude 11* et les culbutes arrière sur le mur de *plexi* dans *Up the Wall*, Ginette Laurin ne sacrifie rien à sa recherche chorégraphique. Elle juxtapose joyeusement le geste théâtral et le mouvement souvent acrobatique, qui se balance dans l'espace entre le contrôle et l'abandon total. Il suffira probablement de voir *Timber* pour constater que sa palette de mouvements flirte sans détours avec le vertige.

Ginger Rogers réclame $ 8 millions

NEW YORK (AFP) — L'actrice américaine Ginger Rogers a déposé une plainte devant un tribunal new-yorkais contre M. Alberto Grimaldi, producteur du dernier film de Federico Fellini, *Ginger et Fred*, et les studios Metro Goldwyn Mayer-United Artists auxquels elle réclame $ 8 millions de dommages-intérêts, a-t-on appris, mercredi, auprès de son avocat.

L'actrice et danseuse, âgée de 74 ans, estime que le film de Fellini constitue une atteinte à sa vie privée et qu'il utilise son nom à des fins commerciales, a précisé son avocat, Me Barry Saretsky. La plainte a été déposée lundi dernier devant un tribunal fédéral de Manhattan.

Le film de Fellini doit sortir prochainement aux États-Unis et au Canada.

(À Rome, M. Grimaldi a estimé, mercredi, que l'action en justice intentée par Ginger Rogers est spéculative et dénuée de tout fondement dans la mesure où le film est une oeuvre de fiction complète et ne contient aucune référence à sa vie privée.

Ginger Rogers soutient, en outre, que son nom, comme celui de Fred Astaire, a été utilisé sans son consentement dans le titre du film et pour sa publicité. Elle n'a pas compris, a estimé le producteur dans une déclaration à la presse, que Fellini ait voulu lui rendre hommage, à elle et à Fred Astaire. M. Grimaldi a relevé enfin que la version anglaise du film est intitulée *Federico Fellini's Ginger and Fred*. Cela démontre bien, a-t-il dit, qu'il s'agit d'une oeuvre de fiction du cinéaste italien.)

TPG présente le chef-d'oeuvre de MICHEL TREMBLAY
ALBERTINE EN CINQ TEMPS
Une coproduction du théâtre français du Centre national des Arts et du théâtre du Rideau Vert.
mise en scène d'André Brassard
avec Rita Lafontaine, Murielle Dutil, Huguette Oligny, Gisèle Schmidt, Paule Marier et Marie-Hélène Gagnon.
décor: Guy Neveu, costumes: François Barbeau, éclairages: Michel Beaulieu
LA TOURNÉE

8 mars	CHANDLER	689-5155
9 mars	CARLETON	364-3287
11 mars	BAIE-COMEAU	589-5707
12 mars	SEPT-ÎLES	968-2070
13 mars	FORESTVILLE	587-2212
14 mars	CHICOUTIMI	549-3970
15 mars	DOLBEAU	276-5101
16 mars	CHIBOUGAMAU	748-2688
18 mars	LEBEL-SUR-QUÉVILLON	755-4826
19 mars	AMOS	732-6541
20 mars	VAL-D'OR	825-3060
21 mars	ROUYN	762-0777
22 mars	LA SARRE	333-6904

L'an dernier, ils ont joué à guichet fermé! Cette année, ne manquez pas le rendez-vous de la fantaisie
MUMMENSCHANZ
CRÉATEURS ORIGINAUX NOUVEAU SPECTACLE
Le nouveau spectacle va encore plus loin. C'est une féérie optique. Et ça fait rire aussi, oh oui! Pour l'enfance ou les adultes qui veulent y revenir. La Presse janvier 85
COMPLET
ckoi 97 fm
Une production SPECDICI — Une présentation I.C.M. ARTISTS LTD.
MARDI 4 AU SAMEDI 8 MARS — 20h00
BILLETS: 15,50$, 16,50$, 18,50$
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 7 $

LES CONCERTS Grand Marnier
18 mars PETER Serkin piano
WEBERN Variations pour piano
BACH Variations Goldberg
Prix des billets: 20$, 14,50$, 9,50$
Une présentation de l'OSM 842-9951
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

LES CONCERTS Grand Marnier
9 mars KURT Masur chef d'orchestre ORCHESTRE DU GEWANDHAUS DE LEIPZIG
BEETHOVEN: Ouverture «Egmont», opus 84
SCHUMANN: Symphonie no 2, opus 61
DVORAK: Symphonie no 9, «du Nouveau Monde», opus 95
Prix des billets: 22,50$, 16$, 11$
Une présentation de l'OSM 842-9951
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

LES BALEINES
LOUISE DESCHÂTELETS
HÉLÈNE LOISELLE
LUC MORISSETTE
AUBERT PALLASCIO
théâtre d'aujourd'hui
DÈS LE 13 MARS
PREMIÈRE SEMAINE / 8.$
COMPLET 13 et 14 MARS
TEXTE / JEAN-RAYMOND MARCOUX
MISE EN SCÈNE / GILBERT LEPAGE
DÉCOR ET COSTUMES / MICHEL CRÊTE
ÉCLAIRAGE / CLAUDE-ANDRÉ ROY
MUSIQUE / MICHEL ROBIDOUX
MARDI AU SAMEDI / 20H30
DIMANCHE / 15H00
RÉSERVATIONS / 523-1211
1297, RUE PAPINEAU, MONTRÉAL

LES CONCERTS GALA
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT
Lundi - Mardi 10 - 11 mars, 20h
BRAHMS Symphonie no 3
BRAHMS Symphonie no 4
KURT MASUR ORCHESTRE DU GEWANDHAUS DE LEIPZIG
Prix des billets: 24$, 18$, 13$, 10$
Commanditaire: le 11, Banque Continentale du Canada
Si disponible, 100 billets seront offerts à 5$, une heure avant le concert.
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 7 $.

Orchestre Métropolitain
lundi, 17 mars à 20H
Serge GARANT dirige
MarieDanielle PARENT SOPRANO
STRAVINSKY : Pulcinella Suite
D. GOUGEON : Eternité [Première]
BERLIOZ : Les Nuits d'été
Billets: $15,10,8,5
Orchestre Métropolitain
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1 $ sur tout billet de plus de 7 $

«L'année du Quat'Sous» Le Devoir
LE QUAT'SOUS
DU 4 AU 30 MARS
COMPLET LE 12 MARS
"... Une expérience unique. Une fête pour l'oeil, pour l'oreille." Raymond Bernatchez La Presse
"Un acteur superbe. L'occasion d'un émerveillement. Il "est" cette joconde." Robert Lévesque Le Devoir
de et avec Robert Lepage
Vinci
musique de Daniel Toussaint
LE QUAT'SOUS 100 est, avenue des Pins réservations: 845-7277

THEATRE DU RIDEAU VERT yvette brind'amour mercedes palomino
Les Papiers d'Aspern
de HENRY JAMES
Adaptation MARGUERITE DURAS
Du mardi au vendredi 20h. Samedi 17h, 21h, dimanche 15h.
Patricia Nolin • Jean Marchand
Yvette Brind'Amour • Lénie Scoffie
Kim Yaroshevskaya • Serge l'Italien
Mise en scène François Barbeau
Décor: André Hénault Costumes: François Barbeau Musique: Catherine Gadouas Éclairages: Claude A...
4664, rue St-Denis Mètro Laurier, sortie Gilford
Réservations de 12h à 19h 844-1793

Paul Béliveau chez Noctuelle; l'art baroque à Ottawa

EXPOSITIONS

GILLES DAIGNEAULT

DEUX ANS après avoir inauguré les locaux montréalais de la galerie Noctuelle (307, rue Sainte-Catherine ouest), Paul Béliveau revient sur les lieux avec une exposition, magnifiquement accrochée, témoignant à la fois de la cohérence profonde et de l'intransigeance d'une écriture picturale qui risque de passer, à un regard pressé, pour confuse ou encore accrocheuse.

Certes, les images de Béliveau donnent toujours l'impression de s'apparenter à celles de grands Européens qui analysent la figuration — auparavant Titus-Carmel et maintenant Velickovic —, mais je crois que son attitude serait davantage à rapprocher de celle de jeunes peintres québécois comme Raymond Lavoie ou Michel Lagacé.

En effet, tous trois pratiquent, depuis déjà un bon moment, une peinture élégante et cultivée qui s'approprie avec intelligence (et parfois avec humour) des éléments empruntés à un fonds culturel très riche et des éléments empruntés à leur histoire la plus personnelle, les uns et les autres étant également *trafiqués* en vue de la communication la plus efficace de significations nouvelles. Et assez souvent, tout ce bricolage conceptuel est signalé physiquement par un bricolage du support.

Comme la fois précédente, la nouvelle exposition de Béliveau présente deux types de travaux qui pourraient constituer deux formes d'exorcisme. Dans la petite salle, on ne sera pas trop dépaysé par les « Jardins intérieurs » où le peintre ne s'interdit aucun geste physique ou conceptuel, ni aucun plaisir. Dans des emboîtages désaffectés qu'il métamorphose en retables (ou en livres d'artiste !), Béliveau crée de petits théâtres qui récupèrent les manières, les citations et les motifs les plus divers et les plus connotés, provoquant des associations qu'on serait tenté de qualifier de « surréalistes » si l'on ne sentait en même temps chez l'artiste une certaine méfiance par rapport aux prétentions du mouvement pictural issu de Breton.

Chez Béliveau comme chez d'autres peintres, l'utilisation de la boîte, qui suggère un fourre-tout, permet de liquider des habitudes et des hésitations, de faire des inventaires de l'imaginaire. Des expérimentations et des bilans aussi. Il faut donc examiner ces « jardins intérieurs » avant de voir les grands tableaux qui sont la révélation de l'accrochage.

Intitulées « La ronde de nuit », ces toiles austères ne tiennent pas un discours différent de celui des boîtes, mais leur imagerie — un lévrier errant entre les tombes d'un cimetière célèbre — est d'un abord moins agréable et prête un sens plus tragique aux ambiguïtés spatiales que multiple Béliveau.

Ici, le rêve dialogue curieusement avec le cauchemar comme le cadre avec la toile, ou les fantômes avec la réalité. La facture des chiens évoque des spectres qui veulent sortir du tableau, tandis que les monuments se désagrègent et n'ont guère plus de consistance que les glacis qui ont servi à les représenter.

Manifestement, c'est une vision insistante qu'il s'agissait d'exorciser et toute une réflexion sur l'autoportrait qu'il fallait poursuivre, ce que suggère le tableau placé à l'entrée. Et, avant de partir, il n'est pas mauvais de revoir les « jardins intérieurs », au cas où on n'en aurait retenu que les aspects les plus souriants. À voir absolument jusqu'au 23 mars.

★

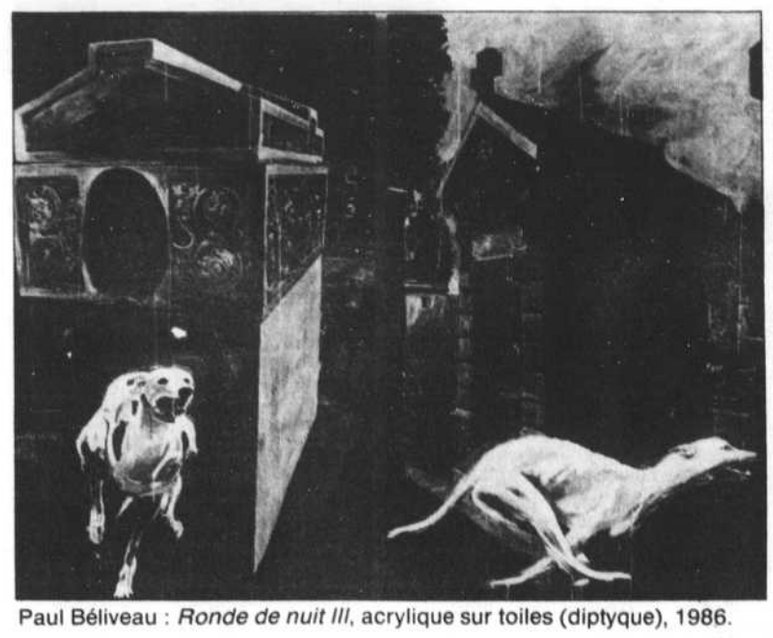
On sait peut-être que le MBA accueillera, vers la fin de 1986, l'exposition « Splendeurs du Vatican : chefs-d'oeuvre de l'art baroque », mais les amateurs impatients peuvent déjà se rendre à Ottawa, au Musée des beaux-arts du Canada, où cette manifestation prestigieuse vient d'entreprendre une tournée canadienne qui passera par Vancouver et Toronto avant de se terminer à Montréal.

L'expositon canadienne survient à peine plus de deux ans après la tournée américaine de la colossale exposition *« The Vatican Collections : The Papacy and Art »*, qui accumulait les chefs-d'oeuvre de toutes les époques, et que le Canada avait alors tenté en vain d'obtenir. La présentation actuelle constitue, d'ailleurs, une sorte de compensation pour le refus que les Italiens avaient dû opposer au directeur du MBAC, M. Joseph Martin, et apporte sûrement la confirmation des talents de négociateur de ce dernier.

Ces « Splendeurs du Vatican » sont donc un *prix de consolation*, mais d'une valeur à faire rêver bien des musées. Notre exposition ne comprend qu'une cinquantaine d'oeuvres — en quoi elle est d'un gabarit beaucoup plus modeste que l'américaine — mais elle a l'avantage d'avoir des visées mieux définies : d'abord, elle se concentre sur l'art baroque romain sous le patronage des papes; puis, plus *égoïstement*, elle permet de restituer le glorieux contexte de quatre ou cinq oeuvres baroques de la collection permanente du MBAC et d'en mieux faire voir l'importance. C'est, d'ailleurs, la présence au Canada de ces toiles de Poussin et de Rubens, ou encore du buste en marbre du Bernin (qui ont tous leur pendant dans les collections du Vatican), qui a convaincu les autorités romaines de prêter plusieurs objets d'art qui n'étaient encore jamais sortis d'Italie.

Bien sûr, nous parlerons longuement de l'exposition en décembre prochain, mais je dois dire que la mise en place réalisée par Catherine Johnston, la conservatrice de l'art européen au MBAC, est d'un calibre impressionnant. Il se dégage tout de suite de cet accrochage souvent symétrique un puissant équilibre et de multiples recoupements entre les oeuvres des artistes (tableaux et sculptures) et celles des grands artisans (tapisseries, vêtements liturgiques, parements d'autels et médailles); entre les lectures religieuses et profanes de tous ces objets commandés par les papes; entre le charme des oeuvres achevées et celui des esquisses (notamment les petites terres cuites du Bernin, et même le tableau de Poussin appartenant au MBAC qui fait paraître un peu raide la grande toile du Vatican)...

Enfin, tout l'accrochage vise aussi à souligner la présence au Canada du gigantesque tableau du Dominiquin, *La Dernière Communion de saint Jérôme* (1614), qui a été nettoyé exprès pour l'occasion et qui a dû connaître, à bord d'un *747* d'Alitalia, un voyage moins mouvementé que lorsqu'il a été volé par Napoléon, après la campagne d'Italie. À Ottawa, l'exposition se termine le 11 mai; elle est accompagnée d'un important programme d'animation. Pour renseignements : (613) 990-1935.



Paul Béliveau : *Ronde de nuit III*, acrylique sur toiles (diptyque), 1986.

La collection Vever achetée par le Smithsonian

WASHINGTON (AFP) — Le musée américain Smithsonian Institute va acheter pour $ 7 millions une extraordinaire collection d'art persan qui a appartenu à un grand bijoutier parisien, Henri Vever, et dont les pièces avaient quitté la France sous l'occupation nazie.

Les héritiers d'Henri Vever avaient demandé originellement $ 11 millions pour cette collection unique qui est arrivée à New York en 1945 après être passée par Londres. La collection est restée emballée dans des caisses pour des raisons inexpliquées pendant 40 ans. Le Smithsonian a fait ouvrir les caisses en février 1985.

Deux experts du musée ont examiné la collection qui contient 39 manuscrits complets, 291 miniatures, 98 calligraphies et enluminures, 29 reliures, quatre morceaux de textiles, des exemplaires de pratiquement tous les textes persans classiques connus jusqu'à présent ainsi que certains grands textes arabes.

Selon l'avocat new-yorkais Lawrence Brinn, qui représente les héritiers, Henri Vever, mort à 89 ans en 1943, était l'un des plus grands collectionneurs de notre temps et les héritiers avaient fait sortir secrètement de France la collection pour éviter qu'elle ne tombe entre les mains des nazis.

LOUISE SCOTT
oeuvres récentes
jusqu'au 22 mars
GALERIE L'ART FRANÇAIS
372 ouest Laurier, Montréal 277-2179

GALERIE SAMUEL LALLOUZ
PREMIÈRE EXPOSITION À MONTRÉAL
PAUL JENKINS
AQUARELLES • ACRYLIQUES SUR TOILE
1620 SHERBROOKE OUEST, MONTRÉAL, QUÉBEC H3H 1C9 (514) 935-5455
Mardi - samedi: 10h - 18h

VILALLONGA
30 ANS AVEC LA GALERIE DOMINION
L'EXPOSITION DÉBUTERA MERCREDI 12 MARS
MAR. AU VEN. DE 9 À 17:30, SAMEDI DE 9 À 17 h, FERMÉ DIM. ET LUN.
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de bronzes, peintures et sculptures au Canada dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

AVIS AUX ARTISTES ET AUX ARTISANS
ART 86 May 10-12 mai, 1986
DOUZIÈME EXPOSITION ET VENTE ANNUELLES D'ART ET D'ARTISANAT
Samedi soir, 10 mai jusqu'au lundi soir, 12 mai
Une exposition soumise à la sélection du jury, qui permet aux artistes québécois d'exposer leurs oeuvres. Les artistes intéressés sont invités à y participer.
Date limite de demande d'entrée: 9 avril
Les formulaires d'inscription peuvent être obtenus en téléphonant ou écrivant au:
CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF DE LAVAL
du YM-YWHA et CCJ de Montréal
755 du Sablon, Chomedey, Laval, Québec
H7W 4H5 (514) 688-8961

Le saviez-vous ?
❑ Le Musée du Québec est depuis peu rénové et modernisé.
❑ Le Musée du Québec a acquis depuis plus de 50 ans 11 000 œuvres d'art: peintures, sculptures, pièces d'orfèvrerie et œuvres sur papier.
❑ Le Musée du Québec possède la plus importante collection d'art québécois des origines à nos jours.
❑ Le Musée du Québec c'est: une bibliothèque spécialisée, une librairie d'art, des activités d'animation et bien d'autres choses encore...
Venez le découvrir!
À Québec, sur les plaines d'Abraham
Tél.: (418) 643-2150
MUSÉE DU QUÉBEC

Billets en vente au Musée et aux comptoirs Ticketron
PRÉCIEUX HÉRITAGE
LES TRÉSORS JUDAÏQUES DES COLLECTIONS D'ÉTAT DE LA TCHÉCOSLOVAQUIE
11 AVRIL AU 25 MAI 1986
Le Musée des beaux-arts de Montréal remercie le ministère des Affaires culturelles du Québec pour son généreux appui.
Cette exposition est organisée par le service des Expositions itinérantes de la Smithsonian Institution, en collaboration avec le Projet Judaica et le ministère de la Culture de la République Socialiste Tchèque, le ministère fédéral des Affaires étrangères de la République Socialiste Tchécoslovaque, le Comité national de la capitale de Prague et le Musée Juif d'État de Prague.
Grâce à la courtoisie de la République Socialiste Tchécoslovaque, l'exposition a pu être mise en circulation par le Glenbow Museum au nom des Musées nationaux du Canada et bénéficie de l'appui du ministère des Communications du gouvernement du Canada et la Compagnie Seagram Limitée.
Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
Renseignements: 285-1600
Du mardi au dimanche de 11 h à 17 h
et le jeudi jusqu'à 21 h
Le Musée est fermé le lundi.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

YVES SIMONEAU tient promesse

FRANCINE LAURENDEAU

IL Y A quatre ans, Yves Simoneau réussissait *Les Yeux rouges*, un bon petit suspense à budget modeste tourné dans les rues de Québec et dont on a unanimement dit qu'il s'agissait d'un film prometteur. Voilà qu'il récidive avec, cette fois, un peu plus d'argent et beaucoup plus d'ambition.

On l'a signalé, le suspense est un genre peu cultivé au Québec où nos réalisateurs préfèrent évoquer leurs démons familiers (*Anne Trister*) ou explorer notre réalité socio-politique (*Les Années de rêves*) quand ils n'exploitent pas le filon de l'adaptation (*Maria Chapdelaine*) qui pourrait bien être une nouvelle poule aux oeufs d'or . . . mais c'est une autre histoire.

Pouvoir intime se présente donc comme un *thriller* classique. Nuitamment télécommandée de la tour à bureaux d'un mystérieux ministère, pour servir on ne sait trop quels intérêts douteux, une petite bande doit enlever un camion blindé qui contient un sac précieux ou compromettant.

Le coup est bien préparé et, à l'heure dite, chacun est à son poste. Mais, à cause d'un contretemps de dernière minute, l'opération dérape. Trahis par les événements, les comparses vont tenter désespérément de redresser une situation bien mal engagée.

Thriller classique, oui, mais servi à la moderne avec ses décors de fin du monde et ses étranges et vastes entrepôts désaffectés. *Diva* est passé par là. La caméra de Guy Dufaux est agile (on parle déjà de certain *travelling* avant sur trois tables de billard) et les angles de prise de vue, variés à satiété, donnent l'impression d'avoir été soigneusement étudiés.

Le scénario d'Yves Simoneau et de Pierre Curzi se déroule sans heurts. Rien de très original mais quelques bonnes idées. Comme celle d'avoir doté d'une faiblesse inattendue un des gardiens du camion blindé : ce grand gaillard massif et macho (Robert Gravel), qui l'eût cru ? aime d'amour un charmant blondinet (Jacques Lussier). Il était à craindre que la seule femme de la bande (et du film) soit le *sex-symbol* de service : on a, au contraire, donné à Marie Tifo une silhouette et des allures curieusement androgynes.

Les effets sonores sont appuyés : attention, nous sommes en *Dolby* stéréo et on nous en met plein l'ouïe. Mais l'astuce du metteur en scène, c'est d'avoir su opérer l'alchimie entre ses images et la musique de Richard Grégoire.

Ce dernier n'est pas un nouveau venu dans le métier. Il a, entre autres, collaboré avec Lewis Furey. Il a travaillé avec Jean-Claude Lord et, à la télévision, avec Jean Faucher pour qui il composera bientôt la musique de *Jeanne avec nous*, une pièce de Claude Vermorel créée à Paris pendant la dernière guerre, à une époque où l'évocation de Jeanne d'Arc revêtait pour le public français la signification qu'on imagine.

Mais revenons au film de Simoneau. Trop souvent, quand un musicien de cinéma trouve un bon thème, il le répète *ad nauseam*. Ici, rien de répétitif mais, au contraire, de l'imagination au service de sonorités riches et diverses. Une musique de film qui joue pleinement son rôle, étoffant le rythme des scènes d'action, enveloppant des scènes apparemment anodines d'une atmosphère inquiétante, suscitant l'angoisse ou l'émotion du spectateur. Et c'est sans doute l'élément ultime qui cimente le tout et qui confère à *Pouvoir intime* son indéniable efficacité. Yves Simoneau a tenu promesse. (Au **Berri**.)

★

C'est dans un registre totalement différent que se situe *Un amour interdit*, de Jean-Pierre Dougnac, adaptation de la nouvelle *L'Enfant trouvé*, de Heinrich von Kleist. Une histoire tourmentée qui se passe dans l'Italie de la fin du XVIIIe siècle et qui met aux prises une jeune femme fragile et romanesque (Brigitte Fossey), un vieux mari compatissant (Fernando Rey) et leur fils adoptif (Saverio Marconi), jeune ingrat au coeur sec qui fera le malheur des siens. C'est joliment tourné dans de jolis décors et de jolis costumes. Mais pour dépeindre l'amour et la cruauté, la folie et la mort, la joliesse ne suffit pas. « Dans la nouvelle de Kleist, dit le réalisateur, il n'y a pas une seule ligne de dialogue. » Il y en a trop dans le film et toute la bonne volonté des comédiens n'arrive pas à nous y faire croire.

On ne peut s'empêcher de se rappeler avec nostalgie la remarquable adaptation, par Éric Rohmer, d'une autre nouvelle de Kleist, *La Marquise d'O.* (À l'Élysée.)

Art international des origines du cobra
dernière semaine
simulations de
PHILIPPE BOISSONNET
du 13 mars au 6 avril
vernissage le 13 mars de 13h à 20h
GALERIE cultart
ART CONTEMPORAIN
360 rue Roy est
Montréal H2W 1M9
Téléphone (514) 843-3596

Fumer, c'est gaspiller
Argent et santé

RUSSELL T. GORDON
oeuvres récentes
jusqu'au 20 mars
WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653
fermé le dimanche et lundi

LOUIS COMTOIS
OEUVRES RÉCENTES | RECENT WORKS
Exposition 8 mars - 5 avril 1986
JOHN A. SCHWEITZER
42 ouest, avenue des Pins, Montréal (514) 289-9262

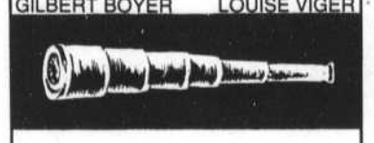
Cette exposition présente un ensemble d'oeuvres tirées de la collection permanente et illustre l'évolution des préoccupations formelles dans l'art depuis le début du siècle.
Jusqu'au 16 mars
Point, Ligne, Plan
Cité du Havre
Montréal (Québec)
H3C 3R4
(514) 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

LE MUSÉE IMAGINAIRE DE...
50 oeuvres d'art contemporaines sélectionnées par les conservateurs montréalais les plus en vue
11 mars au 10 avril
Vernissage: mardi le 11 mars à 20h
Heures: lundi à jeudi 9h - 21h, ven. 9h - 16h, dim. 10h - 17h
CENTRE SAIDYE BRONFMAN
5170 Chemin de la Côte Sainte-Catherine

Animation et éducation
Un raccourci vers la ville
Atelier d'expérimentation architecturale inspirée de l'installation **Quatrefoil** de **Murray MacDonald**.
le dimanche **9 mars** **à partir de 13 heures 30**
Conçu par **Lucie Ruelland** architecte
Entrée libre
Cité du Havre
873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Une exposition d'oeuvres de la collection permanente:
Robin Collyer
Andrew Dutkewich
Murray MacDonald
Gunter Nolte
Roland Poulin
David Rabinowitch
Royden Rabinowitch
Yana Sterbak
Mia Westerlund
Jusqu'au 16 mars
Sculpteurs canadiens
Cité du Havre
Montréal (Québec)
H3C 3R4
(514) 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

GALERIE DANIEL
SARAH V. GERSOVITZ, A.R.C.
oeuvres récentes
13 mars - 5 avril
2159 RUE MACKAY 844-4434

Placard
«... car l'arme elle-même apparaîtra plus loin et, mon cher lecteur tu ne pourras comprendre de quoi il s'agit.»
«Le Chat Murr»
E.T.A. Hoffmann
Gallimard
350° AUTOUR DE L'OBJET
GILBERT BOYER LOUISE VIGER

Depuis lors... Ides de mars
MICHEL TETREAULT
4260 RUE ST-DENIS, MONTRÉAL, H2J 2K8, (514) 843-5487
Jennifer MACKLEM
Kevin KELLY
oeuvres récentes
Dernière semaine
LA GALERIE EST OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE ET SUR RENDEZ-VOUS
ART CONTEMPORAIN

LES SORTILÈGES
sérigraphie d'après un tableau de
CLAUDE LE SAUTEUR
tirée à 125 exemplaires numérotés et signés par l'artiste. Vendue aux bénéfices de l'Ensemble
LES SORTILÈGES,
son achat donne droit à un reçu d'impôt
GALERIE VISION NOUVELLE LTÉE
René Savoie
1 (514) 651-5888 ou 651-5656

MONIQUE CHARBONNEAU
acryliques
Jusqu'au 23 mars
Galerie du 22 MARS
1333, avenue Van Horne, Outremont, 271-1783
du jeudi au dimanche de 13 à 17 heures

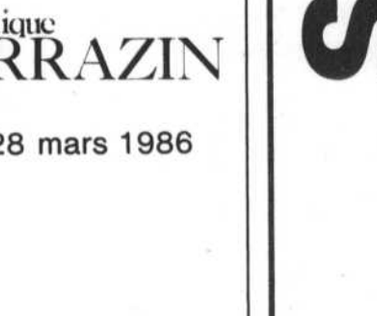
michèle ASSAL
suzanne GRISÉ
dominique SARRAZIN
6 - 28 mars 1986
Galerie Alliance
680, rue Sherbrooke ouest
Montréal (Québec) H3A 2S6
(514) 284-3768

GALERIE esperanza
YVES GAUCHER
LUCIE LAPORTE
2144 Mackay, Montréal
Tel: 933-6455

Exposition organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal et subventionnée par le Conseil des Arts du Canada
Quatrefoil
Installation
Jusqu'au 16 mars
Murray MacDonald
Cité du Havre
Montréal (Québec)
H3C 3R4
(514) 873-2878
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

trois expositions!
DU 14 FÉVRIER AU 23 MARS
OZIAS LEDUC, LIEUX DE MÉDITATION

Ozias Leduc
L'heure mauve
huile sur papier, collé sur toile
1921
don de Mme Samuel Bronfman
Collection du Musée des beaux-arts de Montréal
MONTRÉAL 1912: UN MUSÉE DE STYLE "BEAUX-ARTS"

Edward et W.S. Maxwell
Détail d'une colonne de la façade de l'Art Association of Montreal
dessin d'exécution, 1911
Collection de la Canadian Architecture, Blackader – Lauterman Library, Université McGill
JUNGLE CANADIENNE: LA PÉRIODE MÉCONNUE D'ARTHUR LISMER

Arthur Lismer
Anse, Baie Georgienne
huile sur toile
1948
don de M. Murray G. Ballantyne
Collection du Musée des beaux-arts de Montréal
À NE PAS MANQUER!
CONFÉRENCES SUR OZIAS LEDUC
Le symbolisme dans les paysages d'Ozias Leduc par Louise Beaudry
Le paysage dans la décoration religieuse d'Ozias Leduc par Laurier Lacroix
9 mars
15 h
Auditorium
Entrée libre
Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest
Renseignements: 285-1600
Du mardi au dimanche, de 11h à 17h
et le jeudi jusqu'à 21h
Le Musée est fermé le lundi.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

LE DEVOIR CULTUREL

Lajoux, témoin d'un art de vivre

MICHEL EUVRARD

L'AVENTURE de celui qui va devenir le témoin obstiné des coutumes et savoirs traditionnels du monde rural français commence en 1953, sur les hauts plateaux Moï de l'ancienne Indochine. C'est là, en effet, pendant son service militaire, que Jean-Dominique Lajoux tourne ses premières bandes; il y retourne en mission ethnographique en 1955 et impressionne 50 bobines de 30 mètres; en 1956, il est au Sahara avec l'explorateur Henri Lhote et filme les Touaregs du Tassili, qui, dit-il, « m'ont converti définitivement à l'ethnologie ».

Cinéaste et ethnologue autodidacte, c'est seulement en 1958-60 qu'il suit des cours à l'Institut d'ethnologie, fait un stage de terrain chez les paysans normands, et commence à filmer en France une série de métiers en voie de disparition — tisserand, vannier, sabotier, etc. De 1963 à 1966, il participe, pour le compte du Musée des arts et traditions populaires, au RCP 28 « Aubrac » (Recherche coopérative sur programme) et réalise, dans cette montagne du sud du Massif Central, plusieurs films sur les techniques agraires, les modes d'élevage, la fabrication du fromage : ainsi *L'Homme des Burons* (70 min.), *Fléaux en cadence* (10 min.), *Foire d'Aubrac ou le langage des gestes* (20 min.).

Depuis, il travaille surtout seul, parcourant de nombreuses régions, recueillant des documents sur les techniques traditionnelles — *le joug* (1971, 37 min.), *Le Cerclage de roue* (1971, 26 min.), *Le Charbon de bois* (1971, 26 min.) — et sur les fêtes calendaires, votives et religieuses — *Les Pailhasses* (1978, 26 min.), *L'Ours* (1970-80, 13 min.), *Les Rois-Mages* (1970-80, 8 min.), *Les Diables* (1970-80, 33 min.). Ce sont ces deux groupes de films qu'on verra à la Cinémathèque. Son rattachement au Serddav (service audiovisuel du Centre national de la recherche scientifique) lui apporte ensuite l'aide matérielle nécessaire et assure la conservation du matériau filmé; mais c'est le concours du ministère de la Culture qui en permit finalement le catalogage, le montage et le tirage.

Lajoux a donc suivi exclusivement la « filière » ethnologique; c'est ce qui explique que son travail soit resté longtemps ignoré du public, et même des spécialistes du type de cinéma qu'il pratique : son nom n'apparaît pas dans *L'Aventure du cinéma direct* de Gilles Marsolais. Mais elle lui a permis de travailler seul, ce que Lajoux estime préférable : « La présence de l'ethnographe (avec ou sans caméra) va forcément modifier les comportements des hommes qui l'accueillent. Et si ce n'est plus un seul étranger, mais une "meute" qui s'insère dans ce groupe, que restera-t-il de spontané dans les événements que l'on souhaitait fixer en image ? [...] Le cinéma en solitaire, c'est l'intégration assurée, la dépendance quasi totale du cinéaste vis-à-vis de ses hôtes, qui décident, font ce qu'ils veulent quand ils veulent. Le cinéaste se plie à leurs exigences, ou décroche ... Ainsi, ce que tu qualifies d'originalité n'est pour moi qu'une nécessité, un impératif même pour réussir la première phase de réalisation d'un film : la collecte des images et du son. »

Et elle lui a donné du temps : certains de ses films ont été tournés sur une longue période : *Foire d'Aubrac ou le langage des gestes* est daté de 1964-66; *Les Fajoux*, 1964-65; *Le Forgeron des Hermeaux*, 1965-66; *L'Ours*, 1970-80. « Je n'arrive pas "la caméra au poing" lorsque je prends les premiers contacts avec un futur informateur-acteur, explique Lajoux. Je ne fais des images avec mes interlocuteurs qu'à partir du moment où nous nous connaissons bien, où je suis accepté ... L'histoire de la vie de Firmin Auguy, *L'Homme des Burons*, n'a été filmée qu'en 1966. Alors que nous travaillions ensemble depuis près de quatre ans. »

À vrai dire, on connaît et on pratique au Québec ces méthodes de tournage et ce type de cinéma : Michel Brault, Pierre Perrault, Claude Jutra, Gilles Groulx, Arthur Lamothe, Bernard Gosselin les ont découverts et perfectionnés à peu près en même temps que Jean-Dominique Lajoux, avec des films comme *Les Raquetteurs*, *La Lutte*, *Golden Gloves*, *Les Bûcherons de la Manouane*, *Pour la suite du monde*, et ce travail a été poursuivi dans des « séries » comme *Un pays, un goût, une manière* (Fernand Dansereau), *La Belle Ouvrage* (Léo Plamondon), *Le Son des Français d'Amérique* (André Gladu/Michel Brault), et de longues années aussi par Arthur Lamothe dans la *Chronique des Indiens du Nord-Est* ... Les cinéastes québécois ont cependant suivi une « filière » cinématographique, et leurs films ont été vus davantage, mais la présence d'une équipe (une « meute » !), et l'obligation dans laquelle ils ont parfois été d'ajouter musique et commentaire aux images et au son direct n'ont pas sérieusement compromis l'authenticité de leur témoignage. De toutes façons, l'ethnologue-cinéaste devra résoudre en cinéaste les problèmes pratiques et esthétiques qui se posent à lui, et le cinéaste-ethnologue, en ethnologue ceux de méthode et d'éthique.

Pour le spectateur, l'intérêt et le plaisir sont, inséparables, de deux ordres : voir « du cinéma », et être mis en contact avec des savoirs artisanaux, des coutumes et des comportements, un art de vivre disparus ou en voie de disparition, retrouver une mémoire perdue — mais le contact ne s'établit, le courant ne passe que si, effectivement, « il y a du cinéma »; tout tient, finalement, à la qualité du regard, et le regard se donne, si je puis dire, les moyens de sa qualité. C'est ce qui se passe avec les films de Jean-Dominique Lajoux. (À la **Cinémathèque**, en présence du réalisateur, les 11 et 12 mars. Les 17, 18 et 19 mars au **Celat** de l'Université Laval, et le 21 mars à la **salle Marius-Barbeau** de l'U de M.)

J.-D. Lajoux, version 1976, vu par J.-C. Nicaise.

Les citations de Jean-Dominique Lajoux sont extraites d'une entrevue avec Christian Bosseno, publiée dans le numéro 16 — « Cinémas paysans » (1981) — de l'excellente revue *CinémAction*.

Les Films du Crépuscule International présente
LA VILLE ET LES CHIENS
(La ciudad y los perros)
V.o. espagnole s.t. français
Un film de FRANCISCO J. LOMBARDI
D'après le roman de MARIO VARGAS LLOSA

du 7 au 13 mars à 21h15
L'AUTRE CINÉMA 6430 rue Papineau

DEVINE QUI NE VIENT PAS DÎNER
d'André Waksman
les mécanismes de la plus grande tragédie de notre époque : la faim dans le monde
à 19h30
et
ADRAMÉLECH
de Pierre Grégoire
«La beauté est l'ennemi suprême et son baiser me tuerait si je n'étais la mort...» (Lucifer)
à 21h30
Tous les soirs jusqu'au 13 mars
le CINÉMA PARALLÈLE
3682 boul. St-Laurent. 843-6001.

JEAN ZALOUM présente
14 ans (indicatif)
BRIGITTE FOSSEY
FERNANDO REY
EMMANUELLE BÉART
et SAVERIO MARCONI
vedette de «PADRE PADRONE»
un film de JEAN-PIERRE DOUGNAC
UNE DES SÉLECTIONS DU FESTIVAL DE MONTRÉAL

plaisir fantasmatique
un amour interdit
ÉLYSÉE 35 MILTON 842-6053
Sam Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Sem 7:00-9:00

Un duel d'acteurs...
NICOLE GARCIA se surpasse à nouveau...
JEAN-PIERRE MARIELLE et MICHEL GALABRU
un talent époustouflant.
PARTENAIRES

NICOLE GARCIA JEAN-PIERRE MARIELLE
MICHEL DUCHAUSSOY MICHEL GALABRU
Un film de CLAUDE D'ANNA
ÉLYSÉE 35 MILTON 842-6053
Sam Dim 12:45-2:30-4:15-6:05-7:40-9:15
Sem 6:05-7:40-9:15
Poulet au Vinaigre
un film de CLAUDE CHABROL

avec Jean POIRET • Stéphane AUDRAN • Michel BOUQUET
Jean TOPART • Lucas BELVAUX • Pauline LAFONT produit par Marin KARMITZ
VIVAFILM
Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
12:35-2:45-4:55-7:05-9:15
Sam Couche-Tard 11:25

LE CINÉMA
SANS INTERRUPTION

SONATINE
SAMEDI 8 MARS à 21h
Micheline Lanctôt remportait avec ce film un «Génie» et un «Lion d'argent».

L'HOMME ET LA POUPÉE
DIMANCHE 9 MARS à 21h
D'après la nouvelle de D.H. Lawrence, avec Jeremy Irons.
Réalisation : Claude Whatham

UNDER FIRE
MARDI 11 MARS à 21h
L'aventure de trois journalistes américains au Nicaragua avec Nick Nolte.
Réalisation : Roger Spottiswoode
Voyez les choses... autrement!
L'autre télévision Radio Québec

EN NOMINATION POUR 4 PRIX DE L'ACADÉMIE INCLUANT MEILLEUR RÉALISATEUR
DIMA FILMS présente
7e SEMAINE DE SUCCÈS!
RAN
UN FILM DE AKIRA KUROSAWA

Produit par SERGE SILBERMAN et MASATO HARA
Avec TATSUYA NAKADAI, AKIRA TERAO, JINPACHI NEZU, DAISUKE RYU
Version francaise
Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
2:00-5:15-8:30
Sam Couche-tard 11:30
Version japonaise avec sous-titres anglais
KENT 6100 SHERBROOKE O. 489-9703
Sam Dim 2:00-5:15-8:30
Sem 8:30

«LES PLUS BELLES IMAGES DU CINÉMA QUÉBÉCOIS»
Richard Gay, Bon Dimanche
5e SEMAINE
LOUISE MARLEAU ALBANE GUILHE
Anne Trister
LEA POOL

Le PARISIEN 480 STE-CATHERINE O. 866-3856
1:10-3:15-5:20-7:25-9:30
Sam Couche-tard 11:30

HUMEURS

NATHALIE PETROWSKI

L'obscénité blanche

QUEL EST le point commun entre *Homemakers' Journal*, *La Vie en rose* et le quatrième Festival de créations des femmes ? La femme, me direz-vous. Non. La femme — ses droits, ses luttes, ses reculs, ses acquis : tout cela, c'est du déjà-vu, du réchauffé. Dans le vent d'optimisme réconciliateur qui balaie la guerre des sexes, le sujet à l'ordre du jour, en cette journée internationale de la Femme, c'est l'érotisme. Pas la pornographie vulgaire et morbide, mais l'érotisme rose, sain et souriant.

Ce mois-ci, la page couverture de *Homemakers*, le pendant anglais de *Madame au foyer*, ne laisse rien à l'imagination. Un genre de Lady Godiva trônant nue sur un cheval blanc comme sur les couvertures de *Playboy* ou de *Penthouse*. Le sujet de l'article : les fantaisies sexuelles des femmes, au foyer ou au bureau. *La Vie en rose* a déjà traité du sujet par le biais de la fiction témoignage, dans son numéro intitulé « Tentons l'érotisme ». Cette semaine, le quatrième Festival de créations des femmes poursuit l'aventure avec un festival axé, centré sur l'érotisme.

Oublions donc la pornographie et sa propagande haineuse et misogyne. Oublions l'exploitation honteuse du corps féminin; oublions les *peep-shows*, les poupées gonflables et la mécanique ironique des vibrateurs. Oublions que les hommes sont des voyeurs, des violeurs, des maniaques, des obsédés sexuels. Pensons positif, pensons créateur. Pensons que la planète est un lit géant ou un sauna à la dimension d'un stade olympique. Pensons que la vie n'est ni une aventure humaine, ni une longue marche absurde. La vie, en cette journée internationale du Souvenir (féminin), est une expérience érotique.

Je sais que je suis mal placée pour en parler. Il y a à peine trois ans, l'éternel retour du 8 mars m'avait poussée à écrire contre la stérilité de la lutte anti-pornographique, contre son manque de créativité. Je croyais qu'il ne servait à rien de dénoncer les images des autres. Plutôt les combattre avec les mêmes moyens, c'est-à-dire en produisant ses propres images. À l'époque, les féministes ne voulaient pas entendre parler d'érotisme. À chaque fois que la question pernicieuse arrivait sur le tapis, les féministes, mal à l'aise, se confondaient en excuses. Elles répliquaient qu'elles n'avaient pas réfléchi sur le sujet, qu'elles n'avaient pas de définition pour l'instant. L'érotisme est-il tactile ou visuel, privé ou public ? Silence contrit dans la salle.

Trois ans plus tard, les tabous sont tombés comme des guillotines et les silences sont devenus jacassements permanents. L'érotisme est *in*, l'érotisme est *cool*. On en parle sans rougir. On en parle franchement. On l'analyse, on l'étudie, on l'écrit, on le peint. On se demande si l'érotisme se pratique mieux le matin ou le soir, à jeun ou après un bon repas. On décortique et on dissèque le phénomène avec le zèle clinique des techniciens de laboratoire. On cherche des recettes-santé pour s'érotiser en groupe. L'érotisme est devenu l'occasion d'une mobilisation collective et le prétexte d'un rapprochement, sinon d'une nouvelle promiscuité.

Je serais folle de me plaindre. Et pourtant, depuis que l'érotisme est descendu sur la place publique, depuis que tout le monde doit se prononcer sur le sujet, depuis que Janette Bertrand en parle, entre la poire et le fromage, avec une candeur consommée, je commence à me poser des questions.

Il y a cette phrase de Jean Baudrillard qui me revient toujours à l'esprit : « Sollicitation, sensibilisation, branchement, ciblage, contact, connexion — toute cette terminologie est celle d'une obscénité blanche, d'une déjection, d'une abjection ininterrompue. Tout le monde doit livrer son secret, franchir le seuil du silence dans l'espace immanent de la communication. »

L'obscénité blanche est valable pour n'importe quel phénomène récupéré par les médias. Mais elle devient d'une blancheur aveuglante lorsqu'il s'agit d'érotisme. L'érotisme n'est-il pas le dernier secret, le dernier mystère, le dernier retranchement de l'intimité, comme un film frappé d'un « X » qu'on se projette à soi-même, ou alors le délire personnel d'un artiste qui sonde son incon scient ?

Marilyn, avocate de 33 ans, interrogée par *Homemakers*, est tout à fait d'accord. C'est pourquoi elle ne parle jamais de ses fantasmes sexuels avec son mari. C'est pourquoi, aussi, elle les livre tout chaud à la journaliste de *Homemakers*. Qu'importe si le mari n'en sait rien. L'essentiel, c'est que tout le monde, sauf lui, soit mis au courant.

Ce glissement du privé au public, ce babillement incessant autour du sujet devenu dépouille, cet exhibitionnisme triomphant, cette surenchère galopante et multipliée, cette lumière blanche qui fouille, révèle, démasque, débusque les secrets, me dérangent. On y respire mal parce qu'il n'y a plus de place pour respirer. On y est perpétuellement à découvert comme dans un camp de nudistes suédois violemment éclairé par les projecteurs de la Vérité. On ne peut plus se cacher nulle part. Tout est trop éclairé. Il est mal vu, de toutes façons, de vouloir cacher quoi que ce soit.

On ouvre les rideaux, on allume les lumières, on secoue les secrets comme de la poussière, on sort l'érotisme de la garde-robes. On parle, on s'exprime, on avoue, on confesse, on se gargarise de constats érotiques. Mais est-ce vraiment d'érotisme qu'il s'agit ? L'érotisme n'est-il pas trouble, flou, imprécis, silencieux et hautement subjectif.

Ce n'est pourtant pas ce que traduisent les vécus érotiques livrés en pâture. À les écouter, l'érotisme est devenu rien de moins qu'une technique, un mode d'emploi thérapeutique, un gadget fonctionnel. Je te montre mon fantasme, montre-moi le tien.

Devant ces discours étourdissants, l'érotisme, réduit par trop de définitions, s'est dérobé, emportant avec lui les glissements progressifs du plaisir. Dans l'optimisme réconciliateur qui souffle sur la guerre des sexes, en ce 8 mars 1986, on ne parle plus pour s'érotiser. On s'érotise en parlant.

NDLR : Nos lecteurs constateront que la journaliste Nathalie Petrowski, affectée à la couverture de l'actualité artistique, rapatrie ses « humeurs » dans le cahier du DEVOIR CULTUREL. Elle y sera dorénavant à tous les samedis, en cette page, pour identifier (et réagir à) toutes les pointes d'iceberg de nos trucs, manies et déviations plus ou moins culturelles. — R.L.

"Une oeuvre d'art...! où sont subtilement mêlés la musique, la danse, la beauté de Paris, l'amour, l'exil, la nostalgie et l'espoir. C'est renversant comme le TANGO." FRANCE SOIR
TANGOS
L'EXIL DE GARDEL
GRAND GAGNANT DES CESARS 86 POUR LA MEILLEURE MUSIQUE
GRAND PRIX SPECIAL DU JURY VENISE 85 PRIX SPECIAL DU JURY BIARRITZ 85
G VISA GENERAL
2e SEM.
Un film de FERNANDO SOLANAS avec
MARIE LAFORÊT PHILIPPE LÉOTARD
MARINA VLADI MIGUEL ANGEL SOLA
Avec la participation des danseurs solistes GLORIA et EDUARDO
Musique de ASTOR PIAZZOLLA
Scénario: FERNANDO SOLANAS, image: FELIX MONTI une co-production TERCINE (Paris) CINESUR (Buenos Aires)
BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
Tous les jours: 12.00, 2.15, 4.45, 7.15, 9.45.

Gagnant de 3 CÉSARS dont MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
ET À HOLLYWOOD EN NOMINATION POUR "L'OSCAR" DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER
G VISA GENERAL
17e SEM.
PRIMA FILM PRESENTE
ROLAND GIRAUD — MICHEL BOUJENAH — ANDRÉ DUSSOLIER
le NOUVEAU film de Coline Serreau
3 HOMMES et un couffin
distribué par LES FILMS SMC
ou LES AVENTURES DE 3 PLAYBOYS ET LEUR BÉBÉ
Dauphin: sam., dim.: 12.30, 2.30, 4.30, 7.15, 9.15. Lun. à ven.: 7.00, 9.00.
BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
LE DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060
Berri, tous les jours: 12.15, 2.35, 4.55, 7.20, 9.35

MICHEL SERRAULT / UN FILM DE GEORGES LAUTNER / UGO TOGNAZZI
G VISA GENERAL
CKAC 730 et LE DEVOIR présentent
LA CAGE AUX FOLLES III
"ELLES" se marient
4e SEM.
BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
& LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 679-7451
CARTIER-LAVAL 226 BOUL. DES LAURENTIDES 663-5124
ASTRE 9480 LACORDAIRE 327-5001
SHERBROOKE CINÉMA BELVÉDÈRE

POUVOIR intime
G VISA GENERAL
MARIE TIFO · PIERRE CURZI · JACQUES GODIN · ROBERT GRAVEL
JEAN-LOUIS MILLETTE · YVAN PONTON · ÉRIC BRISEBOIS · JACQUES LUSSIER
dans un film de YVES SIMONEAU produit par CLAUDE BONIN
YVES SIMONEAU — PIERRE CURZI — GUY DUFAUX — MICHEL PROULX
ANDRÉ CORRIVEAU — RICHARD GRÉGOIRE — JACQUES BONIN
FRANCINE FOREST — ROGER FRAPPIER
Le Grand Hôtel et CJMS 128 présentent
DOLBY STEREO
BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
Tous les jours: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

l'effrontée
un film de CLAUDE MILLER
G VISA GENERAL
12e SEM.
BRAVO! CHARLOTTE GAINSBOURG gagnante du "CÉSAR" Meilleur Espoir Féminin
2001 UNIVERSITE COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
Tous les jours: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10.

Rex Reed, David Edelstein, Rolling Stone
«... UN CHEF-D'OEUVRE...»
Siskel & Ebert, «At The Movies»
Leonard Maltin, Entertainment Tonight
«... DRÔLE...»
Richard Corliss, Time, David Ansen, Newsweek
«... ROMANTIQUE...»
Sheila Benson, Los Angeles Times,
Siskel & Ebert, At The Movies
«... BRILLANT...»
CINÉMAS CINEPLEX ODEON
G VISA GENERAL
HANNAH AND HER SISTERS
WOODY ALLEN MICHAEL CAINE MIA FARROW
CARRIE FISHER BARBARA HERSHEY LLOYD NOLAN
MAUREEN O'SULLIVAN DANIEL STERN MAX VON SYDOW DIANNE WIEST
JACK ROLLINS et CHARLES H. JOFFE présentent SUSAN E. MORSE CARLO DI PALMA JACK ROLLINS et CHARLES H. JOFFE ROBERT GREENHUT WOODY ALLEN
An ORION PICTURES Release Color by DeLuxe
2e SEM
Une présentation spéciale, coupons et laissez-passer refusés!
PLACE DU CANADA VIA CHÂTEAU CHAMPLAIN 861-4595
Ven.: 7:00 - 9:15 - 11:20. Sam.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15 - 11:20. Dim.: 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:00 - 9:15.

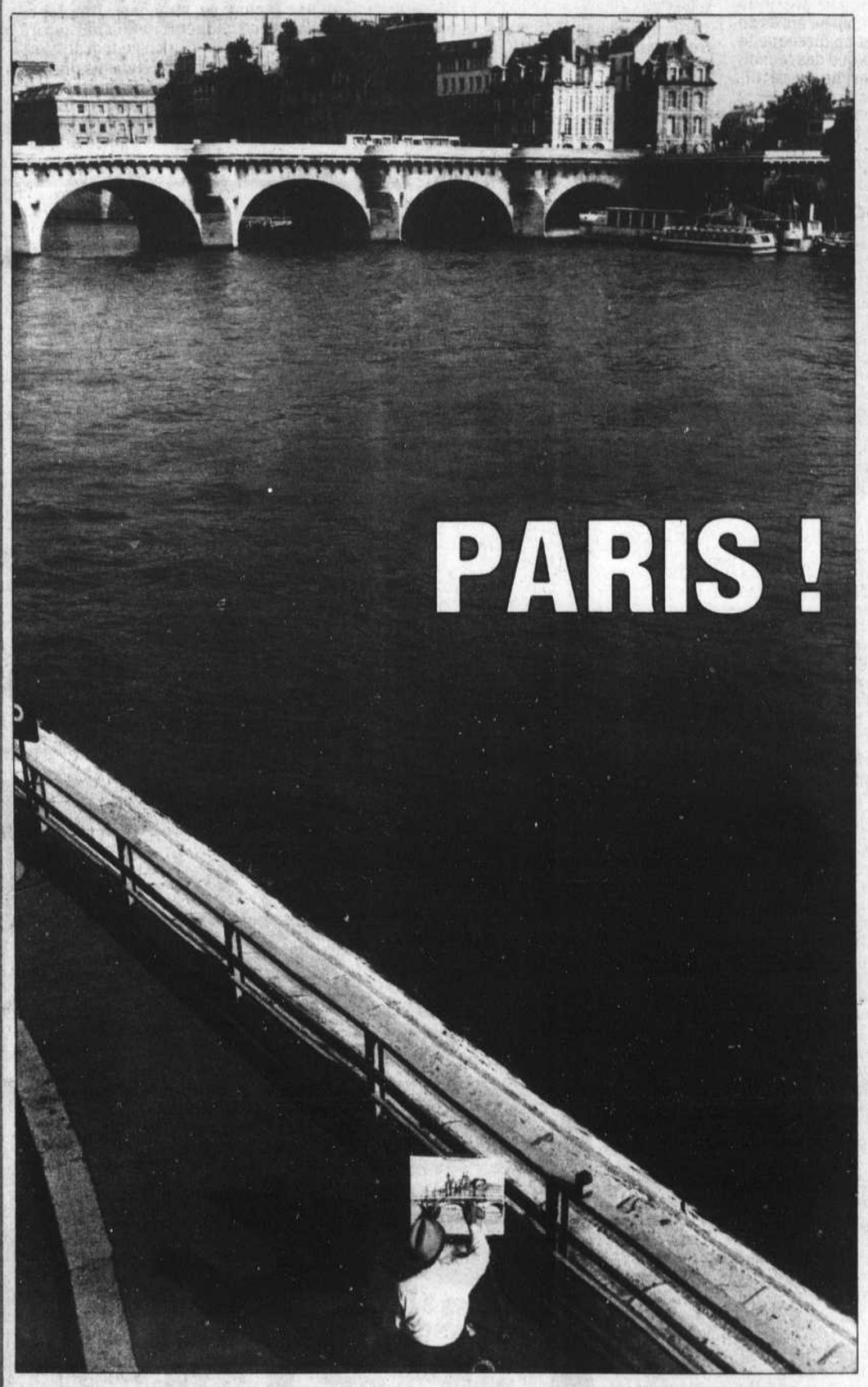
RENÉ MALO PRÉSENTE
UN DUO PÉTILLANT, INSOLITE ET FATALEMENT... SÉDUISANT!
G VISA GENERAL
GERARD DEPARDIEU
SIGOURNEY WEAVER
Une Femme ou Deux
RENE CLEITMAN présente GÉRARD DEPARDIEU · SIGOURNEY WEAVER dans UNE FEMME OU DEUX RUTH WESTHEIMER · MICHEL AUMONT
un film de DANIEL VIGNE
SCÉNARIO ET DIALOGUES DANIEL VIGNE et ÉLISABETH RAPPENEAU D'APRÈS UNE IDÉE ORIGINALE DE DANIEL VIGNE AVEC JEAN-PIERRE BISSON · ZABOU · YANN BABILÉE
CHEF OPÉRATEUR CARLO VARINI CHEF DÉCORATEUR JEAN-PIERRE KOHUT SVELKO DIRECTEUR DE PRODUCTION MICHEL CHOQUET PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ PHILIPPE DUSSART
MUSIQUE KEVIN MULLIGAN/EVERT VERMEES/TOOTS THIELEMANS DISQUES APACHE
CO PRODUCTION HACHETTE PREMIÈRE/PHILIPPE DUSSART S.A.R.L./FR3 FILMS PRODUCTION/D.D. PRODUCTIONS
Ermitage, sam., dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Lun. à ven.: 7.00, 9.00.
Ermitage ST-DENIS - JARRY 388-5577
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906
Brossard, sam., dim.: 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Lun. à ven.: 7.00, 9.00. Aussi: Pine à Ste-Adèle

LE DEVOIR ...PASSEPORT

CAHIER 4

Montréal, samedi 8 mars 1986

ENCORE ET TOUJOURS . . .



PARIS !

OUI ! OUI ! OUI !

CE n'est pas parce que le dollar dégringole allègrement, que le franc se maintient et que Johnny et Nathalie viennent de « casser » qu'il faille automatiquement renoncer à visiter Paris. Oh que non !

Même si le fond de l'air est tapissé de budgets à équilibrer, de REÉR à autogérer et de mariages à réinventer, cela ne veut pas dire que le reste du monde arrête de bouger pour autant. Heureusement, d'ailleurs !

Prenez Paris. Simplement Paris. Bien sûr, la ville est toujours aussi belle, les cafés aussi séduisants, les boutiques aussi alléchantes et les Parisiens aussi arrogants.

Mais merveille des merveilles, Paris ajoute sans cesse de nouvelles facettes à sa splendeur millénaire. Hugo Léger s'est intéressé au renouveau du quartier du Marais qui, depuis la poussée de Beaubourg, a voulu se refaire une image à la hauteur de ce nouveau voisin sophistiqué. *Exeunt* la laideur et la décrépitude, bonjour Musée Picasso, nouvelles Halles et boutiques à la mode.

Vous êtes encore inquiet à la pensée que notre dollar continue de battre de l'aile malgré la concoction amère que lui administre le scientifique Dr Wilson ? Qu'à cela ne tienne ! Anne-Louise Despatie, s'inspirant d'un document préparé par les Services officiels français du tourisme démontre, noir sur blanc, que les tarifs d'entrée, à Paris, sont encore accessibles à tous les budgets. Quant au reste, il suffit de s'armer de patience pour trouver les bistrots sympathiques et les hôtels sans prétention.

Et puis, voir Notre-Dame-de-Paris au printemps, c'est pouvoir se reposer dans le joli parc fleuri tout à côté (photo ci-haut), regarder les artistes peindre le Pont-Neuf (à gauche) ou encore déambuler dans les petites rues comme St-André-des-Arts (en bas). Et manger des steaks-frites à la chaîne, s'égarer dans les langueurs des effluves bacchanales, briser la légèreté diaphane des baguettes et traquer l'histoire là où elle s'est faite.

Faites-vous plaisir. Plongez dans la beauté surnaturelle de Paris.

Le déficit attendra bien encore un peu...

— MIREILLE SIMARD

PHOTOS DENIS TREMBLAY

Treasure Tours Treasure Tours Treasure Tours Treasure Tours

AVEC DES VOLS QUOTIDIENS
DEPUIS DORVAL

ON SAIT
MAINTENANT
QUI CHOISIR
POUR LA...

FLORIDE

Voyages Eaton

VOUS LES OFFRE
À PARTIR DE 289$

* Réservez à l'une de nos 6 succursales

Centre-Ville 284-8903
Laval 687-1470
Pointe-Claire 697-6420
Anjou 353-4411
St-Bruno 461-2345
Rockland 738-5152

PARIS-PANORAMA

La « picassomanie » souffle sur la ville

HUGO LÉGER

PARIS — Le Louvre, la Villette, Beaubourg n'ont qu'à bien se tenir. Picasso a désormais son palais parisien et s'affirme comme un hôte quatre-étoiles. Le nouveau *must* des Français et des visiteurs étrangers, rue de Thorigny, c'est la « picassomanie » : trois à quatre mille visiteurs quotidiens, ce qui dépasse allégrement les plus optimistes prévisions des administrateurs.

Inauguré en grandes pompes le 23 septembre dernier par le président de la République, M. François Mitterrand, en présence de M. Jack Lang, ministre de la Culture, et de Mme Jacqueline Picasso, le musée Picasso a littéralement volé la vedette de la rentrée muséologique. L'ampleur des collections rassemblées fait de cette ouverture un événement culturel international et place cette spectaculaire demeure parmi les plus précieux musées du monde.

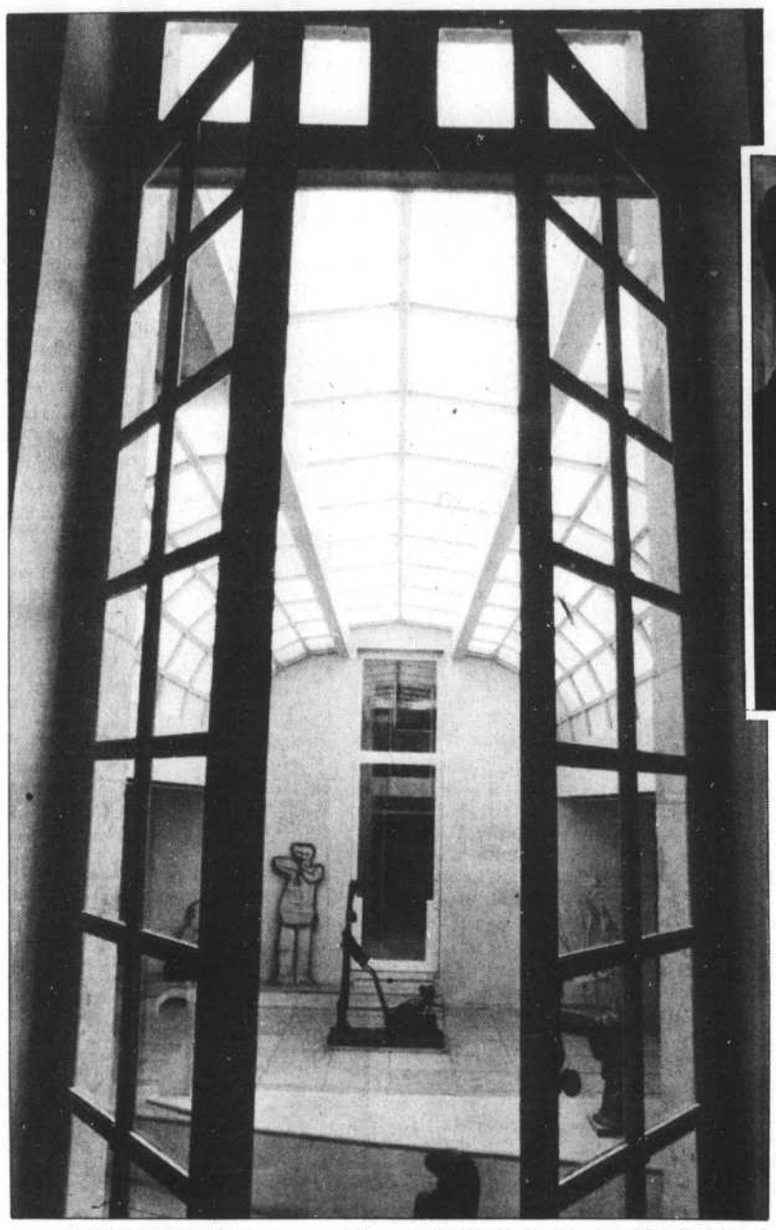
Il aura fallu dix ans et d'énormes investissements avant de voir se réaliser cet ultime hommage à la gloire du démiurge. Un véritable feuilleton à la française, fait de tergiversations politiques et de rebondissements financiers.

À sa mort à Vauvenargues en 1973, Picasso laisse un héritage difficilement chiffrable, composé en bonne part d'oeuvres impossibles à livrer d'un seul coup sur le marché et dont la cote peut varier. Après d'interminables procès, six héritiers sont désignés. Reste un septième, et de taille : le fisc. Ayant conçu le projet d'un musée, le ministère de la Culture se trouve en droit, grâce aux usages en matière de dation — manière de payer en oeuvres les règlements de succession —, d'exercer un choix prioritaire avant tout partage de l'héritage. L'État prélève l'équivalent du quart des oeuvres, un ensemble estimé à 300 millions de francs ($ 51 millions canadiens). Outre cette dation, le gouvernement français reçoit une donation de Jacqueline Picasso qui comprend des oeuvres de peintres admirés par Picasso (Braque, Matisse, Cézanne, Rousseau, etc.).

Le 21 mars 1975, la Ville de Paris approuve le principe de la location par l'Etat de l'hôtel Salé dont elle est propriétaire. M. Michel Guy, alors secrétaire d'État à la Culture, recrute, à l'issue d'un concours, l'architecte Roland Simounet, grand prix national d'architecture, et un conservateur, Dominique Bozo. On prévoit alors l'ouverture du musée pour 1981, centenaire de la naissance du peintre. Mais c'était sans compter les difficultés financières.

Le budget initial de 29 millions de francs ($ 5 millions canadiens) saute à 67.6 millions de francs ($ 11.6 millions canadiens) auxquels s'ajoutent 12 millions de francs ($ 2.1 millions canadiens) pour la restauration de l'édifice. Facture totale : près de 80 millions de francs ($ 13.7 millions canadiens). Dans les rangs de l'opposition, on pousse les hauts cris. Mais, comme le souligne en entrevue Marie-Laure Bernadac, l'une des quatre conservateurs, « le privilège d'avoir un musée Picasso et une collection exceptionnelle nécessite tous les sacrifices financiers ». Le mini-scandale est rapidement éteint. Picasso n'a pas de prix, et un bâtiment du patrimoine national s'en trouve dignement rénové.

L'ouverture du musée suscite donc un double intérêt : le monumental déploiement d'oeuvres de Picasso, et l'installation du maître dans un des plus beaux hôtels classiques de Paris (17e siècle). L'hôtel Salé, ancien hôtel de Juigne, fut en effet construit en 1656 pour Aubert de Fontenay, qui était fermier général des gabelles (impôts sur le sel), d'où le surnom de « Salé » que les Parisiens ne tardèrent pas à lui donner. Tour à tour ambassade de Venise (1671), École centrale des arts et manufactures, École des métiers d'art (1943), l'hôtel Salé fut classé monument historique en 1968.



Au nouveau Musée Picasso, sis à l'Hôtel Salé, le Jardin des sculptures présente les oeuvres du célèbre peintre. En médaillon, une vue du grand escalier.

Une fois les gigantesques travaux de restauration achevés, restait un exercice périlleux d'ordre technique et esthétique : faire un musée neuf dans un bâtiment ancien. Pas évident du tout.

Comment trouver 4,600 mètres carrés dans une structure qui ne semblait pas en contenir plus de 3,000 ? L'architecte Simounet relève la gant, et mieux encore : il dégage 6,000 mètres carrés. Deuxième casse-tête : comment adapter une demeure historique à la fonction nouvelle de musée, sans aliéner les lieux dans leur vérité ? Simounet fait encore des miracles : il conserve les volumes originaux de l'édifice et respecte les parties prestigieuses (vestibule, grand escalier, salon de Jupiter avec son décor de pierre, plafonds ouvragés, etc.), tout en libérant sobrement ses talents de *designer* (corniches, ouvertures dans les murs, planchers en pente, biais et obliques, etc.).

« Picasso contre Louis XIV », ont écrit certains critiques à propos de l'installation du musée dans l'hôtel Aubert de Fontenay. Marie-Laure Bernadac trouve la critique plus anecdotique que fondée : « C'est une vieille querelle qui émane surtout des Monuments historiques. Il y a, en effet, une partie de la direction du patrimoine qui est hostile à Picasso. Dans les faits, tout est conçu de façon à ce que les salles et les espaces puissent correspondre à la présentation de la collection. Il y a toujours recherche d'osmose et d'harmonie entre les lieux et les oeuvres. Le meilleur exemple : l'appel du grand escalier où l'on perçoit dans le même temps les sculptures baroques des frères Marcy et la période classique de Picasso avec les *Trois Femmes à la fontaine*. » Ainsi, l'effort des concepteurs a convergé vers un seul et même objectif : établir un lien fonctionnel et esthétique entre le plus baroque des hôtels parisiens et le plus provocateur des artistes du 20e siècle.

Et Picasso, le principal intéressé, aurait-il aimé habiter cette demeure ? « Picasso a toujours habité des demeures anciennes, châteaux et hôtels du 17e. On pense que c'est un palais qui lui aurait beaucoup plu. Picasso n'est pas un moderne, ni dans ses goûts, ni dans son habitat », répond Mme Bernadac.

Quant aux collections, elles ne sont rien de moins que fabuleuses et, surtout, représentatives de toute la création de Picasso, de sa perpétuelle fuite en avant. Dans l'enfilade des salles, vestibules, cabinets, mezzanines (les éléments de l'architecture ont aussi pour fonction secondaire d'indiquer la marche à suivre), s'agencent admirablement les états successifs d'une oeuvre ouverte ou en train de se faire. On est estomaqué par la vitalité, par la volonté de continuité propre à l'artiste. L'ensemble des oeuvres qui constituent la dation en paiement des droits de succession se compose de 203 peintures, 158 sculptures, 16 papiers collés, 88 céramiques, plus de 3,000 dessins et estampes, des ouvrages illustrés et des manuscrits ainsi que des oeuvres d'art primitif, prélevés dans le fonds d'atelier.

Il faudrait un cahier complet pour répertorier toutes les oeuvres majeures de ce musée. On me pardonnera donc l'absence d'exhaustivité dans la nomenclature. Mentionnons : l'*Autoportrait bleu* (1901) qui marque l'arrivée à Paris, l'*Autoportrait rose* (1906) qui annonce *Les Demoiselles d'Avignon*, la *Nature morte à la chaise cannée* (1912) dont Picasso refusa de se séparer, le grandiose *Homme à la mandoline* (1911), unique construction cubiste, *Le Peintre et son modèle* (1921) qui marque le retour à la figure, au classicisme ou à l'antique selon les auteurs, la *Grande Nature morte sur un guéridon* (1931), le titanesque collage *Femmes à leur toilette* (1938), les trois versions de *La Corrida* (1923-33), et les toiles majeures de la guerre : *La Cuisine* et *Le Déjeuner sur l'herbe*.

Parmi l'oeuvre grave, impossible d'ignorer les têtes de Boisgeloup, ou les grandes figures connues comme l'homme au mouton, la chèvre, la guenon et la magnifique femme à la poussette.

En parallèle à ces chefs-d'oeuvre de l'art moderne, se répondent une foule de petites peintures, de sculptures miniatures, de modelages, d'objets souvenirs, de photos et de lettres d'amis. Mille et une reliques qui confirment la légende selon laquelle Picasso gardait tout. Signes vivants d'une inaliénable inventivité qui permettent de suivre presque pas à pas la vie, les amours, les idées, les voyages du peintre.

C'est dans ce bric-à-brac merveilleux que le musée Picasso rejoint l'intimité du laboratoire, l'aspect clinique de l'institut. Comme le rappelle Marie-Laure Bernadac, « avec le musée Picasso, il faut dépasser le mythe, la légende de l'homme, de la richesse, des femmes. Se débarrasser de tout ce qui nous empêche de voir véritablement les oeuvres, et découvrir Picasso dans l'immense variété de sa création multiforme. »

la GRÈCE Plus...
• Club de photographie
• Ateliers de dessin en plein air
• La danse grecque
• La langue & les coutumes grecques
• Tours & croisières
2-4 semaines, de: 1 499$
CENTRE DE LANGUES TRANSATLANTIQUE
844-3224 ou 933-9198 • 1445 Bishop
Reconnue par le Ministère de l'Éducation

ÉTÉ 1986
JOLIVAC
VOUS PERMET DE VOUS PAYER
DU LUXE À UN PRIX ABORDABLE
ESPAÑA IBERIA
ÎLES CANARIES-TENERIFE SUD
Hôtel Bitacora-Playa las Americas 4★★★★
Petits-déjeuner buffet à partir de 1269$
COSTA BLANCA-BENIDORM
Hôtel Don Pancho-Côté Levante - 4★★★★
Demi-pension à partir de 1539$
CROISIÈRE NEPTUNE + SÉJOUR HÔTEL BONANZA PARK
7 jours de Majorque à Lisbonne en pension complète
7 jours en hôtel 4★★★★ à Majorque en demi pension à partir de 2389$
COSTA DEL SOL-BENALMADENA
Appartements deluxe Benal Beach en studio suite à partir de 1089$
*prix calculés pour 2 semaines en dollars canadiens, par personne en occ. double.
INCLUS: Avions-Transferts-Hôtel-Repas tels qu'indiqués
Assistance-Services d'un représentant local.
N.B. possibilité d'allonger vos séjours et autres hôtels disponibles sur demande.
TOUS DES PRODUITS DE QUALITÉ SIGNÉS:
JOLIVAC
POUR TOUTES INFORMATIONS VEUILLEZ CONTACTER
VOTRE AGENT DE VOYAGE
Jolivac est détenteur d'un permis du Québec

Au service des québécois depuis 75 ANS
LES VOYAGES HONE
CIRCUITS EUROPÉENS
LE TOURISME FRANÇAIS
Obtenez un rabais de 3 %
en réservant avant le 31 mars 1986
• France-Italie-Suisse sans service à Paris — 22 jrs — 3 395$ / 2 960$
• Tour d'Europe sans service à Paris — 22 jrs — 3 550$ / 3 225$
• Tour de France sans service à Paris — 22 jrs — 3 125$ / 2 665$
• Allemagne-Autriche-Suisse sans service à Paris — 23 jrs — 3 120$ / 2 795$
Tarif aérien inclus
LES ÎLES BRITANNIQUES
20 JOURS: Du 4 au 23 mai
ANGLETERRE, IRLANDE
PAYS DE GALLES, ÉCOSSE
3 180$ CAN.
terratours
Groupe accompagné de Montréal
Guide de langue française
Autres dates disponibles
CHINE
23 JOURS: Du 8 au 30 mai
Vancouver (Expo 86)
Shanghai, Suzhou, Nankin,
Wuxi, Xian, Pékin, Guilin,
Canton, Hong Kong
4 796$ CAN.
Groupe accompagné de Montréal
Guide de langue française
Autres dates disponibles
nouvelle adresse
666, Sherbrooke ouest
suite 004,
Montréal H3A 1E7
(514) 845-8221
Métro station McGill
sortie Université

VOYAGES TRAVELAIDE
LES PLUS BEAUX VOYAGES AUX MEILLEURS PRIX

PLUS LOIN C'EST ENCORE TOURBEC
Bangkok..... 1299$
Singapour..... 1299$
Hong Kong..... 1049$
Tokyo..... 1049$
Paris..... 398$
Amsterdam..... 489$
Athènes..... 779$
Delhi..... 1399$
Lima..... 659$
Taxe d'aéroport en sus: 15$
Tarifs sujets à changements.
Conditions de réservation et d'annulation, consultez Tourbec.
Tourbec Montréal
535, rue Ontario Est
288-4455
3506, avenue Lacombe
342-2961
Tourbec Sherbrooke
563-4474
Tourbec Québec
522-2791
Détenteur d'un permis du Québec.

VOYAGES Suzanne Sinclair INC.
223 Place Frontenac, Pointe Claire
694-9855
Chevaliers de la table ronde
allons voir si le vin est bon...
C'est un rendez-vous
Le 20 septembre,
aux VIGNOBLES: VAL de LOIRE
COGNAC
SAINT ÉMILION
BORDEAUX
HAUT MÉDOC et CAHORS
2 585$ p.p. occ. double
ACCOMPAGNÉ par: MONSIEUR RENÉ DEMERS,
fin connaisseur, PRUD'HOMME DE LA GÉRADE DE SAINT ÉMILION
Votre forfait comprend:
* Vol aller-retour Montréal-Paris avec Air Canada.
* Hébergement 14 nuits, hôtels 3 étoiles.
* Demi-pension/repas en cours d'étape
* Transport en auto car grand tourisme
** SÉANCE D'INFORMATIONS
le 14 MAI à 19h30
Réservez votre place
Détenteur d'un permis du Québec
« La qualité à tout prix »
TOURS CHANTECLERC INC.

CONDITIONS DE RÉSERVATION, DE PAIEMENT ET D'ANNULATION: CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES.
Avion + auto 3 semaines 698$
Prix par personne, base 2
TRAFIC/QUEBECAIR
LES SUPER PLANS PARIS 1986
AVION: départs jusqu'au 19 juin et/ou du 8 septembre au 1 novembre
AUTO : Fiat Panda 3 semaines kilométrage illimité taxe et assurances comprises
PRIX PAR PERSONNE AVION PLUS AUTO
SELON LA DURÉE D'UTILISATION DE LA VOITURE

Départs	Catégories	Base	2s	3s	4s	5s
Jusqu'au 31 mai	Fiat Panda	2	668$	698$	728$	798$
	R. Super 5	3	628$	648$	688$	748$
	R-9 et R-11	4	638$	648$	698$	748$

Le loueur se réserve le droit de substituer à tout véhicule, un véhicule similaire ou de catégorie supérieure.
Taxe canadienne de transport non comprise 15$
Trafic et votre agent de voyage vous proposeront d'autres Super Plans disponibles à toutes nos dates de départs, et valables pour de 1 à 4 personnes, avec des Fiat Panda 45, des Renault Super 5, des R-9 «Alliance», des R-11 «Encore» ou des voitures automatiques; la durée d'utilisation des voitures de 1 à 8 semaines!
LA FORMULE A-T-G DE TRAFIC, C'EST L'ACCUEIL-TRANSFERT-GRATUIT.
RENSEIGNEZ-VOUS.
TRAFIC VOYAGES
TRAFIC DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC
QUEBECAIR

PARIS-PANORAMA

Des marchés colorés tous les jours de la semaine

JACQUES COULON

C'ÉTAIT déjà comme ça à l'époque de la Rome antique, dans l'ancienne Crête où les pêcheurs, chaque matin, rassemblaient leurs barques pour des marchés au poisson improvisés au cours desquels ils « criaient » ce qu'ils avaient à offrir — on retrouve ça, aujourd'hui, dans de nombreux ports méditerranéens et aussi au Portugal — à Alexandrie à l'époque des Ptolémée, à Marseille il y a quatre cents ans...

Les marchés publics, en plein air ou couverts, sont un produit de la civilisation et sont aussi vieux qu'elle. Et Paris, qui fut il y a longtemps un port français actif et le principal centre du commerce, accueillait depuis sa fondation les fermiers venus y écouler leurs produits. La ville a bien pris soin de cette vieille tradition : c'est probablement, aujourd'hui, la plus importante capitale occidentale où l'on trouve autant de marchés offrant une infinité de produits, dont beaucoup proviennent de lointaines destinations.

Cinquante-sept emplacements, répartis entre les 20 arrondissements parisiens, accueillent, de deux à quatre fois la semaine, près de 6,000 commerçants dont la plupart se déplacent d'un marché à un autre, six fois par semaine. À cela s'ajoutent les marchés tenus dans les municipalités périphériques qui, pour le touriste désireux d'aller y fureter, sont d'accès facile : Versailles, Puteaux, Asnières, Bois-Colombes, Saint-Denis, Vincennes et tant d'autres.

Déjà, aux 11e et 12e siècles, plusieurs marchés étaient implantés de façon permanente sur les bords de la Seine : ceux des Pont Saint-Michel et du Petit Pont, les marchés Palu et de la Place de Grêve. Par la suite, la population augmentant rapidement, les rois de France permirent d'établir des marchés à l'intérieur de la ville, souvent sur des propriétés royales. Les marchés d'alors devaient être plus animés et pittoresques que ceux que nous connaissons. Non seulement y vendait-on des produits agricoles, du vin, mais aussi des vêtements et de vieux meubles. Des jongleurs, musiciens, montreurs de singes et autres « avaleurs » de feu s'y donnaient en spectacle. Au fond, nos grands centres commerciaux n'ont rien inventé...

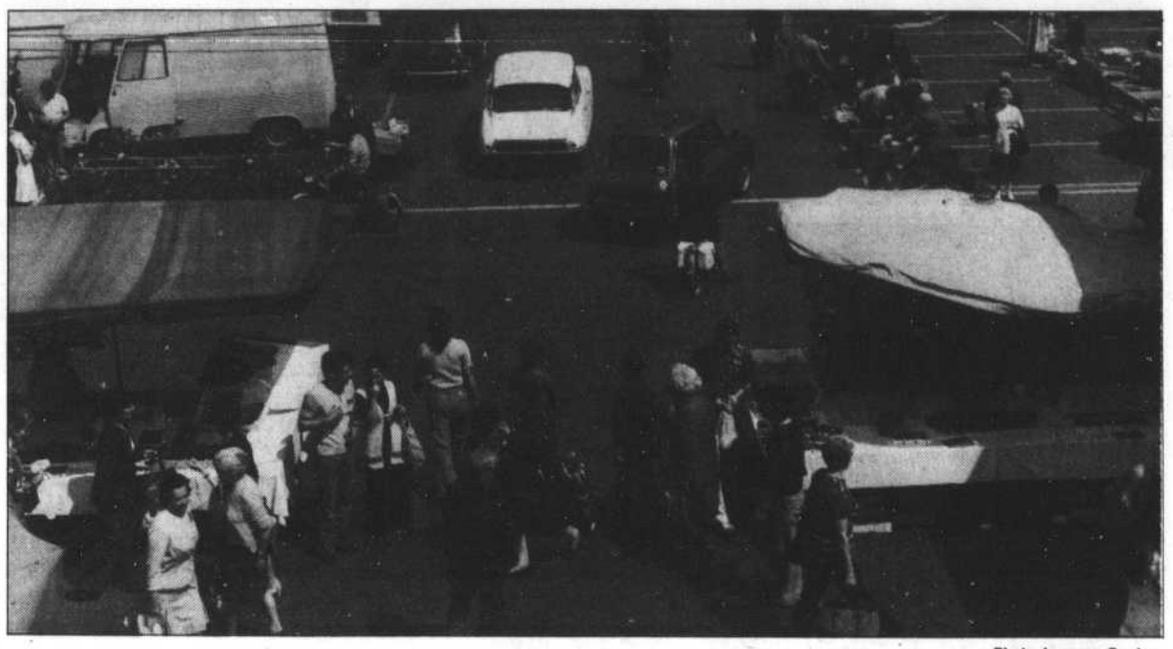


Photo Jacques Coulon

Un des nombreux marchés en plein air qui font le charme de Paris, celui situé à la Porte de Vincennes.

Ce qui fait l'agrément des marchés parisiens, c'est d'abord le contact avec le vendeur — qui, en fait, est très souvent une vendeuse —, la possibilité de se faire servir un produit à la demande, le fait aussi que le choix de denrées de toutes sortes varie selon les quartiers, « chic » ou populaires, ceux dont la population est majoritairement française, maghrébine, africaine, portugaise ou autre. Par exemple, les marchés qu'on trouve à Clichy, Barbès-Rochechouard, à la Porte d'Italie ou à Saint-Ouen — entre autres — offrent maintenant une incroyable variété de produits exotiques, depuis ceux des îles grecques jusqu'aux fruits, légumes et épices et agrumes du Proche-Orient, de l'Afrique et des Antilles, du Maroc ou de l'Espagne. Exemple typique de ce genre de marché cosmopolite : celui qui s'étire le long du boulevard Auguste-Blanqui et celui qui s'est trouvé une niche sous le métro aérien, à la station Dupleix. On trouve de tout à ces endroits, en plus d'une grande variété de fleurs et d'espèces de poissons, crustacés et coquillages propres à la Méditerranée. Si vous désirez préparer une bouillabaisse pour quatre personnes, allez voir un poissonnier. Il vous conseillera sur la quantité et le genre de poissons à utiliser et vous vendra exactement ce qu'il vous faut. d'autres commerçants se spécialisent dans les fromages ou la charcuterie des régions françaises et vont souvent à plusieurs centaines de kilomètres de la capitale s'approvisionner de produits frais.

L'un des marchés les plus anciens et colorés de la capitale française est celui qui se tient, pratiquement tous les jours de la semaine, dans la partie inférieure de la rue Mouffetard (dans le 5e arrondissement, près du Panthéon) depuis plusieurs siècles. Avec le temps et la popularité allant, la rue Mouffetard est devenue un spectacle permanent avec son va-et-vient incessant, sa population hétérogène, ses restaurants exotiques (et douteux peut-être pour certains), ses artistes, ses clochards et jeunes musiciens ambulants. Mais c'est aussi le plus vieux marché à la criée de Paris, « un endroit où l'on vend très frais et de bonne qualité », précise le secrétaire de l'Association Mouffetard qui regroupe plus de 150 commerçants dont certains sont là depuis deux ou trois générations.

« À partir de 1680 se tenait ici un marché aux légumes, probablement à l'origine du marché actuel, nous explique-t-on. Comme vous voyez, ce n'est pas d'hiver ! Les clients vont « à la Mouffe » parce qu'ils aiment l'animation, la vente à la criée, le choix des produits. Il y a des Parisiens de la plupart des quartiers mais aussi pas mal de touristes, Japonais, Allemands, Scandinaves et Hollandais surtout.

« Site inscrit », comme l'on dit, c'est-à-dire protégé, comme d'ailleurs plusieurs zones du 5e arrondissement, la rue Mouffetard et ses différents alignements sont désormais respectés. Bien sûr, on y construit des appartememnts modernes — et chers —, mais ce sont surtout l'aspect hétéroclite de la rue et son marché qui en font le charme. À côté des restaurants grecs et portugais, le cabaret La Fontaine du pot de fer est surtout fréquenté par les Arabes du quartier, mais on peut passer une soirée très flamenco à la « Casa Pépé » ou manger des brochettes d'agneau dans un restaurant libanais.

Une cathédrale souterraine sous les Halles

HUGO LÉGER

PARIS — À vingt mètres sous la Ville Lumière, un nouveau quartier est né. Avec ses rues, ses places, ses espaces verts et ses équipements publics. Deux hectares savamment organisés par l'architecte Paul Chemetov, qui comblent la cavité la plus célèbre de l'histoire française : le Trou des Halles. Autrefois, on venait y choisir viandes et fruits frais; aujourd'hui, on y danse sur pointes, joue au billard, nage le crowl et bien d'autres choses encore.

Comme l'a souligné le maire de Paris Jacques Chirac avant de couper le trditionnel ruban, les souterrains de Saint-Eustache (du nom de l'église voisine) constituent « l'acte final de la plus considérable opération d'urbanisme menée à Paris depuis des décennies ». Charcuté par la démolition des vieilles halles de Baltard (construites en 1851) au cours des années 1960 et 1970, le « ventre de Paris » sort ainsi revitalisé d'une profonde chirurgie plastique.

Après le centre Pompidou et l'espace Beaubourg, le Forum et la gare RER, le parachèvement du quartier souterrain, situé entre la vieille Bourse du commerce et l'église Saint-Eustache, vient apporter un épilogue heureux à une histoire vieille d'un quart de siècle, marquée au sceau de la polémique et du scandale. Cette spectaculaire réalisation complète la réviviscence de ce secteur de Paris dont on avait prédit la mort lors du déménagement des Halles. Loin d'avoir dépéri, le quartier, aujourd'hui piétonnier sur 17 hectares, accueille, chaque jour, 200,000 visiteurs. Il est devenu un pétillant foyer culturel et commercial, et la jeunese branchée de la capitale s'y donne rendez-vous.

Joints au Forum des Halles (commerce), les souterrains de Saint-Eustache constituent désormais l'une des plus vastes cités troglodytiques du monde. On y accède par quatre « portes » aboutissant à deux carrefours, le place Carrée et la Rotonde, reliée par une galerie aux dimensions baby-loniennes : 80 mètres de long, 10 de large, 11 de haut. Avec ses poutres et ses ogives, l'architecture de Chemetov se veut une référence directe aux voûtes de l'église gothique de Saint-Eustache. Du volume et des décorations intérieures, se dégage une impression de puissance, de clarté, de dépouillement presque religieux.

Le chantier souterrain fut à la mesure de l'église Saint-Eustache. On y a remué 230,000 mètres cubes de terre et enfoui plus de 30,000 tonnes de béton et d'acier. Mais, alors que la construction de l'église a duré un siècle (1532-1637), celle des sous-sols aura pris moins de 10 ans. Le devis global aura dépassé $110 millions.

De part et d'autre de la grande galerie et sur deux étages, locaux publics et commerces se répartissent l'espace. Au menu : une maison des associations offrant une quinzaine de salles de réunions pour amateurs d'échecs ou de trains miniatures, un auditorium de 600 places aux parois tapissées de bois, plusieurs salles de musique, une vidéothèque et une discothèque de prêts (25,000 disques ou cassettes).

Les sportifs ne sont pas laissés pour compte : un gymnase moderne et multifonctionnel, une académie de billard et une splendide piscine à huit couloirs, aux mosaïques bleues et éclairée par le vert luxuriant d'une serre exotique. Du beau, du neuf, du performant pour une population active trop longtemps négligée.

L'attraction majeure des souterrains est incontestablement la serre tropicale de 500 mètres carrés, première du genre en Europe. Entièrement close et inaccessible au public, elle est pourtant visible de plusieurs points : de la surface par trois pyramides de verre, des bassins de natation par une paroi vitrée et de la galerie de circulation des piétons par une bulle par panoramique. On y présnte un condensé de la végétation des contrées tropicales : figuiers et papayers des Indes, marigots africains, jacarandas brésiliens, etc.

Mais cet ensemble culturello-sportif, ultra-moderne et polyvalent, ne pourra vraiment se goûter dans sa monumentale intégralité qu'à l'automne 1987, quand le Centre océanographique du commandant Cousteau, musée vivant de la mer, et quelques boutiques et commerces n'auront été érigés dans ses entrailles.

Une touche finale attendue certes, mais qui n'empêche en rien les souterrains de Saint-Eustache de combler dès maintenant la pénurie flagrante d'installations et d'équipements collectifs au coeur de Paris. Gymnastes, ballerines, mélomanes, fans de cinéma, amateurs de photo et de vidéo et même botanistes s'y croisent tout naturellement. Ils forment une faune contrastée qui n'est pas sans rappeler le caractère hétérogène de l'ensemble du quartier. Plus qu'un simple lieu de passage, les autorités municipales espèrent que cet ensemble deviendra un lieu privilégié de rencontres pour la collectivité.

La conquête du sous-sol parisien se poursuit donc dans une belle volonté d'ouverture et d'accessibilité. Dans le sillage du centre Beaubourg et du Forum des Halles, la cathédrale souterraine de Chemetov risque de rameuter tout ce que compte Paris de fidèles et d'activistes de la culture et des loisirs.

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 387$ — Tél.: 281-1040
MADRID ALLER SIMPLE 369$ NY
SERVICE EUROPEEN DU TOURISME AUTOMOBILE "ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"
Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe. Permis international. Assurances-Auto internationales.
Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT" Citroën 2CV 207$ — Citroën Visa 347$ — Citroën BX 487$ — BXRSA 743$ — Renault 5 Super 387$ — Renault 5A 667$ — Renault 9 et 11 495$ — Peugeot Datsun Honda VW Mercedes Ford Camping Car sur demande etc... Choix de 37 modèles automatiques.
Tél.: 281-1041
VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION-BATEAU-CROISIERES-TRAINS EURAILPASS pour l'Europe — TOURS HAWAII-CUBA-MEXIQUE — les ANTILLES FRANÇAISES — les îles des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE — SKI, Studio — NICE, CÔTE D'AZUR. Location studios/appart. à partir de: 161$/sem.
PARIS ALLER SIMPLE à partir de 250$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 499$
TOURING CLUB DE FRANCE
2050 Mansfield, Mezzanine B, Métro Peel — Tél.: 281-1040 PERMIS DU QUÉBEC

GRÈCE
UN PLUS VASTE CHOIX SABENA BELGIAN WORLD AIRLINES
RÉDUCTIONS SPÉCIALES*
NOUVEAUX MARIÉS
Une réduction de 2% par personne est accordée aux nouveaux mariés. Le voyage de noces doit avoir lieu endéans le mois qui suit la date du mariage. *Sur présentation d'une attestation.
ÂGE D'OR
PROVAC accorde une réduction de 2% aux jeunes de plus de 60 ans!!
*Sauf paiement par carte de crédit.
Au meilleur rapport qualité-prix!
RÉSERVEZ AVANT LE 31 MARS 1986 ET ÉPARGNEZ 100$ par couple (2 semaines et plus)
• La Grèce en Liberté (Vols A B C) CAD 999$*
• Nos circuits «Un voyage au pays des dieux» 1380$
• Circuit individuel en voiture (Avion + Voiture + Hôtels) 999$
• La Grèce au Volant (Location de voitures) 284$
• Séjours en toute liberté (Avion + Hôtel/Hôtel-club) 990$
• Séjours en Crète 1334$
• Croisières à travers les îles Grecques 1780$
Athènes + Croisière de 3 jours + Circuit classique
Athènes + Séjour choisi + Croisière de 4 jours
• Croisière dans les îles Grecques et Turquie (en pension complète: 7 jours) 2774$
+ Séjour en bord de mer (pension complète + vin: 4 nuits)
+ Athènes (demi-pension: 2 nuits)
• Croisière en Égypte - Ashdod - Chypre - Turquie et les îles Grecques (en pension complète: 7 jours) 2804$
+ Circuit classique (en demi-pension)
+ Athènes (demi-pension: 3 nuits)
*Prix minimum en occupation double - Taxes en sus.
DEMANDEZ NOTRE NOUVELLE BROCHURE À VOTRE AGENT DE VOYAGES
PROVAC TOURS INC
Détenteur d'un permis du Québec

BON D'ACHAT 100$
TOUROPA
Grand tour d'Italie 2 sem. $2,335
Grand tour de Grèce 2 sem. $2,399
Tour Europe de l'Est 18 jours $2,150
Grand tour de l'URSS 23 jours $2,650
Chine exotique 22 jours $3,999
Orient de luxe 21 jours $4,474
Grand tour de l'Europe 23 jours $2,445
Tour d'Espagne-Portugal 15 jours $2,419
La Grèce 4 sem. $2,199
La Roumanie (18 avril) 3 sem. $2,090
1010, rue Ste-Catherine ouest Suite 1150 875-8333 Permis du Québec
1 bon d'achat par pers. sur ces produits annoncés

nouvelles frontières
L'Europe aux PRIX nf VOLS NOLISÉS 1986
DÉPARTS DE MONTRÉAL
Inscriptions avant le 31 mars: (prix/personne)
PARIS
le 29 mars 398$* | du 2 avril au 19 juin 489$* | du 20 juin au 19 juillet 588$* | du 20 juillet au 6 septembre 538$* | du 7 septembre au 1er novembre 489$*
«SPÉCIAUX HAUTE SAISON»: Montréal/Paris/Montréal: 7 et 9 août 489$
* Ces prix sont valables pour les séjours jusqu'à 8 semaines.
Au-delà de 8 semaines et jusqu'à 1 an: 80$ de supplément par personne
AUTRES DESTINATIONS N.F. DISPONIBLES:
LONDRES: À partir de: 460$*
ATHÈNES: À partir de: 790$*
MILAN: À partir de: 750$*
Vols nolisés avec Nationair Taxe canadienne non comprise 15$
Pour connaître tous les autres tarifs N.F. pour Londres, Athènes, Milan: Veuillez nous consulter.
• 1130 ouest, de Maisonneuve 288-4800
• 800 est, de Maisonneuve 842-1450
SANS FRAIS DE L'EXTÉRIEUR 1-800-361-2133
QUÉBEC (418) 525-5255 Permis du Québec
nouvelles frontières

EUROPE EN AUTOCAR
TOURS CHANTECLERC INC.
LES CIRCUITS D'EUROPE AU GOÛT DES QUÉBÉCOIS
• des autocars de luxe
• les visites et les repas principaux inclus
• accompagnateur francophone d'expérience
• étapes au coeur des villes
• hôtels de 1ère classe
• choix de départs de mai à octobre
RÉDUCTION DE 3% SUR TOUTE RÉSERVATION AVANT LE 31 MARS 1986
FRANCE — ITALIE — SUISSE 22 jours 3 438$
GRAND TOUR D'EUROPE 23 jours 3 667$
PROVINCES DE FRANCE 23 jours 3 157$
GRAND TOUR D'ITALIE 23 jours 3 912$
FRANCE — ESPAGNE — PORTUGAL 24 jours 3 222$
ANGLETERRE — ÉCOSSE — BÉNÉLUX 22 jours 3 410$
EUROPE GERMANIQUE 23 jours 3 369$
EUROPE CENTRALE 23 jours 3 270$
GRÈCE AVEC CROISIÈRE 19 jours 3 278$
Prix incluant avion de Montréal ou de Québec, logement, la plupart des repas, visites...
DEMANDEZ LA BROCHURE TOURS CHANTECLERC À VOTRE AGENT DE VOYAGES
Détenteur d'un permis du Québec
en collaboration avec AIR FRANCE AIR CANADA

PARIS-PANORAMA

Pas si chère, cette chère France . . .

ANNE-LOUISE DESPATIE

LES voyageurs québécois qui sillonneront Paris cet été auront perdu plus de 20 % de leur pouvoir d'achat par rapport à ceux ont visité la France au cours de l'été dernier. Le voyageur se demandera à quel prix, cette année, il goûtera le charme éternel de Paris.

Bonne nouvelle. Selon les Services officiels français du tourisme de Montréal, les voyageurs canadiens jouiront encore d'un excellent rapport qualité-prix. À titre d'exemple, ils ont émis une liste de tarifs en vigueur en novembre 1985. Même en obtenant moins de 5 FF au dollar (par rapport à 7 FF l'an dernier), le tout reste encourageant. Tout porte à croire que les Québécois ont encore le moyen de se payer le quotidien de leurs cousins de France.

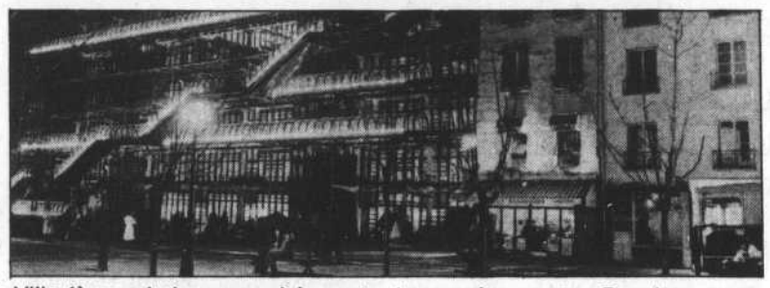
Au chapitre des transports, les pompes à essence de la région parisienne affichaient 5.38 FF au litre en novembre dernier. Le prix des billets d'autobus et de métro était de 4.40 FF avec possibilité d'acheter des billets touristiques de 53 FF pour deux jours, 80 FF pour quatre jours et 133 FF pour sept jours. Les taxis affichent un tarif de base de 8 FF. Le coût varie ensuite selon la zone tarifaire, soit de 2.39 FF à 5 FF du kilomètre. Dans les gares, les consignes automatiques sont à 3 FF ou 5 FF, alors que le service de consigne est de 8.70 FF par pièce de bagage pour une durée de 24 heures.

Ceux qui s'offriront Paris à la carte peuvent s'attendre à payer des droits d'entrée de l'ordre de 9 FF pour les visites de l'Arc de Triomphe, les tours de la cathédrale Notre Dame, le Panthéon et la Conciergerie. L'ascension de la Tour Eiffel est à 22 F au premier étage et de 37 FF au troisième. Les sportifs pourront prendre l'escalier pour la modique somme de 7 F et ce, jusqu'au deuxième étage seulement. Les excursions en bateaux-mouches sont de 22 FF par personne. L'entrée dans les musées nationaux varie de 8 à 16 FF.

Les places au cinéma varient de 28 à 33 FF et de 20 à 22.50 FF pour les étudiants. Quant aux billets d'Opéra, ils varient de 40 à 440 FF, alors qu'à la Comédie Française, les places varient de 35 à 110 FF. Les divertissements du genre Moulin Rouge proposent des tarifs de 300 FF sans dîner et de 440 avec dîner.

Plusieurs voyagistes — tels Sol-Vac, Tours Chanteclerc, Jet Tours et Terratours — proposeront des appartements à Paris. Ceux qui devront faire quelques emplettes doivent donc s'attendre payer 2.95 FF pour une baguette, 4.25 FF le litre de lait, 11.20 le camembert, 6 FF le sucre en morceaux, 4.25 le kilo de pomme de terre, 129 FF le kilo de boeuf (filet), 6.20 FF le litre de vin rouge, 4 FF le litre de bière et 65 FF la bouteille de champagne.

Paris à la carte, un plaisir encore abordable.



Les prix d'entrée pour voir les représentations comme au au Théâtre de la Ville (à gauche) ou pour fréquenter les musées comme Beaubourg restent encore abordables pour les Québécois.

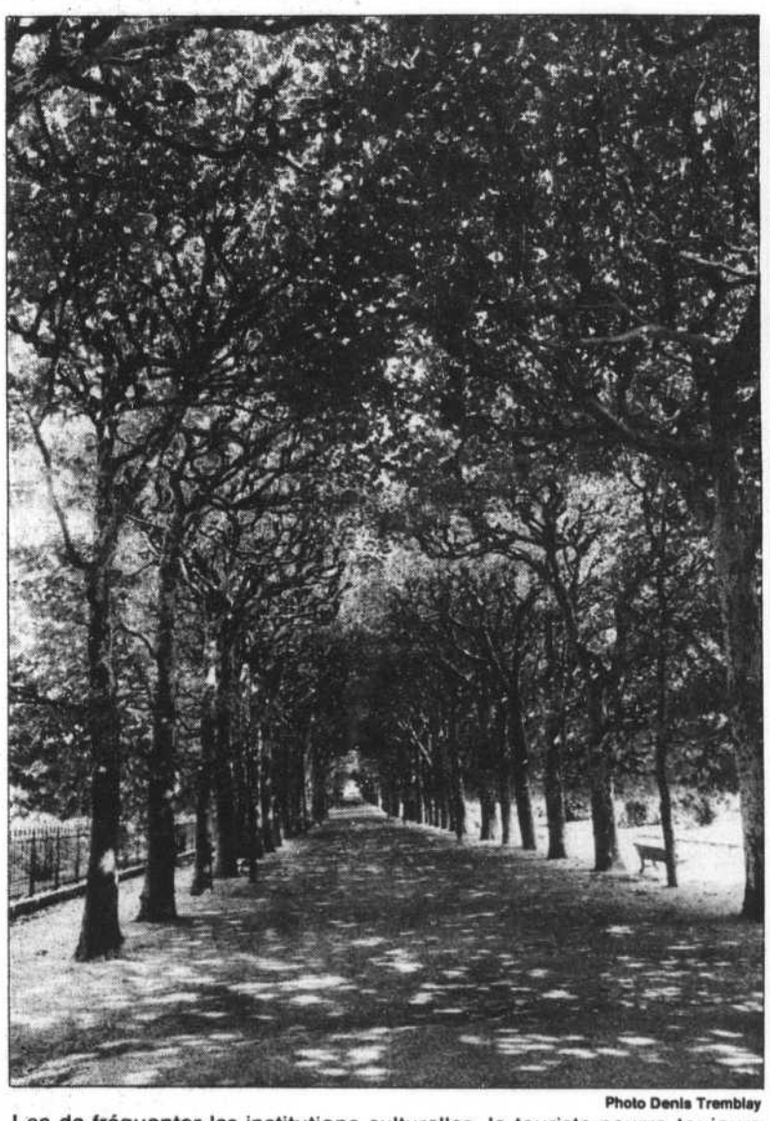


Photo Denis Tremblay

Las de fréquenter les institutions culturelles, le touriste pourra toujours pousser une petite pointe du côté du Jardin des Plantes.

EUROP AUTO

Avec AIR FRANCE et Jet tours PROFITER DE LA

SUPER OFFRE 1986

Adressez-vous à votre AGENCE DE VOYAGES

Pour bénéficier du programme:

EUROP AUTO Jet tours

LOCATERME

VÉHICULES	22J	30J	37J	45J	60J	75J	90J
2CV6	178	238	258	288	328	378	448
VISA CLUB	258	328	358	378	418	508	578
BX 4 VIT	388	458	488	518	568	678	778
CX 20 RE	768	888	958	1018	1128	1258	1408
BX 16 RS AUT	628	718	788	848	948	1068	1218
PEUGEOT 305GL	498	558	608	638	718	808	898
PEUGEOT 505GL	688	748	798	858	958	1068	1178
PEUGEOT 505FA	968	1068	1148	1238	1398	1578	1748
R 5 GL	258	328	378	418	508	588	678
R 11 GTL	338	418	488	558	668	778	888

VOITURE NEUVE, KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ, ASSURANCES SANS DÉDUCTIBLE, LIVRAISON CENTRE VILLE.

LOCATION

FORD FIESTA:	6 JOURS:	75	JOUR +:	19
R5 SUPER:	6 JOURS:	105	JOUR +:	24
R 11 AUTOM:	6 JOURS:	205	JOUR +:	41

KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ TAXE ET LIVRAISON AÉROPORT INCLUSES.

PRIX PAR PERSONNE, BASES SUR DEUX PASSAGERS VOYAGEANT ENSEMBLE PAR AIR FRANCE ET PARTAGEANT LE MÊME VÉHICULE.

TOURBEC TIENT SON PARI!

COUPE MONDIALE D'IMPROVISATION

Du 22 avril au 7 mai 1986

Cette année la Coupe Mondiale d'impro aura lieu à Paris. Tourbec s'allie à la LNI et en fidèle supporteur appelle les amis et les fans à venir assister avec nous à des matches excitants, enlevants et survoltés.

Ce prix comprend:
-L'avion Mtl / Paris / Mtl (min. 7 jours, max. 4 sem.)
-Transfert aller-simple d'Orly à l'hôtel.
-L'hébergement pour 8 nuits en hôtel **.
-Les petits déjeuners.
-Taxes et frais de service.
-Cinq billets de spectacle incluant la finale de la LNI.

Ne comprend pas la taxe canadienne de transport et le transfert de l'hôtel à l'aéroport d'Orly.

679$ base quad

729$ base double

Tourbec Montréal
535, rue Ontario Est
288-4455
3506, avenue Lacombe
342-2961

Tourbec Québec
1178, avenue Cartier
522-2791

Tourbec Sherbrooke
29, rue King Ouest
563-4474

Détenteur d'un permis du Québec.

Vacances Wardair SALUT! PARIS

ALLER-RETOUR SUR PARIS DE MONTRÉAL OU DE QUÉBEC DU 29 AVRIL AU 21 MAI 1986

~~559$~~ 519$

PAR PERSONNE, POUR LES RÉSERVATIONS AVEC DÉPÔT DE 100$ AVANT LE 16 MARS 1986

CLASSE PARIS WARDAIR

UN VOYAGE ET UN SERVICE DE CLASSE

Une traversée dans un gros porteur 747 ou DC-10 avec tout le confort et l'espace... pour les jambes et les coudes.

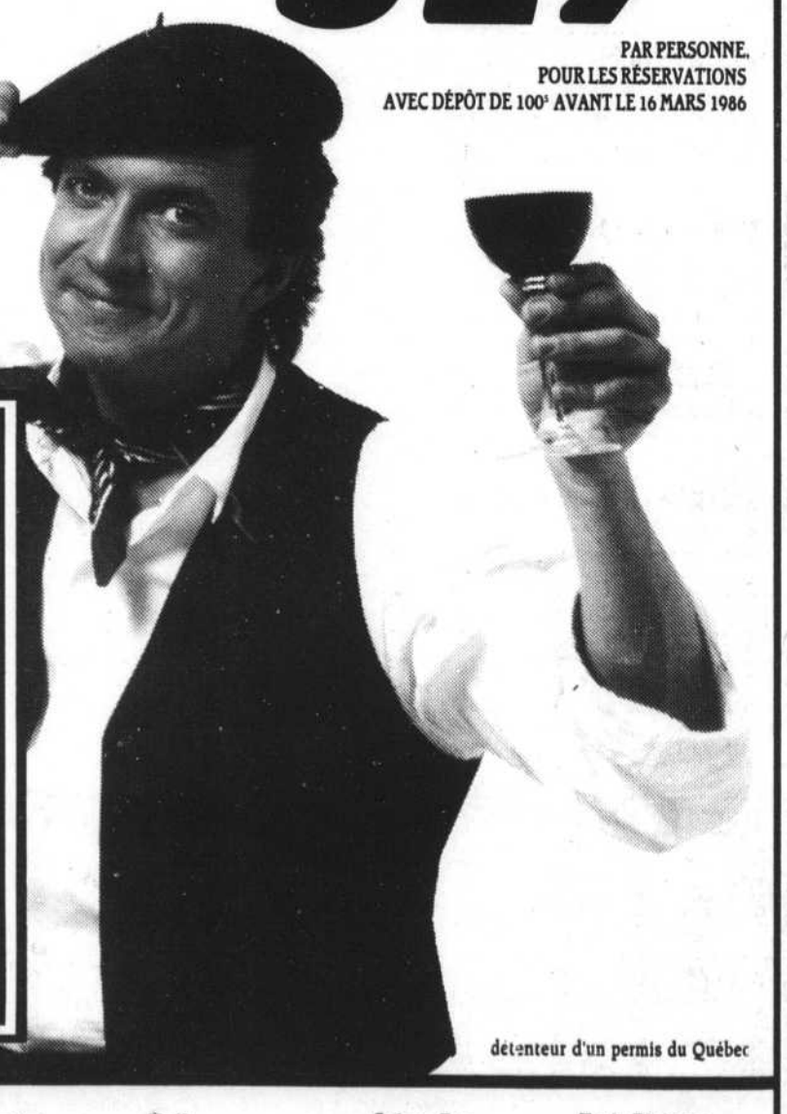
Le plaisir des petites options personnelles: le choix entre deux repas chauds... servis dans la porcelaine ROYAL DOULTON: des vins, de la bière ou des liqueurs... au choix: et un bar ouvert pendant toute la durée du vol.

LE PRIX TOUJOURS À SON MEILLEUR

Si les prix diminuent, le voyageur Wardair est assuré d'un remboursement ou d'un crédit.

DES OPTIONS D'HÉBERGEMENT ET DE VOITURE

En plus d'un choix d'hôtels à Paris, le voyageur Wardair peut se prévaloir du plan achat-rachat RENAULT... et parcourir la France en liberté dans le confort des hébergements de FRANCE ACCUEIL.



détenteur d'un permis du Québec

VOYAGES TOURING

CAA QUÉBEC

Chicoutimi
1401, boul. Talbot
Place du Royaume
G7H 6E1
545-4060

Hull
456, boul. St-Joseph
J8Y 3Y7
778-2225

Sainte-Foy
2600, boul. Laurier
G1V 4K8
653-9200

Trois-Rivières
1295, Aubuchon
Place Cooprix
G8Y 5K4
376-9394

Montréal
1425, de la Montagne
H3G 2R7
288-5111

Laval
1200, boul. St-Martin Ouest
H7S 2E4
668-2240

Dollard-des-Ormeaux
3645, boul. des Sources
H9B 2K4
684-6344

Brossard
1670-G, boul. Provencher
J4W 2Z6
465-7776

Anjou
7450 boul. Les galeries d'Anjou
Anjou
H1M 1W5

Sherbrooke
2433, King Ouest
J1J 2G7
566-5132

DÉPART DU 1 AVRIL AU 31 MAI 1986 RÉSERVATION ET PAIEMENT AVANT LE 16 MARS 1986.

Paris 458$

VOYEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

QUEBECAIR

TRAFIC VOYAGES

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

L'ESTRIE SOUS LA NEIGE

Une auberge agréable

JACQUES COULON

LE principal avantage de l'*Auberge Bromont*, c'est d'être située à proximité des pistes et des remontées mécaniques de cette station, où l'hébergement de bonne qualité est encore insuffisant. Cet établissement regroupe trois bâtiments sans grand style construits à des époques différentes (la dernière addition, d'une capacité de 30 chambres modernes et confortables, devrait être prête dans les prochaines semaines). Mais des fenêtres des chambres et des salles à manger, la montagne apparaît, magnifique. L'été, le terrain de golf est juste à vos pieds. Tout cela compense le fait qu'on n'est pas dans un Relais à Châteaux ni un cinq étoiles au lac de Côme !

Il faut dire que l'auberge pratique des prix très raisonnables compte tenu de ce qu'elle offre, que sa clientèle est celle des skieurs soucieux de leur budget bien plus que des habitués des endroits de villégiature de luxe. Ses 25 chambres, — au moment de notre passage —, sont spacieuses et très convenablement meublées et l'on a égayé les salles à manger et le bar adjacent de plantes vertes et d'oeuvres de peintres de la région. Le personnel est jeune, si aimable et empressé. Marie Dubois, qui s'occupe des relations publiques, non seulement à l'auberge mais aussi à la station de ski, nous disait que cela fait partie de la philosophie des propriétaires qui désirent surtout que le client se sente à l'aise et bienvenu.

Les deux salles à manger, « Côté Jardin » et « La Jardinière » ont un cadre et un menu différents, la seconde, plus vaste, étant surtout utilisée pour les repas de groupes, le « brunch » du dimanche, etc. Le menu de la salle « Côté Jardin » manque un peu d'imagination et de plats originaux : grillades, dinde, fruits de mer, salades, cuisses de grnouilles ... La carte des vins, sans surprises elle non plus, offre des marques connues à prix abordables (de $ 15 à $ 47 environ). À $ 9.50 par personne, le « brunch » du dimanche est simple mais copieux et surtout pas cher (y compris le petit cocktail de bienvenue fait de mousseux et de jus d'orange). À l'*Auberge Bromont*, un dîner pour deux, sans vin ni apéritif, revient à une soixantaine de dollars, taxe et service compris. C'est à peu près ce qu'il faut s'attendre à payer dans la plupart des auberges du Québec, même celles où la cuisine est très ordinaire.

Aux skieurs, l'auberge offre actuellement plusieurs formules de séjour à prix forfaitaire à partir de $ 39 par jour et par personne (sur la base de deux personnes par chambre). Les séjours de deux, trois et cinq nuits coûtent respectivement $ 105, $ 143 et $ 238 par personne (chambre et deux repas), toujours en occupation double, comme on dit. À cela s'ajoutent les frais de service et les tickets des remontepentes. Le dimanche, on peut se prévaloir du « ski-brunch », formule nouvelle donnant droit au buffet et à l'accès aux pistes en soirée (de 15 h à 22 h 30) pour la somme de $ 19 par personne. Un réseau d'une vingtaine de kilomètres de pistes de ski de randonnée, bien entretenues et balisées, est aussi à la disposition de la clientèle.

Une petite précaution toutefois : à la réception de l'auberge, on nous a signalé qu'aucune chambre n'est disponible pour les 20, 21, 22 et 23 mars prochain, alors que seront disputées les épreuves finales de la coupe du monde 1986. À cette occasion, des « passeports » spéciaux sont mis en vente, passeports-skieurs et passeports-spectateurs, permettant d'assister aux compétitions et d'utiliser le terrain de stationnement pour automobiles et les remontées mécaniques. Les prix, selon le type de passeport choisi, varient de $ 45 à $ 60 pour les trois jours.

Auberge Bromont, Bromont, Qué. Tél. : (514) 534-2200 et 1-800-363-8920 (sans frais). Sortie 78 de l'autoroute 10 des Cantons de l'Est.

Cent kilomètres de sentiers de ski de fond

ROBERT CHOQUETTE

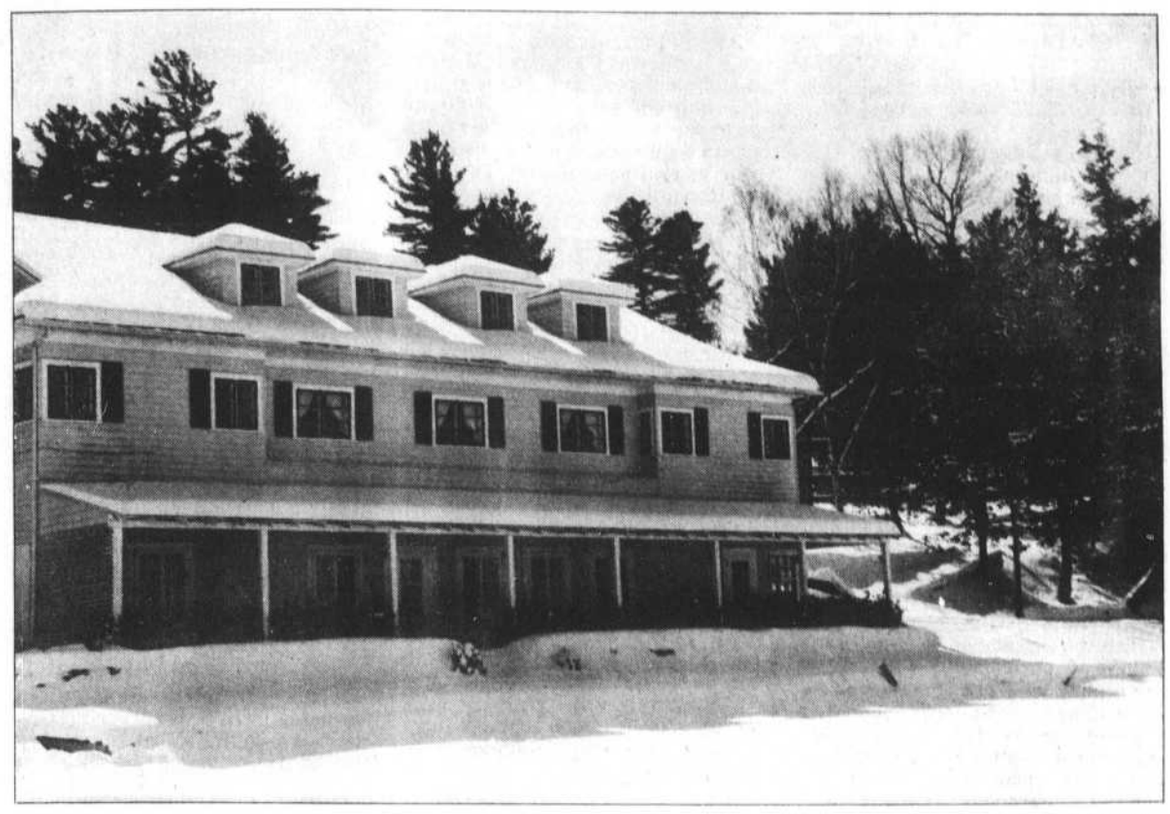


Photo Robert Choquette

L'Auberge Ripplecove, membre du regroupement d'auberges Skiwippi.

AU terme de la montée, quand on atteint le belvédère, le coup d'oeil récompense tous les efforts fournis depuis le départ. Vers le sud, le regard embrasse toute la vallée où campe la petite communauté d'Ayer's Cliff, point de départ de l'excursion. Vers le nord, North Hatley apparaît à une dizaine de kilomètres, au bout du long défilé du lac Massawippi. Au loint, à l'ouest, se dessine l'imposante silhouette des monts Orford et Owl's Head. Par temps clair, on peut même apercevoir Jay Peak, aux États-Unis. Tout autour les fermes multicolores soulignent le caractère rural de la région et égaient le blanc uniforme du tapis qui recouvre cette portion des Cantons de l'Est, appelés désormais l'Estrie.

On fréquente relativement peu les centres de ski de fond de cette région pourtant voisine de Montréal. En effet nombreux sont ceux qui ne connaissent que le Parc provincial du Mont-Orford ou le centre de Sutton. Depuis cinq ans pourtant, un regroupement d'auberges de villégiature s'est ingénié à créer un réseau de sentiers parcourant quelque cent kilomètres entre Eastman et Compton. Une portion de cet ensemble de pistes rencontre la faveur de nombreux adeptes; il s'agit du réseau Skiwippi, qui serpente dans la forêt qui borde la lac Massawippi, entre Ayer's Cliff et North Hatley.

Le départ se donne à l'auberge Ripplecove et la première étape de 9.5 kilomètres mène jusqu'au refuge Les Sommets. Au début le sentier franchit l'extrémité sud-ouest du lac pour ensuite attaquer le flanc sud de la montagne de Sainte-Catherine de Katevale, en direction nord-est. La piste aménagée en forêt s'ouvre occasionnellement sur les fermes voisines, ce qui propose une agréable alternative au paysage laurentien. La piste bien aménagée et entretenue est remarquablement balisée : à tous les kilomètres, on indique la distance à parcourir. Les différentes sections du sentier offrent des niveaux d'exigences variées ce qui plaît aux bons skieurs qui recherchent un enchaînement de défis diversifiés.

Au terme de la première étape, on atteint le point culminant de la randonnée. On a alors gagné 170 mètres en altitude. On en profite alors pour admirer le paysage tout en reprenant son souffle et ses forces. Il est d'ailleurs suggéré de prendre le repas du midi à la cafétéria du refuge Les Sommets, sorte de camp de vancances à l'allure aussi rustique que sympathique.

La deuxième portion du trajet, également d'une longueur de 9.5 kilomètres, conduit les skieurs jusqu'à North Hatley. En cours de route, on croise la piste qui assure la liaison avec le réseau des sentiers de Katevale. Cette fois, l'allure est différente puisqu'on emprunte une succession de descentes dont certaines posent plus d'une difficulté aux plus habiles skieurs. On prend tout de même le temps de goûter la beauté du paysage à travers les fourrés qui bordent le lac.

Les skieurs de bon calibre peuvent effectuer cette randonnée de dix-neuf kilomètres en une seule journée. Comme il s'agit d'un trajet linéaire, quelques petites précautions de logistique s'imposent. On règle la question du transport en postant d'avance un deuxième véhicule à la fin du sentier. Pour ce qui est de l'hébergement, les skieurs désireux d'allier la vie au grand air à une visite dans une petite auberge de campagne, peuvent organiser une fin de semaine de ski inter-auberges. D'ailleurs l'organisation Skiwippi regroupe le Ripplecove d'Ayer's Cliff, le Hatley Inn et le manoir Hovey tous deux de North Hatley et propose un forfait pour le circuit des trois auberges en sept jours. Voilà une autre façon d'envisager le ski de fond. On se renseigne sur Skiwippi à l'Auberge Ripplecove : (819) 838-4296.

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

ESTRIE

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Authentique auberge traditionnelle donnant sur la vallée de la Massawippi, entourée de 800 acres de nature inviolée. Région de lacs et de montagnes où tous les sports sont à l'honneur. Célèbre collection Gaby d'objets d'art, sculptures, bas-reliefs. 20 chambres pour accueillir couples, conventions, groupes organisés. Souper à la chandelle auprès de l'âtre. Banquet 200 couverts. Théâtre 160 places. Ski alpin, ski de randonnée, chalets avec foyers. North Hatley — Autoroute 10 — Sortie 21. 819-842-8309.

AUBERGE HATLEY: Ski et gastronomie dans un décor d'autrefois. Un relais de campagne, pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes, membre de la chaîne **RELAIS ET CHÂTEAUX.** Le charme d'une vieille demeure bourgeoise, perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, avec ses poutres massives, ses feux de cheminées et ses antiquités québécoises. 22 chambres dont certaines avec foyers. Site idéal pour ski de fond (100 km de pistes) et ski alpin (Orford et Owl's Head). Forfait week-end à partir de 155$ p.p. occ. double. — C.P. 330 North Hatley J0B 2C0 819-842-2451.

AUBERGE LA PAIMPOLAISE: «Où l'hospitalité est un art». Une auberge charmante et unique située au pied du Mont Sutton. 28 chambres luxueuses, une suite, salle de conférence. Forfaits pour semaine de ski disponible: 275$ par pers., occ. double. Forfaits fin de semaine: 110$ par pers., occ. double. 514-538-3213.

CHEZ SUZANNE PIUZE: Venez refaire vos forces. bon gîte, 3 bons repas complets. 7 pistes de ski de fond à la porte. Profitez de notre forfait 10 jours: 400$. Tous les jours: activités physiques, ateliers socio-culturels et psychopédagogiques. (5 animateurs) Formation de professeurs (Libère-action). Rayons UVA, bains tourbillons et sauna. Cure alimentaire sur demande. Service d'autobus privé. **(514) 297-2453 C.P. 74, Eastman, Qc J0E 1P0.**

AUBERGE RIPPLECOVE: **Une vraie auberge de campagne, nichée sur les rives du Lac Massawipi, au coeur d'une région bien reconnue pour le ski.** 15 minutes du Mont Orford; 125 kms de pistes de ski de randonnée à la porte. 11 chambres avec un décor d'autrefois pour les romantiques, 4 suites ou chalets dont certains avec foyer pour la famille. Cuisine française raffinée: gagnant d'une médaille d'or au concours culinaire provincial 84. Patinoire éclairée. Votre escapade d'hiver vous attend! C.P. 246 Ayer's Cliff J0B 1C0 **819-838-4296.**

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge historique offre un cachet romantique sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. **REPRÉSENTÉ DANS "COUNTRY INNS & BACK ROADS".** Cuisine innovatrice du chef Marc De Canck **(CLASSIFIÉ 4 FOURCHETTES)** Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyers, et bains tourbillon. De notre porte, 75 Kms de pistes de ski de randonnée balisées. 20 min. du Mont Orford. Accès à un club sportif de tennis, squash et racquetball. Forfaits à partir de 63$ par jour p.p. tout compris. 1-819-842-2421 — C.P. 60D, North Hatley, Québec, J0B 2C0.

VILLAGE ARCHIMÈDE: « Tranquilité et confort en font son charme ». 40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune, certaines avec foyer et sauna. Forfait pour semaine de ski (5 nuits) 550$ et 650$. Forfait fin de semaine: 240$ à 280$. 514-538-3440.

L'AUBERGE LE FALOT: Un décor enchanteur vous attend à notre auberge située face au lac d'Argent, avec vue superbe sur le mont Orford dont les pistes ne sont qu'à 10 minutes. La nouvelle administration vous offre des forfaits de 5 jours à 150$ p.p. occ. double P.A.M. et la fin de semaine à 70$ p.p., occ. double, P.A.M. Nos chefs Jean Nicol et Jean Fortin vous convient tout particulièrement au brunch du dimanche. (514) 297-3566.

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 32 chambres et 7 salles de conférence. Chambre à partir de 45$ pour 2 personnes. Tous les dimanches de 10h à 4h. Brunch Québécois: adultes 12$, enfants 7$. De 4h à la fermeture, buffet du dimanche soir au coin du feu: adultes 14,75$, enfants 8,75$. Ouverture de notre érablière début mars (groupes ou individuels) Saint-Marc-sur-Richelieu J0L 2E0. (514) 584-2226.

OUTAOUAIS

HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquilité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande), 3 salles de séjour avec foyer, chambres avec douche. Salle de conférence. Sports de saison. Forfait fin de semaine: 58$ par personne incluant repas.
1-819-428-3311.

LAURENTIDES

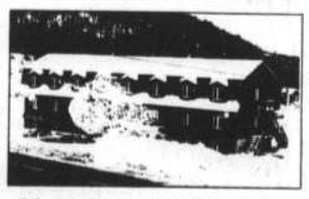
MANOIR PINOTEAU: Merveilleux site en bordure du Lac Tremblant. 60 chambres: suites, condos, motels, chalets. Bonne table. À moins de 90 minutes de Montréal. Forfaits de ski, école de ski Jacques Gratton. À 3 minutes des pentes de ski du Mont Tremblant, 90 kms de pistes de ski de fond. Salles de conférence pour réunions d'affaires. 819-425-2795

AUBERGE MOTEL CHALET DES CHUTES, MONT TREMBLANT
Ski de printemps du 16 mars à la fin avril. Profitez de nos rabais sur des semaines complètes de ski. À l'Auberge, 265$ par pers. Motel ou Chalet 315$ par pers. - occ. double. Le tout comprend: 5 nuits du dimanche au vendredi, 6 jours de ski, déjeuners et soupers, cocktail de bienvenue. Réservez maintenant! **1-819-425-2738.**

AUBERGE CHEZ FANTACCI: À St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante. À notre porte, ski de randonnée et à proximité ski alpin et patinage. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44$/jour (occ.d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.

L'AUBERGE VAL-DES-LACS **Centre de plein air familial**
Près de Ste-Agathe. Week-end: Adultes Forfait (2 nuits, 5 repas) 50$. Enfants jusqu'à 12 ans 40$. Notre auberge est toute neuve et il y a 29 km de pistes de ski de fond patrouillées à notre porte. Autres activités sur place. Réservations: 514-284-3020 ou 1-819-326-2148.

MOTEL DU LAC DORÉ: Un cadre enchanteur, niché au coeur des montagnes et au bord du Lac Doré, chambres spacieuses et suites, toutes avec cuisinettes. Forfait: $74 par pers., par jour, occ. double, incluant déjeuner, souper gastronomique, ski alpin et de randonnée, sleighrides, patinoire. Taxes et frais de service inclus. Charme et tranquillité font notre réputation. Pour réservations: 1-819-322-7299.



SKI MONT-TREMBLANT
Auberge **ESCAPADE**
Prix pour groupe de 8 personnes minimum
250$ TOUT COMPRIS
6 jours de ski + 5 nuits + 5 déjeuners + 5 soupers
Réservation: 819-425-7311 ou 425-7535
98$ **2 jours de ski + 2 nuits + 2 déjeuners + 2 soupers**

HÔTEL L'ESTÉREL Les rénovations sont terminées (chambres, bar, hall d'entrée, centre sportif). L'endroit par excellence pour un séjour rempli d'activités beau temps mauvais temps (piscine intérieure, bain tourbillon, raquetball, volleyball, salle d'exercice, sauna, patin, raquette, moto-neige, quatre roues, ski de fond, ski alpin, location d'équipement, programme social) n'oubliez pas, sa cuisine renommée, ses vins fins et son orchestre en soirée. **Tél.: Mtl 866-8224**

MOTEL DES PENTES: **A SAINT-SAUVEUR,** à quelques minutes des monts St-Sauveur — Habitant — Avila — Morin Heights. Forfaits: 5 jours dim. au ven. à compter de 160$ par pers. — occ. double comprenant: ski, leçons, hébergement dans motel spacieux. — Chalets de 2, 3, 5 chambres à compter de 550$ / semaine. 20 à 30% de rabais sur billets de remonte-pente. Autoroute 15 N — sortie Chemin de la Vallée — Coin Lanning 514-227-5351.

AUBERGE LE RUCHER: À Val David, un petit coin du Nord, où depuis plus de vingt ans on prend le temps de vivre. Prix: 51$ à 56$ par personne, par jour, souper et petit déjeuner inclus. Choix de 4 plats. Week-end: minimum 2 nuits.
819-322-2507.

CONDOLETS MONT-TREMBLANT: Skiez et demeurez au pied de la montagne, très luxueux appart-hôtels, privé, cuisine, foyer, stationnement, 300 pi des remonte-pente, 2 à 5 personnes par condo, excellent taux. Cartes de crédit acceptées.
***Réservations:* 1-819-425-8622.**

AUBERGE LA CORNICHE: À St-Donat, petite auberge familiale et paisible. 12 chambres avec salle de bains, salle à manger (spécialités vietnamiennes). Près des centres de ski La Réserve et Mont Garceau. 50 kms de ski de randonnée. 40$ pour 2 pers., petits déjeuners compris. Forfait 60$ avec souper pour 2 personnes.
350 Route 329, St-Donat de Montcalm J0T 2C0, 819-424-2714.

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!
LE MANOIR DE BAIE COMEAU
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquilité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. **418-296-3391 1-800-361-6162**
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8
hôte ★★★★★ ↑↑↑↑

QUÉBEC

AUBERGE LA FORÊT NOIRE: À 15 minutes de Québec, petite auberge paisible, endroit relaxant situé en face du centre de ski Le Relais au lac Beauport. 11 chambres modernes, cuisine française et italienne. Bar dansant ("Happy Hour"), restaurant bar-terrasse. Pour réservations: 418-849-7136. 3, Chemin Le Tour du Lac, Lac Beauport, Québec. G0A 2C0

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 kms. au nord de Québec, au pied des Laurentides. Chambres spacieuses et suites. Ski de randonnée, patinoire, raquette, glissade avec remontée mécanique, descentes en pneumatique, salle de jeux. FORFAITS NEIGE: 59$ par personne, par jour en occupation double, incluant petit déjeuner, repas du soir, activités sportives, taxes et service. FORFAITS SKI: 73$ par personne, par jour en occ. double incluant petit déjeuner, repas du soir, transport au centre de ski, remontées, taxes et service. (Forfaits de 2, 3 ou 5 jours) 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.

AUBERGE LOUIS HÉBERT: Auberge avec salle à manger, 10 chambres, $40. pour 2 personnes, petit déjeuner compris. Centre-ville, stationnement. SPÉCIALITÉS: Restaurant français, nouvelle cuisine, fruits de mer. 668 est, Grande Allée — Québec G1R 2K5 418-525-7812

AUBERGE DU TRÉSOR: En face du Château Frontenac, près de tout à Québec. Toutes nos chambres ont salle de bain privée et téléviseur-couleurs. 35$ par nuit pour 2 personnes. 2 restaurants à votre disposition: cuisine continentale et salle à manger offrant cuisine française, italienne et fruits de mer. 20 rue Ste-Anne, Québec G1R 3X2. 418-694-1876.

SKI FORFAITS
25 min. du Mont Ste-Anne, 5 min. du centre-ville, chambres spacieuses, piscine int. chauffée, salon bar, restaurant.
Prix incl. petits déjeuners et remontées
Prix par pers., 4 par ch.
176$ 5 nuits — 72,25$ 2 nuits
2250 boul. Ste-Anne, Québec
G1J 1Y2 (418) 661-7701
SANS FRAIS QUÉ. ONT. MAR.
1-800-463-5568
HÔTEL MOTEL VOYAGEUR Classe ++++

MONT SAINTE-ANNE

CHALETS HOBEC: **SKI DE PRINTEMPS GARANTI JUSQU'AU DÉBUT MAI OU ARGENT REMIS.** Forfaits spéciaux: Week- end 20,50$ p.p.p.n. occ. 6 — Semaine (5 nuits): 95$ p.p. occ. 6. Au pied de la montagne, chalets privés avec cuisine complète, foyer, t.v. couleurs, câble, vue sur le fleuve. 1-418-827-3767.

CHARLEVOIX

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Salle de jeux, bain tourbillon et sauna. Forfait de ski alpin et de ski de randonnée aussi activités pour les sports d'hiver à proximité. 21 chambres tout confort, fine cuisine, décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423

AUBERGE LA ROSE AU BOIS *«Charmante, Gourmande, et Sportive»*
OUVERT À L'ANNÉE
Plan européen modifié 35$ à 50$ pour 2 personnes incluant le petit déjeuner. Table d'Hôte le soir à 13,75$ par personne (taxes et frais de service en sus). Tarif forfaitaire à la semaine. 169 des Falaises Pointe-au-Pic **418-665-6796.**

MAISON SOUS LES PINS: «Small is beautiful»: ça nous permet de faire les choses en grand. Une belle maison bourgeoise de 6 chambres pour regrouper des amis ou s'isoler en amoureux. Fine cuisine. Forfait week-end: 42,50$ à 62.50$ — par personne — forfait disponible pour groupe de 8 à 12 pers. (Non fumeurs). St-Joseph-de-la-Rive. **418-635-2583 ou 1-800-463-3368**

ATTENTION

Vous désirez annoncer dans cette section?
Contactez sans tarder Louise Hébert au:
514-842-9645

Le Paris, trente années de fidèle cuisine bourgeoise

LA BONNE TABLE

JOSÉE BLANCHETTE

TRENTE années à touiller la pérennité des traditions culinaires.

Mazette, qui dit mieux !

Pendant que d'autres rajeunissaient la devanture, allégeaient le menu, rallongeaient les sauces, investissaient dans la coutellerie et reluquaient la clientèle à prix forts, Le Paris n'en faisait qu'à sa toque.

Rue Ste-Catherine, pas très loin de l'ancienne maison de Radio-Canada, le petit restaurant accueille encore les mêmes têtes fidèles venues soigner leur embonpoint bien plus que leur image. Le midi, le soir, ce sont des gens d'habitudes qui s'installent le long des banquettes de vinyle souple. Ici, un homme seul lit son journal. Là, un couple silencieux mange côte à côte dans ce qu'il est convenu d'appeler un commun accord. À côté de moi, une vieille habituée se refait une beauté tout en fouillant sa mémoire. — 1948 ? Non, c'était l'amée de mon mariage. Cela fait plus de 30 ans que je viens ici toutes les semaines et rien n'a changé à part moi. Ça ne me rejeunit pas vous savez ! Et toujours cette même cuisine bourgeoise sans raffinement excessif ... le « old reliable » quoi !

Tout comme elle pour le saumon poché, certains y retournent pour le boeuf bourguignon de monsieur Poucant ou alors pour sa blanquette de veau. D'autres ne jurent que de sa brandade de morue ou de son foie de veau mais toujours c'est la trdition confortable qui prime au menu. Le tandem Dalemans-Poucant n'a pas succombé aux modes ni à la manie dispendieuse de rafraîchir le décor tous les 10 ans. De fraîches, il n'y a que les fleurs qui assurent une séparation psychologique entre les tables serrées.

Partout on retrouve un mauvais goût propre aux années 50 dans la tentative de juxtaposer les styles. Même le midi, on tire les rideaux épais sur la lumière du jour et l'éclairage tristounet n'en est pas encore à vous causer halogène. La vaisselle de cafétéria épaisse et les verres d'un ordinaire banal ont toutefois l'avantage de ne pas détourner votre attention du véritable centre d'intérêt; une cuisine savoureuse et généreuse servie sans façon. Du reste, la carte du Paris nous dispense de toute littérature, on sait ce qu'on y trouve et qui plus est, ce que l'on y mange !

Pour peu que la brandade de morue vous séduise, celle du Paris est faite à la façon de Nîmes avec de la morue séchée et dessalée, une pointe d'ail et de l'huile d'olive. Monsieur Poucant y ajoute, pour l'adoucir, un peu de crème, du persil et de la purée de pomme de terre. On la sert tiède ou presque chaude et elle constitue une entrée très populaire bien qu'on puisse aussi se la procurer comme plat de résistance. On retrouve aussi sur la carte le fromage de tête vinaigrette, très prisé dans les charcuteries parisiennes, et l'oeuf mayonnaise comme autrefois dans les bistrots. Un potage chaque jour vient amorcer la table d'hôte, ce jour-là fait de laitue, un peu clair, il manquait de support gustatif.

Le foie de veau meunière est servi en tranches dodues, accompagné de frites minces ou de purée, au choix. Cuit à la perfection, tendre sous la fourchette, le foie de veau simplement passé à la farine et poêlé au beurre était parfaitement réussi. Je ne connais rien de meilleur pour arroser les frites que ce jus de cuisson trop souvent oublié au fond de l'assiette.

La coquille de poisson au menu du jour était présentée en coquille Saint-Jacques brûlante. Le colin, la morue et les moules s'accommodaient fort bien d'une sauce au vin blanc et aux champignons, lisse en texture, retenue par un ruban de pomme de terre et gratinée au four.

Au dessert, la crème caramel fait partie des classiques de toujours et même si les « vieux de la vieille » commandent encore leur « crème brûlée », c'est la même chose. Bien faite, le grain serré et le caramel bruni juste ce qu'il faut, elle termine un repas sans encombrer la digestior. Le baba au rhum est aussi fait à la maison, la brioche conique bien imbibée d'un sirop qui goûte plus l'alcool que le sucre.

Le café mélior est servi en petites cafetières individuelles comme cela se faisait du temps où la machine espresso n'était pas aussi répandue qu'aujourd'hui.

La carte des vins est sans malices et privilégie les bouteilles autour de $ 15 à $ 20. Il va sans dire que les crus sont bien français.

Le service au Paris est assuré par le même personnel féminin depuis Mathusalem, avec précision et rapidité. Les assiettes chaudes n'ont qu'à bien se tenir.

POUR : La cuisine bourgeoise délicieuse et le bon rapport qualité-prix.

CONTRE : La droite respectable va hurler si on s'avise de toucher à un cheveu du décor mais l'éclairage pourrait être revu sans faire trop de tort à la tradition.

Un repas pour deux personnes vous coûtera environ $ 30 avant le vin, la taxe et le service. Table d'hôte le midi entre $ 6 et $ 13, le soir entre $ 9 et $ 15.

LE PARIS
1812 Ste-Catherine ouest
Tél. 937-4898
Fermé le dimanche

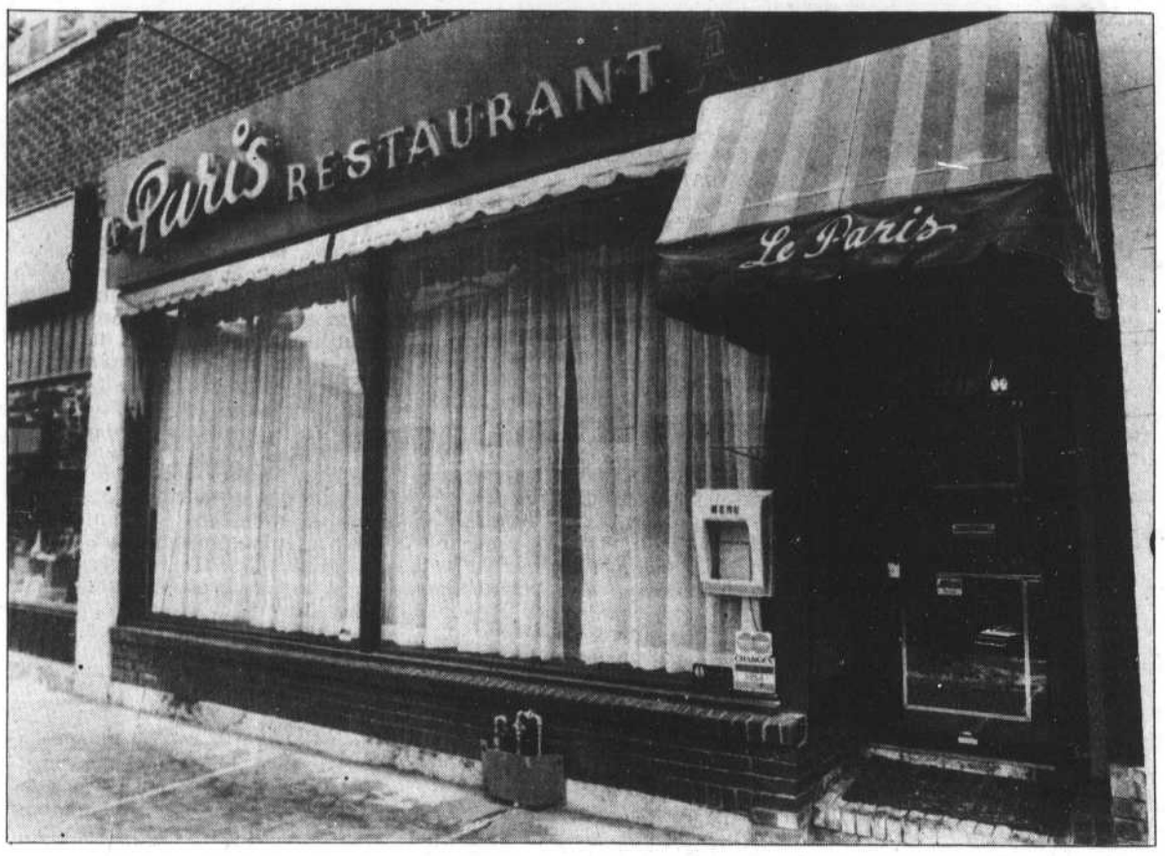


Photo Jacques Grenier

Rue Ste-Catherine ouest, Le Paris accueille depuis 30 ans, une clientèle de fidèles habitués.

ERRATUM

Dans *La Bonne Table* de la semaine dernière comportait une coquille qui mérite d'être corrigée : « Alors qu'il est de bon ton de fustiger contre MES terminologies lourdes ... » Il fallait lire LES terminologies. C'est beaucoup moins prétentieux ...

— J.B.

Restaurant Le Piémontais
Cuisines italienne et français
Fermé le dimanche
1145A, rue de Bullion
Angle Dorchester, Montréal
Réservations: 861-8122

«Pour ceux qui s'y connaissent»
RISTORANTE ANTICO MARTINI
METS ITALIENS & FRUITS DE MER DE CHOIX
TABLE D'HÔTE TOUS LES JOURS
SALLE DE RÉCEPTION POUVANT ACCUEILLIR JUSQU'À 130 PERSONNES
6450 SOMERLED, N.D.G. (coin Cavendish) 489-6804

Chablis Cuisine Française et Espagnole
1639, St-Hubert
Rés.: 523-0053
Métro Berri-De Montigny
Festival de scampis avec riz créole
Bouquetière de légumes
Salade du chef
Thé ou café
$12.75
Licence complète et cartes de crédit acceptées

La p'tite bouffe
Cuisine Française et Espagnole
FRUITS DE MER
("PARTY" DE BUREAU)
APPORTEZ VOTRE VIN
536, Duluth Est, Montréal
Tel : 843-5777

SALLE À MANGER LES FILLES DU ROY
RESTAURANT LES FILLES DU ROY
AUTHENTIQUEMENT QUÉBÉCOIS
DINERS D'AFFAIRES À PARTIR DE 4,75$
LE DIMANCHE: SUPER BRUNCH QUÉBÉCOIS AVEC MUSIQUE ET CHANSONS
415 Bonsecours, Vx-Mtl. 849-3535

La télévision du samedi en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	2h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.-C.) Montréal	Téléjournal 18h 05 : Impact (55 min.)		Samedi de rire !(Variétés) Anim. :Yvon Deschamps		La soirée du hockey : Bruins de Boston vs Canadien de Montréal					Téléjournal météo-sports	La politique Fédérale	23h 15 : Télé-Sélection *Le Professionnel*—Fr.1981	
3 WCAX (CBS) Burlington	News (1 h.)		Star Search		Airwolf		Movie : *Classified Love*—E.-U. 1986 Comédie avec M. McKean, S. Faracy et D. Manoff				News	Movie : *The giant spider Invasion* É.-U. 1975 — Horreur	
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News (1h.)		Solid Gold		Gimme a Break !	The Facts of Life	The Golden Girls 227		Remington Steele		News	Saturday Night Live	
6 CBMT (CBC) Montréal	News	This Week in Parliament	Country West	Front Page Challenge	Hockey Night in Canada : Boston Bruins vs Montreal Canadians						The National Newswatch	23h 45 : Romantic Rock	
8 WMTW (ABC) Auburn	TV-8 News	ABC News	Star Search		The Redd Foxx Show	Benson	Fortune Dane		The Love Boat		TV-8 News ABC News	The Benny Hill Show	Solid Gold
10 CFTM (TVA) Montréal	Pop Express		*V*		Mini Séries : *Célébrités* (dernière)				Justice pour tous	Sur la colline	Nouvelles TVA	Cinéma : *Un shériff à New York* E.-U. 68 avec C. Eastwood	
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse News	Hockey Magazine	Gimme a Break	Check it out !	Hotel		Émission spéciale : *From Hawai With Love* Concours de beauté (Academy Performance retirée)				News - Loto 6/49	23h 25 : Pulse	Film : *La cage aux folles*
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-Partout	Maya l'abeille	Pinocchio	À plein temps	Parler pour parler		Cinéma : *Sonatine* — Can. 1983 Avec M. Pilote, P. Bussières et P. Fauteux			L'avortement, histoire secrète			
22 WVNY (ABC) Burlington	ABC News	Barney Miller	Lifestyles of the Rich and Famous		The Redd Foxx Show	Benson	Fortune Dane		The Love Boat		ABC News Newscenter 22	23h 25 : The Millionnaire Makers	
24 CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	The Amateur Naturalist	Doctor Who	Nat'nal Geographic Explorer	Movie : *Madame Curie* — É. U. 1947 Avec G. Garson, W. Pidgeon et A. Basserman				22h 10 : Conversation(1/2)	Film : *Edison The Man* : E.-U. 1940 Avec Spencer Tracy, Rita Johnson		00h 20 : Conversation(2/2)	
33 VERMONT ETV (PBS)	All Creatures Great and Small		Saving The Wildlife — Inv.: Brigitte Bardot, Marty Stouffer				Front Row Feature : *No Nuke* — É.-U. 1980 Avec Jackson Brown, Bruce Springsteen					A 60's Folk/Rock Reunion	
99 TVFQ (télévision française)	30 millions d'amis	Des chiffres des lettres	Sept sur sept		Les jeux de 20 heures	La chance aux chansons	Champs Élysées — Variétés.			Téléfilm : *La femme à l'iris*		Cocori-cocoboy	23h 45 : Le Journal

Télévision Payante

Super-écran	Cinéma : *L'exécuteur exterminateur* — Drame policier	Cinéma : *Recherche désespérément Suzanne* — Comédie.	Cinéma : *Over The Brooklin Bridge* — Comédie	(23h 50)—Cinéma : *Le cercle du pouvoir*
First-Choice	Movie : *The Empire Strikes Back* — Science fiction	Movie : *Desesperately Seeking Susan* — Comédie	Movie : *The Aviator* — Aventures	*Hotel New Hampshire*

La télévision du dimanche en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	2h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.-C.) Montréal	Science-réalité	Écran-témoin	La clé des champs	Les Beaux Dimanches : *Michel Louvain autour du monde*		20h 40 : Téléjournal	Les Beaux dimanches — Film : *La maison du lac* É.-U. 1981 — Avec J. et H. Fonda, K. Hepburn			22h 50 : Sport	Ciné-club : *Faust* All. 1926 (Film muet)		
3 WCAX (CBS) Burlington	NCAA Pairings Special	Benson	60 Minutes (information)		Murder, She Wrote		Sunday Movie (1ere mondiale):*Blind Justice* E.-U. 1986 Avec Tim Matheson, Mimi Kuzyk et Philip MacKenzie				News	23h 15 : Star Treck	
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	Focus 86	Putting on the Hits	Wheels of Fortune	Jeopardy	Amazing Stories	A. Hitchcock Presents	Mini-Série : *Dress Gray* Avec Alec Baldwin, Hal Holbrook et Patrick Cassidy				Movie : *The Jesse Owens Story* É.-U. 1984 Avec D. Harewood, D. Morgan et G. Kennedy		
6 CBMT (CBC) Montréal	Walt Disney		Fraggle Rock	The Beach Combers	Seeing Things		The Defence of Canada (2è de 3)	News/22h 25: Venture	22h 55 : Nation Business		Newswatch	23h 25 : The Alfred Hitchcock Hour	
8 WMTW (ABC) Auburn	TV-8 News	ABC News	The Disney Sunday Movie : *The Richest Cat in the World*				Sunday Movie : *Live and Let Die* G.B. 1973 Avec Roger Moore, Yaphet Kotto et Jane Seymour				TV-8 News ABC News	Dempsey & Makepeace	
10 CFTM (TVA) Montréal	Le Village de Nathalie	Vie d'artiste	L'Île Fantastique		R.S.V.P. : Variétés Anim. : René Simard		Cinéma : *La dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil* Fr. 1970 Avec S. Eggar, O. Reed et J. McEnery				Nouvelles TVA - Sports	Cinéma : *Hécate, maîtresse de la nuit* Fr. 1982	
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse	As it is (information)	Kight Rider		W5 : Information		Crazy Like a Fox		Peter Ustinov's Russia		News	23h 20 : Pulse	Entert'nment this Week
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-Partout	L'odyssée sous-marine de l'équipe Jacques Cousteau		Plein Son : Robert Paquette		Visage	Télé Film : *L'homme et la poupée* G.-B. 1983 Avec Jeremy Irons, Gila Von Weithershausen (2 h.)						
22 WVNY (ABC) Burlington	ABC-News	Omaha's Wild Kingdom	The Disney Sunday Movie : *The Richest Cat in the World*				Sunday Movie : *Live and Let Die* G.-B. 1973 Avec Roger Moore, Yaphet Kotto et Jane Seymour					ABC News Newscenter 22	23h 55 : Jim & Tammy
24 CICO (TVO) Ontario	La Société National Geographic Documentaire			À votre Service	Mosaïque	C'est ton droit	Cinéma et Cinémas : *Sonatine* Can. 1983 Avec Pascale Bussières, Marcia Pilote et Pierre Fauteux				À votre Service	Vue globale	
33 VERMONT ETV (PBS)	17h 00 : Front Row Feature : *Paper moon* É.-U. : 1973		The Nature of Things		Nature		Masterpiece Theatre : *Fifteen Years*				23h 10 : D-Day : The Liberation of France		
99 TVFQ (télévision française)	L'école des Fans	18h 45 : Chefs-d'oeuvres en péril		Télé-Série : *Jeu, set et match*		Les habits du dimanche	21h 15 : Soleil électrique	Apostrophes : *D'Amandine à Olivier*		22h 45 : Projection privée	Le Journal		Radio-France internationale

Télévision Payante

Super-écran	Cinéma : *Breakfast Club* — Comédie	Cinéma : *La rose pourpre du Caire* — Comédie	21h 25 : Cinéma : *Les rues de feu* — Drame musical	Cinéma : *Femmes* — Drame
First-Choice	Movie : *That's Dancing* — Montage de films	Movie : *Amadeus* — Biographie		Movie : *1984* — Science fiction

CARNETS D'AFRIQUE

II. Mais où est-ce qu'elle est, la route ?

CAROLE BEAULIEU

NOS pneus dégonflés à moitié, toutes fenêtres fermées, nous fonçons à vive allure dans un paysage de rocailles et de dunes de sable.

—« Mais où est-ce qu'elle est la route? », s'inquiète une journaliste belge.

Entrées au Tchad par la frontière est du Niger, nous contournons le lac Tchad en direction de la capitale, N'Djamena.

Les dix camions du convoi se croisent en un ballet incohérent, écrasant au passage quelque rares acacias, bondissant au-dessus des collines.

— « La route, au Tchad, il faut la chercher », ironise Rahama, la nigérienne.

— « La route, elle bouge », explique Ali, notre guide tchadien, entre deux bouchées de dattes.

Impossible de parler tourisme en Afrique, sans parler routes. Cahoteuses au Bénin. Poussiéreuses au Niger. Bordées de falaises au Cameroun.

Les routes d'Afrique disent le passé, le présent et le futur du continent. « Les routes faites par les Français défoncent après trois ans », dénonce un jounaliste camerounais. « Ils mettent moins épais de goudron sachant bien que ce sont eux qui auront de nouveau le contrat ». (Dans plusieurs pays d'Afrique francophone la France détient entre 60 et 90 % des créances. Les gouvernements africains se sentent souvent « des obligés »)

Ah, ces routes africaines! Construites par des Canadiens au Niger, ou par des Coréens au Burkina, elles disent la dépendance d'un continent. « Tu vois ce bac, me fait remarquer notre chef de convoi, lors d'une autre de nos haltes forcées, entre le Gabon et le Cameroun. Il y a des années que les Japonais auraient fait un pont. Ce continent ne s'en sortira jamais. »

Arrivés quelques minutes avant la fermeture, nous contemplons le lac désormais infranchissable. Ciel étoilé du Gabon c'est du toit de mon camion que je te découvrirai ce soir!

Quelle galère que ces pistes africaines! Elle nous mettent en rogne, elles nous désespèrent. Elles nous font sentir tous nos os, rendre hommage au Dieu asphalte sans cahots, rêver de soutien-gorge « qui tiennent bien ». Mais elles nous ouvrent aussi les portes de l'Afrique.

Grâce à elles, les villages ne sont pas ces visions fugitives entrevues à 60 kilomètres à l'heure des fenêtres d'un autobus. Grâce à elles, la désertification n'est pas qu'un mot.

À mesure que l'on roule vers le nord, la savane se tache de petits monticules de sables, tellement inoffensifs en apparence. Presque jolis. Et pourtant. Chaque arbre du Sahel se bat contre cette avant-garde meurtrière.

Niamey, Dogondoutchi, Birni N'Konni, Maradi, Zinder ... Mes lèvres se craquent inexorablement, tout comme ce fichu désert qui n'en arrête pas d'avancer. Tout le *Blistik* de ma pharmacie est impuissant contre le sable et le vent. Enturbannée comme un touareg, je découvre le goût âcre du sable que l'hermattan soulève au-dessus de la route, bouchant totalement l'horizon.

Et la piste continue, entre la pompe à essence en panne à N'Guimi, au Tchad, la petite mosquée crénelée aux formes douces, les termitières et les collines, les hommes à bicyclette au Cameroun et les femmes à pied portant de lourdes charges.

Les poules et les buffles traversent la route à tout moment. Les ponts ne sont souvent que deux planches fragiles sur lesquels il faut bien enligner ses roues. Quel pays!

Les virages, heureusement, débouchent parfois sur de petits débits de bière froide, miraculeusement plantés au beau milieu de n'importe où.

Ils débouchent aussi malheureusement sur ces innombrables « halte-douanes », véritables frontières intérieures où le voyageur doit se plier à de multiples contrôles d'identité.

Soyez prêts à remplir des dizaines de fois les éternelles fiches d'identité. Parfois on vous demandera même le nom de votre grand-mère! Et en trois exemplaires s'il-vous-plaît.

Surtout ne discutez pas. L'impatience ne mène à rien et ne fera que prolonger la « halte ». Dites « mon commandant » à tout ce qui porte un uniforme et souriez! Qui sait, la conversation avec le gendarme pourrait vous apprendre tout plein de choses intéressantes. (Dans certains pays, ces mini-postes frontières font plus que contrôler l'immigration illégale ou l'entrée d'armes, ils sont aussi une façon pour des policiers mal payés de se faire un revenu d'appoint. Pensez-y.)

— « Amenez le câble d'acier »

— « Où sont les plaques? »

— « Un autre camion est embourbé »

— « Va falloir tirer »

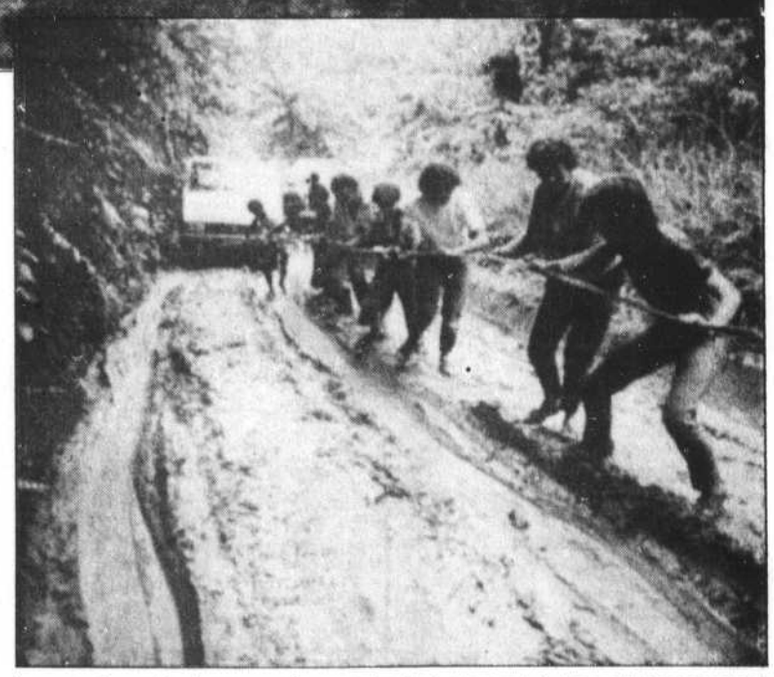
Plus de vingt heures déjà que notre convoi progresse péniblement au coeur du Mayombe congolais. Dans la nuit noire de la forêt équatoriale, nos voix lasses redisent machinalement les mêmes mots. Nos corps fatigués refont automatiquement les mêmes gestes. Les camions s'embourbent. Nous les tirons du bourbier. L'univers se résume à de bien simples gestes.

Nous ne devions mettre que huit heures à parcourir les 270 kilomètres séparant Kibangou de Pointe-Noire. Nous en mettrons vingt-cinq. Pour profiter de la beauté du paysage les organisateurs ont décidé de nous faire emprunter une route de grumiers plutôt que la route principale! Tourisme quand tu nous tiens!

La beauté de la nuit équatoriale au beau milieu d'une jungle bruissante perd évidemment un peu de son charme quand on a les pieds plantés dans la boue jusqu'aux genoux.

Mais ça c'est une autre histoire ...

La semaine prochaine
Pas de « zakas » ni de « tatas » pour les touristes.



Les routes africaines se résument généralement à des pistes non goudronnées (photo du haut). Parfois, elle sont pires. Au Congo, les 36 femmes qui participaient au raid de 27 jours pour marquer la fin de la décennie des femmes ont mis 20 heures — au lieu de 8 — pour franchir 270 kilomètres. Motif ? Il leur a fallu, des dizaines de fois, pousser et tirer les 10 voitures du convoi de la boue (photo ci-haut). Notre journaliste, Carole Beaulieu, est la première en partant de la droite.

FICHE TECHNIQUE

Gare aux chèvres!

PLUTÔT cher l'essence en Afrique noire. Bien prévoir son itinéraire pour s'assurer qu'il y a bien des stations service dans le village où l'on compte s'arrêter.

Les voitures nord-américaines sont plutôt rares, pour ne pas dire inexistantes.

Les européennes, françaises et allemandes, sont omniprésentes. Les japonaises s'infiltrent toutefois de plus en plus, constatait en décembre dernier un mécanicien de chez Renault Afrique.

Les routes, faut-il le redire, sont rarement bitumées. Les voitures y côtoient les buffles, les chèvres, les bicyclettes et les taxis-brousse. Faites gaffe!

Les habitués recommandent de ne pas vous arrêter si, par malheur, vous heurtez un passant ou même une chèvre, près d'un village isolé. Arrêtez-vous plutôt au plus proche poste de police pour rapporter l'événement et négocier un dédommagement.

Un accident mineur survenu au Togo nous a coûté plusieurs milliers de CFA et de longues heures d'attente. La fillette heurtée par l'un de nos véhicules n'avait heureusement rien de grave. Mais les villageois en colère n'en ont pas moins eu le temps de défoncer le pare-brise du véhicule avant que la conductrice n'arrive à s'enfuir. Le montant du « dédommagement » dépend évidemment de la gravité de la blessure. Soyez patient. Mais surtout conduisez prudemment.

Pour ceux qui ne pourraient pas s'offrir le luxe de louer une voiture, chaque village a généralement sa gare de « taxis-brousse ».

Peugeot détient un bon réseau sur toute l'Afrique occidentale. L'Afrique à bicyclette, pourquoi pas?

— CAROLE BEAULIEU

RADIO-MUSIQUE □ RADIO-CULTURE □ RADIO-CANADA

24 HEURES SUR 24 AU RÉSEAU FM STÉRÉO DE RADIO-CANADA

Samedi 8 mars 1986

(Cet horaire est établi à l'heure de l'Est)

12h00 Les Jeunes Artistes
De Rimouski. Chantale Soucy, clv.: «The Whistle» (Byrd); «La d'Héricourt» (Balbastre); «La Régente» et «La Couperin» (Forqueray). - Denis Arsenault, vl., et Hélène Maribeau, p.: «Danse hongroise» (Rachmaninov) et extr. Concerto, op. 22 (Viotti). - Marc d'Anjou, org.: Variations sur un noël pour grand orgue, op. 20 (Dupré).

13h00 Des musiques en mémoire
Le discours des femmes dans la chanson traditionnelle. Anim. Élizabeth Gagnon.

14h00 L'Opéra du Metropolitan
«Falstaff» (Verdi): Judith Blegen, Carol Neblett, Brenda Boozer, Fiorenza Cossotto, Louis Quilico, Douglas Ahlstedt, Allan Monk, Choeur et Orch., dir. James Levine. Anim. Janine Paquet et Jean Deschamps.

18h00 Concert intime
Paul Campbell, vl., et Paul Pulford, vc. Duo, op. 7 (Kodaly).

18h30 Musique de table
Oeuvres de Saint-Saëns, Spohr, Mozart, Dvorak, J.S. Bach. Anim. Jean-Paul Nolet.

20h00 Orchestres américains
Orch. philh. de New York, dir. Zubin Mehta, Pinchas Zukerman, violon et alto: «Danses de Danserye» (Susato); Concerto pour alto en sol (Telemann); «Trauermusik» (Hindemith); Concerto pour violon en do min. (Vivaldi); Concerto pour violon, op. 26 (Bruch); extr. «Le Crépuscule des dieux» (Wagner).

22h00 Jazz sur le vif
Trio Lorraine-Desmarais. Oeuvres de Lorraine Desmarais: «Samba para la Corrida», «XYZ», «Composition sans titre», «Avril», «Mystérioso Blues», «Song for Spring», «Casse-tête». Anim. Raymond Gervais.

23h00 Musique de chambre
Quatuor no 9, K. 169 (Mozart).

23h30 Le Voyage intérieur
«Summer Savory» (Larkin). Anim. Yvon Leblanc.

Dimanche 9 mars 1986

0h00 Musiques de nuit
Présentation des «Jeunes Interprètes 1985», sélectionnés par la Communauté des radios publiques de langue française. Marc Jaermann, Jean-François Antonioli et Patrick Genet (Suisse); Luc Dewez (Belgique); Le Quintette à vent de Lille (France) et Angèle Dubeau (Canada). Anim. Sylvia L'Ecuyer.

5h55 Méditation
«L'handicapé mental est une personne humaine» (Jean Vanier).

6h00 La Grande Fugue
Anim. Anne Rochon.

9h00 Musique sacrée

10h00 Récital
Alvaro Pierri, guitariste.

10h30 Les Goûts réunis
«L'itinéraire musical d'un mélomane allemand du XVIIIe siècle» (10e de 13). - Court séjour à Francfort. Concerto pour trompette, cordes, basson et b.c. en mi bém. (Querfurth). - En poste à Mannheim jusqu'en 1768. Symphonie pour cordes en sol; Concerto pour clarinette, cordes et b.c. en si bém. et «Sinfonia pastorale», op. 4 no 2 (J. Stamitz). Lect. Jean Deschamps. Anim. Jean Perreault.

11h30 Mélodies
Catherine Robbin, mezzo, William Tritt, p.: «Frühlingsglaube» (Schubert); «Frühlingsnacht» (Schumann); «Er ist's» (Wolf); «L'Invitation au voyage», «Le Manoir de Rosemonde» et «Phidylé» (Duparc); «The Water Mill», «Youth and Love» et «Linden Lea» (Vaughan Williams).

12h00 Pour le clavier
Yves Nat, pianiste (9e de 12). Sonate no 27, op. 90 (Beethoven); «Kreisleriana» (Schumann); Intermezzo, op. 117 no 2 (Brahms). Anim. Jean Perreault.

13h00 Les Musiciens par eux-mêmes
Inv. Jacqueline Richard, pianiste et chef d'orchestre. Anim. Renée Larochelle.

14h30 Concert dimanche
Orch. symph. de la Radio de Berlin, dir. Riccardo Chailly, Alexis Weissenberg, p.: Concerto no 2 et Symphonie no 2 (Brahms). Anim. Jean Deschamps. •

16h30 Les Grandes Religions
«L'Église orthodoxe» (20e de 45). Constantinople après la chute: la survie des Grecs. De 1453 au début du XIXe siècle (2e de 4). Inv. Lambros Kamperidis. Int. Pierre Gariépy. Prés. Jean Deschamps.

17h00 Tribune de l'orgue
Mireille Lagacé à l'orgue de l'église Dominion Chalmers d'Ottawa. «Quattro Ricercari ariosi» (A. Gabrieli); Sonate no 6 (Mendelssohn); Canons nos 1 et 5; Esquisses nos 3 et 4, et Fugues nos 3 et 4 sur B.A.C.H. (Schumann). Anim. Jean Perreault.

18h00 À travers chants
Choeur mixte Lionel-Daunais de l'école secondaire Joseph-François-Perrault, dir. Gerald MacLeay; Tristan Nguyen, p. «Au joli mois de mai», «Le Pont Mirabeau», «Les Filles de St-Constant» et «Figures de danse» (harm. Daunais); «I Hear a Voice a Prayin'» et «Keep Your Lamps Trimmed and Burning» (Negro Spirituals); «Meli-melo» (Bovet); «Tritsch Tratsch polka» (J. Strauss).

18h30 Musique de table
Oeuvres de Faris, Mendelssohn, Mozart, Puccini, Berlioz, Schumann. Anim. Jean-Paul Nolet.

20h00 Musiques actuelles
Un reportage sur la Société des concerts alternatifs. «Cheng: La poussée vers le haut» (Marc Hyland) - création: Lucie Leclerc, p., Marie-Andrée Benny, fl., Jocelyn Veilleux, cor, Serge Desgagnés, perc., Danièle Constantineau, dir. - «Est-ce masque» pour flûte solo (Claude Frenette): Diane Paques. - Oeuvres de Robin Minard: «Music For Quiet Spaces» pour vibraphone et bande délai: Vincent Dhavernas, vibraphone; «Anecdote»: Choeur de l'Université McGill, dir. Eugène Plawutsky; «Solo for Flute»: Francine Voyer, fl. Anim. Janine Paquet.

22h00 Jazz sur le vif
Jérôme Langlois, p.: «Nouvelle 1», «Le Marteau», «Berceuse II», «Funky Susy», «Les Clous», «Last Tango en Mozinie», «C.H.» (Langlois). - Trio Pierre-Lescaut (Pierre Lescaut, p. synth.; Michel Fizzano, basse; Michel Bonin, batt.): «Carmencita», «Blen Assis», «Fly», «Autour du soleil» et «Ailleurs» (Lescaut).

23h00 Musique de chambre
Sonate pour violon et piano, op. 13 (Fauré).

23h30 Le Voyage intérieur
«Angelic Music» (Iasos). Anim. Yvon Leblanc.

Lundi 10 mars 1986

0h00 Musiques de nuit
Présentation de l'intégrale des «Passions» de Johann Sebastian Bach. (2e de 4). «La Passion selon saint Marc», BWV 247 (J.S. Bach). Helen Erwin, soprano, Emmy Lisken, alto, Georg Jelden, ténor; Süddeutscher Madrigalchor de Stuttgart; Orchestre de chambre de Pforzheim, direction Wolfgang Gonnenwein. Anim. Michel Keable.

5h55 Méditation
«En définitive, où est l'anormalité?» (Jean Vanier).

6h00 Les Notes inégales
1re h.: Oeuvres de Dvorak, Stanford, Marcello et Françaix. - **2e h.**: Oeuvres de C.P.E. Bach, Vinci, Rathgeber, Satie, J.S. Bach et Weber. - **3e h.**: Oeuvres de Atterberg, Matiegka, Bellini et Ravel. Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Anniversaire du compositeur américain Alan Hovhannes. Chant traditionnel arménien; Symphonie no 2 «Mysterious Mountain»; Sonate pour harpe (Hovhannes); «En Saga» (Sibelius); extr. Symphonie no 15 (Hovhannes); Quatuor no 2, op. 92 (Prokofiev); «Triptyque» et «Meditation on Orpheus» (Hovhannes). Anim. Renée Larochelle.

11h30 Les Jeunes Artistes
Marie-Claude Bilodeau, p.: «Kreisleriana» (Schumann).

12h00 L'Art vocal
«J'ai fait trois fois le tour du monde». Michel Dens et Liliane Berton à l'opérette: extr. «Les Saltimbanques» (Ganne); «Ciboulette» (Hahn); «Véronique» (Messager), etc. - «Le Chant des oiseaux» (Gombert) ou l'apogée de la Renaissance (Goudimel, Le Jeune, Brumel) avec les Toronto Consort. Anim. André Hébert.

13h00 Au gré de la fantaisie
Tour du monde en musique: Hollywood. Également le concours-énigme hebdomadaire. Anim. Ginette Bellavance.

16h00 En continuité •
«Blaise Cendrars, poète intercontinental» par Emmanuelle Weisz (16e de 18). «Le Brahmane à rebours». Prod. Radio France.

16h30 Documents •
«Journal d'une retraitée, première semaine». Textes et témoignages: Marie-Marthe Lord.

17h00 Libre parcours •
Magazine culturel. Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.

17h30 Présent-musique
Magazine d'actualité musicale. Anim. André Vigeant.

18h30 Libre échange •

19h00 Raconte-moi une histoire d'amour •
8e de 13. «Daphnis et Chloé ou l'apprentissage» de Jacques Folch-Ribas. Lect. Anne Caron, Yves Fortin et Christine Lamer.

20h00 Concerts européens
Concert de l'Orchestre symphonique de la Radio SDR, Stuttgart, dir. Giuseppe Sinopoli: Symphonie no 6 (Mahler). - Extr. d'un concert marquant le 150e anniversaire du Kalevala. Orch. symphonique de la Radio finlandaise, dir. Esa-Pekka Salonen, Tom Krause, bar.: «Six chants sur des poèmes du Kanteletar» (Kilpinen).

22h00 Jazz-soliloque
«Solitude» (Duke Ellington) par Billie Holiday, Dollar Brand, Django Reinhardt/Stéphane Grappelli, Thelonious Monk, Duke Ellington, Kenny Burrell, Archie Shepp, Sonny Rollins, Ben Webster et Jo Jones. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Sonate pour violon et piano, op. 108 (Fauré).

23h30 Le Voyage intérieur
«The Sea of Bliss» (Don Slepian). Anim. Yvon Leblanc.

Mardi 11 mars 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Michel Keable.

5h55 Méditation
«Par là, tu créeras la paix» (Jean Vanier).

6h00 Les Notes inégales
1re h.: Oeuvres de Haydn, Milan et Blavet. - **2e h.**: Oeuvres de Monn, Fiocco, Satie, Mozart et Godowsky. - **3e h.**: Oeuvres de Richter, Devienne, Furstenau, Ponce et Vivaldi. Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Anniversaire du compositeur Henry Cowell. «Hymn and Fuguing Tune» no 10 (Cowell); «Appalachian Spring» (Copland); Trois pièces pour piano et «Ostinato pianissimo» (Cowell); Trois scènes pour voix de femme et orch. de chambre (Bartok); «Hommage à l'Iran» (Cowell); Concerto pour piano en fa (Gershwin); Suite pour percussion (Harrison); extr. «Three Places in New England» (Ives); «Irish Tune Danny Boy» (Grainger). Anim. Renée Larochelle.

11h30 Concert intime
Trio Grimes (Caroline Grimes, fl., Pawell Szymczyk-Marjanovic, vc., Claude Naud-Cameron, p.): «Souvenir du Rigi-Idylle», op. 34 (Doppler); Sonate pour flûte, violoncelle et piano en fa (Dussek).

12h00 L'Art vocal
Airs variés de Cantates de Bach par Eileen Farrell, Jan Peerce et le Bach Aria Group. - Extr. du film «Tonight We Sing» (1954) avec le ténor Jan Peerce, Roberta Peters, sop., et Ezio Pinza, b.: airs de «Madama Butterfly» (Puccini), «Faust» (Gounod), etc. Anim. André Hébert.

13h00 Au gré de la fantaisie
Concert en direct du Studio 12. Dominique Morel et Douglas Nemish, pianistes-duettistes: oeuvres de Brahms, Hindemith, Rachmaninov et Prévost. Pour y assister, se présenter à la Maison de Radio-Canada à Montréal à 12h45. Entrée libre. Anim. Ginette Bellavance.

16h00 La Renaissance: ombres et lumières •
2e de 13. «L'humanisme» (1re de 2). Inv. Jean-Claude Margolin, prof. au Centre de la Renaissance de l'Université de Tours. Rech. André Belleau. Int. Richard Salesses. Texte et anim. Robert Mélançon.

16h30 À la rencontre de l'humain •
9e de 11. Inv. Gerry Mc Nutty. Anim. Laurent Laplante.

17h00 Libre parcours •
Magazine culturel. Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.

17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

18h30 Présence de l'art •
Trois spécialistes font le point sur l'art actuel. Christiane Charette, Michel Vais et Gilles Daigneault.

19h00 En toutes lettres •
Magazine consacré exclusivement à la littérature québécoise. Chroniqueurs: Gabrielle Poulin, Richard Giguère, Jean-Marie Poupart, Gilbert David, André Carpentier et Marie-Claude Trépanier. Anim. Réjane Bougé.

20h00 Concerts européens
Concert de l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion bavaroise, dir. Rafael Kubelik. Symphonies no 38, K. 504, no 40, K. 550 et no 41, K. 551 «Jupiter» (Mozart). - Festival de Lugano. Peter Rosel, p.: «Chant sans paroles», op. 19 no 1 (Mendelssohn).

22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Quadrant, Ernestine Anderson, Jaki Byrd, Benny Carter, Teddy Wilson, Monty Alexander, Jimmy Gourley et Coleman Hawkins. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Sonate pour violoncelle et piano, op. 109, et Romance, op. 69 (Fauré).

23h30 Le Voyage intérieur
«Prelude» (Steven Halpern). Anim. Yvon Leblanc.

Mercredi 12 mars 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.

5h55 Méditation
«Abolir la peine de mort, ce n'est pas assez» (Jean Vanier).

6h00 Les Notes inégales
1re h.: Oeuvres de Scheidler, Crecquillon, Boccherini et Holborne. - **2e h.**: Oeuvres de J.S. Bach, Clementi, Farina, Steffani, Bottesini et Stölzel. - **3e h.**: Oeuvres de Leontovich, Saint-Saëns, Maurice, Bernart de Ventadorn, Albeniz et Mozart. Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Arcimboldo le Merveilleux: peintre de la Renaissance. Suite de danses (Susato et Josquin des Prez); «Les Quatre Saisons» (Vivaldi); «Reflets dans l'eau» et «Poissons d'or» (Debussy); «Le Chant des oiseaux» (Janequin); «Le Renard» (Stravinsky); «La Tarantullae» (anon.); «Aria del la Grand Duca» (Piccinini); extr. «L'Art de la fugue» (J.S. Bach); «Fanfarinette» (Rameau). Anim. Renée Larochelle.

11h30 Récital d'orgue
Philip Crozier, orgue Casavant, église Saint-Charles de Pointe-Saint-Charles. «Air and Gavotte» (Wesley); «Rhapsody on a Ground» (Statham); «Toccata, Choral and Fugue» (Jackson). Anim. Jean Perreault.

12h00 L'Art vocal
La petite chronique d'Anna Magdalena Bach chantée par Micheline Tessier, sop. Interview de l'artiste: une nouvelle société des Jeunesses musicales. - Reprise de l'émission **Mélodies** (voir dimanche, 11h30). Anim. André Hébert.

13h00 Au gré de la fantaisie
«La chronobiologie»: les temps forts et les temps faibles de notre rythme biologique harmonisés en musique. Anim. Ginette Bellavance.

16h00 Inédits •
«Maîtresses-Cherokees» de Josée Yvon. Lec. Céline Beaudoin.

16h30 Questions de notre temps •
Le congrès des sociétés savantes (2e de 3). Droits de la minorité et de la majorité dans la démocratie. Inv. Claude Lagadec, France Giroux et Guy Lafrance.

17h00 Libre parcours •
Magazine culturel. Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.

17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

18h30 Progrès et perspectives •
«La préhistoire» (dern. de 5). Inv. Henry de Lumley, directeur du Musée de l'homme à Paris. Prod. Radio France.

19h00 Premières •
«Un sort allemand» de Valéry Stiegle. Prod. Radio France.

20h00 Concerts européens
Concert de l'Orchestre symphonique de la Radio SDR, Stuttgart, dir. Gustav Kuhn: Symphonie no 8 (Bruckner). - Festival de Lugano. Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. Kurt Masur, Peter Rosel, p.: Concerto no 1, op. 25 (Mendelssohn). - Festival Musica Bayreuth. Collegium Vocale de Cologne: «Jesu dulcissime», motet à six voix (Schutz).

22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Helen Merrill/John Lewis, Coleman Hawkins, Jay McShann, Howard Roberts, Jo Stafford, Warne Marsh, Freddie Hubbard, Art Pepper et Wynton Kelly. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Sonate pour violoncelle et piano, op. 117, et «Papillon», op. 77 (Fauré).

23h30 Le Voyage intérieur
«O'cean» (Larkin). Anim. Yvon Leblanc.

Jeudi 13 mars 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.

5h55 Méditation
«Un nouveau type de société» (Jean Vanier).

6h00 Les Notes inégales
1re h.: Oeuvres de Spohr, Quantz et Boyce. - **2e h.**: Oeuvres de Haydn, Bloch, Telemann et Morera. - **3e h.**: Oeuvres de J.S. Bach, Hassler, Desargus, Demillac et Mozart. Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Anniversaire du chef d'orchestre Fritz Busch. Extr. «Così fan tutte» (Mozart); Romance pour violon et piano (C. Wieck); Symphonie no 2, op. 73 (Brahms); Sérénade pour flûte et ens. de chambre (Reger); Intermezzo pour cordes (R. Strauss); extr. Concerto brandebourgois no 5 (J.S. Bach). Anim. Renée Larochelle.

11h30 Récital
Suzanne Blondin et Claude Savard, pianos.

12h00 L'Art vocal
Pièces favorites du soprano Bidu Sayao, en français, espagnol et portugais: Koechlin, Obradors, Braga. - Airs italiens, classiques et populaires par les Gigli, Caruso, Martinelli, Schipa, etc. Anim. André Hébert.

13h00 Au gré de la fantaisie
Anim. Ginette Bellavance.

16h00 D'un expressionnisme à l'autre •
11e de 13. De l'expressionnisme abstrait au néo-expressionnisme. «Le Land Art». Inv. Lise Lamarche. Rech. et int. Gilles Daigneault.

16h30 Les Bâtisseurs de dictionnaires •
8e de 9. «Le dictionnaire au féminin». Inv. Josette Rey-Debove, sec. gén. de la rédaction des dictionnaires «Robert»; Louky Bersianik, écrivain, et Louise Guay, artiste et philosophe. Lect. Jacques Houde. Conception et anim. Rober Racine.

17h00 Libre parcours •
Magazine culturel. Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.

17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

18h30 Du monde entier au coeur du monde •

19h00 Sous le regard des sociologues •
8e de 19. «La guerre» (2e de 3). Inv. Christian Schmidt, prof. à l'Université de Paris, directeur du Laboratoire d'économie et de sociologie des organisations de défense, en France. Texte et anim. Pierre Villon.

19h30 Littératures: le roman entre deux cultures •
Dern. de 10. «Le regard inverse...». Inv. Roland Doré, dir. de l'École polytechnique de Montréal et président du conseil d'administration de la Maison des sciences et des techniques. Rech., texte et int.: Eva Le Grand. Lect. Diane Giguère.

20h00 Orchestres canadiens
Orch. symph. de Québec, dir. Gyorgy Lehel, Aldo Ciccolini, p.: «Mazeppa» (Liszt); Concerto no 5 (Saint-Saens); Symphonie no 3 (Brahms).

22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Muhal Richard Abrams, John Coltrane, Eric Dolphy et Kenny Burrell. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Quatuor à cordes, op. 121 (Fauré).

23h30 Le Voyage intérieur
«The Violet Flame» (Joel Andrews). Anim. Yvon Leblanc.

Vendredi 14 mars 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Pierre-Olivier Désilets.

5h55 Méditation
«Apporter l'espérance à un monde qui n'en a plus» (Jean Vanier).

6h00 Les Notes inégales
1re h.: Extr. «Les Nations» (Couperin); «Das Auge der geliebten», «Umwolkter Himmel», «Sehnsucht» (Handel). - **2e h.**: Suite no 4 (Hotteterre). Bolero, op. 19 (Chopin); «Con tanto respecto adoran» (Hidalgo); «No te embarques pensamiento» (Del Vado); Symphonie à 2 orchestres en ré (Moreira); Concerto pour orgue, op. 26 no 4 (Corrette). - **3e h.**: Solo de concert pour basson et piano (Pierné); «Short Story» et «Violin Piece» (Gershwin); Concerto pour hautbois en sol (Graun); «Marsushima-Ondo» (Yamada); Mouvement symphonique en do min. (Mendelssohn); Improvisation pour zarb et «Polorum Regina» (Montserrat). Anim. Francine Moreau.

9h00 Musique en fête
Anniversaire de Johann Gottlieb Goldberg. Sonate en trio en do et Concerto pour clavecin en ré min. (Goldberg); Variations «Goldberg» (J.S. Bach); Concerto pour flûte, W. 166 (C.P.E. Bach). Anim. Renée Larochelle.

11h30 Orchestre de chambre de Québec
Dir. Pierre Morin, Liliane Garnier-Le Sage et Martin Le Sage, vls.: Concerto pour 2 violons, BWV 1043 (J.S. Bach); Symphonie no 42 «Praeclassica» (L. Mozart).

12h00 L'Art vocal
L'oratorio: survol de l'histoire. Oeuvres de Carissimi, Handel, Mendelssohn et Contant par les Lewis, Forrester et Rouleau. Anim. André Hébert.

13h00 Au gré de la fantaisie
Marie Cardinal, écrivain, vient nous parler de la musique qu'elle aime.

16h00 L'Homme et la vérité dans la philosophie contemporaine •
10e de 22. «Merleau-Ponty et l'ontologie du visible». Inv. Bertrand Rioux, prof. à l'Université de Montréal. Rech., texte et anim. Claude Lévesque.

16h30 Gourmandises •
9e de 18. «Nouvelle cuisine». Inv. Alain Senderens. Rech. Isabelle Leduc. Texte et int. René Viau. Lect. Jean Perreault.

17h00 Libre parcours •
Magazine culturel. Anim. François Ricard, Richard Gay et Gilles Archambault.

17h30 Présent-musique
Anim. André Vigeant.

18h30 C.R.P.L.F. •
«Paroles d'hommes»: aviateurs sans frontières au Mali. Reportage: Jean-Luc Blain. Prod. Radio France.

19h30 La Feuillaison •
«L'Homme qui rêvait d'habiter le silence» d'Herménégilde Chiasson.

20h00 Les Grands Concerts
En direct de la Salle Claude-Champagne. Ens. de percussion McGill et Steven Kondaks, alto, et Robert Cram, fl., dir. Pierre Béluse. «Woodwork» pour 4 percussions (J. Bach); «Variations for Viola and Four Drums» (Colgrass); «Shadows for Flute and Echo Device» (Moore); Suite en concert pour flûte et percussion (Jolivet); «Le Sifflement des vents porteurs de l'amour» (Tremblay); «Ground I» pour percussion seul (Fukushima); «Ludus» pour 4 percussions (Gougeon). Prés. Michel Keable. Les mélomanes qui désirent assister à ce Grand Concert n'ont qu'à se présenter au 220, avenue Vincent-d'Indy, Outremont. Les portes ouvriront à 19h00 et fermeront à 19h50.

22h00 Jazz-soliloque
En vedette: Don Friedman, Dexter Gordon, Curtis Counce, Charles Mingus, Jimmy Rowles, John Lewis, Lester Young et Ida Cox. Anim. Gilles Archambault.

23h00 Musique de chambre
Trio, op. 120, et Berceuse pour violon et piano, op. 16 (Fauré).

23h30 Le Voyage intérieur
«The Opening of an Inner Eye» (Quitman Dennis). Anim. Yvon Leblanc.

Samedi 15 mars 1986

0h00 Musiques de nuit
Anim. Sylvia L'Ecuyer.

5h55 Méditation
«Des êtres de paix dans un monde de violence» (Jean Vanier).

6h00 La Grande Fugue
Anim. Anne Rochon.

10h00 Chronique du disque
Inv. Hélène Gagné, violoncelliste, et Pierre Dionne, disquaire. Anim. Normand Séguin.

• Émission culturelle

CBJ-FM 100,9 Chicoutimi · CBAF-FM 98,3 Moncton · CBOF-FM 102,5 Ottawa-Hull · **CBF-FM 100,7 Montréal** · CBV-FM 95,3 Québec · CJBR-FM 101,5 Rimouski · CBF-FM-1 104,3 Trois-Rivières

Quelques heures à . . . Oxford

GRAEME CHRISTIE CLARK

LE soleil s'apprête peut-être à se coucher sur l'empire britannique mais il subsiste à l'Angleterre quelques symboles-totems qui ont survécu aux ravages des temps modernes et qui rappellent de manière éloquente les gloires passées : soulignons, dans un éventail allant de la Couronne à la bonne bière brune, onctueuse et tiède, l'université d'Oxford. Plus que Paris, plus que Harvard, c'est Oxford qui s'impose par son influence et sa renommée universelles. C'est elle qui a formé d'innombrables générations d'hommes et de femmes politiques, de madame Gandhi à madame Thatcher, de Lester Pearson à Robert Bourassa, de Gladstone au premier-ministre australien Bob Hawke; et c'est elle qui, aujourd'hui encore, attire des hommes et des femmes venus du monde entier.

Fondée en 1133 par quelques étudiants chassés ignominieusement de Paris, l'université d'Oxford connut dès le XIIIe siècle un grand développement à la fois intellectuel et religieux : des congrégations de moines s'y installèrent et des maîtres prestigieux comme Erasme y enseignèrent. À cette époque, les frictions entre l'université et la population de la ville étaient courantes. La plus grave d'entre elles, en 1209, entraîna le départ de plusieurs maîtres qui allèrent fonder l'université de . . . Cambridge, un affront que ces messieurs d'Oxford ne sont pas près d'oublier : en effet, même aujourd'hui, les oxoniens préfèrent au nom de Cambridge la mention « the other place », c'est-à-dire l'autre endroit.

Nul ne peut contester qu'Oxford est une grande ville d'art et d'histoire qui reflète la douceur et l'art de vivre britanniques. De même on vante, et avec raison, la communauté internationale époustouflante de diversité et de vitalité qu'elle abrite. Mais attention, cette tour d'ivoire n'est pas sans problèmes; bien qu'encore le terrain choisi par les classes dirigeantes britanniques pour éduquer leurs enfants, certains osent dire tout haut qu'un système d'instruction qui repose sur des cours particuliers de professeur à élève est une préparation bien inadéquate aux rigueurs de l'ère post-industrielle qui, déjà, bat son plein dans l'Angleterre de madame Thatcher. Peut-on étudier le Grec et le Latin pendant quatre ans pour ensuite entrer directement à la banque comme l'ont fait les générations passées ? Pour les étrangers, les célèbres boursiers Rhodes par exemple, dont le Canada fournit une bonne part, il y a des problèmes d'adaptation : non seulement un certain snobisme, un certain colonialisme intellectuel, mais aussi un manque navrant de moyens et des méthodes désuètes, pour ne pas parler de notions étranges quant aux matières propres à l'étude. En effet, gare aux modernistes : la littérature de langue anglaise n'existe pas après 1914 ou (outre-Atlantique) et les langues mortes sont à l'honneur, non les mathématiques et les sciences.

Un exemple de méthodes archaïques ?

La bibliothèque universitaire, la Bodléienne, fondée au XVe siècle, possède pour tout catalogue des registres reliés cuir dans lesquels des scribes collent des paperolles portant titre et nom d'auteur, heureusement en ordre alphabétique. C'est un système bien éphémère car il n'est pas rare que ces paperolles s'envolent ou se désintègrent au toucher !

L'université elle-même est divisée en collèges : certains sont unisexes et résistent encore et sans doute pour toujours à l'enseignement mixte. D'autres ont des règles très strictes quant aux « heures de visite » : le dimanche après-midi de 16 h à 17 h . . . Et pour manger au réfectoire, il ne faut pas négliger de porter la toge noire et d'attendre le bénédicité avant d'entamer une nourriture plus plantureuse que délicate.

Enfin, comment distingue-t-on ceux qui ont séjourné à Oxford de ceux qui n'ont pas eu cette (mal-)chance ? Question de charme peut-être. Prenons le dramaturge irlandais du siècle dernier, Oscar Wilde, auquel on demanda pour ses examens de passage de traduire à voix haute un passage particulièrement difficile et sanglant de l'Iliade de Homère, texte que le candidat était sensé connaître parfaitement. Pendant un quart d'heure, Wilde traduisit avec fougue. Les examinateurs, se déclarant plus que satisfaits, l'interrompirent pour le féliciter. Wilde se récria : « Je vous en prie, laissez-moi continuer : je veux savoir comment se termine toute cette histoire . . . »

Les suggestions de Paul-André Comeau

Visiter Oxford, c'est passer une journée hors du temps. Il faut laisser sa voiture dans les terrains de stationnement à l'extérieur des vieux quartiers et déambuler dans les rues, guide en main. Et de se laisser envoûter par le charme d'une ville qui a conservé sa vocation universitaire, tout en attirant une série d'entreprises de technologie douce.

La municipalité d'Oxford compte sur un réseau de guides dont on peut retenir les services à fort peu de frais. Il s'agit souvent de professeurs à la retraite ou même d'anciens étudiants qui viennent terminer leurs jours dans la ville de leurs études, une fois achevée leur carrière professionnelle. Leurs commentaires dépassent la banalité attristante que l'on déplore habituellement. C'est de plus l'occasion rêvée de nouer un contact direct avec l'une de ces personnes qui a été totalement imprégnée de cette mentalité particulière à Oxford.

Il n'y a pas d'époque particulièrement désignée pour se rendre dans cette petite ville, à moins d'une heure de Londres et desservie par de nombreux trains, chaque jour, samedi et dimanche compris. Chaque saison donne une coloration différente à cette petite ville, mais il est tout de même préférable de s'y rendre durant l'année scolaire pour y sentir l'atmosphère réelle d'une municipalité qui ne vit que pour ses « colleges ».

Évidemment, l'occasion par excellence, c'est la fête du premier mai. Attention: ne pas confondre, il ne s'agit pas de la fête des travailleurs. C'est une invention bien trop récente. Les étudiants britanniques perpétuent tout simplement le rituel des anciennes festivités qui marquaient le retour du printemps. Une fête d'inspiration vaguement paienne qui donne d'ailleurs dans un cabotinage bien estudiantin.

En fait, dès la fin d'après-midi du 30 avril, c'est le début de la grande fête. Personne ne dort dans les colleges, dans les pensions. Le champagne, la bière coulent à flot. Toute la nuit jusqu'au petit matin. C'est alors le rendez-vous de toute la population étudiantine au pied du clocher de l'église Sainte Magdeleine où on chante un vieil hymne latin avant de défiler dans les rues de la ville. Un beau tapage où l'imagination la plus débridée retrouve tous ses droits et où le flegme britannique en prend un joli rhume.

Dès 7 heures le matin, les pubs ouvrent leurs portes: permission incroyable dans un pays où les horaires d'ouverture respectent encore des prescriptions victoriennes... Finalement d'épuisement, les étudiants regagnent leur lit, non sans avoir tenté une « saucette » dans la petite rivière qui parcourt la ville.

Oxford compte quelques hôtels où il est toujours préférable de réserver à l'avance. Tous les bons guides indiquent deux ou trois de ces établissements. Je signale à tout hasard l'hôtel Randolph; tel: (0865) 247.481.

Même si Oxford s'est enrichie, ces dernières années, de quelques nouveaux restaurants de bonne venue, mon préféré demeure toujours *La Sorbonnei*. Un chef français, égaré à Oxford, depuis trois décennies, y sert une cuisine classique avec parfois une ou deux surprises. La cave renferme des trésors: les Bordeaux y abondent, il faut consentir à payer le prix. Mais rien de comparable à ce que l'on doit verser au Québec pour des crûs de cette qualité. Ici aussi, préférable de réserver; tel: (08659 241.320). Et puis, il faut terminer sa visite en bouquinant dans l'une ou l'autre des vieilles et vénérables bibliothèques où vous dénicherez d'anciennes éditons et parfois des gravures rares et relâtivement bon marché.

SUR LE POUCE

ANNE-LOUISE DESPATIE

■ *Club Med et les enfants*

Le voyagiste Club Med propose, encore cette année, un forfait spécial à Copper Mountain, au Colorado, à l'intention des enfants de 8 à 13 ans. Ce forfait, d'une durée d'un ou deux mois, couvre la période des vacances scolaires. Une brochure relative à ce programme sera disponible en français sous peu. Outre les nombreuses activités de plein air, les enfants pourront effectuer un circuit de six jours entre Denver et Disneyland, moyennant des frais supplémentaires et le consentement des parents.

■ *Vols directs vers l'Ouest*

Le voyagiste Les Ailes de l'Ouest offrira un quatrième vol hebdomadaire. Outre les trois vols directs entre Montréal et Vancouver qu'il propose du 2 mai au 18 octobre, le voyagiste vient d'ajouter un autre vol de Montréal à destination de Calgary. Pour ceux qui se proposent de visiter EXPO 86 à Vancouver, le tarif est disponible à compter de $ 268.

■ *Voyage supersonique vers Miami*

Un voyage supersonique entre Mirabel et Miami est offert le 30 mars prochain à bord d'un Concorde de British Airways. La portion aérienne, incluant l'aller en Concorde et le retour via Air Canada, et une nuit d'hébergement au Château de l'Aéroport (Mirabel) est offert à raison de $ 1,499. La date de retour peut être fixée au choix.

Euro-flâneuse

Flâner! Sur l'Euro-réseau d'Air Canada.
L'Europe toute entière! 9 grandes villes
enfin reliées entre elles par la magie du voyage.
Londres,
c'est toute la planète entre Tottenham Court Road et Soho.
Et c'est aussi votre point de départ
pour une autre grande ville de notre Euro-réseau.

Londres
à partir de 618$
aller-retour de Montréal

Speakers' Corner
Où les orateurs du dimanche
refont le monde
et prédisent l'apocalypse.
À voir. À rire.
Hyde Park.

Prenez un des derniers trains
sur la Manche,
Eurailpass en première classe.
364 $ pour 15 jours.

Picadilly Circus
Aussi néon
frénétique et coloré
que Times Square
à New York,
mais c'est rond.
Métro du même nom.

Euro-jumelage
Londres avec Paris en plus
à partir de 628$

Vous faites Montréal-Londres
avec Air Canada.
Le trajet Londres-Paris
par le moyen de transport
de votre choix
et le retour Paris-Montréal
avec Air Canada.

■ Les bus double-decker
Deuxième étage pas cher
avec vue imprenable.
Ils avancent cahin-caha.
Moins rapides qu'un fauteuil
Air Canada qui vous offre
confort, repas raffiné
et vins de grand cru.

Tarifs en vigueur jusqu'au 30 mai pour un séjour se terminant au plus tard le 7 juin. Prix sujets à l'approbation du gouvernement. Pour toutes autres conditions appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 932-2211 et mentionnez le DRF 714.

AIR CANADA